HARVARD UNIVERSITY

Library of the
Museum of
Comparative Zoology

BIRD DEPT.
MUS. COMP. ZOOL.

TRAITÉ

ÉLÉMENTAIRE ET COMPLET

D'ORNITHOLOGIE.

TRAITÉ
ÉLÉMENTAIRE ET COMPLET
D'ORNITHOLOGIE,

OU

HISTOIRE NATURELLE DES OISEAUX;

PAR F. M. DAUDIN,

Membre des Sociétés d'Histoire Naturelle et Philomathique de Paris.

TOME SECOND.

A PARIS,

Chez
- BUISSON, Libraire, rue Hautefeuille.
- DUPRAT, quai des Augustins.
- DEROY, rue Hautefeuille.
- FUCHS, rue des Mathurins.
- TREUTTEL et WURTZ, quai Voltaire; — et à Strasbourg.
- VILLIER, rue des Mathurins.

DE L'IMPRIMERIE DE BERTRANDET, rue de Sorbonne, N°. 384.

1800. — AN VIII.

TRAITÉ
ÉLÉMENTAIRE ET COMPLET
D'ORNITHOLOGIE.

ORDRE PREMIER.

OISEAUX SÉDILIPÈDES.

Doigts simples, fendus, trois devant, un derrière. — Haut du tarse (ou talon) caché dans les plumes. — Monogames, c'est-à-dire, vivant par paire. — Petits aveugles, foibles, et incapables de chercher leur nourriture aussitôt après leur naissance.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES RAPACES.

Bec et ongles forts et crochus. — Cire à la base du bec. — Se nourrissant de chair. — Femelle souvent plus grosse.

GENRE PREMIER.

VAUTOUR. *VULTUR.*

Tête et cou plus ou moins nus.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête et cou dénués de plumes en tout ou en partie, nus ou simplement garnis

d'un duvet court et peu serré ; cou pouvant se retirer dans les plumes collaires inférieures.

Tête ou cou caronculés ; aux Vautours caronculés.

Tête huppée ; au Vautour à aigrettes.

Plumes collaires inférieures alongées ; aux Vautours à collier.

Plumes collaires inférieures simples ; aux Vautours Urubu, blanc, etc.

— Bec droit, robuste, aplati latéralement, avec la mandibule supérieure terminée par un crochet incliné.

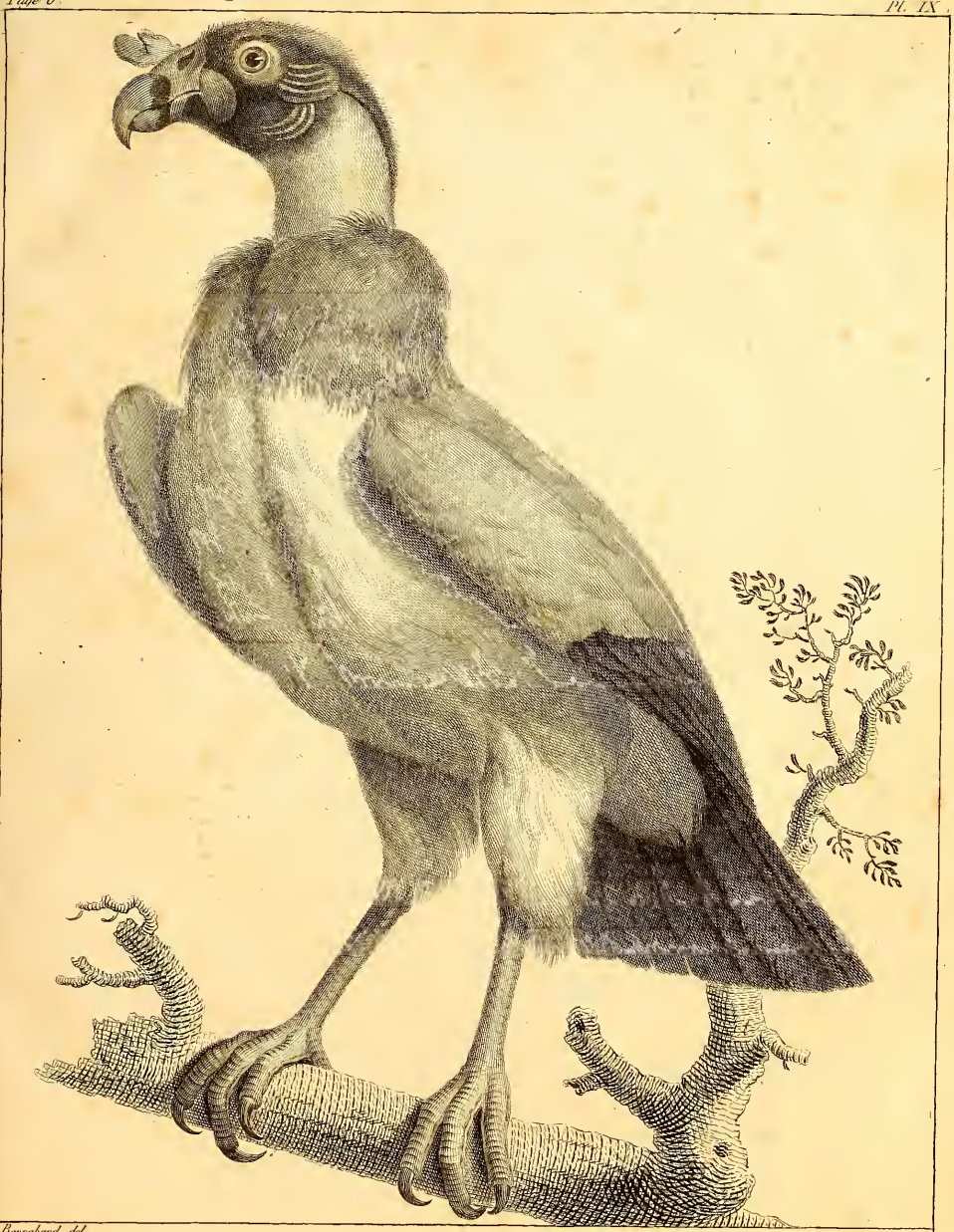
— Langue cartilagineuse, un peu aplatie et pointue, souvent bifide, ou échancrée à son bout.

— Narines ovales ou alongées, nues, et placées dans une peau cériforme ou *cire*.

— Corps épais, robuste, oblong, terminé par une queue courte à pennes égales, et recouvert par des ailes longues qui atteignent l'extrémité de la queue ou qui la dépassent.

— Pieds à tarses robustes, courts, annelés ou réticulés, nus ou emplumés ; avec les doigts percheurs, armés d'ongles alongés, peu crochus, celui du pouce plus court, et celui du doigt intermédiaire antérieur plus long.

CARACTÈRE HABITUEL. Les Vautours sont des oiseaux de Proie plutôt voraces que féroces, vivant de préférence sur les rochers élevés et dans les pays montagneux et tempérés des deux continens. Souvent ils sont posés à terre, le corps presque horizontal, les ailes et la queue traînantes ;



Barraband, del. Vautour Papa. *Vultur Papa.* Duval. Sc.

aussi le bout de leurs grandes pennes est-il presque toujours usé. Buffon les a placés après les grands Aigles, parce qu'ils n'ont que l'instinct de la basse gourmandise et de la voracité, et qu'ils ne combattent guère les animaux vivans, que quand ils ne peuvent s'assouvir sur les morts. L'Aigle attaque ses ennemis ou ses victimes corps-à-corps ; seul il les poursuit, les combat, les saisit ; les Vautours, au contraire, se réunissent en troupes nombreuses comme de lâches assassins, et sont plutôt des brigands que des guerriers. Il n'y a qu'eux, parmi les Rapaces, qui s'acharnent sur les cadavres au point de les déchiqueter jusqu'aux os : la corruption, l'infection leur plaisent au lieu de les rebuter. Le Condor du Pérou, au rapport de divers voyageurs, a jusqu'à quinze pieds d'envergure : il se nourrit de charognes ; lorsqu'il est affamé, il tue les moyens quadrupèdes, et il ose même attaquer les Bœufs et le gros bétail. Le Vautour Papa, qu'on ne trouve aussi que dans l'Amérique méridionale, se nourrit de charognes et de reptiles. Comme les Vautours préfèrent les cadavres infects à la chair fraîche, ils ont tous une odeur désagréable et fétide, surtout le Vautour Urubu. Par suite de leur gloutonnerie dépravée, leur jabot, ou plutôt le bas de leur œsophage, fait paroître quelquefois à nu, au dehors, sous la forme d'une vessie pleine, la peau placée au bas du cou : ils purgent aussi la terre de l'infection des animaux morts, et rendent de grands services dans les pays qu'ils habitent. Lorsqu'ils sont repus, ils digèrent en repos, en retirant tout-à-fait leur cou dans les plumes inférieures, et en tenant leur tête sur leur jabot. Le grand Vautour des Indes,

découvert par Sonnerat, habite les bords de la mer, et se nourrit également de poissons et de cadavres. Les Vautours ont le vol pesant, et ont même beaucoup de peine à s'élever de terre, étant obligés de s'essayer et de s'efforcer à plusieurs reprises, avant de pouvoir prendre leur essor; mais ensuite leur vol devient plus rapide, et ils s'élèvent quelquefois à perte de vue dans les airs. Leur cri est aigre, très-sonore, et un peu semblable à un croassement. Ils font, dans les rochers inaccessibles, un nid avec des buchettes, le garnissent en dedans de plumes ou de feuilles sèches, et y pondent au plus deux ou quatre œufs.

SECTION PREMIÈRE.

Tête ou cou caronculés.

ESPÈCE I. VAUTOUR CONDOR. *VULTUR GRYPHUS.*

FRÉZIER, *Voyage, p.* 111.
LA CONDAMINE, *V. p.* 175.
MOLINA, *Hist. nat. du Chili, p.* 247.
BRISSON. BUFFON.
LINNÉ, *Syst. nat.*
KLEIN, *Av. hist.*
GMELIN, *Syst. nat.*
LATHAM, *Index ornith.*

CARACT. PHYS. Très-grand. Tête garnie d'un duvet brun, et ayant sur son sommet une caroncule alongée; yeux noirs; iris bai; paupières ciliées; gosier nu, rougeâtre; cou ayant un collier de longues plumes blanches. Bec noir, à bout blanc. Corps noir, à dos blanc, ayant des ailes de douze à seize pieds d'envergure, dont la grande penne est grosse d'un pouce et demi, et longue de deux

pieds et demi ; queue petite. Pieds noirs, à ongles presque droits.

Femelle plus grande, ayant une crête cervicale, le plumage brun, mais pas de longues plumes au cou.

CARACT. HAB. Le Condor est le plus grand de tous les Rapaces ; il habite dans les hautes montagnes de l'Amérique méridionale, sur-tout dans les Andes et les Cordilières. Suivant les divers voyageurs qui ont vu cet oiseau, il paroît plutôt avoir les habitudes de l'Aigle que du Vautour, puisqu'il enlève les Moutons, qu'il tue et dévore les Chèvres sauvages et les Gazelles. Sloane, dans les Transactions Philosophiques, et Garcilasso, dans son Histoire des Incas, assurent qu'on a souvent vu ces Oiseaux dévorer des enfans de dix à douze ans ; le dernier ajoute même qu'ils ont un bec long d'environ quatre pouces, et que deux suffisent pour tuer et manger un Taureau ou une Vache. Leur vol est lourd et très-bruyant. Ils nichent dans les montagnes les plus inaccessibles, sous des rochers ; leur ponte est de deux œufs.

II. VAUTOUR PAPA. *VULTUR PAPA.*

Roi des Vautours. — LINNÉ, *Syst. nat.*

BRISSON. — LATHAM, *Index ornith.*

BUFFON, *pl. enl.* 428. — *V. Monachus.* KLEIN, *Hist. Av.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 13. — *V. Elegans.* GERINI, *Ornith.*

CARACT. PHYS. Gros comme un Dindon femelle. Tête et partie supérieure du cou nues et comme écorchées ; une bandelette de duvet noirâtre entourant

la tête depuis l'occiput ; paupières nues, et de couleur safranée. Bec rougeâtre. Narines placées dans une cire orangée et garnie de caroncules dentelées. Corps d'un roux-blanchâtre ; pennes des ailes noirâtres. Pieds rougeâtres, gris ou bruns, à ongles courts.

Les jeunes ont les plumes humérales, scapulaires, abdominales et dorsales marquées de larges taches d'un brun-noirâtre. LEVAILLANT.

CARACT. HAB. Il habite dans l'Amérique méridionale et dans les îles voisines, où il se nourrit de reptiles, de rats, d'immondices et de charognes ; aussi sa chair exhale-t-elle une odeur tellement désagréable, que les Sauvages ne peuvent la manger. Hernandez dit que cet oiseau s'élève fort haut en tenant les ailes très-étendues, et que son vol est si ferme, qu'il résiste aux plus grands vents.

III. VAUTOUR ORICOU. *VULTUR AURICULARIS.*

LEVAILLANT, 2e. *Voy. au Cap.*
Hist. nat. des Ois. d'Afr. Pl. enl. 9.

CARACT. PHYS. Tête et moitié du cou nues, de couleur incarnat, ayant quelques poils courts et rares, avec le trou des oreilles bordé en devant d'une caroncule membraneuse, haute de quatre lignes, et un peu prolongée sur le cou ; gorge noire et couverte de poils roides ; jabot couvert d'un duvet soyeux ; paupières ciliées ; iris brun. Bec de couleur de corne, ayant à sa base une peau jaunâtre. Plumes d'un brun-sombre, bordées d'une teinte

plus claire ; plumes de la nuque contournées, et formant une cravate frisée ; plumes abdominales, pectorales et uropigiales longues, étroites et arquées; duvet blanc mêlé de fauve, sous les plumes; queue un peu étagée, et toujours usée à son bout ; ailes ayant plus de dix pieds d'envergure. Pieds et doigts gros et bruns ; ongles larges, peu arqués et de couleur de corne.

Le jeune oiseau est en naissant, revêtu d'un duvet blanchâtre ; au sortir du nid, ses plumes sont d'un brun-clair, bordées de roussâtre, et celles de dessous le corps ne sont pas encore développées.

CARACT. HAB. L'Oricou se retire, comme les autres Vautours, sous les abris des rochers élevés du pays des Grands Namaquois en Afrique : il vit toujours en troupes nombreuses. Le nid est placé dans les cavernes des montagnes, et ne contient jamais plus de deux ou trois œufs blancs, que la femelle couve, tandis que le mâle fait le guet sur la bouche de l'antre.

IV. VAUTOUR DE PONDICHÉRY. *VULTUR PONTICERIANUS.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind. Vol.* 2. LATHAM, *Index orn. pl.* 105.

CARACT. PHYS. Taille d'une très-grosse Oie. Tête et cou à peau nue et couleur de chair ; occiput et l'espace entre le bec et l'œil garnis d'un duvet rougeâtre ; une caroncule rouge sur les côtés du cou ; devant du cou et poitrine couverts, de distance en distance,

de pinceaux de petites plumes de couleur de chair ; iris rouge. Bec noir ; plumage noir ; pieds jaunes.

CARACT. HAB. Il habite dans l'Inde, sur-tout à Pondichéry.

SECTION SECONDE.

Tête et cou sans caroncules ; longues plumes en forme de cravate au bas du cou.

V. VAUTOUR DES INDES. *VULTUR INDICUS.*

SONNERAT. *Voy. aux Ind. Vol. 2. pl.* 105.

LATHAM. *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille d'une Oie. Dessus de la tête couvert d'un duvet poilu et roux ; iris rouge ; le reste de la tête et le cou à peau nue, roussâtre ; cravate de plumes longues, étroites, pointues et rousses derrière le cou. Bec noir. Plumage brun, à bandes pâles en dessus ; plumes pectorales inférieures courtes, rudes et semblables à un poil raz ; pennes primaires et caudales noires. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau fréquente les bords de la mer dans l'Inde, et il dévore avec une gloutonnerie insatiable les cadavres et les poissons rejettés par les flots sur le rivage.

VI. VAUTOUR CHINCOU. *VULTUR CHINCOU.*

LEVAILLANT, *Hist. nat. des Ois. d'Afr. Pl. enl.* 12.

CARACT. PHYS. Tête garnie à son sommet d'une houpe de duvet brunâtre ; le reste de la tête, les joues

et la gorge couvertes d'un fin duvet noir; paupières blanches; haut du cou d'un blanc mat, entouré d'un collier de plumes longues, effilées et séparées; peau du devant du cou bleuâtre; jabot nu proéminent et semblable à une vessie, lorsque l'oiseau est repu. Bec d'un blanc-bleuâtre, plus épais à sa base, de couleur de corne à son bout. Plumage d'un brun uniforme; pennes des ailes et de la queue noirâtres; ailes ayant au moins neuf pieds d'envergure. Pieds et doigts blanchâtres; ongles de couleur de corne.

CARACT. HAB. Le C^en^. Ameshof possède ce Vautour dans sa ménagerie près d'Amsterdam, et le dit venir de la Chine. Quand cet oiseau digère, il rentre entièrement sa tête dans ses épaules, suivant Levaillant; son bec est alors posé sur le jabot, toutes les parties du cou sont cachées, sa cravate lui entoure la tête, ses plumes sont hérissées, et il tient ses ailes négligemment pendantes. Il est très-méchant, et on le nourrit avec de la chair crue, qu'il dévore avec avidité.

VII. VAUTOUR PERCNOPTÈRE. *VULTUR PERCNOPTERUS.*

BUFFON, *Hist. nat. des Ois.*
Vaut. des Alpes. BRISSON.
LINNÉ, *Syst. nat.*
BOROWSKI, *Naturg.*
LATHAM, *Index ornith.*

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Aigle. Tête et cou nus, à duvet blanc; collier de longues plumes blanches; peau nue cendrée-bleuâtre entre le bec et l'œil;

prunelle noire, iris rougeâtre ; jabot proéminent. Bec noir, à bout blanchâtre. Narines dans une cire noire. Plumage d'un ferrugineux clair, avec le dessous du corps taché de brunâtre, le haut du tarse blanchâtre ; tache brune cordiforme sur la poitrine ; pennes des ailes et de la queue noires. Pieds de couleur de plomb ; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans les montagnes du Nord de l'Europe, de la Grèce et de l'Égypte : malgré sa grosseur et sa force, il est lâche, et n'ose résister aux Corbeaux. Il a une forme hideuse, et laisse continuellement découler une humeur de ses narines. Comme la plupart des autres Vautours, il est accoutumé à tenir ses ailes plus ou moins étendues, lorsqu'il est en repos : son vol est pesant et embarassé.

VIII. VAUTOUR CHAUGOUN. *VULTUR CHAUGOUN.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. Pl. enl.* 11.

CARACT. PHYS. Taille d'un Dindon femelle. Tête et haut du cou par derrière, garnis de poils d'un blanc sale ; bas du cou à duvet et à large collier blancs ; devant du cou ayant quelques poils rares sur une peau qui paroît avoir été bleuâtre ; jabot assez proéminent, couvert de plumes fines et soyeuses d'un brun-noir. Bec d'un noir de corne, avec le renflement de la mandibule supérieure jaunâtre. Narines alongées, placées transversalement à la base du bec dans une cire noire.

Plumage d'un brun-noir, avec la tige des plumes pectorales et abdominales blanche; une large tache blanche sous chaque aile; queue et grandes pennes des ailes noirâtres, les moyennes bordées de roux. Pieds gris; doigt du milieu près du double plus long que les latéraux; ongles noirs.

CARACT. HAB. Il habite au Bengale, d'où il a été envoyé à Levaillant, sous le nom de Chaugoun.

IX. VAUTOUR MOINE. *VULTUR MONACHUS.*

Vaut. d'Arabie. BRISSON, *Orn.*

LINNÉ, *Syst. nat.*

LATHAM, *Index ornith.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Aigle noir, et même plus grand. Tête et cou garnis d'un duvet cendré; sommet de la tête renflé; plumes orbitaires blanches. Bec à cire bleuâtre et à bout noir. Corps noir, à plumes de la nuque lâches et cendrées. Pieds bleuâtres; ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve en Arabie. Lorsqu'il digère ou lorsqu'il dort, son cou est rentré dans les épaules, et sa tête est comme encapuchonnée par les plumes de la nuque.

X. VAUTOUR CHASSE-FIENTE. *VULTUR KOLBII.*

LEVAILLANT. *Ois. d'Afr. Pl. enl.* 10.

Aigle chasse-fiente. KOLBE. *Voy. au Cap.*

Urubu d'Afrique. BUFFON.

CARACT. PHYS. Presqu'aussi gros que l'Oricou, n°. 3. Tête d'un bleu-clair, et finement duvetée ainsi que

le cou, qui est jaunâtre ; yeux d'un brun-foncé. Bec noirâtre. Plumage d'un fauve-clair ; plumes humérales plus foncées ; celles de la nuque longues, effilées et contournées ; ailes presqu'aussi longues que la queue, à grandes pennes noirâtres. Pieds bruns ; ongles noirâtres.

Femelle un peu plus grosse.

CARACT. HAB. Ce Vautour habite dans le pays des Hottentots en Afrique, et est très-commun dans les hautes montagnes depuis la ville du Cap jusqu'à la baie Falso. Il se nourrit également de charognes, d'immondices, de coquillages, de crabes, de tortues, et même de sauterelles. Il a presque les mœurs de l'Oricou ; les femelles pondent le même nombre d'œufs, mais la coque est d'un blanc-bleuâtre.

XI. VAUTOUR COMMUN. *VULTUR VULGARIS.*

V. cendré. { BRISSON, *Ornith.* / BUFFON, *Hist. des Ois.* } *V. cinereus.* { WILLULGHBY, *Ornith.* / KLEIN, *Av.* }

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Aigle. Tête et haut du cou à duvet brun, ainsi que la gorge, qui a de plus une espèce de barbe formée de plumes effilées et comme poilues. Plumage d'un brun-noirâtre, pennes des ailes et de la queue un peu cendrées ; ailes ayant près de huit pieds d'envergure, et un peu moins longues que la queue, lorsqu'elles sont repliées sur le corps. Jambes emplumées jusqu'au bas du tarse ; doigts jaunes, ongles noirs.

CARACT. HAB. Il habite sur les hautes montagnes de l'Europe, et se nourrit principalement de cadavres.

VARIÉTÉ. Vautour entièrement noirâtre, de l'Aragon.

XII. VAUTOUR NOIR. *VULTUR NIGER.*

BELON, *Hist. nat. des Ois.*
BRISSON, *Ornith.*
CETTI, *Ucc. di Sard.*
JONSTON, *Hist. av.*
GMÉLIN, *Syst. nat.*
LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Aigle. Tête à duvet brun, avec le haut du cou nu et blanc, ainsi que les orbites. Plumage noir; pennes des ailes et de la queue brunes. Tarses à plumes noires, et à duvet laineux blanc.

CARACT. HAB. Il existe en Égypte; on le trouve aussi en Sardaigne.

XIII. VAUTOUR FAUVE. *VULTUR FULVUS.*

BRISSON, *Ornith.*
Griffon. BUFFON, *Hist. nat. des Ois.*
WILLUGHBY, *Ornith.*
LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Aigle. Tête, gorge et cou à peau d'un gris-bleuâtre et à duvet blanc, court et peu serré; iris orangé; collier de plumes longues, étroites et très-blanches. Bec noir, grisâtre vers son milieu. Plumage d'un gris-roussâtre mêlé de blanc. Plumes pectorales brunâtres, longues, un peu semblables à des poils, et couchées sur la peau; ailes ayant huit pieds d'envergure, presqu'aussi longues que la queue lorsqu'elles sont pliées; pennes des ailes et de la queue noires;

cuisses garnies en dehors de plumes rousses, et en dedans d'un duvet blanc et serré ; pieds plombés, à ongles noirs.

CARACT. HAB. Il habite les montagnes de la Perse, de l'Égypte, de l'Arabie et des îles de l'Archipel.

XIV. VAUTOUR BRUN. *VULTUR FUSCUS.*

BRISSON. *Ornith.*

Vaut. de Malte. BUFFON, *Hist. des Ois. pl. enl.* 427.

V. Vilain. PICOT LA PÉROUZE, *Zool. des Pyr.*

GMÉLIN, *Syst. nat.*

LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille d'un moyen Dindon. Dessus de la tête couvert d'un duvet brun ; haut du cou garni de plumes étroites. Bec noir. Plumage brun ; plumes de l'aile un peu noirâtres, tachées de blanc ; pennes de l'aile noirâtres, les primaires tachées de brun et à bout blanc ; pennes caudales d'un gris-brun et dépassant un peu celles des ailes. Pieds nus, jaunâtres, ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il habite sur les rochers du midi de l'Europe, et dans les îles de Malte et de Sardaigne. N'est-ce pas une variété ou même la femelle du Vautour blanc, n°. 18 ?

XV. VAUTOUR ARRIAN. *VULTUR ARRIANUS.*

PICOT LA PÉROUSE, *Zool. des Pyrénées.*

CARACT. PHYS. Taille du Vautour cendré. Tête à duvet court et brun, mêlé de roux ; gorge ayant quelques

poils longs et noirs ; moitié supérieure du cou à peau nue et d'un blanc-bleuâtre ; collier de plumes longues, étroites et tournées en arrière, avec le duvet du bas du cou plus long et moins foncé par derrière. Bec noirâtre, alongé ; peau bleuâtre à sa base. Plumage d'un brun très-foncé ; pennes primaires et caudales noires ; ailes ayant huit pieds et demi d'envergure ; jabot proéminent. Pieds nus, bleuâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau, nommé Arrian dans quelques parties des Pyrénées, n'est pas sédentaire dans ces montagnes ; vers le printems, il descend dans les plaines environnantes. Est-ce bien réellement une espèce distincte ?

SECTION TROISIÈME.

Tête et cou sans caroncules ; plumes du cou simples et courtes.

XVI. VAUTOUR URUBU. *VULTUR AURA.*

Vaut. du Brésil. BRISSON, *Ornith.* LINNÉ, *Syst. nat.*
BUFFON, *Hist. des Ois.* LATHAM, *Index orn.*
pl. enl. 187.

CARACT. PHYS. Taille d'un moyen Dindon. Tête et haut du cou à duvet rude, d'un gris-brun ; iris un peu safrané. Bec à bout blanc. Bout de la langue échancré. Plumage d'un brun-noirâtre ; duvet blanc ; pennes des ailes et de la queue noirâtres. Pieds couleur de chair ; doigt intermédiaire antérieur très-long ; ongles noirs.

Le jeune est d'abord blanc, et noircit peu à peu.

CARACT. HAB. On le trouve en Amérique jusques dans la partie septentrionale, dans les îles adjacentes, et même dans celles du Nouvel-An. Il détruit les serpens, et dévore les cadavres de concert avec les chiens. Il exhale une odeur fétide d'excrément humain, et a une salive infecte. Pendant la nuit il dort en troupe sur le haut des arbres. On peut facilement l'apprivoiser.

VARIÉTÉ. VAUTOUR JOTA. *VULTUR JOTA.*

MOLINA. *Hist. nat. du Chili.* GMÉLIN. *Syst. nat.*
LATHAM. *Index orn.*

CARACT. PHYS. Il diffère de l'Urubu par son plumage noir, par les pennes des ailes brunes, et le bec cendré.

CARACT. HAB. Il est aussi fétide; son allure est indolente; il crie comme une souris seulement lorsqu'on le tourmente : son nid, placé entre des rochers ou sur la terre, est construit avec des feuilles et des plumes, et ne contient que deux œufs d'un blanc-enfumé.

XVII. VAUTOUR DE GINGI. *VULTUR GINGINIANUS.*

SONNERAT. *Voy. aux Indes. vol. 2, p.* 184.

CARACT. PHYS. Taille du Dindon. Iris rouge. Bec gris. Plumage blanc; pennes des ailes noires. Pieds gris.

CARACT. HAB. On le trouve dans l'Inde et au Coromandel, où il est nommé Dindon sauvage. Est-ce une simple variété du suivant ?

XVIII. VAUTOUR BLANC. *VULTUR ALBUS.* RAY.

Vaut. à tête blanche. } BRISSON, *Orn.* *V. Leucocephalos.*
Vaut. d'Egypte. } BRISSON, *Orn.* SCHWENCKFELD, *Av. sil.*
Sacre Egyptien. } GMÉLIN, *Syst. nat.*

Poule de Pharaon. BRUCE. *V. Nub.* LATHAM, *Index orn.*

Petit Vautour. } BUFFON, *Hist. nat. des Ois.* *V. Percnopterus.* HASSELQUIST, *It. Egyp.*
Vaut. de Norwége. }

Alimoche. PICOT LA PÉROUZE, *Zool. des Pyr.* *Percnopterus des anciens.*

Ourigourap. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 14.

CARACT. PHYS. Taille d'un moyen Dindon. Face et joues nues, de couleur safranée sur-tout vers le bec; gorge à peau ridée, jaunâtre et recouverte d'un duvet fin et rare; dessus de la tête et cou garnis de plumes longues effilées et désunies entre elles. Bec mince, foible, alongé, à bout courbe et corné-noirâtre. Narines alongées, dans une peau large et safranée. Jabot nu, safrané, et proéminent lorsqu'il est plein. Plumage d'un blanc sali de fauve; pennes des ailes noires, les secondaires fauves en dehors; pennes caudales d'un blanc-roux, usées à leur bout et comme étagées. Pieds brunâtres; ongles noirâtres.

Femelle un peu plus grande, à peau nue de la face et du bec jaunâtre.

Les jeunes ont la face couverte d'un duvet grisâtre, et le plumage d'un gris-brun.

CARACT. HAB. Cet oiseau se trouve en Norwége, en Espagne, en Asie, en Égypte, aux îles Canaries, et depuis le Cap de Bonne-Espérance jusques vers le Tropique dans le pays des Namaquois. Comme il a les allures du Corbeau, un vol lourd, une démarche pesante et gênée, qu'il est omnivore, se nourrissant également de reptiles, de charognes, de vers et de fiente d'animaux, il est nommé *Corbeau blanc* par les habitans du Cap. Il est peu farouche, va toujours par paire, et ne se réunit en troupe que pour dévorer les cadavres. Le nid est placé dans les rochers, et contient jusqu'à quatre œufs, suivant les Hottentots.

VARIÉTÉ. Le plumage de cet oiseau est sujet à varier du blanc au gris, selon les pays qu'il habite.

Le Vautour du Bengale, décrit et figuré par Latham dans sa *Synopsis of birds* comme espèce distincte, est ensuite regardé par le même auteur dans son *Index ornithologicus*, comme femelle du Vautour blanc. N'est-ce pas plutôt un jeune oiseau, d'autant plus que son plumage est en partie brunâtre?

XIX. VAUTOUR A AIGRETTES. *VULTUR CRISTATUS.*

BUFFON, *Hist. nat. des Ois.* Vaut. huppé. BRISSON, *Orn.*
GMÉLIN, *Syst. nat.* V. *Leporarius.*
GESSNER, *Av. hist.*
WILLUGHBY, *Orn.*
GÉRINI, *Orn.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Orfraie. Tête munie sur les tempes de plumes redressables comme celles des Ducs. Bec noirâtre. Corps d'un roux-noirâtre, à

poitrine roussâtre ; ailes ayant six pieds d'envergure ; queue longue et droite. Tarses et pieds nus, jaunes ; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans les forêts épaisses et sauvages de l'Allemagne ; il niche sur les arbres les plus élevés, et y pond un œuf d'un blanc sale : il se nourrit également de lièvres, de jeunes renards et de poissons. Il ne relève jamais sa double aigrette, que lorsqu'il est en repos. Gessner étant le seul ornithologiste qui ait vu cet oiseau, il n'est pas certain qu'il soit un Vautour plutôt qu'un Aigle-Pêcheur.

GENRE II.

GYPAËTE. *GYPAETOS.*

Touffe de poils roides sous la mandibule inférieure.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête forte, à sommet aplati, et à plumes étroites.

— Bec droit, alongé, robuste, ayant la mandibule supérieure renflée, crochue à son bout ; la mandibule inférieure plus courte, émoussée, et munie en dessous, à sa base, de poils roides formant une barbe aux Gypaëtes proprement dits, ou de plumes longues et déliées aux Harpies.

— Narines ovales, et recouvertes par des poils roides tournés en avant.

— Langue cartilagineuse, bifide à son bout.

— Corps gros, robuste, alongé, recouvert par des ailes longues et épaisses, et terminé par une queue à douze pennes égales qui dépassent un peu le bout des ailes.

— Pieds courts, robustes, annelés; tarses emplumés, à doigts munis d'ongles médiocres, pointus et peu crochus.

CARACTÈRE HABITUEL. Les Oiseaux que les Naturalistes modernes placent dans ce genre, avoient été confondus parmi les Faucons et les Vautours. Le plus connu est le *Laemmer-Geyer* des Allemands, ou Vautour des Agneaux; c'est le plus gros et le plus formidable de tous les oiseaux de Proie d'Europe: comme les Vautours, il habite en petites troupes sur les hautes montagnes de l'Europe septentrionale et de la Perse: ce que nous avons dit précédemment sur les mœurs féroces du Vautour Condor, paroît assez conforme avec ce qu'ont écrit les Ornithologistes anciens et modernes sur ce Gypaëte, qui se nourrit aussi de moutons, de chamois, de gazelles; on ajoute même qu'il enlève les enfans, et qu'il attaque les hommes endormis; aussi Salerne et Buffon ont-ils confondus ces deux oiseaux, qui sont d'ailleurs très-distincts par leur caractère physique. Les Gypaëtes se rapprochent des Vautours par leur goût pour les cadavres, et des Aigles par leur férocité audacieuse. Ils nichent dans des creux de rochers inaccessibles, et pondent au plus trois ou quatre œufs. Les Harpies, confondues avec les Gypaëtes par Gmélin, ne sont-elles pas plutôt des Aigles mal décrits?

Barrabaud. del. Gypaete def Alpes. *Gypaetos Alpinus.* Berthaut Sc.

SECTION PREMIÈRE.

Barbe de poils.

ESPÈCE I. GYPAETE DES ALPES. *GYPAETOS ALPINUS.*

Laemmer Geyer d'Allemagne. *Gypaetos.* RAY, *Syn. av.*
Vaut. des Alpes. BRISSON, *Orn.* STORR, *Alpenr.*
Griffon. { CUVIER, *Tabl. des anim.* *V. barbatus.* LINNÉ, *Syst. nat.* *Falco barbatus.* GMELIN, *Syst. nat.* LACÉPÈDE, *Méth. orn.*

CARACT. PHYS. Taille du grand Aigle, puisqu'il est long de quatre pieds. Plumes temporales très-courtes et très-étroites, ainsi que celles de la gorge; tache noire près des yeux. Bec cendré, à barbe et poils des narines noirs. Plumage brun en dessus, plus clair et roussâtre en dessous; pennes des ailes et de la queue d'un cendré-brunâtre; ailes ayant près de neuf pieds d'envergure. Doigts bruns, ongles noirs.

CARACT. HAB. Il habite et vole en petites troupes sur les Alpes Helvétiques, Rhétiennes et Noriques.

VARIÉTÉ *A.* GYPAETE DORÉ. *GYPAETOS AUREUS.*

Vaut. doré. BRISSON, *Orn.* *V. Aureus.* RAY, *Syn. av.* S. G. GMELIN, *It. Sibir.* *V. Bœticus.* RAY, *Syn. av.*

CARACT. PHYS. Tête et haut du cou d'un roux-blanc. Plumage roux, à pennes des ailes et de la queue brunes.

CARACT. HAB. Il habite dans les montagnes de la Perse.

B. GYPAETE CHATAIN. *GYPAETOS CASTANEUS.*

Falco magnus. S. G. GMELIN, *It. Sibir.* 3. *pl.* 38.

CARACT. PHYS. Cire bleuâtre. Plumage du dessous du corps et celui des jambes châtain mêlé de blanc; pennes caudales cendrées.

CARACT. HAB. Il habite en Perse avec le précédent.

Nota. Il y a au Muséum de Paris deux variétés du Gypaëte des Alpes. L'un est brun, avec le dessous du corps roux, et les doigts bruns. L'autre a le plumage brun-noirâtre, les plumes de la tête et du devant du cou lancéolées et en partie blanches, le dessous du corps brun, et les doigts noirâtres; c'est ce dernier qui est figuré ici. Bruce, dans son voyage en Nubie, a fait graver une autre variété du Gypaëte, ce qui semble prouver que cet oiseau formidable existe aussi en Afrique.

II. GYPAETE DES ILES FALKLAND. *GYPAETOS AMBUSTUS.*

VANDERSTEGEN DE PUTTE, *Syst. de la nat.*

Tawny Vulture. BROWN, *Illust.* *p.* 2, *pl.* 1.

CARACT. PHYS. Long de plus de deux pieds quatre pouces. Devant des orbites nu. Bec court, épais, obscur; cire ample, garnie de soies; dessous de la mandibule inférieure ayant une touffe de plumes étroites et alongées. Plumage d'un brun-jaune; pennes caudales blanches, rayées de brun. Pieds bleuâtres, à ongles peu crochus.

CARACT. HAB. Il habite aux îles Falkland.

III. GYPAETE D'ANGOLA. *GYPAETOS ANGOLENSIS.*

Vanderstegen de Putte, *Syst. de la nat.*

Angola-Vulture. Pennant, *Tour in Wales, pl.* 19.

Falco Angolensis. Gmelin, *Syst. nat.*

Vultur Angolensis. Latham, *Index orn.*

Caract. phys. Grosseur presque égale à celle de l'Oie. Orbites nues, larges, et de couleur de chair; iris jaunâtre. Bec alongé, blanchâtre, crochu seulement à son bout, et muni à sa base en dessus d'une cire bleuâtre. Plumage blanc; pennes des ailes noires, ainsi que celles de la queue; poitrine gonflée, sacciforme. Pieds écailleux et blanchâtres.

Caract. hab. Il a été découvert à Angola par Pennant. Est-ce bien un Gypaëte plutôt qu'un Vautour?

SECTION DEUXIÈME.

Barbe de plumes étroites.

IV. HARPIE DU BRÉSIL. *GYPAETOS HARPYJA.*

Aigle huppé du Brésil. Brisson, *Orn.*

Buffon, *Hist. des Ois.*

Yzquautli. Hernandez, *Mex.*

Urutaurana. Margrave, *Brasil.*

Vultur Harpyja. Linné, *Syst. nat.*

Falco Harpyja. { Gmelin, *Syst. nat.* / Latham, *Index orn.*

Caract. phys. Taille d'un Bélier. Tête garnie en dessus de quatre plumes alongées, inégales, redressables en huppe, et noirâtres; yeux à iris couleur d'or,

et munis d'une paupière clignotante très-distincte; plumes blanches, longues et pendantes sur le jabot. Plumage noir, à dessus du corps marqué de blanc et de fauve; ailes et dessous de la queue tigrés de blanc.

CARACT. HAB. On trouve ce gros oiseau dans l'Amérique méridionale, sur-tout dans le Brésil et le Mexique, où il attaque souvent les hommes : on dit même qu'il est capable de leur fendre le crâne d'un seul coup de bec. Lorsqu'il est irrité, il épanouit les longues plumes de son jabot qui pendent jusqu'à l'extrémité de ses pieds.

Nota. Cet oiseau n'est encore qu'imparfaitement connu, et l'on doit attendre de nouvelles observations pour lui assigner la place qu'il doit occuper parmi les Rapaces. En comparant entr'elles les descriptions données par les divers auteurs cités par Latham, dans son *Index*, je serois porté à croire que l'Aigle de l'Orénoque décrit par Brown, est différent des autres synonimes, et qu'il se rapporte à l'Aigle destructeur.

V. HARPIE COURONNÉE. *GYPAETOS CORONATUS.*

Harpie de la nouvelle Grenade. VANDERSTEGEN DE PUTTE, *Syst. de la nat.*

Vultur coronatus. JACQUIN. *Falco Jacquini.* GMELIN, *Syst. nat.*

CARAC. PHYS. Tête huppée. Plumage noir, à ventre blanc, et à queue alongée, variée de noir et de blanc.

CARACT. HAB. Il a été trouvé par Jacquin dans les montagnes de la nouvelle Grenade. On peut l'apprivoiser

Barraband del. Messager Reptilivore. Secretarius Reptilivorus. Perée, Sc.

lorsqu'il est jeune. Il n'est peut-être qu'une simple variété du précédent, auquel il ressemble beaucoup ; il a de même la faculté de redresser sa huppe en manière de couronne. Cet oiseau et le précédent ne sont-ils pas mon Aigle destructeur, que Mauduyt a nommé Grand Aigle de la Guiane ?

GENRE III.

MESSAGER. *SECRETARIUS.*

Huppe derrière le cou. Queue étagée, à deux longues pennes. Tarses très-longs.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête forte, emplumée; paupières ciliées ; cou emplumé, garni en arrière de plumes inégales formant une espèce de crinière pendante et hérissable.

— Bec robuste, très-crochu ; bouche très-fendue.

— Langue pointue.

— Narines alongées, obliques, placées vers le milieu du bec dans une peau cériforme.

— Corps épais, robuste, oblong, couvert d'ailes fortes et munies vers le métacarpe de proéminences osseuses et arondies, avec une queue étagée ayant deux pennes du double plus longues que les autres.

— Pieds robustes, percheurs ; tarses très-longs, annelés, ayant le devant de leur jonction avec

le tibia couvert de plumes : doigts courts, surtout le pouce, à ongles émoussés peu crochus.

ESP. I. MESSAGER REPTILIVORE. *SECRETARIUS REPTILIVORUS.*

BUFFON, *Hist. des ois. Pl. enl.* 721.
Secrétaire. SONNERAT, *Voy. pl.* 50.
Oiseau des secrétaires. SPARRMAN, *Voy. au Cap.*
Mangeur de serpens. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. Pl. enl.* 25.
Falco serpentarius. MILLER, *Illust.*
GMELIN, *Syst. nat.*
Sagittarius. VOSMAER, *Monog.*
V. Serpentarius. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Presqu'aussi gros que la Grue commune. Tete et cou à plumage d'un gris-bleuâtre ; bouche très-ample et fendue jusque sous les yeux qui sont grisâtres, très-ouverts, ciliés et à sourcils noirs ; gorge à plumes blanches, et à peau très-dilatable, ainsi que celle du cou et du jabot ; huppe derrière le cou, formée de dix plumes disposées deux à deux, plus larges à leur bout, redressables au gré de l'oiseau, celles du bas plus noirâtres et plus longues que les autres. Bec de couleur de corne noirâtre, à cire jaune plus orangée au-dessus de l'œil. Plumage gris-bleuâtre, à couvertures des ailes nuancées de brun-roux, à pennes primaires noires ; plumes pectorales blanches ; plumes abdominales noires mêlées de blanc-roussâtre, les anales d'un blanc-roussâtre ; plumes tibiales noirâtres, plus claires vers le talon ; pennes caudales très-étagées, les deux du milieu plus longues du double, toutes d'un gris plus ou moins noirâtre

et terminées de blanc. Tarses longs et doigts épais, à larges anneaux d'un brun-jaunâtre; ongles noirâtres.

Femelle à plumage moins foncé en couleurs, à plumes de la crinière moins longues, ainsi que les deux grandes pennes caudales.

Les jeunes ont le plumage d'un gris-roussâtre, la crinière courte, les plumes tibiales à bout bordé de blanc, les plumes abdominales blanches, et la queue simplement étagée.

CARACT. HAB. Le Messager ne se rencontre que dans les plaines arides et dans les lieux découverts des environs du cap de Bonne-Espérance, et même dans le pays des Caffres et des Namaquois: habite-t-il aussi aux îles Philippines? De tous les auteurs, le C^en^. Levaillant est celui qui nous a donné la description la plus complette de cet oiseau: suivant ce voyageur, le Messager tient aux autres oiseaux de Proie par sa forme extérieure, et par ses mœurs sanguinaires et sauvages; mais il est modifié comme doit l'être un oiseau de rapine fait pour tuer les Reptiles et pour s'en nourrir. Étant presque toujours obligé de courir pour chercher ses victimes, il ne fait que rarement usage de ses ailes, puisque le vol lui est presque inutile, et ses ongles usés ne peuvent lui servir à prendre et à enlever sa proie. Porté sur de hautes échasses, son corps est élevé de terre, et à l'abri des reptiles venimeux; il peut poursuivre les serpens avec plus de vîtesse et se dérober à leurs morsures meurtrières par des sauts réitérés. La Nature, suivant Levaillant, a suppléé dans cet oiseau au défaut de serres,

en munissant ses ailes de proéminences osseuses simplement arondies, et non aiguës comme les piquants du Jacana et du Kamichi; des nœuds au pli de l'aile lui sont plus utiles, puisqu'il peut quelquefois d'un seul coup donné avec force, étourdir le reptile, et même lui casser l'épine vertébrale. Outre qu'il se nourrit des divers quadrupèdes ovipares qu'il rencontre, il détruit aussi beaucoup d'insectes et surtout de sauterelles. Pris jeune, on l'apprivoise aisément, il s'habitue dans la basse-cour et s'y nourrit des reptiles et des rats qui s'y introduisent pour manger la volaille ou les œufs: il mange également la chair crue et cuite, ou des poissons; et si on le fait jeûner, il dévore les petits canards et les poulets, les avale en entier avec leurs plumes, et toujours il fait entrer leur tête en avant: il n'est cependant pas d'un naturel méchant, et paroît toujours disposé à appaiser les querelles des coqs. Dans l'état sauvage, il est méfiant et singulièrement rusé; aussi dès que le chasseur a été remarqué par lui, il doit renoncer au projet de l'approcher assez pour le tirer et l'abattre. Vers le mois de Juillet les mâles entrent en amour, et se livrent des combats opiniâtres pour se disputer la femelle qui se présente et qui suit toujours le vainqueur. Le mâle et la femelle se quittent rarement. Aux environs du Cap ils construisent dans un buisson haut et touffu un large nid en forme d'aire, et le garnissent en dedans de plumes et de laine; mais vers la terre de Natal, ils nichent sur la cîme des grands arbres. La ponte est de deux ou trois œufs blancs, ponctués de roussâtre, et gros comme ceux de l'Oie, mais moins alongés. Les petits restent plusieurs

mois dans le nid ; lorsqu'ils commencent à marcher, ils s'appuient sur le tarse ou sur le talon, ce qui leur donne mauvaise grâce, tandis que l'oiseau dans sa perfection a la démarche aisée, des mouvemens pleins de dignité, et il peut, au besoin, courir d'une vîtesse extrême.

GENRE IV.

FAUCON. *FALCO.*

Plumes de la tête simples, rarement huppées. Bec robuste, à crochet très-fort et commençant dès le front.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête forte, emplumée, un peu aplatie en dessus (ou déprimée), rarement huppée, avec de grands yeux enfoncés sous des sourcils saillans.

— Bec robuste, légèrement aplati sur les côtés (ou comprimé), garni de poils courts à la base des deux mandibules ; la supérieure courbée dès sa base, excepté aux Aigles, terminée par un fort crochet incliné, à bord latéral plus ou moins dilaté, et en forme de dent, à tous les Faucons proprement dits ; l'inférieure plus courte, et non crochue.

— Langue cartilagineuse simplement pointue, ou bifide.

— Narines oblongues, et placées dans une peau cériforme plus ou moins étendue.

— Corps robuste, alongé, terminé par une queue quarrée à son bout, fourchue aux Milans, et tantôt plus courte, tantôt plus longue que les ailes, ou bien égales à elles.

— Tarses courts ou alongés, nus ou emplumés, réticulés ou annelés; avec les doigts percheurs, armés d'ongles presque égaux, alongés et très-crochus; deux des doigts antérieurs unis ensemble à leur base.

Division du Genre, établie par les Citoyens GEOFFROY *et* CUVIER.

SECTION PREMIÈRE.

AIGLES. *AQUILÆ.*

Bec fort, alongé, crochu seulement à son bout; première penne de l'aile très-courte;

1°. Ailes très-longues; tarses gros et courts, emplumés jusqu'aux doigts.
AIGLES proprement dits.

2°. Ailes très-longues; tarses gros et courts, emplumés jusqu'au milieu.
AIGLES-PÊCHEURS.

3°. Ailes courtes; tarses élevés, emplumés jusqu'aux doigts.
SOUS-AIGLES.

4°. Ailes courtes; tarses élevés, nus.
AIGLES-AUTOURS.

SECTION DEUXIÈME.

AUTOURS ET ÉPERVIERS. *ASTURES.*

Bec courbé dès sa base; ailes plus courtes que la queue, et à première penne très-courte; tarses longs.

Barraband, del. Emérillon de la Caroline. *Falco Sparverius.* Pérée, Sculp.

SECTION TROISIÈME.

FAUCONS proprement dits. *FALCONES.*

Bec gros, courbé dès sa base, à bords de la mandibule supérieure souvent munis d'une dent de chaque côté; ailes très-longues, à première et seconde pennes plus longues que les autres : tarses courts et forts.

SECTION QUATRIÈME.

MILANS. *MILVI.*

Bec peu alongé, crochu, aminci; ailes très-longues, à première penne très-courte; tarses courts et foibles.

SECTION CINQUIÈME.

BUSES. *BUTEONES.*

Bec gros, courbé dès sa base; ailes très-longues, à première penne très-courte.

1°. Tarses gros et courts. 2°. Tarses longs et grêles.
BUSES proprement dites. BUSARDS et SOUS-BUSES.

Nota. Comme il seroit impossible de ranger tous les oiseaux de ce genre sous leurs sections propres, parce qu'ils ne sont pas également connus, j'ai préféré de réunir ici les cinq sections, en attendant que des observations plus exactes puissent m'aider à perfectionner ce travail.

CARACT. HAB. Les oiseaux de ce genre préfèrent leur proie vivante et dédaignent pour la plupart les cadavres corrompus : ils boivent très-rarement, parce que le sang de leurs victimes suffit pour étancher leur soif. On les

trouve toujours solitaires ou par paire, dans les grandes forêts ou sur les rochers escarpés et sauvages des deux continens. Ils nourrissent leurs petits avec des lambeaux de chair souvent non broyée, et leur portent aussi dans les serres de petits animaux, pour les habituer de bonne heure à connoître leur proie : les Vautours, au contraire, suivant Levaillant, n'apportent jamais à leurs petits leur nourriture que dans le jabot, d'où ils la dégorgent ensuite. Ainsi que les Vautours, les Faucons ont une vue perçante; mais leur contenance est audacieuse et féroce : tous les autres oiseaux fuient ou se tiennent immobiles et cachés à leur approche, pour éviter d'en être les victimes. Suivant Buffon, l'on a donné aux Aigles le premier rang parmi les oiseaux de Proie, non parce qu'ils sont plus forts et plus grands que les Vautours, mais parce qu'ils sont plus généreux, c'est-à-dire, moins bassement cruels; leurs mœurs sont plus fières, leur démarche plus hardie, leur courage plus noble, ayant au moins autant de goût pour la guerre que d'appétit pour la proie : les Éperviers, les Faucons, et même les plus petits oiseaux, montrent plus de courage, car ils chassent seuls, et presque tous dédaignent la chair morte ou refusent celle qui est corrompue, excepté lorsqu'ils sont affamés. Les Milans et les Buses, oiseaux ignobles, immondes et lâches, quoique placés dans le même genre que les Aigles, sont cependant décrits par Buffon à la suite des Vautours, auxquels ils ressemblent, suivant lui, par le naturel et par les mœurs. Les Vautours, malgré leur peu de générosité, tiennent par leur grandeur et leur force, l'un des premiers rangs

parmi les oiseaux. Les Milans et les Buses, qui n'ont pas cet avantage, et qui leur sont inférieurs en grandeur, y suppléent et les surpassent par le nombre : par-tout ils sont plus communs que les Vautours ; ils fréquentent de préférence les lieux habités ; ils font leur nid dans des endroits plus accessibles ; ils restent rarement dans les déserts ; ils préfèrent les plaines et les collines cultivées aux montagnes stériles, puisque toute proie leur est bonne, et que plus la terre produit de végétaux, plus elle est peuplée d'insectes, de reptiles, d'oiseaux et de petits animaux ; sans être courageux, ils ne sont pas timides ; ils ont une sorte de stupidité féroce, qui leur donne l'air de l'audace tranquille, et semble leur ôter la connoissance du danger : on les approche, on les tue bien plus aisément que les Vautours et les Aigles : détenus en captivité, ils sont encore moins susceptibles d'éducation. De tout tems on les a rejettés de l'école de la fauconnerie, de cet art si singulier, si surprenant, qui a étendu la domination de l'homme même sur tous les habitans de l'air. (Voyez ce que j'ai dit sur la Fauconnerie, vol. I, ch. IX.) On nomme *ignobles* les oiseaux du genre FAUCON, lorsqu'ils ont la quatrième penne de l'aile plus longue, et qu'ils ne peuvent être dressés à la fauconnerie ; tels sont ceux des sections 1ère, 2e, 4e. et 5e. Les Faucons proprement dits ont la seconde plus longue, et sont employés pour la chasse, à cause de leur docilité, de leur courage et de leur vol rapide : aussi les désigne-t-on sous le nom d'oiseaux de Proie *nobles*.

A. — *Aigles proprement dits.*

ESPÈCE I. AIGLE COURONNÉ. *FALCO CORONATUS.*

Aigle huppé d'Afrique. BRISSON, *Orn.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Crowned Eagle. EDWARDS, *pl.* 224.

CARACT. PHYS. Un peu plus petit que les Aigles d'Europe. Sommet de la tête à plumes longues et redressables en huppe ; plumes orbitaires et frontales blanchâtres ; bec et cire ferrugineux. Plumes pectorales rousses ; celles des flancs à bandes noires ; dessous du corps et laine des jambes et des tarses de couleur blanche, tachetés de noir ; plumes abdominales à taches rondes ; pennes caudales d'un cendré-obscur, rayées de noir. Doigts orangés, ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau a été décrit et figuré d'abord par Barbot, dans la relation de son voyage en Guinée, et ensuite par Edwards, dans ses Glanures, d'après un individu qu'il a vu vivant à Londres chez un amateur d'histoire naturelle ; il y en a aussi un au Museum d'histoire naturelle de Paris.

II. AIGLE GRIFFARD. *FALCO BELLICOSUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 1.

CARACT. PHYS. Taille du grand Aigle. Tête plus ronde en dessus, à plumes blanches, noires seulement à leur bout, ainsi que celles du cou ; à plumes occipitales alongées par derrière en petite huppe pendante ; iris d'un noisette très-vif. Bec plus

foible, moins renflé vers sa courbure, et bleuâtre à bout noir. Plumage blanc dessous le corps, brunâtre en dessus ; jabot proéminent, couvert d'un duvet blanc, fin et lustré ; ailes ayant plus de huit pieds d'envergure à la femelle, et plus de sept au mâle, avec leurs grandes pennes noires, rayées transversalement de blanc, ainsi que les caudales qui sont égales entr'elles, et ne dépassent pas le bout des ailes. Jambes emplumées jusqu'aux doigts, et blanches ; plumes du tarse plus courtes ; doigts jaunâtres, à ongles forts, très-arqués, noirâtres.

Femelle plus grosse, à plumage des ailes moins foncé en couleur.

CARACT. HAB. Cet Aigle habite dans le pays des grands Namaquois, entre le 28° Sud et le Tropique, et peut-être dans toutes les contrées de l'Afrique qui ne sont pas habitées par les Blancs : il possède éminemment le courage, la force, et des serres redoutables. Souvent il s'élève à des hauteurs si considérables qu'on ne peut le reconnoître qu'à ses cris très-sonores, et mêlés de quelques tons lugubres : il vole les jambes pendantes, après les petites gazelles, les lièvres et les autres petits quadrupèdes, dont il fait sa pâture ordinaire ; il poursuit sans exception tous les Rapaces, et n'en souffre aucun dans le canton qu'il a choisi pour son domaine ou sa chasse, et où il est fixé avec sa femelle. Son aire est un nid large, très-solide et plat, composé de buchettes ou de perches, et qui lui sert pendant plusieurs années. Quand le Griffard ne trouve pas d'arbres assez élevés pour pouvoir y nicher, il se retire

dans des creux de rochers. La femelle pond deux œufs blancs, presque ronds, et plus gros que ceux de l'Oie : tandis qu'elle reste sur le nid, le mâle chasse pour elle, lui apporte à manger, ainsi qu'aux petits, lorsqu'ils sont éclos, et tant qu'ils ne peuvent pourvoir à leurs propres besoins.

III. AIGLE HUPPARD. *FALCO OCCIPITALIS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 2.

CARACT. PHYS. Taille d'une grosse Buse. Plumes occipitales formant une huppe longue et inclinée en arrière ; iris jaune. Bec couleur de corne. Plumage d'un brun-sombre, plus foncé sur le ventre et le dessus du corps ; plumes tibiales mêlées de blanc ; pennes des ailes et de la queue noires, légèrement ondées de gris et de blanc, et noires à leur bout. Tarses à fin duvet brun mêlé de blanc, doigts jaunâtres, ongles noirs.

Femelle à plumes cervicales et temporales marquées de blanc, à huppe moins longue, à plumage moins foncé, et à plumes tibiales plus mêlées de blanc.

Jeunes d'abord à duvet gris-blanc, puis à plumes brunâtres bordées de roux.

CARACT. HAB. Le C^en^. Levaillant n'a rencontré le Huppard que dans le pays d'Auteniquoi et dans la Caffrerie. Il chasse le menu gibier, tels que les lièvres, les canards, les perdrix ; et dans les airs il est tellement prompt, qu'il saisit souvent des oiseaux à vol rapide. Il ne jette que

des sons plaintifs, et ne les fait entendre que rarement, à moins qu'il ne soit à la poursuite des Corbeaux Vautourins auxquels il fait une guerre opiniâtre, parce qu'ils osent l'attaquer en troupes pour se saisir de sa proie, ou même pour dévorer ses œufs et ses petits. Le mâle et la femelle habitent toujours ensemble et dans le même canton : leur nid est placé sur les arbres et rempli de plumes ou de laine. La femelle pond deux œufs presque ronds, à taches d'un brun-roux.

IV. AIGLE DU SÉNÉGAL. *FALCO SENEGALENSIS.*

Black-Eagle. BRUCE, *Travels Nub. App. fig.*

CARACT. PHYS. Taille d'environ deux pieds. Bec d'un brun-noirâtre. Plumes occipitales alongées et fasciculées en huppe. Plumage d'un brun-roux foncé ; plumes sous-alaires blanches, ainsi que les plumes tibiales du côté interne ; queue brune, à quatre bandes blanchâtres en dessous ; tarses emplumés blancs ; doigts blanchâtres, ongles noirs.

CARACT. HAB. Le C^en^. Geoffroy de Villeneuve a rapporté ce bel Aigle du Sénégal, et Bruce l'a aussi trouvé en Abyssinie. Le C^en^. Levaillant croit que cette espèce est la même que son Huppard : elle est dans le Museum de Paris.

V. AIGLE THARUS. *FALCO THARUS.*

MOLINA, *Hist. nat. du Chili.* GMELIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Chapon. Sommet de la tête muni d'une huppe noire à plumes latérales

plus longues. Bec blanchâtre, à cire jaune. Corps blanchâtre tacheté de noir ; à pennes des ailes noires, ainsi que le bout des caudales. Pieds jaunes, ongles robustes.

Femelle plus petite, à plumage de couleur grise.

CARACT. HAB. Cet Aigle très-commun au Chili, suivant Molina, se nourrit d'animaux morts et d'oiseaux domestiques : son aire est construite avec des buchettes, des plumes et de la laine, et contient jusqu'à cinq œufs. A-t-il les tarses entièrement garnis de plumes ?

VI. AIGLE CHÉRIWAY. *FALCO CHERIWAY.*

JACQUIN, *Voeg. pl.* 4.
GMELIN, *Syst. nat.*
V. Cheriway. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds et demi. Sommet de tête ferrugineux huppé ; reste de la tête et cou d'un blanc-jaunâtre ; orbites nues et roses, ainsi que la cire du bec. Bec bleuâtre. Corps d'un brun-ferrugineux ; pennes de la queue noires, les deux intermédiaires rayées transversalement de blanc. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Cet Aigle habite, suivant Jacquin, dans l'île Aruba, près de Venazuela en Amérique.

VII. AIGLE PLAINTIF. *FALCO PLANCUS.*

COOK, *Voy.* 2, *pl.* 32. MILLER, *Illustr. pl.* 17.
V. plancus. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Aussi long que le précédent. Tête à plumes occipitales prolongées en une huppe noire

inclinée ; à peau des joues, des orbites et du devant du cou nue et jaunâtre. Bec noir, à cire jaunâtre très-étendue. Corps à plumage rayé de brun et de blanc ; quatre pennes des ailes blanches à raies transversales et à bout noirs. Pieds jaunâtres, ongles noirs,

CARACT. HAB. Le capitaine Cook a découvert cet oiseau sur les rochers de la terre de Feu pendant son second voyage.

VIII. AIGLE NOIR ET BLANC. *FALCO CRISTATUS.*

VANDERSTEGEN DE PUTTE, *Syst. de la nat.*

DILLON, *It. per nov. Hisp. pl.* 3.

LATHAM, *Index ornith.*

CARACT. PHYS. Taille du Dindon. Tête huppée, noire, ainsi que le gosier, le dos et les ailes ; mandibule inférieure du bec presque droite ; ventre blanc ; pennes caudales à quatre bandes parallèles cendrées.

CARACT. HAB. Cet Aigle a été décrit et figuré par Dillon, dans son voyage de la nouvelle Espagne : c'est peut-être le même oiseau que l'Aigle destructeur, rangé près du Pygargue.

IX. AIGLE BACHA. *FALCO BACHA.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 15.

CARACT. PHYS. Taille de la Buse. Derrière de la tête ayant des plumes blanches à bout noir, et alongées en huppe épanouissable horizontalement ; iris d'un brun-rouge foncé ; peau orbitaire presque nue et jaune. Bec plombé, à cire jaune. Plumage d'un

brun terreux, à dessous du corps plus pâle et parsemé de taches blanches rondes, ainsi que les petites couvertures des ailes; plumes anales et du bas-ventre rayées de blanc et de brun; pennes caudales à bout bordé de blanc, et marquées vers leur milieu d'une large bande d'un blanc-fauve. Tarses écailleux, nus et noirâtres, ainsi que les doigts et les ongles.

Femelle plus grosse, à taches d'un blanc-fauve.

CARACT. HAB. Relégué sur les montagnes escarpées du pays des grands Namaquois et vers le Tropique du Capricorne, le Bacha guette le Daman Klipdas du Cap de Bonne-Espérance, dont il se nourrit habituellement: et lorsque le sol est trop stérile pour attirer le gibier, il mange aussi des lézards et des insectes pour assouvir sa faim. Rarement il jette plusieurs cris lamentables, qu'on peut rendre par les syllabes *honi-hï*, *honi-hi-hï*, *honi-hï*, *honi-hi-hi*. Ces Oiseaux sont presque toujours solitaires, et ils ne se réunissent par couple que dans la saison de la ponte; leur aire est placée dans des cavernes de rochers, et ne contient que deux ou trois œufs. Le Bacha se rapproche des Aigles-Pêcheurs par ses tarses nus.

X. AIGLE CHEELA. *FALCO CHEELA.*

LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Aigle. Tête brune un peu huppée, à plumes temporales blanches vers le bec, et à iris jaune. Bec bleuâtre. Corps robuste; plumage brun, à plumes humérales et scapulaires

tachées de blanc, et à pennes caudales marquées d'une large bande blanche. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Cet Oiseau habite dans l'Inde, suivant Latham.

XI. AIGLE BLANCHARD. *FALCO ALBESCENS.*
LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 3.

CARACT. PHYS. Moins grand d'un tiers que le grand Aigle. Tête à huppe occipitale courte et peu apparente, sur-tout dans la femelle; iris d'un beau jaune. Bec de couleur plombée. Corps svelte, alongé, à plumage doux au toucher, et blanchâtre lavé de brun-fauve, sur-tout en dessus; pennes des ailes à barbes extérieures brunâtres, les intérieures rayées; pennes caudales rayées transversalement de noir et de blanc, et dépassant les ailes. Tarses emplumés jusqu'aux doigts qui sont d'un beau jaune, à ongles très-forts et crochus.

CARACT. HAB. Le Blanchard a été trouvé par Levaillant vers le Cap de Bonne-Espérance, dans les forêts remplies de hauts arbres du pays d'Auteniquoï. Il écarte de son domaine les autres Rapaces, et n'y souffre que les petits oiseaux. Il poursuit avec une adresse et une légèreté extrêmes divers oiseaux, tels que les perdrix de bois, et sur-tout une espèce de ramier que nous décrirons par la suite sous le nom de Pigeon Ramron: il plume d'abord sa proie, et la dévore ensuite sur un endroit élevé, mais jamais à terre; il se nourrit aussi d'une très-petite espèce de gazelle. Il prononce d'un ton aigu et précipité, les syllabes *cri-qui-*

qui-qui-qui; et il fait quelquefois entendre ce cri pendant des heures entières. L'aire du Blanchard est placée sur la cime des grands arbres; la ponte est de deux œufs blancs, arrondis et gros comme ceux d'une Dinde; le mâle et la femelle ne se quittent pas, et couvent tour-à-tour.

XII. GRAND AIGLE. *FALCO CHRYSAETOS.*

BUFFON, *Hist. des Ois. Pl.* 410. KLEIN, *Av.*

Aigle doré. BRISSON, *Ornith.* KRAMER, *Elenc.*

Golden Eagle. CHESELDEN, *Anat.* (*scelet*). *Fauna Arag.* BOROWSKI, *Nat. pl.* 2.

CARACT. PHYS. Long de trois pieds. Iris d'un jaune-clair. Bec bleuâtre, à cire jaune. Plumage brun, mêlé de ferrugineux; ailes ayant huit pieds d'envergure, à pennes noirâtres; pennes caudales ondulées de cendré, à bout noir. Jambes et tarses à plumes d'un jaune ferrugineux; doigts jaunâtres, et ongles noirs.

Femelle plus grosse et plus pesante.

Jeunes d'abord à duvet blanc, puis à plumage fauve passant peu à peu au brun.

CARACT. HAB. Le grand Aigle vit solitaire dans les parties méridionales et tempérées de l'Europe, de l'Asie, et jusque dans les déserts de la Sibérie. Cet Oiseau, par la hardiesse de son regard, par la fierté de son maintien, par la force de ses membres et par l'élévation de son vol, parut tellement redoutable aux anciens Poëtes, qu'ils le consacrèrent à Jupiter, et déposèrent la foudre entre ses griffes. Il est plutôt le tyran que le roi des lieux qu'il habite;

et s'il dédaigne les petits animaux, il est le fléau des moyens et des gros, dont il déchire ou dévore la chair par lambeaux, et dont il abandonne les restes encore palpitans, pour voler à de nouvelles victimes. Son aire, placée à sec sous des rochers, est formée de longues perches et de bâtons assez forts. La femelle pond au plus trois œufs, et souvent un seul. On a prétendu qu'il avoit été employé pour la fauconnerie, en Perse et aux Indes; mais sa grandeur, son poids, son indocilité et sur-tout son extrême fierté, nous persuadent le contraire.

VARIÉTÉ. *A.* AIGLE BLANC. *FALCO ALBUS.*

BRISSON, *Ornith.* GMELIN, *Syst. nat.*
Aquila alba. KLEIN, *Av.*
Falco cygneus. LATHAM, *Index ornith.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent. Plumage entièrement blanc.

CARACT. HAB. On le trouve sur les rives du Rhin, et dans les Alpes.

XIII. AIGLE COMMUN. *FALCO AQUILA.*

BRISSON, *Orn.* *Aquila Valeria.* ARISTOTE, *Hist. anim.*
BUFFON, *Hist. des Ois.* *Falco fulvus.* LINNÉ, *Syst. nat.*
POIRÉ, *Voy. en Barb.* *Chrysaëtos, caudâ albo cincta.* RAY, *Syn.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds et demi. Dessus de la tête et du cou d'un fauve clair. Bec noirâtre, à cire jaune. Plumage brun; ailes ayant six pieds d'envergure avec leurs plumes blanches à leur base, du côté interne; les pennes caudales blanches,

à tiers inférieur noir. Pieds laineux, bruns; doigts jaunes, à ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve sur les hautes montagnes de l'Europe, de la Perse, de l'Arabie et de la Barbarie. Son aire est placée sous des pointes de rochers, et contient un œuf d'un brun-fauve, marqué de taches alongées plus foncées, suivant Lewin, auteur d'une description des oiseaux de la Grande-Bretagne. Suivant Buffon, l'Aigle mâle, dans l'état de nature, ne chasse seul que dans le tems où la femelle ne peut quitter ses œufs ou ses petits : comme c'est la saison où le gibier commence à devenir abondant par le retour des oiseaux, il pourvoit aisément à sa propre subsistance et à celle de sa femelle ; mais dans tous les autres temps de l'année le mâle et la femelle paroissent chasser en commun. Les habitans des montagnes, qui sont à portée de les observer, prétendent que l'un des deux bat les buissons, tandis que l'autre se tient sur quelque endroit élevé pour saisir le gibier au passage. Ils s'élèvent à une hauteur si grande, qu'on les perd souvent de vue ; malgré ce grand éloignement, leur voix se fait encore entendre très-distinctement, et elle ressemble alors à l'aboiement d'un petit chien. En Tartarie on leur apprend à chasser les lièvres, les renards et même les loups, suivant Marc-Paul.

VARIÉTÉS. *A.* Aigle à pennes caudales noires, marquées vers leur milieu d'une large bande transversale blanche.

B. Aigle du Canada, à pennes caudales blanches,

terminées de brun. C'est le *White tailed Eagle* figuré dans Edwards et dans la relation d'un voyage à la baie d'Hudson.

C. AIGLE NOIR. *FALCO MELANAETOS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* RAY, *Av.*

ALBIN, *Av.*

Melanaëtos, sive Aquila Valeria. GESSNER, *Av.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds dix pouces. Bec bleuâtre, à cire jaune. Iris châtain. Corps d'un brun-noirâtre, à stries fauves; pennes caudales extérieures blanches, tachées de noirâtre dans une moitié, et noirâtres dans l'autre. Tarses demi-laineux, d'un blanc sale; doigts jaunes, à ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet Oiseau se trouve en Europe avec l'Aigle commun, dont quelques Auteurs l'ont soupçonné être le mâle; mais au moins doit-il être regardé comme simple variété et non comme espèce distincte.

XIV. AIGLE A VENTRE BLANC. *FALCO LEUCOGASTER.*

White-bellied Eagle. LATHAM, *Syn.* GMELIN, *Syst. nat.* n°. 7. *a.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds neuf pouces. Bec d'un jaune brunâtre. Plumage blanc, à dos et ailes d'un brun sombre; pennes caudales brunes, à bout blanc. Pieds jaunes, ongles noirs.

CARACT. HAB. Latham a décrit cet Aigle dans sa

Synopsis, mais d'une manière très-incomplette, et il paroît croire que cet Oiseau habite dans l'Amérique septentrionale.

XV. AIGLE JAPONOIS. *FALCO JAPONICUS.*

LATHAM, *Synopsis of birds. Index orn.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds. Bec bleuâtre, jaunâtre en dessous; cire obscure. Gosier blanc à stries noires, et entouré d'une lunule noire. Plumage brun mêlé de fauve; pennes des ailes et de la queue d'un brun sombre, tachées de fauve.

CARACT. HAB. Latham a indiqué cet Aigle après le précédent, comme apporté du Japon, et l'a décrit avec trop de laconisme.

XVI. AIGLE A JOUES NOIRES. *FALCO AMERICANUS.*

Black cheeked Eagle. PENNANT, *Arct. zool.* LATHAM, *Index ornith.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Aigle commun. Bec d'un bleu-noirâtre, à cire jaune. Plumes de la tête, du cou et de la poitrine cendrées; joues à bande transversale noire; milieu de l'abdomen noirâtre; le reste du plumage noir. Pieds laineux, à doigts jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve dans l'Amérique septentrionale.

XVII. AIGLE D'ASTRACAN. *FALCO FEROX.*

S. G. GMELIN, *Nova comment. Petrop.* 15. *pl.* 10.

CARACT. PHYS. Long de deux pieds un pouce. Tête et

cou fauves, mêlés de blanchâtre; paupières bleues; iris jaune. Bec plombé-noirâtre, à cire verte. Plumage brun; plumes dorsales, abdominales et uropygiales blanches, parsemées de taches de couleur marron; pennes de la queue égales, brunes, à quatre bandes plus claires.

CARACT. HAB. Cet Aigle habite aux environs d'Astracan, où il dévore avec une voracité extrême jusqu'aux cadavres les plus infects.

XVIII. AIGLE CHINOIS. *FALCO SINENSIS.*

Chinese Eagle. LATHAM, *Syn. av. pl.* 3. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Aigle. Dessus de la tête de couleur obscure. Bec robuste noirâtre, à cire jaune. Plumage du corps d'un brun-rouge en dessus, et jaunâtre en dessous; couvertures des ailes et pennes caudales marquées d'une bande obscure.

CARACT. HAB. Cet Aigle se trouve en Asie, suivant Latham.

XIX. AIGLE BLANC DE LA LOUISIANE. *FALCO CANDIDUS.*

DUPRATZ. *Hist. de la Louisiane.* 2. *pag.* 75. GMÉLIN. *Syst. nat.* LATHAM, *Index orn.*

White Eagle. *Arct. zool.* 2. n°. 90.

CARACT. PHYS. Taille un peu inférieure à celle du Grand Aigle. Blanc, à bout des ailes noires.

CARACT. HAB. Il existe dans la Louisiane, où il est

rare ; les habitans recherchent ses grandes plumes, pour orner leur caducée de paix. N'est-ce pas une variété de l'Aigle à joues noires de l'Amérique septentrionale ?

XX. PETIT AIGLE. *FALCO NÆVIUS.*

BELON, *Hist. des Ois.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Coq ; long de deux pieds sept pouces. Bec noirâtre ; cire et iris jaunes. Plumage ferrugineux ; ailes à taches blanches ; pennes des ailes blanches à leur base et à leur bout ; secondes couvertures de la queue blanches. Tarses laineux ; doigts jaunes, à ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet Oiseau habite en Europe ; il se nourrit sur-tout de loirs et d'autres petits quadrupèdes. Buffon et d'autres Naturalistes le regardent comme de la même espèce que le suivant. Peut-être même est-ce la femelle ?

VARIÉTÉ. *A.* AIGLE TACHETÉ. *FALCO MACULATUS.*

BRISSON, *Ornith.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* *Aquila clanga.* KLEIN, *Av.*

Morphno congener. RAY, *Syn. av.*

CARACT. PHYS. Plus petit que le précédent, et long seulement de deux pieds. Bec noir, à cire jaune. Corps ferrugineux en dessus, brun en dessous ; plumes et couvertures des ailes marquées d'une tache ovale blanchâtre à leur bout. Tarses laineux ; doigts jaunes, à ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve en Europe avec le précédent, dont il paroît être le mâle, ou du moins une variété. Le petit Aigle et le tacheté sont, de tous les Aigles, les moins courageux, mais ils s'apprivoisent plus facilement; cependant on n'en fait aucun usage en fauconnerie, à cause de leur lâcheté. Ils mangent des canards, des petits oiseaux, etc. Leur cri est plaintif et fréquent.

XXI. AIGLE VAUTOURIN. *FALCO VULTURINUS.*

Aigle Caffre. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. 6.*

CARACT. PHYS. Taille du grand Aigle. Yeux très-grands, à iris d'un brun-marron. Bec bleuâtre à courbure jaunâtre, et assez semblable à celui des Vautours. Plumage rude, d'un noir obscur, à petites plumes scapulaires mêlées de brunâtre; pennes des ailes très-longues et dépassant de huit pouces les caudales, qui sont arondies et usées à leur bout. Tarses emplumés; doigts jaunâtres, à ongles noirs, foibles et peu crochus.

CARACT. HAB. Le voyageur Levaillant n'a trouvé en tout que cinq individus sur les rochers, dans l'intérieur de la Caffrerie. L'Aigle Vautourin vit par paires, se nourrit d'agneaux, d'autres petits quadrupèdes, et même de charognes, ce qui donne à sa chair une odeur fétide. Il a, comme les Vautours, les ailes très-longues, beaucoup de peine à prendre son vol, et l'habitude de manger sur place, et non d'emporter sa proie, parce qu'il a des ongles trop peu crochus: aussi doit-il porter la nourriture à ses petits dans son jabot. Les habitans de la Caffrerie assurent que

cet Aigle niche dans les rochers. C'est une espèce intermédiaire entre les Vautours et les Aigles.

XXII. AIGLE ÉCAUDÉ. *FALCO ECAUDATUS.*

Bateleur. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. Pl.* 7 *et* 8.

CARACT. PHYS. Taille moyenne entre l'Orfraie et le Balbusard. Iris d'un brun-foncé. Bec noir, à cire jaunâtre. Plumage d'un beau noir-mat; plumes dorsales d'un roux-foncé, ainsi que la queue, qui est très-courte et presqu'entièrement cachée dans les plumes du croupion et de l'anus; ailes très-longues, dépassant la queue de huit pouces, à plumes scapulaires ayant des reflets bleuâtres, à petites couvertures d'un fauve-isabelle, et à pennes noires bordées en dehors d'un gris-argentin. Tarses nus, couverts de larges écailles d'un brun-jaunâtre, ainsi que les doigts; ongles noirs.

Femelle d'un quart plus grosse, et à couleurs moins foncées.

Les jeunes ont le bec de couleur de corne, à cire bleuâtre; le plumage est brun, plus clair sur la tête et le cou, avec le bord de toutes les plumes d'une teinte plus foible. Les pieds sont jaunâtres.

CARACT. HAB. Cet Oiseau est très-commun dans tout le pays d'Auteniquoi, le long de la côte de Natal, dans la Caffrerie, et sur-tout près de la baie de Lagoa. Il ressemble, en volant, à un oiseau qu'on a privé de sa queue : il plane, en tournoyant, et jette deux sons très-rauques, dont l'un est d'un octave plus haut; puis il descend à une certaine

distance, en battant l'air de ses ailes. Ces oiseaux dévorent les jeunes gazelles, les agneaux, les petits de l'autruche; ils ne dédaignent même pas les charognes. Ils vivent toujours par paires, et ne se rassemblent en troupe que pour dévorer les cadavres : lorsque le repas est fini, chaque couple retourne dans le domaine qu'il s'est choisi sur les montagnes ou dans l'intérieur des forêts. L'aire est bâtie sur les arbres, et la femelle y pond trois ou quatre œufs dont la coque est entièrement blanche, suivant les Colons des pays fréquentés par ces Oiseaux. C'est encore une espèce ambiguë qui ressemble presqu'autant aux Vautours qu'aux Aigles, de même que la précédente : les tarses nus rapprochent cet Oiseau des Aigles-Autours, ainsi que le suivant.

XXIII. AIGLE DE PONDICHÉRY. *FALCO PONTICERIANUS.*

Aig. Malabar. SALERNE, *Ornith.* GMELIN, *Syst. nat.*
Aig. des grandes Indes. BUFFON, *pl. enl.* 416.

CARACT. PHYS. Long d'un pied sept pouces. Bec cendré à crochet jaunâtre, cire bleuâtre; peau nue et garnie de quelques poils entre le bec et l'œil. Tête, cou, poitrine et ventre couverts de plumes étroites et blanches à tiges noires; dos, ailes, queue, croupion et jambes d'un beau marron lustré uniforme; ailes ayant trois pieds neuf pouces d'envergure, avec les grandes pennes terminées de noir et dépassant la queue. Tarses et doigts jaunes, ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet Oiseau se trouve à Pondichéry,

dans le royaume de Visapour et sur les terres du grand Mogol. Il a un plumage agréable et une forme élégante. Les Malabares lui rendent un culte ; mais on ignore les motifs de cette superstition.

XXIV. AIGLE AUSTRAL. *FALCO AUSTRALIS.*

Staatenland Eagle. LATHAM, *Syn. av.* GMELIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Aigle plaintif. Cire jaune. Plumage brun ; pennes caudales noires, à bout jaunâtre.

CARACT. HAB. Forster a trouvé cet Aigle sur la terre des États, près celle de Feu. Sa voix imite le gloussement d'une poule.

XXV. AIGLE DE LA NOUVELLE HOLLANDE. *FALCO NOVÆ HOLLANDIÆ.*

New-Holland white Eagle. LATHAM, GMELIN, *Syst. nat. Syn. av.*

CARACT. PHYS. Long de vingt pouces. Orbites nues et jaunes. Bec noir, à cire jaune. Plumage blanc. Pieds jaunes, à ongle du pouce du double plus long que les autres.

CARACT. HAB. Forster l'a trouvé à la Nouvelle Hollande.

XXVI. AIGLE MOGILNIK. *FALCO MOGILNIK.*

S. G. GMELIN, *Nov. com. Petrop.* 15, *pl.* 11, *b.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds trois pouces. Paupières d'un bleu pâle ; iris livide. Bec noir, à cire jaune. Plumage d'un ferrugineux obscur, mêlé de blanc

sur le dos ; pennes de la queue égales, noires a bandes grisâtres effacées, et rousses à leur bout. Pieds laineux.

CARACT. HAB. S. G. Gmelin a trouvé cette espèce dans les déserts voisins du Tanaïs, où elle dévore des souris, des mulots et des petits oiseaux.

XXVII. AIGLE MANSFENI. *FALCO ANTILLARUM.*

DUTERTRE, *Hist. des Antilles*, 2. *p.* 252.

CARACT. PHYS. Taille d'un gros Faucon. Plumage brun. Pieds robustes, à ongles forts et très-crochus.

CARACT. HAB. Dutertre est le seul Auteur qui ait vu cet Oiseau ; et la description qu'il en donne est beaucoup trop imparfaite, pour qu'on puisse le placer dans une section convenable. Suivant ce voyageur, le Mansfeni ressemble tellement à l'Aigle par sa forme et son plumage, que la seule petitesse peut l'en distinguer. Quoique bien armé, il n'attaque jamais que les oiseaux foibles et sans défense, comme les grives, et tout au plus les ramiers ou les tourterelles : il vit aussi de serpens et de petits lézards ; il se perche ordinairement sur les arbres les plus hauts. Sa chair, quoiqu'un peu noirâtre, est cependant bonne à manger.

XXVIII. AIGLE URUBITINGA. *FALCO URUBITINGA.*

Urubitinga. MARCGRAVE, *Brasil. hist.* GMELIN. *Syst. nat.*
Aigle du Brésil. BRISSON, *Ornith.*

CARACT. PHYS. Taille d'une Oie de six mois. Bec grand, épais, noir, à cire jaune. Plumage brun, mêlé de

noirâtre ; ailes mêlées de cendré ; pennes caudales blanches, à bout noir terminé de blanc. Pieds nus et jaunes.

CARACT. HAB. Cet Oiseau n'a été vu que par Marcgrave, qui l'a décrit très-imparfaitement dans son histoire naturelle du Brésil. Parmi les nombreuses espèces d'oiseaux qui font partie du Muséum de Paris, on voit un Aigle noir à tarses nus, alongés, que le C^en^. Lacépède a nommé Aigle Urubitinga ; mais en comparant l'individu avec la description très-abrégée que Marcgrave a donnée de son Urubitinga du Brésil, on est forcé de regarder ces deux Oiseaux comme deux espèces très-distinctes. Voici la description de celui du Muséum.

CARACT. PHYS. Taille du Balbusard. Peau orbitaire, et celle entre le bec et l'œil nues, et munies de quelques poils courts et roides. Bec de couleur de corne. Plumage noir ; plumes occipitales en huppe courte, noire, et marquée dans son milieu d'une tache blanche ; plumes tibiales à raies transverses, étroites et blanches sur un fond noir ; pennes caudales égales, blanches à leur base et vers le bout, noires au milieu, et dépassant un peu les ailes.

Tarses nus, alongés, jaunâtres ; ongles foibles et noirâtres.

CARACT. HAB. Cet Oiseau de l'Amérique méridionale doit appartenir aux Aigles-Autours.

XXIX. AIGLE DE GOTTINGUE. *FALCO GLAUCOPIS.*

MERREM, *Beythr.* 2. *pl.* 17.

CARACT. PHYS. Taille d'un pied neuf pouces. Tête et haut du cou d'un blanc jaunâtre à raies brunes; front marqué de petites lunules brunes; iris d'un jaune pâle. Bec glauque, à cire citrine; intérieur de la bouche rose, ainsi que la langue, qui est charnue, presque cornée et à peine bifide à son bout. Narines grandes, ovales, ayant des soies noires par derrière. Poitrine et dos bruns; pennes des ailes noires; pennes caudales d'un brun-rougeâtre en dessus, d'un blanc sale en dessous, et marquées sur chaque côté de six bandes noires. Jambes courtes, à plumes molles; tarses demi-laineux, sur-tout en devant; doigts citrins, à ongles noirs.

CARACT. HAB. Merrem l'a trouvé sur le mont Dransberg, près Gottingue.

XXX. AIGLE A DOS NOIR. *FALCO NIGER.*

Black-backed Eagle. BROWN, *Illust. pl.* 2.

GMELIN, *Syst. nat.* *F. Melanonotus.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille du grand Aigle. Bec noir, à cire jaune. Tête, haut postérieur du cou, ventre et plumes des ailes d'un brun-fauve; gorge, poitrine, dos et plumes des ailes noirs; pennes caudales blanches depuis leur base jusqu'à leur milieu, et noires dans le reste. Tarses laineux; doigts jaunes, ongles noirs.

CARACT. HAB. Brown, en décrivant cet Oiseau, n'a pas indiqué sa patrie.

XXXI. AIGLE DE JAVA. *FALCO MARITIMUS.*

WURMB. LICHTENBERG. *Magaz. für das Neueste aus der Phys. IV*, 2, *p.* 6.

CARACT. PHYS. Long de quatre pieds deux pouces, haut d'un pied cinq pouces. Bec et cire jaunes. Corps et bout de la queue blancs. Jambes mêlées de blanchâtre et de rougeâtre.

CARACT. HAB. Il fréquente les rivages de la mer, dans l'île de Java, et s'y nourrit d'animaux morts et de poissons. N'est-ce pas un Aigle-Pêcheur, comme la plupart des suivans ?

B. — *Aigles-Pêcheurs.*

XXXII. AIGLE DESTRUCTEUR. *FALCO DESTRUCTOR.*

Grand Aigle de la Guiane. MAUDUYT, *Enc. méth.*

CARACT. PHYS. Long de trois pieds deux pouces. Bec très-arqué, ne commençant à se courber que loin de sa base, et de couleur de corne. Tête d'un gris-noirâtre dessus et sur les côtés : plumes occipitales grises, très-longues, étagées en huppe; l'une d'elles noire à bout gris, et plus longue ; cou gris. Corps noir, à zones grisâtres en dessus ; plumes humérales grises, melées d'un peu de noir ; poitrine et ventre d'un blanc-grisâtre ; pennes des ailes noires, dépassant les deux tiers de la queue, qui est noirâtre

et mêlée de gris en dessus, blanchâtre et terminée par une bande noirâtre en dessous. Plumes tibiales blanches, rayées de noir en travers ; haut du tarse couvert de plumes courtes blanchâtres ; bas du tarse et doigts nus, d'un jaune-pâle ; ongles longs, très-crochus, de couleur de corne.

Mâle moins gros, à poitrine noire, et à couleurs plus vives.

Circonférence du milieu du tarse. . .	3 pouces	3 lignes.
Longueur du pouce.	3	7
Courbure de son ongle.	2	9
Circonférence du doigt intermédiaire antérieur, près l'ongle.	2	10
Longueur de son ongle.	2	
Distance entre l'ongle de chacun de ces doigts.	11	

CARACT. HAB. Mauduyt, en décrivant cet Oiseau, observe que s'il y a du rapport entre le Lion et l'Aigle, comme d'habiles Naturalistes en ont trouvé, si tous les deux se ressemblent par leur force respective, par leur caractère, par la manière de vivre, l'Amérique paroît nourrir le plus robuste, le plus fier et le plus puissant des Oiseaux, tandis que sur l'ancien Continent est placé le plus fort, le plus courageux, le plus noble des quadrupèdes proprement dits. D'après les dimensions des serres et la corpulence de cet Aigle de la Guiane, on peut aisément juger de sa force : et si ses mœurs répondent à ses facultés, comme cela est probable, cet Oiseau doit être

l'un des plus puissans, des plus fiers et des plus redoutables tyrans de l'air. Quelques voyageurs qui l'ont vu dans les forêts fort écartées dans l'intérieur des terres, ont assuré à Mauduyt que cet Aigle se nourrit ordinairement de l'aï et de l'unau, et qu'il enlève même des faons et d'autres jeunes quadrupèdes. Le C^en^. Cuvier, d'après les tarses en partie nus de cet Oiseau, qui est au Muséum d'histoire naturelle de Paris, le place parmi les Aigles-Pêcheurs.

XXXIII. AIGLE PYGARGUE. *FALCO PYGARGUS.*

Pet. Pygargue. / Gr. Pygargue. / Pygargue ou Aigle à tête blanche. — BUFFON, *Hist. des Ois.* — BRISSON, *Ornith.*

Aquila Hinnularia. ARISTOTE, *Hist. anim.*

F. Albicaudus. — LINNÉ, *Syst. nat.*
F. Albicilla. — GMELIN, *Syst. nat.*
F. Leucocephalus. — LATHAM, *Index orn.*
F. Hinnularius.

CARACT. PHYS. Taille de trois pieds trois pouces au plus. Tête et cou blancs dans les vieux, d'un cendré pâle dans les jeunes ; iris jaunâtre ; peau nue bleuâtre entre les yeux et les narines. Bec jaunâtre, à cire jaune. Plumage brun ; pennes caudales blanches. Haut du tarse laineux ; le reste du tarse et les doigts jaunes, ongles noirs.

Nota. Lorsque l'Oiseau commence à voler, la tête et le cou sont d'un cendré foncé, le corps est d'un ferrugineux foncé, avec le bout des pennes noirâtre, et la queue blanche ; c'est le petit Pygargue de Buffon, *Falco albicaudus* des auteurs. Au bout de huit à dix mois, la tête et le cou sont cendrés, le plumage du corps est brun mêlé de cendré,

la queue est blanche, et l'Oiseau a déjà près de trois pieds de long ; c'est alors le grand Pygargue de Buffon, *Falco Albicilla* des auteurs : enfin, après un an et demi environ, le plumage est d'un brun uniforme, avec la tête, le cou et la queue de couleur blanche. C'est le Pygargue à tête blanche de Buffon, *Falco leucocephalus* des auteurs.

CARACT. HAB. Le Pygargue se rencontre en Europe, sur-tout en Écosse et dans les îles voisines, et aussi dans le Nord de l'Amérique, jusque dans la Caroline, suivant Catesby. Il fréquente les côtes de la mer, les rochers et les îles, et y dévore également les cadavres, les oiseaux nageurs, tels que les canards, les grèbes, etc., et même tous les poissons rejetés par les flots sur le sable. Il place son aire près de la mer, dans des rochers inaccessibles, la garnit de mousses et de plumes, et la femelle y pond deux œufs blanchâtres, semblables à ceux de l'Oie. Les petits sont nourris dans le nid avec des lambeaux de chair : lorsqu'ils peuvent voler, ils suivent encore pendant quelque tems leurs père et mère à la chasse et à la pêche, suivant Othon Fabricius; et l'opinion émise par ce Naturaliste, qui a observé le Pygargue avec soin, doit être préférée à celle que Buffon a adoptée d'après Aristote; savoir que le Pygargue est si peu attaché à ses petits, qu'il les chasse hors de l'aire avant qu'ils soient en état de pourvoir à leurs besoins, et que ces jeunes ainsi délaissés périroient infailliblement, si l'Orfraie ne les prenoit sous sa protection.

XXXIV. AIGLE ORFRAIE. *FALCO OSSIFRAGUS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.*
Gr. Aig. de mer. BUFFON, *Hist. des Ois.*
SALERNE, *Orn.*
LINNÉ, *Syst. nat.*
It. Posegan. p. 27.
Voy. en Barbarie, 1. *p.* 59, *pl.* 1.

CARACT. PHYS. Taille du grand Aigle. Bec bleuâtre, cire jaune. Plumage brun-clair, taché de brun-foncé sur chaque plume; pennes des ailes et de la queue noirâtres, ordinairement marquées de blanchâtre en dedans, ainsi que les plumes uropygiales et anales. Tarses à demi laineux; doigts jaunes, ongles noirâtres et forts.

Femelle brunâtre.

Jeunes à duvet blanchâtre très-touffu sous les plumes du corps.

CARACT. HAB. Comme cet Oiseau est de grande taille, l'espèce n'est pas fréquente, quoiqu'on la rencontre presque par-tout, en Europe, en Asie, et même en Afrique sur les côtes de la Barbarie. Il fréquente plus volontiers le bord des étangs ou des lacs, et les rivages de la mer, parce qu'il préfère le poisson au gibier; aussi est-il rangé parmi les Aigles-Pêcheurs. Il saisit très-adroitement les poissons, en effleurant à peine du bout de l'aile la surface des eaux. Buffon a prétendu, mais sans aucune autre preuve, d'après la conformité des appétits, du naturel et de la figure, que l'Orfraie et le Balbusard sont capables de s'accoupler et de produire des Métis; et il cite, à l'appui de cette opinion, quelques passages extraits d'Aristote et de Pline: il est cependant reconnu que l'Orfraie est une espèce

bien distincte du Balbusard et de près de moitié plus grosse. Le même Auteur a aussi induit en erreur les Ornithologistes plus modernes, en prétendant que l'Orfraie se rencontre également en Amérique, d'après la simple indication de quelques Aigles-Pêcheurs observés dans le pays des Hurons par Sagar Théodat. Salerne, dans son Ornithologie, assure que l'Aigle de mer, dit l'Orfraie, construit une aire très-large sur la cime des plus hauts arbres, et qu'il y pond une seule fois par an un ou deux œufs gros, lourds, pesans et blanchâtres.

XXXV. AIGLE VOCIFER. *FALCO VOCIFER.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 4.
Aigle Nonette. GABY, *Voy. en Nigritie.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Orfraie. Peau antérieure de l'œil nue, couverte de poils rares, et jaunâtre; iris d'un brun-rouge. Bec d'un bleu de corne, et à cire jaunâtre. Plumes de la tête, collaires et scapulaires blanches à tige brune; les pectorales blanches, ayant quelques taches rares longitudinales, d'un noir-brun, avec un duvet long et frisé dans leur milieu vers le bas de l'œsophage; le reste du plumage brun-ferrugineux à teintes claires ou noirâtres; pennes des ailes noires, variées en dehors de blanc et de roux, et atteignant le bout arondi de la queue. Tarse presqu'entièrement nu, jaunâtre, ainsi que les doigts; ongles noirs.

Femelle plus grosse, ayant dans son plumage moins de noir, un blanc plus sale, et un roux moins foncé.

Dans les jeunes, les plumes antérieures et la queue sont cendrées, et non blanches : ils ne prennent leurs couleurs fixes qu'à la troisième mue.

CARACT. HAB. Levaillant a trouvé cet Oiseau sur les bords de la mer, et principalement à l'embouchure des grandes rivières, sur la côte Est et Ouest d'Afrique, surtout vers la baie de Lagoa, et non vers le cap de Bonne-Espérance ; mais jamais dans l'intérieur des terres, parce qu'il ne fait sa nourriture que de poissons, et que les rivières et les torrens d'Afrique en contiennent très-peu. Il remonte seulement le long de la rivière d'Orange, qui est poissonneuse par-tout. De même que l'Orfraie et le Balbusard, il fond avec vélocité du haut des airs sur le poisson qu'il apperçoit ; et Levaillant assure l'avoir souvent vu plonger avec bruit sous l'eau, et en sortir muni d'un gros poisson dans ses serres. Il mange habituellement sa proie dans les mêmes endroits ; et parmi les tas d'arêtes qu'il y laisse, on trouve aussi quelquefois des os de gazelles et d'un grand lézard très-commun dans plusieurs rivières d'Afrique. Le Vocifer est très-méfiant ; il part dès qu'il voit le chasseur, et il s'élève à une hauteur prodigieuse : sa forme est élégante et son vol agréable : le mâle dans les nues jette fréquemment des sons articulés qu'on peut imiter, en prononçant avec lenteur les syllabes *ca-hou-cou-cou*, et en chantant la seconde quatre tons plus bas. Outre ce cri, qui a quelque chose de doux et que le mâle ne fait entendre qu'en volant, les Vocifers jettent fréquemment de grands cris différemment accentués, et se répondent de fort loin, perchés sur les rochers qui bordent la mer,

ou sur quelque tronc d'arbre renversé près des rivières ; ils accompagnent ces cris de grands mouvemens du cou et de la tête, qui paroissent nécessaires pour la production de leurs accens variés : c'est à cause des derniers cris que Levaillant a décrit ces Aigles-Pêcheurs sous le nom de *Vocifer*. Le mâle et la femelle sont toujours ensemble, et vivent dans une parfaite union. Leur aire placée sur le haut des arbres ou des rochers, est garnie en dedans de plumes, de laine, et contient deux ou trois œufs blancs un peu plus gros que ceux de la Dinde. Levaillant regarde comme même oiseau que le Vocifer, l'Aigle observé en Nigritie et nommé par Gaby, Aigle Nonette, parce que son plumage est semblable à l'habit d'une Carmélite à scapulaire blanc : ce qui est contraire à l'opinion de Buffon qui rapporte la Nonette à l'espèce du Balbusard.

XXXVI. AIGLE BALBUSARD. *FALCO HALIÆTUS.*

Brisson, *Ornith.* Linné, *Syst. nat.*

Buffon, *Hist. des Ois. pl. enl.* 414. *Morphnos seu Clanga.* Ray, *Syn. av.*

Caract. phys. Long de près de deux pieds. Bec brun, à cire bleue. Plumes de la tête, du cou et de dessous le corps blanchâtres, avec une longue bande d'un brun-foncé descendant sur les côtés du cou jusqu'aux ailes ; plumes dorsales et alaires de couleur brune foncée ; pennes caudales annelées de brun et de blanchâtre. Tarses et doigts bleus, quelquefois jaunâtres.

Jeunes à tête, cou et ventre d'un gris-cendré.

CARACT. HAB. Le Balbusard est un Aigle-Pêcheur européen, de petite taille, qui ne fréquente que les eaux douces, pour y prendre les poissons en plongeant; aussi Aristote et les Ornithologistes latins ont-ils eu tort de le désigner par le nom d'*Haliaetus*, qui signifie Aigle de mer, et qui ne peut se rapporter à cet oiseau. Il se tient au bord des rivières pour guetter le poisson, qu'il saisit dans une serre, en plongeant à plusieurs pieds de profondeur; et c'est peut-être à cause de cette habitude qu'Albert-le-Grand, et d'après lui Gessner, Aldrovande et Klein, ont prétendu que le Balbusard avoit un pied d'Oie et l'autre d'Aigle; conte absurde auquel cependant Linné a ajouté foi. Gmélin dit que cet oiseau se nourrit aussi de canards et d'autres oiseaux aquatiques, sans doute parce qu'il y rapporte l'Aigle *Canardière*, espèce mentionnée par Kolbe dans sa description du Cap de Bonne-Espérance, où Levaillant ne l'a pas observée, malgré son séjour d'environ cinq années dans cette partie de l'Afrique. Il niche sur les hauts arbres; sa ponte est de deux ou trois œufs blancs à taches d'un brun-pâle. Wan-Ernest a observé que les Balbusards vont par paire, excepté en hiver, parce qu'alors les eaux douces étant couvertes de glaçons, ils sont forcés de chercher séparément leur nourriture, ou même de se rapprocher des contrées plus tempérées, sans qu'ils fassent cependant une vraie transmigration. Mauduyt, dans l'Encyclopédie Méthodique, dit avoir reçu plusieurs fois de la Louisiane des Balbusards qui, mis à côté de ceux d'Europe, ne présentent aucune différence; mais je ne sais sur quelle

preuve Gmélin a écrit qu'on le trouve aussi dans l'île des Pins, en Amérique.

Voici les variétés du Balbusard.

A. BALBUSARD DES ROSEAUX. *FALCO ARUNDINACEUS.*
S. G. GMELIN, *It. Sib.*

CARACT. PHYS. Cire cendrée. Corps gris en dessus, blanchâtre en dessous; queue égale. Pieds pâles.

CARACT. HAB. Il habite en Sibérie, et se tient souvent dans les roseaux, où il fait son nid.

B. BALBUSARD DE LA CAROLINE. *FALCO CAROLINENSIS.*
Fishing Hawk. CATESBY, *Carol.* 1. *t.* 2.

CARACT. PHYS. Semblable au Balbusard d'Europe, et n'en différant que par le dessus de la tête noir ou brun varié de blanc, par le ventre blanc, et par le corps et la queue de couleur brune.

CARACT. HAB. Cet Oiseau, désigné par Buffon sous le nom d'Épervier-Pêcheur de la Caroline, où il a été trouvé par Catesby, paroît n'être qu'une simple variété de notre Balbusard qui se trouve aussi dans la Louisiane, suivant Mauduyt.

C. BALBUSARD DE CAYENNE. *FALCO CAYENNENSIS.*
Cayenne Ospray. LATHAM, *Syn. av. I.* *p.* 47, *n°.* 26. *B.*

CARACT. PHYS. Il ne diffère du Balbusard d'Europe que par une ligne blanche, s'étendant de la mandibule supérieure par les yeux jusqu'à l'occiput

qui est également blanc, et par son corps d'un brun-ferrugineux.

CARACT. HAB. Latham a décrit et indiqué cet oiseau dans sa *Synopsis of Birds*, comme apporté de Cayenne.

XXXVII. AIGLE BLAGRE. *FALCO BLAGRUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 5.

CARACT. PHYS. Taille et port du Balbusard. Iris d'un brun-foncé. Bec brunâtre, à cire un peu jaune. Plumes rudes au toucher; celles de la tête, du cou et de la partie antérieure du corps d'un blanc-satiné; les cervicales et celles de la nuque à tiges brunâtres; plumes humérales et scapulaires d'un gris-brun, ainsi que les pennes caudales qui sont en outre terminées de blanc; pennes des ailes noirâtres, les secondaires plus claires. Tarses et pieds jaunes; ongles noirs.

CARACT. HAB. Le Blagre, suivant Levaillant, est en Afrique, ce qu'est le Balbusard en Europe: modelé sur les mêmes proportions, il a aussi les mêmes mœurs; il ne fréquente que les bords de la mer et des rivières poissonneuses. Posé à l'affût près des eaux, il y guette durant plusieurs heures de suite les poissons; et aussi-tôt qu'il en découvre un à l'aide de sa vue perçante, il le saisit en se plongeant avec rapidité dans l'eau: aussi la chair de cet oiseau a-t-elle, comme celle des autres Balbusards, un goût insipide de poisson, et contient-elle une liqueur huileuse très-abondante.

XXXVIII. AIGLE LEUCORYPHE. *FALCO LEUCORYPHUS.*

Aquila leucorypha. PALLAS, *Voy. russ. app.*

CARACT. PHYS. Un peu plus grand que le Balbusard. Tête d'un brun-gris, marquée en dessus d'une tache blanche triangulaire ; plumes gulaires blanches, les orbitaires noirâtres ; iris brun, entouré d'un cercle noirâtre. Bec noirâtre, à cire cendrée-livide, à narines larges et ovales. Langue arondie, entière. Plumage d'un brun-sombre, plus clair en dessous ; ailes noires, ayant six pieds d'envergure, avec quelques plumes scapulaires blanchâtres bordées de cendré ou de noir, et à pennes blanches en dedans ; pennes caudales alongées, roides et d'égale longueur, les latérales bordées en dedans d'une teinte pâle. Haut des tarses un peu emplumé ; pieds d'un blanchâtre-pâle, à ongles noirs très-grands.

CARACT. HAB. Cet Aigle, observé par Pallas dans les régions australes de l'Iaïk, a quelque ressemblance avec le Balbusard ; mais ses jambes sont plus longues à proportion.

C. — *Autours et Eperviers.*

XXXIX. AUTOUR COMMUN. *FALCO PALUMBARIUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 418, 451.

CARACT. PHYS. Long d'environ deux pieds. Tête brune, sourcils blancs ; iris jaune. Bec bleuâtre, à bout noir, et à cire noirâtre. Corps brun en dessus, blanc ondulé transversalement de brun en dessous ;

pennes caudales longues, cendrées, marquées de larges bandes pâles, et terminées de blanc. Tarses nus, d'un jaune-foncé ainsi que les doigts; ongles noirs.

Femelle beaucoup plus grosse, à plumage moins coloré.

Jeunes à plumage d'un gris-blanc, avec les taches brunes de la poitrine d'abord longitudinales avant la première mue.

CARACT. HAB. Cet Oiseau est assez répandu dans les diverses contrées de l'Europe, en Sardaigne, en Perse, dans le Nord, et même en Barbarie. Gmélin et Latham prétendent qu'il se trouve aussi dans l'Amérique septentrionale. L'Autour est féroce et sanguinaire; ses mouvemens sont brusques et farouches: dans l'état sauvage, il chasse aux petits oiseaux et les dévore, ainsi que les ramiers et les poules; il n'épargne pas les mulots et le menu gibier; aussi servoit-il aux fauconniers comme oiseau de bas vol, ainsi que l'Épervier, la Harpaye, etc. Ceux de la Grèce sont préférables pour l'*Autourserie*, suivant Belon. L'Autour a un cri rauque, fréquent et désagréable. Les œufs, suivant Lewin, sont d'un blanc-bleuâtre.

VARIÉTÉ. *A.* AUTOUR BLOND. *FALCO FLAVESCENS.*

BUFFON, *pl. enl.* 423. *Circus major.* BRISSON, *Orn.*

Gros Busard. BRISSON, *Milvus sive Astur.* FRISCH, *Tab.* 2, *Ornith.*

CARACT. PHYS. Semblable au précédent, excepté que le plumage est brun mélangé de roussâtre en dessus,

et roussâtre en dessous, quelquefois marqué de taches longitudinales brunes, avec les pennes des ailes et de la queue brunes à bandes plus foncées.

CARACT. HAB. On l'a envoyé de Malte à Réaumur. Selon Levaillant, cet oiseau n'est que l'Autour commun dans son enfance.

B. AUTOUR VARIÉ. *FALCO VARIUS.*

BUFFON, *Hist. nat. des Ois.* Busard varié. BRISSON, *Orn.*

Circus varius. BRISSON, *Orn.* *Accipiter stellarius.* FRISCH, *tab.* 73.

CARACT. PHYS. Ne différant de l'Autour blanc que par sa taille plus petite, par ses plumes scapulaires variées de cendré, et par les pennes secondaires des ailes blanches depuis leur milieu jusque vers leur bout, qui est noirâtre.

C. AUTOUR BLANC. *FALCO LATHAMI.*

LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Corps entièrement blanc. Latham fait mention de cette variété, dans la description de l'Autour.

XL. AUTOUR DE MAUDUYT. *FALCO MAUDUYTI.*

Grand Autour de Cayenne. MAUDUYT, *Encyc. méth.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds. Tour des paupières nu et couvert de poils rares, ainsi que la peau entre l'œil et le bec. Bec et cire noirs. Plumes cervicales d'un cendré-clair, à tiges noires et

à barbes rayées de blanc ; plumes temporales blanches ; raie noire étroite, allant de derrière l'œil jusqu'à l'occiput, qui est muni de plumes inclinées et alongées en huppe, dont une plus longue ; plumes jugulaires rayées transversalement de gris et de noir ; devant du corps gris-cendré ; dessus du corps d'un brun-noir, avec le milieu de l'aile barré de gris-cendré ; plumes ventrales blanches barrées de brun-roussâtre, les tibiales roussâtres et les anales blanches ; pennes caudales alongées, dépassant les ailes de moitié, et annelées alternativement de quatre bandes grises et de quatre noires. Tarses et doigts jaunes, ongles noirs.

Femelle un peu plus grosse et sans huppe, à teintes d'un brun-noirâtre et non cendrées, à poitrine et ventre barrés par des bandes noires, et à tarses plus courts et plus forts.

CARACT. HAB. Mauduyt a reçu de Cayenne les deux oiseaux qui m'ont servi à faire cette description, et il les a regardés comme mâle et femelle. Est-ce bien un Autour ainsi que le suivant ?

XLI. AUTOUR DE CAYENNE. *FALCO CAYENNENSIS.*

Petit Autour de Cayenne. BUFFON, *Hist. des Ois. pl. enl.* 473.

CARACT. PHYS. Long de seize pouces. Dessus de la tête, joues, derrière et côtés du cou d'un gris-cendré. Dos et ailes d'un bleu-ardoisé, ainsi que la queue qui est traversée de deux bandes étroites et cendrées

en dessus, et de larges bandes noirâtres d'un blanc-gris en dessous; avec tout le dessous du corps d'un blanc teint de gris-cendré.

CARACT. HAB. Cet Oiseau, quoique regardé par les fauconniers comme un véritable Autour, à cause de ses ailes qui ne s'étendent pas au-delà des deux tiers de la queue, a, suivant Buffon et Mauduyt, de grands rapports avec le Lanier, par ses tarses et ses doigts courts et bleuâtres, et avec le Faucon, par son corps court, ramassé et trapu.

XLII. AUTOUR DE MADAGASCAR. *FALCO MADAGASCARIENSIS.*

Autour gris à ventre rayé. SONNERAT, *Voy. aux Indes et à la Chine. II. pl. enl.* 103.

CARACT. PHYS. Grosseur du Faisan commun. Dessus de la tête et cou d'un gris-cendré; peau orbitaire nue et jaune, ainsi que l'iris. Bec noir. Plumes dorsales et scapulaires d'un cendré-clair, ayant chacune une tache noire arondie; dessous du corps blanc, rayé de noir en travers; pennes secondaires cendrées en dehors, blanches en dedans jusqu'à leur milieu, noires ensuite et terminées de blanc; les grandes pennes blanches et rayées de noir au tiers supérieur, et entièrement noires aux deux autres tiers; pennes caudales noires, barrées à leur milieu d'une large bande blanche, parsemée de petites lignes noires. Tarses jaunes.

CARACT. HAB. Cet Autour a été trouvé à Madagascar par Sonnerat.

XLIII. AUTOUR ORIENTAL. *FALCO ORIENTALIS.*

Oriental Hawk. LATHAM, *Synops. I*, *p.* 34. *c.*

CARACT. PHYS. Long de dix-sept pouces. Tête d'un brun foncé, à sourcils ferrugineux. Bec noir, jaune en dessous. Corps brun, ferrugineux en dessous; pennes des ailes et de la queue tachées de blanc avec des stries noires dans leur milieu. Tarses et doigts plombés.

CARACT. HAB. Il existe au Japon, suivant Latham.

XLIV. AUTOUR INDIEN. *FALCO INDICUS.*

Javan Hawk. LATHAM, *Synops. I*, *p.* 34. *d.* GMELIN, *Syst. nat.*

CARAT. PHYS. Taille du précédent. Front blanc, nuque blanchâtre. Bec noir, à base et cire jaunes. Corps d'un brun-rouge; bandes blanches sur l'abdomen, croupion blanc, dessous des ailes blanchâtre ondulé de ferrugineux; pennes des ailes et de la queue fasciées de noir. Tarses et doigts jaunes.

CARACT. HAB. Il habite dans l'île de Java, suivant Latham. Le Naturaliste hollandois Van-Ernest, qui a séjourné pendant près de trois années consécutives dans cette île, y a encore vu un autre Autour, qui a beaucoup de rapports avec celui de Latham, mais qui en diffère en ce qu'il est un peu plus gros, et que les plumes abdominales sont fauves bordées de blanchâtre, les humérales d'un brun mêlé de roussâtre, et la queue d'un brun-clair rayée en dessous vers sa base de deux larges bandes d'un cendré

pâle. Il regarde cet oiseau, comme la femelle de l'individu décrit par Latham, d'autant plus que les deux variétés chassent quelquefois réunies. L'Autour de Java poursuit avec une grande dextérité les ramiers et les tourterelles, dont il fait sa nourriture habituelle.

XLV. AUTOUR HUPPÉ. *FALCO ORNATUS.*

Levaillant, *Ois. pl. enl.* 26.
Aigle moyen de la Guiane. Mauduyt, *Encycl. méth.*

Caract. phys. D'un tiers plus grand que l'Autour commun. Bec bleuâtre. Huppe blanche et noire, formée par de longues plumes occipitales inclinées sur le cou; plumes de la tête noires, blanches à leur base; cou d'un blanc-roussâtre en devant, d'un roux-foncé en arrière, avec une ligne noire descendant de la bouche sur ses côtés. Corps en dessus d'un brun-sombre, nué d'une teinte noirâtre, ayant sa partie antérieure garnie de plumes d'un blanc-roussâtre, à larges taches noires; petites couvertures du poignet de l'aile bordées de blanc; pennes caudales brunes, à bandes noires; plumes tibiales à raies transversales noires et blanches, plus fines sur le tarse qui est aussi emplumé. Doigts jaunâtres; ongles d'un noir de corne.

Caract. hab. Cet oiseau de Cayenne, à cause de ses ailes courtes, de sa grande queue et de ses longues jambes est, suivant Levaillant, un véritable Autour, et non un Aigle comme l'a prétendu Mauduyt. Ce dernier a décrit

trois oiseaux différens, sous le nom d'Aigles grand, moyen et petit de la Guiane. J'ai placé le premier parmi les Aigles huppés, sous le nom d'Aigle destructeur; le second est l'Autour que je viens de décrire; et le troisième doit être reporté parmi les Autours et les Éperviers, à cause de ses tarses nus, longs et grêles, et de ses ailes courtes. Quoique les mœurs de l'Autour huppé ne soient pas connues, il est facile de juger à son bec et à ses grandes serres qu'il détruit beaucoup de gibier.

XLVI. AUTOUR DE LA GUIANE. *FALCO GUIANENSIS.*

Petit Aigle de la Guiane. MAUDUYT, *Enc. méth.*

CARACT. PHYS. Long de vingt-deux pouces. Plumes occipitales inclinées et prolongées en huppe; l'une d'elles plus longue, ayant une tache noire vers son bout. Plumage entièrement blanc; pennes des ailes ne s'étendant pas tout-à-fait aux deux tiers des caudales; les unes et les autres à bandes noires et grises disposées en échiquier sur les côtés de la tige, c'est-à-dire que les bandes noires sont opposées aux grises alternativement. Tarses nus, très-longs, et jaunes, ainsi que les doigts.

CARACT. HAB. Mauduyt a rangé cet Oiseau de la Guiane au nombre des Aigles, mais en paroissant douter s'il n'étoit pas plutôt un Épervier ou un Autour. Le Cen. Desmeuniers, qui a vécu quelques années à Cayenne, et qui a voyagé à diverses époques dans l'intérieur de la Guiane, m'a parlé d'un Autour presque blanc, et c'est

d'après le témoignage de ce naturaliste digne de foi, que j'ai décrit parmi les Autours le petit Aigle de la Guiane indiqué par Mauduyt.

XLVII. AUTOUR A GORGE NUE. *FALCO NUDICOLLIS.*

Petit Vautour d'Amérique, de quelques Auteurs.

CARACT. PHYS. Taille de la Buse commune. Bec noir, foible, édenté et un peu arqué dès sa base. Gorge à peau nue, d'un brun-rougeâtre. Plumage noir, excepté les plumes anales et tibiales qui sont blanches. Tarses bruns et en partie nus; ongles noirs et peu crochus.

CARACT. HAB. Cet oiseau se trouve assez communément dans la Guiane : le C^en^. Maugé l'a aussi vu dans l'île de la Trinité, où il est assez familier, parce que les habitans empêchent qu'on le tue, à cause qu'il se nourrit de charognes, et qu'il dévore les immondices placés près des maisons. Comme cet oiseau a les mœurs des Vautours, il seroit peut-être convenable de le reporter dans ce genre après l'Urubu. Le C^en^. Lacépède a nommé Autour Américain (*Astur americanus*) l'individu placé dans les galeries du Muséum de Paris.

XLVIII. ÉPERVIER COMMUN. *FALCO NISUS.*

BRISSON, *Ornith.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 412, 467.

Émouchet vulgaire.

CARACT. PHYS. Long d'un pied. Iris jaune. Bec bleuâtre, noirâtre dans sa moitié vers le bout; cire verte.

Plumes de derrière la tête, du cou et du dessus du corps brunes, mêlées de roussâtre ; plumes occipitales tachées de blanc ; plumes gutturales et du devant du cou blanches, à taches et à raies alongées brunes ; plumes humérales blanches avec une bande brune en dedans, brunes en dehors ; les abdominales ondulées de gris ; pennes des ailes à bandes brunes dessous, et les caudales marquées de bandes noirâtres. Tarses et doigts longs, grêles et jaunes ; ongles noirâtres.

Femelle plus longue de trois pouces, ayant le bec bleuâtre à crochet noirâtre.

Les jeunes ont sur le ventre des raies longitudinales rousses, qui deviennent transversales après la première mue, et qui brunissent à mesure que l'oiseau vieillit.

CARACT. HAB. L'Épervier paroît être répandu dans les diverses parties de l'Europe, et même en Asie et en Afrique ; et si l'on en voit dans le même pays en tout tems, il est constant, d'après les remarques insérées par Belon dans son *Histoire des Oiseaux*, qu'un certain nombre fait aussi des transmigrations régulières à des époques fixes. L'Épervier est plein de hardiesse et de feu : il est très-docile, et peut être dressé pour la chasse de la perdrix et des cailles. Dans l'état sauvage il fait une guerre opiniâtre aux petits oiseaux, et il rôde souvent autour des colombiers pour saisir les pigeons écartés de leur troupe. Le nid des Éperviers est creux, composé de brins de bois et de

plumes ; et la femelle y pond ordinairement quatre ou cinq œufs blanchâtres, tachés d'un jaune-rougeâtre vers leurs deux bouts.

VARIÉTÉS. *A.* ÉPERVIER TACHETÉ. *ACCIPITER MACULATUS.*

BRISSON, *Ornith.*

CARACT. PHYS. Taches blanches, rares dessus le corps, très-nombreuses dessous.

B. ÉPERVIER BLANC. *ACCIPITER LACTEUS.*

F. Nisus lacteus. LATHAM, *Index orn.*

Nota. Cette variété a été tuée en Angleterre, et elle est dans le cabinet de Davies.

C. ÉPERVIER DE CAYENNE. *ACCIPITER CAYENNENSIS.*

MAUDUYT, *Encycl. méth.*

Nota. Voici ce que Mauduyt a écrit sur cette variété. « Je conserve, dit-il, deux Éperviers de Cayenne si semblables au nôtre, que je ne doute pas qu'ils ne soient de la même espèce, très-légèrement variée dans son plumage par l'influence du climat. Ils sont de la même taille que le nôtre ; ils en ont tout le port et l'extérieur ; le fond de leurs couleurs est le même ; ils se ressemblent par la disproportion des taches, et ils ne different que par des nuances et par l'espace occupé par les taches. L'un, qui paroît avoir été pris avant d'avoir mué, a tout le dessus du corps d'un brun-clair, la queue cendrée et rayée en travers de quatre bandes brunes, la gorge et le devant du cou à taches rousses dans la direction des plumes sur un

fond blanchâtre, le dessous du corps à raies transversales rousses sur un fond blanc, et le dessous de la queue est de cette dernière couleur avec quelques taches longitudinales rousses. L'autre Épervier est d'un brun beaucoup plus foncé sur tout le dessus du corps, et la queue est de la même couleur en dessus, traversée par des bandes d'un brun-noirâtre; la gorge et le devant du cou sont mouchetés de lignes longitudinales brunes sur un fond blanc; le ventre est de la même couleur, rayé en travers par des bandes brunes, mais moins serrées et moins larges que dans notre Épervier, en sorte qu'on voit davantage de blanc; les jambes sont rayées transversalement de roussâtre sur un fond blanc, et le dessous de la queue est purement blanchâtre. Ce second Épervier paroît avoir été tué après sa seconde mue, et avant d'avoir changé en brun ce qui lui reste encore de roussâtre : mais ce qui achève d'assimiler ces Éperviers au nôtre, c'est qu'ils ont de même des taches blanchâtres au bas de la tête en arrière. »

D. GRAND ÉPERVIER DE CAYENNE. *ACCIPITER CAYENNENSIS MAJOR.*

MAUDUYT, *Encycl. méth. p.* 686, *col.* 2.

Nota. Mauduyt continue ainsi : « Indépendamment de ces deux Éperviers, j'en possède encore deux autres de Cayenne, qui, quoique plus grands de près d'un tiers, me paroissent cependant se rapprocher de l'Épervier plus que de tout autre oiseau, par leur forme, leur extérieur en général, et en particulier par leurs tarses et leurs doigts

longs et grêles. L'un a tout le dessus du corps d'un brun peu foncé avec quelque mélange de roussâtre sur le bord des plumes, et le dessous du corps blanc varié de brun-roussâtre disposé par traits parallèles à la direction des plumes : l'autre a le dessus du corps d'un brun très-foncé avec fort peu de roussâtre au bord des plumes ; la gorge est blanche, et il y a à sa partie supérieure quelques traits bruns dans la direction des plumes, il y en a de même sur les côtés du cou dont le fond est blanc ; le devant du cou, la poitrine, le ventre et le dessous de la queue sont blancs ; les côtés et les jambes sont de la même couleur, mais il y a quelques taches brunes oblongues sur les côtés, et les jambes sont rayées de brun en travers ; la queue d'un brun-clair dans l'un, dans l'autre d'un brun-foncé, est rayée en travers dans tous deux, par une couleur plus forte que celle du fond ; le premier un peu plus grand, me paroît une jeune femelle ; et le second, un mâle parfait, ou qui a subi plus de deux mues. Je suis porté à regarder ces deux derniers Éperviers, comme une espèce différente du nôtre, tandis que les deux autres cottés *C* n'en sont qu'une simple variété. Si cette conjecture est vraie, il s'ensuivra que l'espèce de notre Épervier est généralement répandue dans les deux continens. »

XLIX. ÉPERVIER DES PIGEONS. *FALCO COLUMBARIUS.*

Catesby, *Hist. Car. I, pl.* 3. Linné, *Syst. nat.*

Épervier de la Caroline. Brisson, *Orn.*

Caract. phys. Presqu'aussi gros que l'Épervier commun. Iris jaune. Bec blanchâtre à bout noir, et à cire

jaune. Tête et dessus du corps bruns ; gorge, poitrine, ventre, flancs et dessous de la queue blancs mêlés de brun ; plumes tibiales longues et blanches à taches rousses, et à stries longitudinales brunes ; ailes brunes, variées de roux du côté interne des pennes ; pennes caudales brunes, à quatre raies blanches. Tarses et doigts jaunes, ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Latham, dans son *Index Ornithologicus*, annonce d'après l'auteur du *Fauna Americana*, que cet oiseau de l'Amérique septentionale fait des transmigrations régulières, et qu'en été il est très-commun vers la baie d'Hudson. Il se nourrit de petits oiseaux et de pigeons. Il a vingt-deux pouces et plus d'envergure, et il pèse six onces et demie.

L. ÉPERVIER A GROS BEC. *FALCO MAGNIROSTRIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 464. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Un peu plus grand que l'Épervier commun. Bec noir, à cire jaune. Tête et derrière du cou bruns ; dessus du corps et ailes de la même couleur, mais mêlés de roussâtre ; gorge brune ; plumes pectorales brunes terminées par une bande rousse ; plumes ventrales, des flancs et tibiales blanches rayées en travers de brun, avec un mélange de roux ; pennes caudales blanchâtres à larges bandes noires. Tarses et doigts jaunes ; ongles bruns-noirâtres.

CARACT. HAB. Cet Oiseau habite à Cayenne et dans l'intérieur de la Guiane.

Nota. Il est, suivant Mauduyt, d'une corpulence plus forte, plus ramassée et plus fournie que notre Épervier ; ses pieds sont moins longs, et son bec à proportion plus fort ; c'est certainement un Épervier, mais qui semble se rapprocher du Faucon : il est bien difficile, au reste, de statuer quelque chose de fixe sur ces rapports qui varient aux yeux des observateurs, suivant le point de vue sous lequel on compare les objets.

LI. ÉPERVIER PIE. *FALCO MELANOLEUCUS.*

Faucon à collier. SONNERAT, *Voy. aux Ind.* 2, *p.* 182. *Zool. ind. p.* 12, *tab.* 2.

CARACT. PHYS. Long de seize pouces. Iris jaune ; orbites tachées de blanc. Corps svelte ; plumage noir ; petites et grandes couvertures des ailes blanches, ainsi que les plumes ventrales, abdominales, anales et sous-alaires. Tarses nus, minces, alongés, jaunâtres ; ongles noirs.

Femelle grise, à couvertures des ailes marquées de trois taches noires, avec les plumes abdominales, des flancs, tibiales et anales blanches striées de roux.

CARACT. HAB. Ce bel Epervier, rapporté des Indes par Sonnerat, fait partie de la collection du Muséum de Paris. Suivant ce voyageur, cet oiseau se nourrit de rats et de lézards.

LII. ÉPERVIER BRUN DE CEYLAN. *FALCO BADIUS.*

Brown Hawk. BROWN, *Illust. p. 6. t. 3.* GMELIN, *Syst. nat.* LATHAM. *Index orn.*

CARACT. PHYS. Long de treize pouces. Iris jaune. Bec bleuâtre. Corps brun en dessus, blanc à lunules jaunâtres en dessous; couvertures des ailes bordées de blanc; pennes caudales à quatre lignes noirâtres.

CARACT. HAB. Il habite à Ceylan, suivant Brown.

LIII. ÉPERVIER BRUN D'AMERIQUE. *FALCO FUSCUS.*

American brown Hawk. LATHAM, *Syn.* MILLER, *Illust. t.* 18.

CARACT. PHYS. Taille et port de l'Épervier commun. Bec plombé-pâle, à cire cendrée. Dessus et côtés de la tête à raies longitudinales blanches. Corps strié de noir, cendré-brun en dessus, blanchâtre en dessous, avec les pennes caudales à quatre bandes obscures. Tarses et doigts jaunes, ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il habite en Amérique, suivant Miller.

LIV. ÉPERVIER A VENTRE ROUX. *FALCO RUFIVENTRIS.*

MAUDUYT, *Encycl. méth. p.* 687, *col.* 1.

CARACT. PHYS. Taille de l'Épervier commun. Bec noirâtre et semblable à celui de l'Épervier à gros bec. Tête d'un cendré-brun, derrière du cou d'un cendré moins foncé, gorge blanchâtre à son milieu et rousse sur ses côtés. Plumage d'un brun très-foncé, à dessous du corps roux, avec les plumes

anales et le dessous des pennes caudales blanchâtres. Tarses et doigts jaunes, ongles noirs.

Femelle à plumage moins foncé en couleur.

CARACT. HAB. Cet oiseau se trouve à Cayenne.

LV. ÉPERVIER ACCIPITRIN. *FALCO ACCIPITRINUS.*

Petit Épervier de Cayenne. MAUDUYT, *Encycl. méth. p. 687, col. 2.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Émérillon commun. Bec blanchâtre, à crochet noir. Plumage d'un brun-noirâtre; joues, côtés supérieurs du cou et dessous du corps à bandes transversales brunes, sur un fond gris-blanc s'éclaircissant vers la queue; pennes caudales brunes en dessus, blanchâtres en dessous, et les intermédiaires à bandes noires en dessous. Pieds longs, grêles, d'un jaune-pâle; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau est rare à Cayenne, suivant Mauduyt.

LVI. ÉPERVIER GABAR. *FALCO GABAR.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 33.

CARACT. PHYS. Taille de l'Épervier commun. Iris d'un jaune vif. Bec noir, à cire rouge. Tête, joues et dessous du corps d'un gris-brun plus foncé à l'occiput et sur le dos; gorge et poitrine d'un gris-bleuâtre; plumes uropygiales et anales blanches, plumes tibiales longues finement rayées de brun-clair sur un fond blanchâtre, ainsi que le reste du corps; grandes pennes des ailes brunes en dessus,

à bandes transversales en dessous, les secondaires terminées de blanc ; pennes caudales à bout quarré, d'un brun-clair, barrées de brun-foncé en dessus, barrées de blanc et de noirâtre en dessous. Tarses et doigts rouges ; ongles noirs.

Femelle d'un tiers plus grosse, à cire et pieds d'un rouge moins vif.

Jeunes à cire et pieds jaunes, à plumes pectorales et dorsales mêlées de brun, de bleuâtre et de roux ; avec tout le dessous du corps blanc, rayé de fauve, et sali de roussâtre.

CARACT. HAB. L'Épervier Gabar a le corps plus gros et la queue plus courte que le nôtre. Levaillant ne l'a trouvé que dans l'intérieur des terres, près des rivières Swart-Kop et Sondag, dans le Camdeboo, et enfin presque généralement dans le pays situé entre les montagnes de Neige et le Bock-Veld ; mais il ne l'a jamais apperçu dans les environs du Cap. Cet oiseau remplace en Afrique l'Épervier que nous trouvons en Europe ; et Kolbe a sans doute commis une erreur, en assurant que l'Épervier existe aussi au Cap. Levaillant n'a trouvé qu'une fois, en Septembre, sur un mimosa très-gros, un nid de Gabar fait avec des racines et des petits brins de bois, garni de plumes, et contenant trois jeunes oiseaux avec un œuf blanc infécondé.

LVII. EPERVIER MINULLE. *FALCO MINULLUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 34.

CARACT. PHYS. Bien inférieur en taille à notre Émérillon. Iris d'un jaune-orangé. Bec noir, à cire jaune.

Plumes de dessus le corps brunes, tachées de blanc dans les parties cachées; plumes gutturales blanches à petites taches brunes sur leur milieu; les pectorales semblables, mais à taches plus larges, imitant des larmes dont la pointe est en haut; les abdominales blanchâtres à taches plus ou moins rondes, celles des flancs et les tibiales rayées de brun-clair; grandes pennes des ailes brunes en dehors, rayées de blanc en dedans, les secondaires de même, mais à bandes blanches plus larges; plumes sous-alaires rousses, à petites taches brunes; pennes caudales brunes en dessus à bandes peu distinctes, blanchâtres à taches brunes cordiformes en dessous. Tarses très-longs, jaunes ainsi que les doigts; ongles noirs.

Femelle plus grosse, à taches moins foncées.

CARACT. HAB. Levaillant a rencontré quelquefois ce petit oiseau de Proie, dont la taille est à-peu-près celle de notre Merle, depuis les rives du Gamtoos, jusque chez les Caffres. Le Minulle, suivant ce voyageur zélé, possède toute la hardiesse et l'intrépidité des oiseaux de son genre; il attaque généralement tous les petits oiseaux et en fait sa proie; mais à défaut d'oiseaux, il vit de sauterelles et de mantes. Il ne souffre aucune Pie-grièche dans son canton; souvent même il ose poursuivre les Milans et les Buses; mais les Corbeaux sont les ennemis après lesquels il paroît le plus s'acharner, sur-tout lorsqu'il a des œufs à défendre. Le mâle les poursuit avec une rapidité

extrême, et en criant à-peu-près comme notre Crecerelle *cri-cri-cri—pri-pri-pri.* Le mâle et la femelle vivent presque toujours ensemble, font la chasse en commun, et construisent sur les arbres, avec des branches entrelacées, un nid garni en dehors de feuilles sèches et de mousses, et en dedans de laine et de plumes; la ponte est de cinq œufs, tachés de brun vers les bouts.

LVIII. ÉPERVIER A LONGUE QUEUE. *FALCO MACROURUS.*

Accipiter macrourus. S. G. GMELIN, *nov. comm. Petrop. XV, tab.* 8. 9.

LÉPÉCHIN, *Iter. sib.*

CARACT. PHYS. Taille du Lanier, puisqu'il a plus d'un pied sept pouces de long. Bec noirâtre, vert à sa base; cire jaune. Corps cendré en dessus, blanc en dessous; pennes intérieures des ailes cendrées à bout blanc; pennes caudales longues d'environ neuf pouces.

CARACT. HAB. Cet oiseau a été trouvé en Russie par S. G. Gmélin et par Lépéchin.

LIX. ÉPERVIER TACHIRO. *FALCO TACHIRO.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 24.

CARACT. PHYS. Un peu inférieur à l'Autour commun. Iris couleur de topase. Bec bleuâtre. Tête et cou variés de blanc, de roux, et tachés d'un brun-noirâtre; gorge blanchâtre, mêlée de roussâtre; dos et couvertures des ailes d'un brun-sombre; dessous du corps blanc nuancé de roussâtre, à taches brunes rondes ou semi-circulaires, les taches tibiales

cordiformes ; pennes des ailes terminées de blanc, et dépassant le milieu de la queue qui est presqu'aussi longue que le corps ; pennes caudales blanches à larges bandes noirâtres en dessous, brunes à bandes plus foncées en dessus, tarses racourcis, jaunes ainsi que les doigts ; ongles noirs.

Femelle plus grosse, à plumage nuancé de roussâtre, à blanc plus sali, et à taches moins tranchées sur le fond.

Jeunes entièrement couverts d'un duvet roussâtre.

CARACT. HAB. C'est dans les forêts majestueuses de la partie la plus reculée du pays d'Auteniquoi, et dans les bois énormes qui bordent le Queurboom, que Levaillant a rencontré cet oiseau de rapine, très-voisin des Éperviers, malgré son tarse plus court et ses ailes plus longues. Il est un vrai fléau pour tous les petits oiseaux de son domaine, et fait la guerre à tout indistinctement, puisqu'il paroît se nourrir aussi de mantes et de sauterelles, comme l'espèce précédente. Son cri aigre, discordant et fréquemment répété, peut être exprimé par les syllabes *cri-cri—cri-cri-cri—cri-cri.* Son nid, revêtu de plumes en dedans et de mousse en dehors, est construit avec des branchages sur la cime des grands arbres, et contient trois œufs blancs marqués de quelques taches roussâtres.

D. — *Faucons proprement dits.*

LX. FAUCON COMMUN. *FALCO COMMUNIS.*

BUFFON, *Hist. des Ois. pl. enl.* 430.

CARACT. PHYS. Long de dix-huit pouces, taille d'une Poule. Bec bleuâtre, ayant une dent à chaque côté de la mandibule supérieure; avec la cire variant du vert au jaune. Tête et dessus du cou d'un brun noirâtre; une grande tache brune sur chaque joue; premières plumes frontales blanchâtres, étroites; raie brune en forme de moustache partant de la bouche et descendant le long de la gorge. Dessus du corps d'un brun-noirâtre, à plumes scapulaires et humérales d'un gris-brun, barrées à leur bout de brun-noirâtre; devant du cou et tout le dessous du corps blancs, avec quelques traits bruns, écartés, longitudinaux, excepté sur l'abdomen et les plumes tibiales où ils sont en travers : toutes les pennes d'un brun-noir, celles de la queue à raies transversales plus foncées. Tarses et doigts verts ou jaunes, à ongles noirâtres.

Nota. Tel est le plumage d'un Faucon de trois ans : la grande tache des joues est toujours seule persistante.

Jeune d'un an, brun mêlé de roussâtre dessus le corps, blanc-sale à taches nombreuses en dessous: c'est alors le Faucon sors. (*F. Hormotinus.*) *Voyez* BUFFON, *pl. enl.* 470.

Jeune de deux ans, à plumage plus foncé en dessus, plus blanc à taches moins nombreuses en dessous. *Voyez* BUFFON, *pl. enl.* 421.

Le vieux a le cou tordu, comme rentré entre les deux omoplates, de manière qu'il paroît porter une bosse. C'est le Faucon Hagard: (*F. Gibbosus.*)

CARACT. HAB. Le Faucon habite parmi les rochers de l'Europe : c'est peut-être, suivant Buffon, l'oiseau dont le courage est le plus franc, le plus grand relativement à ses forces; il fond sans détour et perpendiculairement sur sa proie, au lieu que les autres Rapaces arrivent ordinairement de côté ; son apparition est toujours inopinée ; tout-à-coup il tombe à-plomb sur l'oiseau victime, le tue, le mange sur le lieu s'il est gros, ou l'emporte dans ses serres en se relevant, s'il n'est pas trop lourd. On le voit fréquemment attaquer le Milan, le frapper avec dédain, et le chasser comme un lâche, sans le mettre à mort. On est parvenu à dresser le Faucon à la chasse du gibier, par le moyen de l'art de la *Fauconnerie*, dont j'ai donné la description abrégée dans le premier Volume (page 333.) Le Faucon mâle est nommé *Tiercelet*, parce qu'il est d'un tiers plus petit que sa femelle; il peut être employé à la chasse des perdrix, des pies, des geais, des merles et autres oiseaux de menue taille ; mais on dresse la femelle au vol du lièvre, du milan, de la grue, etc. ceux à pieds verts sont préférés pour être dressés ; on appelle *Faucons-bec-jaune*, ceux à pieds jaunes, et l'on dédaigne d'en prendre soin et de les instruire. Les Faucons se plaisent

au milieu des rochers escarpés et sauvages, et ne s'en éloignent qu'en hiver, pour chasser dans la plaine quand la rigueur de la saison et le besoin les y forcent; on en voit alors quelquefois aux environs de Paris. Leur nid est construit dans des crevasses de rochers exposées au midi : la ponte est souvent de quatre œufs blancs à taches brunes, et a lieu vers la fin de l'hiver ; mais ce qui paroîtra sans doute surprenant, c'est qu'après trois mois au plus les petits sont déjà adultes, et aussi gros que leurs père et mère; tant les progrès de l'incubation et de leur accroissement sont rapides.

VARIÉTÉ. *A.* FAUCON A TÊTE BLANCHE. *FALCO LEUCOCEPHALUS.* FRISCH, *Tab.* 75.

CARACT. PHYS. Tête, cou et poitrine blancs, à petites taches brunes.

B. FAUCON BLANC. *FALCO ALBUS.*
FRISCH, *Tab.* 80.
KLEIN, *Av. Ov. tab.* 5, *fig.* 3.

CARACT. PHYS. Corps tout blanc, à taches jaunâtres peu distinctes.

C. FAUCON NOIR. *FALCO NIGER.*
Faucon passager. BUFFON, *pl. enl.* 469. *F. Columbarius.* RAY, *Syn.* *F. Fuscus.* FRISCH, *Tab.* 83.

CARACT. PHYS. Peau orbitaire nue, plombée. Bec de couleur plombée sombre, nuée de rougeâtre-pâle. Dessus de la tête, du cou et dos d'un brun-noirâtre ; plumes uropygiales de la même couleur, mais

bordées de roussâtre; moustache noire comme au Faucon commun; devant du cou et dessous du corps d'un brun-rougeâtre, avec une tache noire au bout de chaque plume; pennes des ailes et de la queue d'un brun-noirâtre, marquées en dessous de raies transversales d'un brun plus clair. Tarses et doigts de couleur de plomb foncée; ongles noirs.

D. FAUCON TACHETÉ. *FALCO MACULATUS.*

BRISSON, *Orn.* *F. nœvius.* GMELIN, *Syst. nat.*

Spotted Falcon. EDWARDS, *tab.* 5?

CARACT. PHYS. Ailes tachetées.

E. FAUCON BRUN. *FALCO FUSCUS.*

BRISSON, *Orn. var. G.* *Vultur Pygargus.* FRISCH, *tab.* 76.

CARACT. PHYS. Corps brun, à taches plus sombres en dessus, blanc à taches brunes en dessous, poitrine à taches en forme de lance.

F. FAUCON ROUGEATRE. *FALCO RUBENS.*

BRISSON, *Ornith. var. H.*

CARACT. PHYS. Différent du Faucon commun par des taches noires et rouges, et non blanches.

G. FAUCON ROUGE DES INDES. *FALCO RUBER INDICUS.*

ALDROVANDE, *Hist. nat. av.*

BRISSON, *Orn. var. I.* WILLUGHBY, *Orn. p.* 47, *t.* 9.

CARACT. PHYS. Cendré-brun en dessus, d'un fauve-rougeâtre en dessous, avec la queue marquée de

bandes en demi-cercle, alternativement brunes et cendrées.

Nota. Aldrovande est le seul auteur qui paroisse avoir vu cette variété du Faucon, et il l'a décrite d'après plusieurs individus qui avoient été envoyés des Indes Orientales au grand duc Ferdinand.

H. FAUCON D'ITALIE. *FALCO ITALICUS.*

BRISSON, *Ornith. var. K.*

CARACT. PHYS. Tête et cou d'un rouge fauve, à lignes ferrugineuses; poitrine brune, à points ferrugineux; bout des pennes alaires à taches blanches.

I. FAUCON SACRE. *FALCO SACER.*

BRISSON, *Ornith.* GÉRINI, *Orn.* 1, *tab.* 8.

BUFFON, *Hist. des Ois. I, pag.* 246, *tab.* 14.

CARACT. PHYS. Long de deux pieds. Bec et cire bleus. Dos, couvertures des ailes et poitrine variés de taches brunes; queue variée de taches en croissant. Pieds bleus.

CARACT. HAB. Quoique Buffon ait rapporté le Sacre au Lanier seulement à cause de ses pieds bleus, je le regarde, avec Brisson, comme une variété du Faucon commun. Les auteurs ont écrit, d'après Belon, que cet oiseau a des tarses courts, qu'il est courageux, et qu'il émigre à des époques régulières; quelques Fauconniers ont pensé qu'on l'attrapoit dans les îles de Rhodes, de Chypre, etc. au moment de son passage de

la Russie vers les pays méridionaux; et qu'on peut également le dresser au vol du milan, des faisans, des outardes et du menu gibier. Il paroît que Gérini l'a observé quelquefois dans l'île de Sardaigne.

K. SACRE AMÉRICAIN. — *SACER AMERICANUS.*

American Sacre. *Arct. zool.* 2, *n°.* 96. — *Phil. trans.* 62, *p.* 383, 423. *Fauna Amer. p.* 9.

Speckled Partridge Hawk, *idem.*

CARAC. PHYS. Taille d'un gros Corbeau. Cire bleue. Tête, poitrine et abdomen blancs, à taches longitudinales brunes; corps brun à bandes pâles, ainsi que les pennes alaires et caudales.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans l'Amérique septentrionale, sur-tout aux environs de la baie d'Hudson; il se nourrit de gelinotes, de perdrix et de cailles. Est-ce seulement une variété du Sacre précédent?

Nota. Le Sacre Égyptien de Belon est notre Vautour blanc.

LXI. FAUCON PÉLERIN. — *FALCO PEREGRINUS.*

BRISSON, *Ornith.* — *Peregrine Falcon. Brit. zool. I, tab.* 8.

BUFFON, *pl. enl.* 430.

F. noir. { BRISSON, *Ornith.* / BUFFON, *pl. enl.* 469 ? } — *Idem.* LEWIN, *Brit. birds. I, tab.* 12.

CARACT. PHYS. Cire jaune. Corps strié de noirâtre en travers, bleuâtre en dessus, blanchâtre en dessous; pennes caudales fasciées, et blanchâtres à leur bout. Pieds et doigts jaunes.

CARACT. HAB. On trouve quelquefois cet oiseau en Angleterre.

VARIÉTÉS. *A.* FAUCON DE TARTARIE. *FALCO TARTARICUS.*

BELON, *Hist. des Ois. p.* 116.

BRISSON, *Orn. I, pag.* 345, *var. B.*

CARACT. PHYS. Différent du Faucon Pélerin par ses ailes rousses en dessus, et par ses doigts plus alongés.

CARACT. HAB. On l'a trouvé en Tartarie, suivant Belon.

B. FAUCON TACHETÉ. *FALCO MACULATUS.*

BRISSON, *Ornith.*

Spotted Falcon. EDWARDS, *tab.* 5?

CARACT. PHYS. Brun; blanc tacheté de brun en dessous; couvertures des ailes tachetées de blanc; arc maxillaire ou moustache comme au Faucon Pélerin dont il est sans doute une variété.

C. FAUCON DE BARBARIE. *FALCO BARBARUS.*

BRISSON, *Ornith. I, p.* 343, *var. A.*

F. Tunicien. BELON, *Hist. des Ois. p.* 117.

LINNÉ, *Syst. nat.*

F. Tunetanus, RAY, *Syn. av.*

CARACT. PHYS. Un peu plus petit que le Faucon commun. Bec noir, à cire jaune. Corps d'un cendré-bleuâtre pâle en dessus, d'un blanc jaunâtre en dessous, la poitrine nuée de bleuâtre, les plumes abdominales et tibiales variées de taches longitudinales noirâtres; pennes des ailes noirâtres, bordées exté-

rieurement de blanc, les caudales bleuâtres barrées de sept bandes brunes. Tarses et doigts jaunes, ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve en Barbarie. Les oiseaux figurés dans l'Ornithologie de Gérini, aux planches 25, 26 et 27, se rapportent-ils à cette variété que quelques auteurs regardent comme une espèce distincte?

LXII. FAUCON GERFAUT. *FALCO GYRFALCO.*

CARACT. PHYS. Plus gros et plus fort que le Faucon. Bec presque édenté. Dessus du corps d'un brun-noirâtre, avec quelques points et quelques rayures d'un brun-clair; le dessous blanchâtre, tacheté de noirâtre sur les plumes fémorales et tibiales; queue longue. Tarses très-courts, variant du jaune au bleu.

CARACT. HAB. Cet oiseau vit dans les pays septentrionaux de l'ancien continent; c'est le plus gros, le plus fort et le plus estimé des oiseaux de Proie employés dans la fauconnerie. Aussi courageux, aussi agile que le Faucon, il est plus difficile à dompter et à gouverner; aussi la manière employée pour le dresser à la chasse est-elle différente, à plusieurs égards, de celle que nous avons indiquée dans le premier Volume, aux pages 334 et suivantes: la femelle sert pour le vol de la cigogne, de la grue, du héron; et le mâle a un emploi qui n'exige pas autant de force; cet oiseau varie à l'infini par le plus ou moins de blanc qui se mêle à son plumage; il y en a même de presque blancs;

mais, parmi ces variétés, les Fauconniers en ont reconnu trois qui se conservent toujours les mêmes par la génération, et que les Ornithologistes ont regardées, à cause de cela, comme des espèces distinctes.

VARIÉTÉS. *A.* GERFAUT D'ISLANDE. *FALCO ISLANDICUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 210.

MAUDUYT, *Encycl. méth.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Autour; longueur d'un pied dix pouces. Bec gris-bleuâtre, à bout noir, et à cire bleuâtre; iris jaune. Plumage varié de brun sur un fond blanc-roussâtre, plus clair en dessous; taches brunes longitudinales sur la tête et sur toute la partie antérieure du corps, et transversales sur l'inférieure; ailes ayant près de quatre pieds d'envergure, et dépassant les trois quarts de la queue lorsqu'elles sont repliées. Pieds jaunes, ongles noirs.

B. GERFAUT DE NORWÉGE. *FALCO NORVEGIOUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 462.

MAUDUYT, *Encycl. méth.*

CARACT. PHYS. Plus brun que la variété précédente; pas de taches transversales, excepté sur la queue où le brun est coupé entravers par des bandes d'un blanc-roussâtre. Pieds bleuâtres, ongles noirs.

Nota. Cette variété, indiquée d'abord par Buffon, est la plus estimée à cause de sa docilité, de son adresse et de son courage.

C. GERFAUT BLANC. *FALCO CANDICANS.* GMELIN.

Gerfaut. { BRISSON, *tom.* 1. *p.* 370. *F. Islandus.* OT. FABRICIUS, *Faun. Groenland.*
BUFFON, *pl. enl.* 446.

CARACT. PHYS. D'un très-beau blanc, varié en dessus de taches d'un brun-noir, ainsi que sur les plumes fémorales et tibiales. Pieds d'un cendré bleuâtre, ongles plombés.

Les jeunes ont des taches en cœur plus larges, et toutes les pennes caudales barrées; mais avec l'âge, les taches deviennent plus petites: la queue est blanche, et les pennes intermédiaires peu barrées.

Nota. Cette variété habite dans le Nord, et même dans le Groenland, suivant Othon Fabricius.

LXIII. FAUCON LANIER. *FALCO LANARIUS.*

Lanner. { ALBIN, *Av.* 2, *tab.* 7. LINNÉ, *Fauna suecica*, *n°.* 62.
Brit. zool. I, *tab.* 23.
LEWIN, *Br. birds. I*, *tab.* 17.

CARACT. PHYS. Un peu plus petit que la Buse commune. Bec bleu, à cire jaune. Bande blanche ceignant le front au dessus des yeux; poitrine jaunâtre, à taches brunes; dessous du corps à taches longitudinales noires; pennes primaires des ailes de couleur obscure, à taches ovales ferrugineuses sur toutes leurs barbes; pennes caudales de couleur obscure, mais à taches ovales ferrugineuses sur leurs barbes intérieures. Pieds bleus et courts.

Femelle à taches des pennes plus blanchâtres.

CARACT. HAB. On le trouve en Europe, sur-tout vers les déserts de l'Oural, de Baraba, et dans toute la Tartarie, mais rarement en Angleterre, et même en France où il étoit très-commun anciennement selon Belon. Cet oiseau émigre à des époques déterminées.

VARIÉTÉ. *A.* LANIER BLANCHATRE. *LANARIUS ALBICANS.*
BRISSON, *Ornith.*

CARACT. PHYS. Cire jaune. Corps brunâtre en dessus, blanchâtre en dessous; pennes des ailes et de la queue noirâtres. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve quelquefois en Europe avec le précédent. Il varie encore par les pennes latérales de la queue tachetées de blanc. Est-ce une différence d'âge ou de sexe du Lanier, plutôt qu'une variété ?

LXIV. FAUCON GENTIL. *FALCO GENTILIS.*
BRISSON. *Ornith.* LINNÉ, *Faun. Suec.* — *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Autour, ou même plus gros. Iris jaune. Bec plombé, à cire bleuâtre. Tête un peu ferrugineuse, à taches oblongues noires; corps cendré, à taches brunes; pennes caudales à quatre bandes noirâtres, et pointillées de blanc. Pieds jaunes; ongles noirs.

Jeunes à cire jaune-verdâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite sur les montagnes en Europe, rarement en Angleterre. On le trouve même dans l'Amérique septentrionale, suivant Latham: il se

nourrit de perdrix. Le Faucon de montagne de Ray et de Willughby, est-il de cette espèce?

Les Fauconniers nomment *Faucons Gentils* tous les Faucons communs bien dressés; mais ils ne faut pas les confondre avec celui-ci.

LXV. FAUCON INCERTAIN. *FALCO INCERTUS.* LATHAM.

F. dubius. SPARRMAN, *Mus. Carls. fasc.* 2, *tab.* 26.

CARACT. PHYS. Taille du Faucon commun. Bec noir, à cire jaune. Iris jaune. Tête, dessus du cou et couvertures des ailes d'un cendré-brun, le bout des plumes bordé de ferrugineux; plumes de la gorge, du devant du cou et de la poitrine ferrugineuses, à tiges noires. Queue cendrée, marquée vers sa base de trois bandes brunes, et à bout noirâtre. Pieds safranés.

CARACT. HAB. On le trouve rarement en Suède.

LXVI. FAUCON A COLLIER BLANC. *FALCO RUSTICOLUS.*

Collared Falcon. { *Arct. zool.* 2, *p.* 22. G. OT. FABRICIUS, *Fauna Groenl.*
LATHAM, *Syn. of birds.* LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'une Poule. Bec plombé à bout noir, et à cire jaunâtre. Paupières jaunes; plumes de la tête blanches, à tige noirâtre; les temporales plus blanches; les frontales et les sourcilières soyeuses, lâches et noires; les collaires supérieures, comme celles de la tête; les inférieures blanches, ainsi que les gulaires et les pectorales; plumes du

dessus du corps et des ailes ondulées de cendré et de blanc; plumes sous-alaires et bout des pennes alaires de couleur blanche; plumes abdominales blanches, avec quelques taches cordiformes brunes; pennes caudales barrées alternativement de douze à treize bandes blanches et brunes. Pieds jaunâtres, ongles noirs.

CARACT. HAB. On le rencontre en Suède, en Sibérie, et très-rarement dans les lieux écartés et sauvages du Groenland.

Nota. On a aussi donné anciennement aux Sous-Buses le nom de *Faucon-à-collier.*

LXVII. FAUCON DE LA BAIE D'HUDSON. *FALCO OBSOLETUS.*

Plain Falcon. *Arct. zool.* 2, n°. 104. GMELIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Long de deux pieds. Nuque blanchâtre, plumage brun; dessous des pennes alaires et bord intérieur des caudales tachés de blanc, excepté les deux intermédiaires de la queue, qui sont immaculées. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Il existe à la baie d'Hudson.

LXVIII. FAUCON DE LA NOUVELLE ZÉLANDE. *FALCO NOVÆ ZELANDIÆ.* GMELIN, *Syst. nat.*

New-Zeland Falcon. LATHAM, *Syn. of birds. vol.* 1. *p.* 57. *tab.* 4. Femelle.

CARACT. PHYS. Long de dix-huit pouces. Bec bleu, redressé, crochu seulement à son bout, avec la cire jaune. Orbites nues; iris bleuâtre. Corps

d'un brun-ferrugineux, strié de roux en dessous; plumes fémorales et tibiales ferrugineuses; pennes caudales d'un gris-sale, à bandes ou plutôt à taches effacées. Pieds jaunes.

Femelle longue de vingt-trois pouces, à orbites jaunes, à plumes collaires et abdominales marquées de lignes blanchâtres, et à pennes caudales ayant des bandes également blanchâtres.

Les jeunes ont plus ou moins de blanc, avec la queue quelquefois non-barrée.

CARACT. HAB. Cet Oiseau existe à la nouvelle Zélande.

LXIX. FAUCON BIGARRÉ. *FALCO VERSICOLOR.*

Spotted Falcon. { *Britis. zool. I, tab. 26.* / LEWIN, *Brit. birds. I, tab. 13.* } GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de la Buse. Bec noir, à cire jaune. Dessus du corps varié de blanc et de brun-roussâtre; plumes pectorales tachées de ferrugineux, les anales blanchâtres; pennes des ailes et de la queue brunes, à barres plus foncées.

CARACT. HAB. On le rencontre en Angleterre.

LXX. FAUCON DE L'ILE ST-JEAN. *FALCO SANCTI-JOANNIS.*

St. John's Falcon. { *Arct. zool. 2, tab. 9.* / LATHAM, *Syn. of birds.* } GMELIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Long d'un pied neuf pouces. Bec corné, à cire jaune. Tête et cou ferrugineux. Plumage brun, à plumes du dessus du corps bordées de

blanchâtre, celles du dessous à taches blanches et jaunâtres éparses; pennes caudales jaunâtres, à bandes noires et à bout blanc. Pieds emplumés, jaunâtres, à doigts courts.

CARACT. HAB. Il existe dans l'île St-Jean du golfe Saint-Laurent, dans l'île de Terre-Neuve et à la baie d'Hudson.

LXXI. FAUCON DE TERRE-NEUVE. *FALCO NOVÆ TERRÆ.* GMELIN, *Syst. nat.*

New soundland Falcon. { *Arct. zool.* 2, n°. 95. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Long de vingt pouces. Cire jaune. Occiput et dessous du corps ferrugineux, le dessus brun; abdomen nébuleux, c'est-à-dire d'un gris-sombre; pennes caudales brunes, à quatre bandes plus foncées. Pieds à demi-emplumés, jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve dans l'île de Terre-Neuve. N'est-ce pas une simple variété d'âge ou de sèxe du précédent ?

LXXII. FAUCON PATU. *FALCO PENNATUS.*

BRISSON, *Orn. suppl. pl.* 1.

CARACT. PHYS. Taille du Gerfaut. Long d'un pied sept pouces et plus. Bec noirâtre, à cire et paupières jaunes. Tête, haut du cou et tout le dessous du corps, à plumes d'un fauve-grisâtre plus brun sur le ventre, ayant une ligne noirâtre étroite sur leur tige à l'occiput, à la partie supérieure du cou et à l'abdomen : trait noir partant de la bouche

et s'étendant sur les sourcils ; dessus du corps d'un brun-noirâtre, nuancé de violet, et varié dans diverses parties d'un gris sale ; queue d'un brun-noirâtre en dessus, d'un cendré-clair en dessous. Jambes et tarses couverts jusqu'aux doigts de plumes fauves, à tiges plus foncées ; doigts jaunes, écailleux ; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau, décrit d'après nature par Brisson, se trouvoit dans le cabinet de Mme. Bandeville : il ne paroît pas être une variété des Faucons commun et Pélerin.

LXXIII. FAUCON LAGOPÈDE. *FALCO LAGOPUS.*

Rough-legged Falcon. { *Brit. zool. app. tab.* 1. LEWIN, *Br. Birds. I, tab.* 14. } LATHAM, *Index orn. F. Norvegicus.* LEEMS, *Lapp. p.* 236 ?

CARACT. PHYS. Long de deux pieds deux pouces. Cire jaune. Plumage varié de blanchâtre et de brun ; pennes caudales brunes, avec leur base, leur milieu et leur bout de couleur blanche. Pieds emplumés jaunes.

CARACT. HAB. Il habite dans le Nord de l'Europe, et s'y nourrit de petits oiseaux ; on le voit rarement en Angleterre.

LXXIV. FAUCON DU GROENLAND. *FALCO GROENLANDICUS.*

Grey Falcon. CRANTZ, *trav. I*, 78. Greeland Falcon. *Arct. zool.* 2, *p.* 220. *E.* *F. Fuscus.* OT. FABRICIUS, *Faun. Groenl.*

CARACT. PHYS. Base du bec rougeâtre ; cire plombée. Dessus de la tête brunâtre, à taches oblongues

irrégulières, blanches ; front blanchâtre ; joues noirâtres ; nuque et gorge blanches. Bas antérieur du cou, poitrine et abdomen d'un blanc-jaunâtre sale, à taches longitudinales brunes ; dos brunâtre lavé de bleu ; bout des pennes alaires de couleur pâle ; taches rares, arondies comme des grains de grêle, sur-tout vers les plumes anales ; plumes sous-alaires variées de noir et de blanc, ainsi que les barbes intérieures des pennes alaires ; queue brunâtre à bandes pâles peu distinctes en dessus, blanchâtre en dessous. Pieds plombés.

CARACT. HAB. Il habite dans l'Amérique septentrionale, et il fait la chasse aux gélinotes et à d'autres petits oiseaux. Quoiqu'il n'émigre pas, il se retire cependant dans l'intérieur des terres aux approches de l'été, et reparoît en automne sur les côtes de la mer avec ses petits. Il niche de même que l'Aigle Pygargue ; la femelle pond trois ou cinq œufs tachetés. D'après cette description, tirée en partie du *Fauna Groenlandica*, cet oiseau paroît être une espèce très-distincte du Faucon Lagopède ; il est même soupçonné, par Othon Fabricius, comme le jeune âge du Faucon à collier blanc : ainsi je ne sais pas 1°. pourquoi il a été placé par Latham, dans son *Index*, comme simple variété du Faucon Lagopède ; 2°. par quel motif Gmélin a mis dans sa sous-division des Aigles, le Faucon Lagopède.

LXXV. FAUCON BRUN-BAI. *FALCO SPADICEUS.*

Chocolate Falcon. *Arct. zool.* 2, *tab.* 9, *fig.* 2. — FORSTER, *Trans. Phil. tom.* 62.

CARACT. PHYS. Long d'un pied dix pouces. Bec noirâtre, à cire jaune. Corps brun-bai, avec les côtés de l'abdomen blancs; grandes couvertures des ailes blanches ainsi que la base des cinq pennes caudales extérieures. Jambes et tarses emplumés jusqu'aux doigts et jaunâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau se trouve vers la baie d'Hudson et dans l'île de Terre-Neuve, et s'y nourrit principalement de canards.

VARIÉTÉ. Le dessous du corps est quelquefois en entier d'un brun-bai. Est-ce simplement un caractère distinctif du sexe ou de l'âge ?

Nota. La variété à croupion blanc, indiquée par Gmélin d'après Latham, paroît appartenir au Gerfaut blanc, suivant le témoignage de ce dernier auteur.

LXXVI. FAUCON ÉTOILÉ. *FALCO STELLARIS.*

BRISSON, *Ornith.* — *F. Stellaris.* SCHWENKFELD, *Av. Sil.* — *F. Cyanopus.* KLEIN, *Av. Ov. tab.* 6, *fig.* 5.

CARACT. PHYS. Taille et forme du Faucon Pélerin, mais à ailes plus courtes et à queue un peu plus longue. Iris d'un jaune doré. Plumage noirâtre, à dos et plumes sous-alaires parsémés de taches en forme d'étoiles; tout le dessous du corps varié de noir et de blanc. Pieds grands, gros et d'un bleu-d'azur.

CARACT. HAB. Cet oiseau Européen niche sur les arbres élevés des montagnes, et pond, selon Klein, des œufs d'un rouge lavé à taches plus foibles.

LXXVII. FAUCON DE NEW-YORCK. *FALCO HYEMALIS.*

Winter-Falcon. *Arct. Zool.* GMELIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de la Sous-Buse commune; long de dix-huit pouces. Cire jaune. Plumage d'un brun-sombre en dessus, d'un brun-ferrugineux à bandes blanches interrompues en dessous; tête brune, à nuque blanchâtre; corps grêle; pennes caudales à quatre bandes brunes et à bout blanc. Pieds longs, jaunâtres.

Femelle à dessous du corps blanc, marqué de taches brunes en cœur.

CARACT. HAB. On le trouve dans le New-Yorck pendant l'hiver, et il émigre ensuite.

LXXVIII. FAUCON A CROUPION BLANC. *FALCO EUROPOGISTUS.* Bosc.

CARACT. PHYS. Longueur de seize pouces. Bec d'un brun-foncé à cire verdâtre. Iris jaune. Tête cendrée, avec le milieu des plumes un peu brun et à bord quelquefois ferrugineux, sur-tout à celles de l'occiput; joues d'un cendré-pâle, avec les plumes orbitaires et le menton blanchâtres; plumes du cou cendrées, celles du dessus bordées de brun, et celles du devant d'un ferrugineux-clair; dos d'un brun-cendré; croupion blanc; poitrine d'un

ferrugineux plus ou moins blanchâtre; plumes de tout le dessous du corps et des jambes blanches, et ayant chacune deux ou trois taches cordiformes d'un ferrugineux-clair; ailes d'un brun-cendré en dessus, blanches en dessous à leur base avec quelques taches oblongues sur les petites plumes; queue d'un brun-cendré en dessus, à bout plus foncé, d'un gris-blanc, à bandes d'un brun effacé en dessous. Tarses et doigts jaunes, ongles bruns.

CARAC. HAB. Cet oiseau a été tué dans la Caroline par le C^en^. Bosc, qui le regarde comme une espèce inédite, et voisine de la femelle du Faucon de New-Yorck.

LXXIX. FAUCON RHOMBOIDAL. *FALCO RHOMBEUS.*

Rhomboïdal Falcon. LATHAM, *Syn. sup. p.* 35.

CARACT. PHYS. Long de dix-neuf pouces. Bec plombé. Tête et derrière du cou noirs; dos et ailes de couleur grise, à bandes noires; dessous du corps brun, à taches rhomboïdales; queue grise, à onze bandes obliques noires.

CARACT. HAB. On le rencontre près du Gange, et dans d'autres parties de l'Inde.

LXXX. FAUCON A COU NOIR. *FALCO NIGRICOLLIS.*

Black-necked Falcon. LATHAM, *Syn. Sup. p.* 30, 100.

CARACT. PHYS. Long d'un pied onze pouces. Bec noir. Plumage roux; dessus de la tête et cou striés de

noir ; raie noire près des yeux ; devant du cou noir ; corps roux, barré de noir ; bout des pennes caudales noirâtre. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Latham a décrit cet oiseau, d'après un individu tué à Cayenne.

LXXXI. FAUCON A COU BLANC. *FALCO ALBICOLLIS.*

White-necked Falcon. LATHAM, *Syn. sup. p.* 30.

CARACT. PHYS. Long d'un pied dix pouces. Tête, cou, dos, devant et dessous du corps blancs ; plumes intra-scapulaires à taches quarrées noires ; ailes noires, à taches blanches, ainsi que les barbes intérieures de leurs pennes, depuis la base jusqu'au milieu. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve à Cayenne.

LXXXII. FAUCON MERIDIONAL. *FALCO MERIDIONALIS.*

Rufous-headed Falcon. LATHAM, *Syn. sup. p.* 33.

CARACT. PHYS. Long de dix-neuf pouces. Cire et gorge jaunes ; tête et cou roux, striés de brun ou de noir ; abdomen blanchâtre, à petites bandes cendrées ; une petite bande pâle sur les quatre pennes caudales intermédiaires, et six bandes semblables sur les pennes latérales.

CARACT. HAB. On le trouve à Cayenne, suivant Latham.

LXXXIII. FAUCON HUPPÉ DES INDES. *FALCO CYRRHATUS.*

BRISSON, *Ornith.* RAY, *Syn. Av.*
BUFFON, *Hist. des Ois.*

CARACT. PHYS. Presque aussi gros que l'Autour. Bec noirâtre, à cire jaune; iris jaune. Tête noire, ornée d'une huppe divisée en deux parties flottantes sur le cou qui est fauve; corps noir en dessus, rayé alternativement en dessous de bandes noires et blanches; pennes alaires noirâtres, les moyennes bordées de blanc; pennes caudales rayées alternativement de noir et de cendré. Tarses emplumés, doigts jaunes, ongles noirs.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Inde.

VARIÉTÉ. Il a quelquefois une bande noire sur la poitrine et sur les couvertures des ailes.

LXXXIV. FAUCON DE CEYLAN. *FALCO CEYLANENSIS.*

Ceylonese crested Falcon. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Bec noirâtre, à cire jaune. Plumage d'un blanc de lait, avec deux plumes occipitales alongées en forme de huppe, et pendantes sur le derrière de la tête.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans l'île de Ceylan. Latham en a fait une description trop abrégée, et il n'en a pas même indiqué la longueur.

LXXXV. FAUCON GRIS. *FALCO GRISEUS.*

Grey Falcon. { *Brit. Zool.* / LEWIN, *Brit. Birds.* 1, *tab.* 15.

CARACT. PHYS. Taille du Corbeau commun. Bec bleuâtre, à cire et paupières jaunes; iris rouge. Tête d'un brun-obscur en devant, blanche par derrière, d'un brun-fauve sur les côtés et la gorge. Dessus du corps gris; abdomen blanc, à taches oblongues noires; pennes caudales alongées cunéiformes, les latérales tachées de blanc, ainsi que celles des ailes. Pieds longs et jaunes.

CARACT. HAB. On n'a tué qu'une seule fois, dans le comté d'Yorck en Angleterre, cet oiseau, que je crois être un Épervier, à cause de ses tarses longs. Peut-être même n'est-ce que le jeune âge ou la femelle d'un oiseau déjà décrit?

LXXXVI. FAUCON SOUFFLEUR. *FALCO SUFFLATOR.*

Surinam Falcon. LATHAM, *Syn.* ROLANDER, *Linnæi Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Bec noirâtre, à cire jaune. Opercules osseux aux yeux, et un lobe charnu entre les narines. Dessus du corps à plumes brunes, blanches à leur base; dessous du corps taché de jaune, de blanc et de brun, ainsi que les pennes caudales. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Rolander a observé à Surinam, cet oiseau extraordinaire par sa forme, et sur-tout par l'habitude

qu'il a d'enfler la tête de la grosseur de son corps lorsqu'il est effrayé ou irrité.

LXXXVII. FAUCON RIEUR. *FALCO CACHINNANS.*

ROLANDER, *Linnæi Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Bec à cire jaune; paupières blanches. Sommet de la tête blanc, entouré d'un anneau noir; corps brun en dessus, avec le cou, la gorge la poitrine, l'abdomen et le dessous des ailes blancs; queue à bandes jaunes et noires. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Rolander a trouvé ce Faucon dans l'Amérique méridionale, et a observé qu'il jette des éclats de rire lorsqu'il voit un homme.

Nota. Il convient d'observer ici que les animaux décrits par Rolander, dans le *Systema Naturæ* de Linné, ont presque tous des formes et des habitudes tellement extraordinaires, que les Naturalistes un peu exercés y reconnoissent des caractères d'invraisemblance; aussi je recommande aux observateurs qui voyageront dans les contrées où ces êtres ont été découverts, de faire des recherches approfondies, pour indiquer aux Naturalistes les espèces vraies, et celles que le charlatanisme seul a pu créer. L'Histoire Naturelle du Chili, publiée en Italien par Molina, et traduite dans notre langue, par Gruvel, porte aussi un caractère de fausseté, ou au moins d'inexactitude qu'il importe de faire connoître, afin de prémunir les savans véridiques contre ces sortes d'ouvrages, et pour faire sentir aux voyageurs que leurs descriptions ne doivent indiquer que

leurs propres remarques, et qu'elles doivent toujours être accompagnées de l'objet, s'ils veulent être crus, et s'acquérir une réputation justement méritée, parmi ceux qui cultivent les sciences physiques et l'Histoire Naturelle.

LXXXVIII. FAUCON CHANTEUR. *FALCO MUSICUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 27.

CARACT. PHYS. Taille du Faucon commun. Bec noir, à cire jaune. Iris rouge-brun foncé. Tête, cou, poitrine et tout le dessus du corps d'un gris de perle, plus foncé et un peu brunâtre sur le sommet de la tête, sur les joues et sur une partie des plumes scapulaires; plumes uropygiales blanches, ponctuées et rayées de gris-brun sur les côtés; ventre blanchâtre, finement rayé de gris-bleu, ainsi que les plumes tibiales; les rayures du reste du plumage plus séparées; grandes pennes des ailes noires; queue étagée noirâtre, terminée de blanc, les pennes latérales ayant en outre de larges bandes blanches. Tarses longs et jaunes, ainsi que les doigts; ongles noirs.

Femelle d'un tiers plus forte.

Les jeunes ont le plumage mélangé de roussâtre.

CARACT. HAB. Levaillant a trouvé ce bel oiseau dans la Caffrerie et dans tous le pays qui l'avoisine, même dans le Karow et le Camdeboo; voici ce qu'il a remarqué sur ses habitudes. C'est sur-tout dans la saison des amours que

le mâle chante, ainsi que la plupart des oiseaux qui sont doués de cette faculté. Placé près de sa femelle, qu'il ne quitte pas de toute l'année, il chante des heures entières, et chaque phrase dure près d'une minute : comme notre Rossignol, on l'entend le matin au lever du soleil, le soir au déclin du jour, et quelquefois durant toute la nuit. Assez souvent le Faucon chanteur se perche sur un arbre isolé, où il est impossible de l'approcher, parce qu'il s'envole au moindre bruit. Il fait une guerre terrible à tout le menu gibier, et même aux taupes, aux souris et aux rats. Il niche sur les arbres et dans les buissons touffus, et la femelle pond quatre œufs arondis, à coquille blanche en dehors et verte en dedans.

Nota. Il paroît voisin des Éperviers, à cause de ses tarses longs; mais il a, comme les Faucons, les ailes proportionnellement plus longues, la queue plus courte, et le corps plus épais.

LXXXIX. FAUCON MÉLANOPE. *FALCO MELANOPS.*

Streaked Falcon. LATHAM, *Syn. suppl.*

CARACT. PHYS. Taille du Corbeau Freux; longueur de quinze pouces et demi. Cire jaune. Tête et cou blancs, striés de noir; orbites noires à cause d'une bande ovale noire, placée sur les yeux, qui se prolonge en pointe par derrière; corps noir taché de blanc en dessus, blanc en dessous; pennes caudales noires, ayant une bande blanche dans le milieu. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Latham a reçu cet oiseau de Cayenne.

XC. FAUCON BIDENTÉ. *FALCO BIDENTATUS.*

Notched Falcon. LATHAM, *Syn. suppl.*

CARACT. PHYS. Long de quatorze pouces. Bec brun, avec les deux bords de la mandibule supérieure, munis chacun d'une double dent. Plumage plombé, poitrine et abdomen roux, croupion blanc; bandes blanches plus nombreuses sur les pennes alaires; trois bandes seulement sur la queue, blanches en dedans, pâles en dehors.

CARAT. HAB. Il existe à Cayenne.

XCI. FAUCON HUPPÉ. *FALCO FRONTALIS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 28. *F. Piscator?* GMELIN, *Syst. nat.*
Tanas ou F. Pêcheur du Sénégal ? } BUFFON, *pl.* 478.

CARACT. PHYS. Taille d'un Pigeon commun. Bec bleuâtre à bout noir, les deux mandibules ayant sur chacun de leurs bords une forte dent; l'inférieure à bout tronqué. Iris d'un jaune-orangé. Plumes frontales prolongées en huppe brunâtre, couchée sur le sommet de la tête, et redressable au gré de l'oiseau; balafre brune inclinée, partant de chaque côté de la bouche; gorge, cou et poitrine d'un blanc sale; dessus du corps d'un gris-ardoisé, tout le dessous ayant sur le même fond des bandes transversales, ainsi que la queue, qui est un peu plus courte que les ailes. Tarses et doigts jaunes; ongles noirs, forts et très-effilés.

Femelle d'un quart plus grosse, à huppe plus courte.

Jeunes à plumage teint de fauve, avec le blanc sale de la gorge, du cou et de la poitrine varié de roux et de gris-brun : la huppe ne paroît qu'au bout de quelques mois.

CARACT. HAB. Le Faucon huppé du Cap de Bonne-Espérance ne chasse pas ; mais il fréquente les lacs, les bords de la mer et les rivières poissonneuses, parce qu'il se nourrit de tous les petits poissons et crustacés qu'il peut attraper ; il s'accommode aussi d'oursins, de moules et d'autres coquillages, qu'il brise à l'aide de son bec pour manger l'animal qu'ils contiennent. Il donne la chasse à tous les oiseaux d'eau, même aux Pélicans, sans doute pour les écarter du canton où il a fixé sa résidence. Lors qu'un couple de ces oiseaux s'est établi près du rivage de la mer, il fait son nid sur les rochers voisins, au lieu que les individus qui vivent dans l'intérieur des terres, le construisent sur les arbres : les œufs sont en entier d'un blanc-roussâtre, et au nombre de quatre. Le mâle soulage sa femelle, et partage avec elle les soins de l'incubation ; il en prend le plus grand soin, lui paroît très-attaché, et ne la quitte que pour aller à la pêche pour elle, ou pour les petits lorsqu'ils sont éclos. La petite famille vit long-tems réunie, et les jeunes ne se séparent que pour donner leurs soins à une nouvelle postérité.

Nota. Levaillant fait observer dans son ouvrage que le Tanas ou Faucon-Pêcheur rapporté du Sénégal par Adanson, paroît être le même que le Faucon huppé du Cap, au

moins d'après la description abrégée qu'en a donnée Buffon ; car l'oiseau de la planche enluminée n°. 478, est certainement un oiseau de Proie different du Tanas. « Le Tanas, selon Buffon, ressemble presque en tout à notre Faucon par les couleurs du plumage ; il est néanmoins un peu plus petit, et il a sur la tête de longues plumes éminentes qui se rabattent en arrière, et qui forme une espèce de huppe, par laquelle on pourra toujours distinguer cet oiseau des autres du même genre ; il a aussi le bec jaune, moins courbé et plus gros que le Faucon ; il en diffère encore, en ce que les deux mandibules ont des dentelures très-sensibles ; et son naturel est aussi différent, car il pêche plutôt qu'il ne chasse. » Le Faucon-Pêcheur indiqué par Guillaume Dampier dans son voyage autour du monde, (*tome III*, *page* 318,) est regardé par Buffon, comme pouvant se rapporter au Tanas.

XCII. FAUCON A CULOTTE NOIRE. *FALCO TIBIALIS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 29.

CARAÇT. PHYS. Un peu plus gros qu'un Pigeon. Bec de couleur de corne, semblable à celui du précédent ; cire jaune. Iris d'un brun-noisette très-vif. Dessus de la tête d'un noir-brun ; gorge blanche ; plumes scapulaires, humérales et sous-alaires d'un gris-brun à tige plus foncée ; partie antérieure et dessous du corps d'un roussâtre léger, à traits bruns alongés, comme peints, et plus déliés en dessous ; plumes fémorales et tibiales d'un noir-brun ; toutes les pennes d'un noir-brun, bordées

de blanchâtre ; les ailes n'atteignant qu'aux deux tiers de la queue, qui est un peu arondie. Tarses emplumés vers le talon, jaunes et forts, ainsi que les doigts ; ongles noirs.

CARACT. HAB. Levaillant n'a vu qu'une fois cet oiseau dans le pays des grands Namaquois, et il n'a tué que le mâle, qui étoit posé sur un rocher et en train de dévorer un jeune lièvre dont les membres palpitoient encore.

XCIII. FAUCON CHICQUÉRA. *FALCO CHICQUERA.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 30.

CARACT. PHYS. Taille de la Tourterelle commune. Bec d'un jaune-pâle, à pointe noirâtre, de la même forme que celui des deux Faucons précédens, avec la mandibule supérieure marquée en outre de deux forts crans. Iris d'un beau jaune. Dessus de la tête et derrière du cou d'un ferrugineux très-foncé ; teinte foible de cette même couleur répandue sur le blanc de la gorge, aux environs du bec, sur le devant du cou et sur le poignet de l'aile ; dessus du corps d'un gris-bleu, ainsi que les plumes alaires et caudales, qui sont de plus rayées transversalement ; tout le dessous du corps blanc légèrement rayé de gris-noir ; ailes n'atteignant qu'aux deux tiers de la queue, qui est étagée, arondie, à bout blanc-roussâtre, avec une large bande noire vers son extrémité. Pieds d'un beau jaune.

CARACT. HAB. Levaillant a trouvé cet Oiseau dans une collection qu'il a achetée, et qu'il croit avoir été faite

au Bengale ; une note qui y étoit jointe, indiquoit que les Indiens de Chandernagor le nomment *Chicquera*.

XCIV. FAUCON LUNULÉ. *FALCO LUNULATUS*.

Behree Falcon. LATHAM, *Syn. suppl.* — *F. Calidus*. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Long de dix-neuf pouces. Bec bleu, dessus du corps d'un brun-noir ; le dessous blanc, avec des lunules cordiformes noires sur les plumes pectorales, abdominales, fémorales et tibiales ; queue à bandes effacées. Pieds jaunes.

Jeunes à corps brun, à joug varié de brun et de blanc, avec l'abdomen blanc, ainsi que les bandes de la queue.

CARACT. HAB. On le trouve dans l'Inde, selon Latham.

XCV. FAUCON LUISANT. *FALCO NITIDUS*.

LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Long de treize pouces et demi. Plumage plombé en dessus ; le dessous du corps blanc, à bandes cendrées ; queue noirâtre, marquée de deux lignes transversales blanches, excepté sur le côté extérieur des pennes latérales. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve à Cayenne.

XCVI. FAUCON DOUTEUX. *FALCO DUBIUS*.

Dubious Falcon. *Arct. zool.* 2, n°. 113.

CARACT. PHYS. Long de dix pouces. Bec obscur, à cire jaune. Iris jaune. Corps brun, avec le dessous

blanc strié de brun; pennes caudales cendrées, à quatre bandes noires. Pieds jaunes.

Semblable à l'Épervier commun par les couleurs de la queue, et à l'Émerillon commun par celles de l'abdomen.

CARACT. HAB. Il existe dans la Caroline. Est-ce un vrai Faucon, ou un Épervier ?

XCVII. FAUCON OBSCUR. *FALCO OBSCURUS.*

Dusky Falcon. *Arct. zool.* 2, n°. 113.

CARACT. PHYS. Moindre que le précédent. Bec bleuâtre, à cire jaune. Tête d'un brun obscur, à haut du cou par derrière taché de blanc; corps brun, à stries blanches en dessous; queue courte, à bandes brunes et blanches, les brunes plus larges, et le bout blanc. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Amérique septentrionale.

XCVIII. FAUCON SOURCILLEUX. *FALCO SUPERCILIOSUS.*

LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de la Pie commune. Bec noir, à cire jaune, ainsi que les paupières qui sont nues. Sourcils un peu saillans et nus en dessous, avec la peau entre le bec et les yeux garnie de soies étalées. Corps brun en dessus, avec le dessous ainsi que les plumes tibiales garnis d'ondulations noires et rapprochées; plumes anales blanches avec quelques stries noires, les uropygiales variées de noir et de blanc, et les sous-alaires à lignes étroites

noires ; pennes des ailes ferrugineuses à plusieurs bandes noires, et les secondaires à bord postérieur blanchâtre ; pennes caudales à deux larges bandes et à bout cendrés.

CARACT. HAB. Il existe à Surinam et dans la Guiane.

XCIX. FAUCON NOCTURNE. *FALCO VESPERTINUS.*

Kober. *Découv. des Russ.* 2, *p.* 142. LINNÉ, *Syst. nat.*

Ingrian Falcon. LATHAM, *Syn. av.* S. G. GMÉLIN, *Iter. Sib.*

CARACT. PHYS. Taille du Pigeon. Bec jaunâtre, à cire et paupières nues et jaunes. Tête brune ; corps brun-bleuâtre ; ventre blanc-bleuâtre, ainsi que les pennes alaires, les sept primaires à bout noirâtre ; plumes anales et fémorales brunes, ainsi que toute la queue dessus et dessous. Pieds nus et jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve dans toute la Russie, et principalement dans l'Ingrie et la Sibérie, où il est nommé *Kober* et *Derbnischock*. Comme la plupart des chouettes, il vole le soir et pendant la nuit ; il se nourrit sur-tout de cailles : son nid est placé dans des trous d'arbres, ou bien il s'empare du nid des pies, pour que sa femelle puisse y pondre.

C. FAUCON VEILLEUR. *FALCO VESPERTINOIDES.*

FALCK, *Iter.* 3, *p.* 329.

CARACT. PHYS. Moitié plus petit que le précédent, et ne pesant guère que deux onces un gros. Cire et paupières jaunes ; cou, poitrine et ventre bru-

nâtres tachés de blanc; plumes fémorales et tibiales noires. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Il habite en Russie, dans l'ancienne Permie, maintenant la province de Solkamskaya, et en Sibérie dans celles d'Iset et de Baschkir. Falck l'a trouvé dans ces diverses contrées du nord de l'Europe, et l'a décrit dans la relation de son voyage. La Cresserelle de Bohême et les Sous-Buses chassent, comme ces deux Faucons, vers le soir, et pendant les belles nuits, au clair de la lune.

CI. FAUCON TESTACÉ. *FALCO TESTACEUS.* VAN-ERNEST.

CARACT. PHYS. Taille de l'Autour commun; longueur de vingt-un pouces. Bec bleuâtre, muni d'un fort crochet; cire et iris jaunâtres. Tête, dessus du cou et dos d'un brun-testacé, à tiges des plumes marquées de noirâtre; bord des scapulaires et des uropygiales d'un roussâtre-clair; gorge et devant du cou blanchâtres; plumes pectorales d'un blanc-testacé, à tiges brunes; les ventrales et les tibiales d'un brun-rougeâtre uniforme; les anales blanches; pennes alaires noirâtres, tachetées de blanchâtre sur leurs barbes intérieures; queue dépassant un peu les ailes, brune en dessus, blanchâtre à cinq bandes transversales noirâtres en dessous. Tarses courts et jaunes, ainsi que les doigts; ongles noirs.

CARACT. HAB. Van-Ernest n'a trouvé qu'une seule fois ce Faucon dans l'île de Java, et il ne le croit résident dans aucune des îles de la Sonde : cet oiseau se tenoit perché

sur une pointe de rocher, d'où il guettoit des petits oiseaux qui voltigeoient près de lui. Il étoit très-fatigué, car un nègre l'approcha de très-près, et le tua d'un coup de pierre.

Nota. Van-Ernest a observé dans la collection de la société de Batavia, un autre Faucon très-semblable à celui-ci, mais le plumage est d'une teinte plus pâle, avec les plumes anales d'un brun-rougeâtre : il le regarde comme la femelle du Faucon testacé.

CII. FAUCON LÉVÉRIEN. *FALCO LEVERIANUS.*

Buse de la Caroline. V. DE PUTTE. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Leverian Falcon. *Arct. zool.* 2, 101.

CARACT. PHYS. A peine plus gros que la Buse commune. Tête et cou blancs à stries longitudinales brunes; large bande brune près des oreilles comme au Balbusard; plumage brun dessus le corps, blanc dessous; queue ayant dix-huit bandes brunes et blanches sur les pennes latérales, brunes et noires sur les intermédiaires, avec son bout blanc. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Cet oiseau de la Caroline a été placé par Latham dans son *Index Ornithologicus*, immédiatement après l'Aigle Balbusard; mais d'après sa forme et ses mœurs, je suis très-porté à le regarder comme une espèce de Buse, d'autant plus que Vanderstegen de Putte la déjà nommé *Buse de la Caroline*, dans sa traduction du *Systema Naturæ* de Gmélin. C'est un point qu'il sera possible de vérifier, en examinant la longueur des pennes primaires des ailes; puisque les Faucons proprement dits ont la pre-

mière et la seconde plus alongées, tandis que la première est plus courte dans les Buses. J'ai aussi rangé dans cette section, d'après le Cen. Bosc, sous le nom de *Faucon à croupion blanc*, un oiseau qui paroît appartenir aux Buses.

CIII. FAUCON DE L'ILE STE-JEANNE. *FALCO JOHANNENSIS.*

Johanna Falcon. LATHAM, *Syn. sup. p.* 32.

CARACT. PHYS. Bec noir, à base de la mandibule inférieure jaune. Gorge d'un gris sale; corps ferrugineux, à points linéaires noirs; pennes alaires d'un brun-noirâtre; les caudales cunéiformes, à couvertures blanches.

CARACT. HAB. Il habite, selon Latham, dans l'île Sainte-Jeanne. Ses dimensions ne sont pas indiquées dans la description.

CIV. FAUCON ROCHIER. *FALCO LITHOFALCO.*

BUFFON, *pl. enl.* 447. FRISCH, *Tab.* 86.
RAY, *Syn. av.*

CARACT. PHYS. Taille de la Cresserelle commune; longueur d'un pied trois lignes. Bec bleuâtre, cire et iris jaunes. Dessus de la tête cendré, avec une ligne noire longitudinale sur le milieu des plumes; plumes du dessus du corps, des ailes et de la queue cendrées, à tige noirâtre; gorge et devant du cou à plumes blanches avec un trait longitudinal brunâtre sur leur milieu; derrière du cou, poitrine, ventre, flancs, plumes fémorales, tibiales et anales noirâtres; grandes pennes des ailes brunes, les moyennes cendrées, toutes rayées transversalement

de blanc du côté interne, échancrées et n'atteignant environ qu'aux trois quarts de la queue, qui est cendrée-noirâtre vers le bout et terminée de blanc. Tarses et doigts jaunes, ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe en Europe, et fait son nid dans le creux des rochers; c'est ce qui l'a fait nommer *Faucon de roche* ou *Rochier.*

VARIÉTÉ. *A.* FAUCON MONTAGNER. *FALCO MONTANUS.*
BRISSON, *Ornith.*

CARACT. PHYS. Plus petit que le Faucon Pélerin. Bec noirâtre, à cire d'un jaune safrané. Tête noire, devant du cou tacheté; corps d'un brun-cendré en dessus, blanchâtre en dessous; queue cendrée à sa base, noire à son milieu, et blanche à son extrémité. Pieds jaunes, ongles noirs et crochus.

B. FAUCON MONTAGNER CENDRÉ. *FALCO MONTANUS CINEREUS.*
BRISSON, *Ornith.* WILLUGHBY, *tab. 9.*

CARACT. PHYS. Plus grand que le Rochier. Bec noir. Tête, gorge, cou, croupion, couvertures des ailes et de la queue d'un cendré-bleuâtre; poitrine, ventre, côtés et couvertures du dessous de la queue d'un blanc éclatant; les six grandes pennes de l'aile noires, toutes les autres cendrées et terminées de noir; queue d'un cendré-clair, excepté les deux pennes extérieures de chaque côté qui sont blanches. Tarses et doigts jaunes; ongles noirs.

CARACT. HAB. On rencontre ces deux variétés en Europe, sur les montagnes.

Nota. Buffon avoit déjà regardé le *Faucon de montagne cendré* de Brisson, et le *Falco montanus secundus* d'Aldrovande, comme une simple variété du Rochier; c'est pourquoi je me suis déterminé à ranger ici le Montagner proprement dit, en attendant que des recherches suivies sur les habitudes de ces oiseaux, sur les changemens qu'ils subissent à différens âges, sur leur mélange ensemble ou leur existence séparée, puissent mettre les Ornithologistes à portée de prononcer avec certitude si le Rochier et les deux variétés du Montagner sont des espèces constantes, ou seulement des variétés.

CV. HOBREAU COMMUN. *FALCO BARLETTA.*

BUFFON, *Hist. des Ois. pl. enl.* 432.

Hobby. { ALBIN. *Av. I, tab.* 6. / LEWIN, *Br. birds. I, tab.* 21. / — *III. tab.* 3. *Ovum.*

GERINI, *Orn. tab.* 45. 46. 47. 48. *var.*

Dendrofalco. FRISCH, *Av. tab.* 87.

F. Subbuteo. LINNÉ. { *Syst. nat.* / *Fauna Suec.*

CARACT. PHYS. Fort ressemblant au Faucon commun, mais long seulement d'un pied. Bec bleuâtre, cire et peau orbitaire jaunes. Iris châtain ou de couleur noisette. Joues marquées d'une lunule noire; sourcils et nuque blancs; reste de la tête, derrière du cou et dessus du corps bruns; gorge, devant du cou et dessous du corps blancs, l'abdomen marqué de taches oblongues brunes; plumes anales, fémorales et tibiales rousses; ailes ayant deux pieds sept pouces d'envergure, à pennes brunes, dépassant

un peu la queue, qui est d'un gris-brun à raies rousses sur les barbes intérieures. Tarses et doigts jaunes; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau est assez commun en Europe, principalement en France, en Allemagne et en Sibérie. On le voit fréquemment dans les îles Britanniques pendant l'été, puis il émigre en octobre. Il donne la chasse aux alouettes et aux cailles; et se retire dans les bois, lorsqu'il a fait sa capture. On peut aisément le dresser, et on l'emploie en Fauconnerie pour voler la perdrix et la caille : on le porte sur le poing, à découvert et sans chaperon. Son nid est placé sur les arbres; ses œufs sont blanchâtres, à taches ou points roux plus ou moins foncés.

VARIÉTÉ. *A.* HOBREAU à plumes fémorales blanchâtres, striées de noir. LATHAM, *Index orn.*

B. HOBREAU gris, à queue noire uniforme. BUFFON, *pl. enl.* 431.

CVI. HOBREAU ORANGÉ. *FALCO AURANTIUS.*

Orange-breasted Hobby. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent; longueur de quinze pouces. Bec plombé. Devant du cou à taches arondies blanchâtres; corps noirâtre; dos et base de la queue à bandes blanchâtres interrompues, et le reste de la queue depuis le milieu jusqu'au bout sans taches; poitrine fauve; abdomen noirâtre, à bandes interrompues pâles; plumes fémorales et tibiales ferrugineuses. Pieds grêles, longs et plombés; ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve à Surinam, selon Latham.

VARIÉTÉ *A*. HOBREAU A GORGE BLANCHE. *FALCO ALBIGULARIS.*

CARACT. PHYS. Différent du précédent par son corps moindre et long seulement de dix pouces, par des bandes plus foncées sur le corps, par sa gorge blanche, et par le reste antérieur du cou orangé.

B. HOBREAU A GORGE ROUSSE. *FALCO RUFIGULARIS.*

CARACT. PHYS. Taille de la variété *A*. Gorge et devant du cou roux, ayant une tache blanche au milieu; dessus du corps noir-bleuâtre marqué de bandes bleuâtres, et le dessus à petites bandelettes blanches; le bas de l'abdomen, les plumes anales, fémorales et tibiales rousses; et les pieds jaunes.

Nota. Ces deux variétés, décrites par Latham dans le supplément de sa *Synopsis of Birds*, p. 28 et 29, sont peut-être de simples différences d'âge ou de sexe du Hobreau orangé.

CVII. HOBREAU PLOMBÉ. *FALCO PLUMBEUS.*

Spotted-tailed Hobby. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Épervier commun. Bec noir, à cire obscure. Plumage cendré; partie supérieure du dos ou *manteau* d'un plombé noir; côté intérieur des pennes alaires ferrugineux; les pennes latérales de la queue marquées intérieurement de trois taches blanches. Pieds courts et jaunes; ongles noirs.

CARACT. HAB. Il habite à Cayenne.

CVIII. CRESSERELLE COMMUNE. *FALCO TINNUNCULUS.*

BUFFON. { *Pl. enl.* 401. Le mâle. / *Pl. enl.* 471. Femelle. — LINNÉ, *Fauna suec.* / *Cenchris.* KLEIN, *Av. hist.*

Épervier des alouettes. BRISSON, *Orn.* Femelle.

CARACT. PHYS. Long de quatorze pouces. Bec cendré, à cire jaune; iris d'un jaune-vif. Dessus, côtés et derrière de la tête d'un gris-cendré; trait noir sous l'œil s'étendant de haut en bas; dessus du corps d'un roux-vineux, parsemé de taches noirâtres au bout de chaque plume; gorge d'un blanc-roussâtre; dessous du corps roussâtre, moucheté sur la poitrine de raies ovales et oblongues brunes, et sur le ventre de raies ovales plus larges et de même couleur; l'abdomen sans tache; grandes pennes des ailes d'un brun-noirâtre, bordées en dehors de blanchâtre, ayant deux pieds cinq pouces d'envergure, la première penne échancrée, la seconde plus longue que les autres et dépassant la queue; pennes caudales cendrées, arondies, noires vers leur extrémité, qui est blanche aux latérales. Tarses et doigts de couleur jaune; ongles noirs.

Femelle plus grande, à tête roussâtre en dessus; à gorge d'un blanc sali de roussâtre; à dessus du corps d'un roussâtre-vineux moins foncé; à plumes humérales, scapulaires et dorsales ayant des mouchetures d'un brun-noir plus nombreuses; à pennes des ailes bordées en dehors de blanc-roussâtre; à dessous du corps d'un blanc-roussâtre sale,

varié de traits oblongs noirâtres, avec la queue cendrée-roussâtre, rayée transversalement de brun, et noire vers son extrémité qui est blanche.

Jeunes d'abord à duvet blanc, puis à plumage plus roussâtre. Klein dit avoir remarqué que les jeunes mâles ont la queue rayée comme celle des femelles.

CARAC. HAB. On trouve cet oiseau très-communément en Europe : le mâle s'approche plus rarement des endroits habités; mais sa femelle connue dans nos campagnes sous le nom d'*Emouchet*, et décrite comme oiseau différent par Brisson, sous le nom d'*Epervier des alouettes*, est plus hardie et moins farouche. La Cresserelle fréquente également les vieilles tours et les bois; elle vient près de nos demeures chasser aux petits oiseaux, même aux souris et aux mulots; souvent elle fond sur les perdrix ou les pigeons, qu'elle déplume avant d'en faire sa pâture. Dans la description qu'il en a donnée, Mauduyt a prétendu avec raison que la Cresserelle, soit pour choisir la proie qui lui convient, soit pour épier ce qui se passe au dessous d'elle, plane à une hauteur très-grande, en décrivant un cercle; selon sa juste remarque, il y a peu d'oiseaux qui, dans ce vol, emploient moins de mouvemens, et glissent avec plus d'aisance d'un lieu à l'autre, ou qui se soutiennent plus long-tems au même point par un battement d'aile court et précipité : en planant ou en s'élançant sur sa proie, elle répète fréquemment un cri élevé et perçant *pri-pri-pri*. Quoiqu'elle fréquente les bâtimens abandonnés, la femelle y niche rarement, et elle dépose souvent ses œufs dans des

trous de vieux arbres; ou bien elle construit sans beaucoup d'art, à la cîme des arbres les plus élevés, un nid avec des brins de bois et de racines entremelés; quelquefois elle se contente des vieux nids de corneilles; et elle pond quatre ou cinq œufs blancs, marqués de teintes roussâtres aux deux bouts. Les petits nouveaux-nés ont des insectes pour première nourriture, mais le père et la mère leur apportent ensuite de la chair. La Cresserelle peut être dressée facilement, lorsqu'elle est prise jeune : on l'a quelquefois employée en Fauconnerie pour voler aux petits oiseaux.

Nota. Sloane n'a-t-il pas pris un autre oiseau de Proie pour une Cresserelle, lorsqu'il prétend dans son ouvrage sur l'histoire naturelle de la Jamaïque, qu'on la trouve dans cette île ? Il paroît aussi que les œufs varient en couleur, car Latham prétend qu'ils sont d'un ferrugineux pâle à taches plus foncées, et Klein dit que leur fond est vermillon, varié de taches rougeâtres très-nombreuses.

VARIÉTÉ. *A.* CRESSERELLE à pennes grises.

S. G. GMELIN, *It. Sib.* 1, *pl.* 10.

B. CRESSERELLE à pieds noirs.

Nota. Cette variété a les pieds noirs, avec le dessous de la queue d'un cendré-pâle, rayé de noir en travers : on la rencontre rarement en France ; on l'a cependant tuée plusieurs fois près de Beauvais.

C. CRESSERELLE à tempes noirâtres.

Nota. Cette variété se rencontre dans les mêmes lieux que la précédente ; l'une et l'autre ne doivent peut-être leurs caractères distinctifs qu'à la seule influence de l'âge.

CIX. CRESSERELLE MONTAGNARDE. *FALCO RUPICOLUS.*

Montagnard. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 35.

CARACT. PHYS. Un peu plus grosse que la commune. Bec noir, à cire jaune. Joues et derrière de la tête d'un léger roussâtre nué de brun; gorge blanchâtre; plumes humérales, scapulaires et dorsales, ou *manteau* d'un roux-foncé, avec des taches triangulaires noires ; plumes du ventre et des jambes d'un gris-brun, avec une ligne longitudinale noirâtre sur chaque tige ; celles de la poitrine et des flancs d'un roux-clair, et parsemées de taches longitudinales foncées ; petites plumes sous-alaires blanches, salies de roux, et tachetées de noirâtre ; pennes de l'aile noires extérieurement, et rayées de blanc en dessous ; queue peu arondie, seulement recouverte à moitié par les ailes, et d'un roux-clair à bandes brunes. Tarses et doigts jaunes ; ongles noirs.

Femelle à taille un peu plus forte, à couleur rousse moins foncée, et à taches noires moins nombreuses sur les plumes du manteau.

CARACT. HAB. Cet oiseau, très-commun dans toute la colonie du Cap de Bonne-Espérance et jusque dans la Caffrerie, fréquente principalement les montagnes les plus

couvertes de rochers : il y vit toute l'année, et quitte rarement le canton qui l'a vu naître. Il fait sa proie de petits quadrupèdes, de lésards et d'insectes. Son cri aigre et perçant peut être imité par les syllabes *cri-cri- cri—cri-cri-cri—cri-cri-cri* répétées précipitamment et d'une manière particulière. La femelle fait, à découvert sur des rochers, un nid avec des brins de bois et d'herbes, et y pond communément six, sept ou même jusqu'à huit œufs entièrement d'un roux foncé comme son plumage; et lorsque ses petits sont éclos, elle les défend à outrance contre les animaux malfaisans.

CX. CRESSERELLE DE BOHÊME. *FALCO BOHEMICUS.*

Missilance. J. MAYER. *Boehm. abh. 6, p. 313.*

CARACT. PHYS. Long à peine de plus d'un pied. Bec jaunâtre aux coins de la bouche. Iris jaune; orbites blanches. Corps cendré en dessus, blanc en dessous, avec les cinq pennes primaires des ailes noires en dehors; queue longue, terminée en pointe. Dessous du genou emplumé; tarses un peu épais, jaunâtres ainsi que les doigts; ongles noirs.

CARACT. HAB. Elle habite dans les pays montueux de la Bohême, et se nourrit de petits quadrupèdes, tels que les souris, les loirs, etc. C'est d'après Vanderstegen de Putte que je mets cet oiseau parmi les Cresserelles; mais je doute que cette place lui convienne, soit à cause de sa forme, soit parce qu'il ne paroît que vers le soir pour chasser, de même que les Faucons nos 99 et 100, et les Chouettes.

CXI. ÉMÉRILLON COMMUN. *FALCO ÆSALON.*

Belon, *Hist. des Ois. pl.* 120.
Brisson, *Orn.* 1, *p.* 382.
Merlin. { Pennant, *Brit. zool.*
Lewin, *Br. birds. I, tab.* 22, — *t.* 3. *fig.* 4. *Ovum.*
Aldrovande, *Hist. anim. Cenchris.* Frisch, *tab.* 89. *Accipiter Smerillus.* Gerini, *Orn.* I. *tab.* 18, 19.

Caract. phys. A peine plus gros qu'un Merle; long d'un pied six lignes. Bec bleu, à bout noir; cire jaune. Iris obscur. Tête ferrugineuse; dessus du corps d'un bleu-cendré, à taches et à stries ferrugineuses; le dessous d'un blanc-jaunâtre, à taches oblongues brunes; ailes ayant deux pieds un pouce d'envergure, et dépassant les trois quarts de la queue qui est marquée de treize ou quinze bandes alternativement obscures et rougeâtres. Tarses et doigts jaunes; ongles noirâtres.

Femelle aussi grosse que le mâle, et à couleurs plus ternes.

Caract. hab. L'Émérillon est le plus petit des oiseaux de Proie Européens; peu de Naturalistes le connoissent, parce qu'il est passager: il se rend vers le Midi aux approches de l'hiver, et il va dès le printems faire sa ponte dans les pays du Nord, selon Lewin, qui paroît l'avoir observé en Angleterre, et qui prétend que la femelle pond des œufs d'un brun-roux. On l'a aussi vu quelquefois aux environs de Dôle et sur le Mont-Jura. Le mâle et la femelle sont de la même grosseur; ils ont le courage, la docilité et le port noble du Faucon dressé; et, par leur naturel, ils

paroissent lui tenir de plus près qu'aucun autre oiseau : leur vol est rapide, mais bas; aussi conviennent-ils pour la chasse des alouettes et des cailles. On a même vu l'Émérillon tuer une perdrix d'un seul coup de bec, et l'emporter ensuite dans ses serres, quoique moins pésant qu'elle.

VARIÉTÉ. *A.* ÉMÉRILLON DES FAUCONNIERS.

BUFFON, *Hist. des Ois. pl. enl.* 468.

Nota. Voici ce que Mauduyt écrit sur cet oiseau, d'après la description et la figure qu'en a donnée Buffon, qui, le premier, a distingué cette variété d'avec l'Émérillon commun. « Il est de la grandeur d'une grosse Grive; il ressemble pour la forme au Hobreau et au Rochier : il diffère du premier en ce qu'il a les ailes moins longues, et qui ne s'étendent pas jusqu'au bout de la queue, qu'elles dépassent dans le Hobreau; mais il ressemble si fort au Rochier par la longueur et la grosseur du corps, la forme du bec, des pieds et des serres, les couleurs du plumage, la distribution des taches, qu'on peut douter si le Rochier et l'Émerillon des Fauconniers sont deux espèces distinctes, ou si l'un des deux n'est qu'une variété de l'autre. Selon les couleurs de la planche enluminée, la tête, le derrière du cou sont bruns, avec quelques lignes roussâtres dans la direction des plumes; la gorge est blanchâtre, variée de quelques traits noirs dans le même sens; la poitrine, le ventre et les jambes sont couverts de taches oblongues, longitudinales, d'un brun mêlé de roussâtre sur un fond d'un blanc-grisâtre; les plumes des flancs sont grisâtres, avec leur tige noire et leur extrémité marquée d'une large tache d'un brun-rous-

sâtre ; les plumes sous-alaires et dorsales sont d'un brun-foncé, bordées en dehors de roussâtre ; les ailes ont leurs pennes secondaires d'un brun-grisâtre bordées à leur bout de blanc-roussâtre, et leurs pennes primaires noirâtres terminées par un filet blanchâtre. » Je ne sais par quel motif Buffon a ainsi prétendu reconnoître deux variétés dans l'Émérillon d'Europe ; j'ajouterai que sur sept Émérillons communs que j'ai observés, je n'en ai vu aucun qui parut s'écarter de l'espèce ordinaire ; mais en les comparant aux descriptions abrégées des auteurs, on leur trouve quelques caractères inédits, et cependant remarquables : voici le caractère physique pris sur plusieurs individus.

CARACT. PHYS. Taille d'un Pigeon biset. Bec bleuâtre, à bout noir ; cire jaunâtre. Plumes de tout le dessus de la tête, du cou, du corps et des ailes brunes, bordées d'une teinte roussâtre ; plumes de tout le dessous du corps blanches, plus salies de roussâtre sur le ventre et les jambes, avec leurs tiges noires un peu bordées de roux-brun ; gorge blanche, presque sans taches ; pennes des ailes brunes ; celles de la queue à trois bandes alternativement d'un blanc-roussâtre et d'un brun effacé. Tarses et doigts jaunes ; ongles noirs.

Nota. Il y a au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, deux individus qui varient entr'eux par les couleurs des plumes anales et tibiales, sans doute à cause de la différence d'âge ou de sèxe. L'un est un peu plus brun en dessus, avec les plumes tibiales d'un blanc-roussâtre sans

taches, et les anales de la même couleur, marquées chacune d'une tache arondie brune : est-ce un mâle ? L'autre a les plumes tibiales et anales d'un blanc plus roussâtre, à tiges noirâtres. Buffon a-t-il eu raison de regarder les Émérillons suivans comme de simples variétés du nôtre ?

B. ÉMÉRILLON DES ANTILLES.

Grygry. DUTERTRE, *Hist. des Antill.* 2, *p.* 253.

Nota. Comme les Naturalistes n'ont fait mention de cet oiseau que sur le témoignage de Dutertre, en attendant de nouveaux renseignemens, je crois convenable de rapporter ici ce qu'a dit cet auteur : « L'Émérillon que nos habitans appellent *gry gry*, à cause qu'en volant il jette un cri qu'on peut rendre par ces syllabes, est un petit oiseau de Proie qui n'est guère plus gros qu'une Grive ; il a toutes les plumes du dos et du dessus des ailes rousses tachées de noir, et le dessous du ventre blanc moucheté d'hermine ; il a le bec et les griffes proportionnés à sa grandeur ; il ne fait la chasse qu'aux petits lézards et aux sauterelles, et quelquefois aux petits poulets quand ils sont nouvellement éclos ; je lui en ai fait lâcher plusieurs fois ; la poule se défend, et lui donne la chasse : les habitans en mangent, mais il n'est pas bien gras. » La ressemblance du cri de cet Émérillon avec le *prï-prï* de notre Cresserelle, est un autre indice, suivant Buffon, que tous les Émérillons ne sont qu'une variété commune ; mais c'est une erreur trop sensible, et qui n'a pas besoin d'être réfutée. L'Émérillon des Antilles est sans doute une simple variété du n°. 113, ou peut-être sa femelle ?

CXII. ÉMÉRILLON BARIOLÉ. *FALCO INTERMIXTUS.* Bosc.

CARACT. PHYS. Longueur de dix pouces. Bec violâtre ; cire et iris jaunes. Tête brune en dessus ; plumes des joues blanchâtres à tiges brunes ; une ligne blanche au dessus des yeux, et se prolongeant jusqu'à l'occiput ; menton blanc ; cou à taches longitudinales brunes, brun en dessus, blanc en dessous ; dessus du corps brun, avec les plumes uropygiales terminées de grisâtre et ocellées de blanc dans leurs parties cachées ; plumes de la poitrine et du ventre d'un blanc-jaunâtre, à taches brunes longitudinales plus étroites sur le ventre ; plumes sous-alaires et des flancs brunes, ayant chacune deux ou trois larges taches rondes et blanches sur chaque côté des tiges ; ailes ayant vingt pouces d'envergure, brunes avec le dessous des pennes marqué de bandes transversales blanchâtres ; pennes caudales brunes, ayant leur extrémité et trois ou quatre barres d'un blanc plus distinct en dessous ; plumes tibiales fauves, à tiges brunes. Tarses et doigts jaunes ; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau, placé dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, a été trouvé à la Caroline par le C^ne^. Bosc, qui le regarde comme une espèce voisine de l'Émérillon d'Europe, mais qui en diffère par sa taille moindre, par ses couleurs et par la disposition de ses taches.

CXIII. ÉMÉRILLON DE LA CAROLINE. *FALCO SPARRERIUS.*

BRISSON, *Ornith.* 1, *pl.* 32. 1. LINNÉ, *Syst. nat.*
Émér. de Cayenne. BUFFON, *pl. enl.* 444.
Little Falcon. CATESBY, *Carol.* 1, *pl.* 5.

CARACT. PHYS. Taille de l'Émérillon d'Europe. Bec noir, cire jaunâtre. Tête d'un roux-vineux en dessus, à côtés et derrière d'un cendré-bleuâtre marqués de sept taches noires arondies; gorge et joues d'un cendré-blanchâtre, avec une raie brune se prolongeant et descendant de dessous l'œil jusque sur le haut du cou; le reste du plumage d'un roussâtre-vineux dessus le corps, et rayé en travers de taches noires sur le bout des plumes scapulaires et humérales; le dessous du corps d'un roussâtre plus clair, principalement sur les plumes tibiales et anales qui ont de plus quelques tiges noires; grandes pennes des ailes d'un brun-noir, celles de la queue d'un roux-brunâtre à bout noir bordé de blanc. Tarses et doits jaunâtres; ongles noirs.

Femelle à couleurs plus pâles, ayant les sept taches noires derrière la tête sur un fond roussâtre, à plumes pectorales et des flancs d'un blanc sali de roussâtre avec leurs tiges marquées d'une bande longitudinale d'un roux foncé.

Nota. La figure donnée par Buffon n'indique pas les taches noires sur la nuque; mais elles s'y trouvent, au moins dans les individus adultes.

CARACT. HAB. On trouve cet oiseau dans l'Amérique

Méridionale, et depuis la Guiane jusque dans la Caroline, où il paroît être passager. Il semble, ainsi que les précédens, varier beaucoup par les couleurs du plumage.

CXIV. EMÉRILLON DE Sᵗ. DOMINGUE. *FALCO DOMINICENSIS.*

Brisson, *Orn. pl.* 32, *fig.* 2. Gmelin, *Syst. nat.*

Buffon, *Hist. des Ois. pl.* 465.

S. Domingo Falcon. Pennant, *Arct. zool.* 2, *p.* 212.

Caract. phys. Taille de l'Émérillon d'Europe. Bec et cire jaunâtres, à bout noir. Iris jaune. Plumes du dessus de la tête d'un cendré-foncé, à tiges noirâtres; tempes et joues variées de cendré; plumes du dessus du cou, du corps et des ailes d'un roux-vineux; les dorsales et les scapulaires seulement, terminées chacune par une tache noire; gorge et partie inférieure du cou d'un blanchâtre un peu vineux; plumes pectorales, ventrales et des flancs blanchâtres à taches ovales noires; les abdominales, les tibiales, les anales, et les petites sous-alaires blanches; les grandes sous-alaires ayant de plus quelques taches noires; ailes ayant un peu moins de deux pieds d'envergure, et dépassant les deux tiers de la queue lorsqu'elles sont pliées; grandes pennes bordées de blanchâtre à leur bout, variées de noir et de blanc en dedans, la première à bord extérieur blanchâtre; les dix pennes caudales du milieu de couleur marron à bout noir bordé de blanchâtre, et les deux latérales blanches en dehors et à taches noires. Tarses jaunes

ainsi que les doigts, le pouce plus court que les autres; ongles noirâtres.

Femelle à peine plus grosse, à couleurs un peu plus pâles, à taches moins nombreuses, et à huit pennes caudales intermédiaires marron, les quatre autres latérales blanches en dehors à taches noires.

CARACT. HAB. Cet oiseau, rapporté à diverses époques de Saint-Domingue et des îles Antilles, paroît varier beaucoup par les couleurs de son plumage : Brisson, Buffon et Pennant en ont donné chacun des figures ou des descriptions différentes, et les caractères que je viens d'indiquer se rapportent davantage avec ceux de Brisson. Latham avoit d'abord regardé comme variété de l'Émérillon d'Europe, le *New-Yorck Merlin*, qui se trouve dans la Virginie et la Caroline; mais il l'a ensuite placé dans son *Index Ornithologicus* avec celui de Saint-Domingue comme étant la femelle de l'Émérillon de la Caroline. Cette opinion me paroît d'autant plus croyable, que le Cen. Adet a rapporté de la Caroline les *Falcones Sparrerius* et *Dominicensis;* mais comme constante, cependant elle n'est pas d'autant plus que Brisson a décrit la femelle de chacun, je crois convenable d'en faire deux espèces d'après cet auteur. On voit au Muséum de Paris un individu qui a tout le dessous du corps marqué de taches longitudinales brunes.

CXV. ÉMÉRILLON DE MALTE. *FALCO MINUTUS.*

VANDERSTEGEN DE PUTTE, *Syst. de la nat.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Petit Épervier. BRISSON, *Orn. I, tab.* 30, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Taille d'une Grive; longueur d'un pied au

plus. Bec noirâtre, cire jaune. Dessus de la tête, du cou et du corps à plumes brunes terminées de roux, avec une macule blanche sur l'occiput; plumes de la gorge et du devant du cou blanches, ayant chacune vers le bout une tache d'un brun-roussâtre; celles du dessous du corps et des jambes blanches à raies transversales d'un brun-roussâtre, les anales blanches, les sous-alaires d'un blanc sali de jaunâtre à taches brunes; pennes des ailes brunes ainsi que celles de la queue, ces dernières ayant de plus six barres transversales plus foncées. Tarses et doigts jaunes; ongles noirs.

CARACT. HAB. Brisson a observé cet oiseau dans le cabinet de Réaumur, dont il étoit le gardien : on l'avoit apporté de Malte. Le même auteur a indiqué une variété de cet oiseau, qui est peut-être un véritable Épervier, quoique rangé par Linné parmi les Émérillons.

VARIÉTÉ. *A*. Émérillon à taches pectorales brunes un peu lancéolées, et à quatre bandes plus foncées sur la queue.

CXVI. ÉMÉRILLON DU BENGALE. *FALCO CÆRULESCENS.*

VANDERSTEGEN DE PUTTE, *Syst. de la nat.* F. du Bengale. BRISSON, *Ornith. 6, app.* Little black and orange Indian Hawk. EDWARDS, *tab.* 108.

LINNÉ, *Syst. nat.* *F. Parvus Indicus.* GÉRINI, *tab.* 44. *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Très-petit; long de six pouces et demi. Bec noirâtre, cire et paupières jaunes. Front blanc;

joues blanches, avec une ligne noire; tempes cernées d'une ligne blanche; dessus du corps d'un bleu-noirâtre, et le dessous jaunâtre un peu orangé; deux pennes intermédiaires des ailes d'un noir uniforme, les autres à stries transversales blanches; queue noire. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve au Bengale.

CXVII. ÉMÉRILLON DE SIBÉRIE. *FALCO REGULUS.*

PALLAS, *Iter. Russ. app.* n°. 23.

CARACT. PHYS. Taille inférieure à l'Émérillon de Malte, et pesant à peine une demi-livre. Semblable à la Cresserelle commune par le port, et par le bec; cire verdâtre; iris brun. Plumes du sommet de la tête d'un brun-blanchâtre, à tiges noirâtres; collier ferrugineux derrière le cou; corps plombé et varié de brunâtre en dessus; gorge blanche; le dessous du corps blanchâtre à taches d'un brun-ferrugineux et nombreuses; pennes de la queue presque égales et plombées, à barres foncées, et à bout noirâtre bordé de blanc. Tarses et doigts jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve rarement dans les campagnes en Sibérie, où il s'occupe à chasser aux Alouettes.

CXVIII. ÉMERILLON TINY. *FALCO TINUS.*

Tiny Falcon. LATHAM, *Synops. suppl.* LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Très-petit, long de six pouces depuis le bout du bec jusqu'à la base de la queue. Bec bleuâtre, cire jaune. Sommet de la tête blanchâtre;

dessus du corps d'un cendré-brun, le dessous blanchâtre à bandes noirâtres. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Ce petit oiseau habite à Cayenne, selon Latham.

E. — *Milans.*

CXIX. MILAN ORDINAIRE ou ROYAL. *FALCO MILVUS.*

BRISSON, *Ornith. I, tab.* 33. LINNÉ, *Syst. nat.*
BUFFON, *pl. enl.* 422.

CARACT. PHYS. Long de deux pieds; pesant environ deux livres et demie. Bec brunâtre, à bout noir; cire jaune. Tête blanchâtre, ayant ses plumes, ainsi que celles de la gorge et du haut du cou, alongées et étroites : plumage mêlé de cendré et de roussâtre, avec des taches brunes longitudinales oblongues; ailes ayant près de cinq pieds d'envergure, à pennes primaires noires, les autres brunes; queue rousse, à bout bordé de blanchâtre et très-fourchu. Pieds jaunes, à tarses courts et à doigts foibles; ongles noirs peu crochus.

CARACT. HAB. Le Milan est répandu en Europe, en Asie, en Barbarie; il est sur-tout commun dans les pays montagneux et en Angleterre. Mauduyt a donné quelques détails à-la-fois exacts et curieux sur les mœurs de cet oiseau. Le Milan ne donne la chasse qu'aux mulots, aux plus petits oiseaux ou aux jeunes des espèces plus fortes; à leur défaut, il se rabat sur les reptiles, les sauterelles, le poisson mort jeté par les flots sur le rivage, et quelquefois sur la charogne. Il s'approche sans crainte des lieux habités pour

prendre les jeunes poulets; mais la résistance de la poule suffit pour l'écarter de la basse-cour, s'il a été découvert à tems. Sa hardiesse et sa grande témérité ne peuvent provenir que de ce qu'il sent la facilité qu'il a d'échapper au danger. Son vol est aisé et rapide; les ailes étendues et immobiles, il s'élève sans effort et disparoît dans les nues, pour éviter les attaques de l'Épervier; et après le danger, il descend comme s'il glissoit sur un plan incliné, et toujours maître de son vol, il le précipite, le ralentit, s'élance ou reste suspendu au même point, selon les circonstances où il se trouve. Son nid placé dans des creux de rochers ou sur les arbres élevés des forêts, ne contient que deux œufs d'un blanc-bleuâtre, souvent tachés de brun ou de jaune-sale.

VARIÉTÉ. *A.* MILAN CHATAIN. *MILVUS CASTANEUS.*
S. G. GMÉLIN, *Iter.* 1, *p.* 147.

CARACT. PHYS. Tête et gorge d'un gris-châtain.

B. MILAN KORSCHUN. *MILVUS RUSSICUS.*
Russian Kite. LATHAM, *Syn.* *Accipiter Korschun.* S. G. GMÉLIN, *Nov. com. Petr.* 15, *tab.* 11. *a.*

CARACT. PHYS. Cire verte; plumes de la tête, du joug et de la nuque, et toutes les pennes à bout châtain.

C. MILAN DU JAÏK. *MILVUS JAICENSIS.*
LÉPÉCHIN, *Iter. Sib.* 2, *tab.* 2.

CARACT. PHYS. Couvertures du dos violâtres; bout de chaque penne marqué d'un stigmate blanc.

D. MILAN NOIR. *MILVUS ATER.*

BRISSON, *Ornith.* *Falco Ater.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
BUFFON, *pl. enl.* 472.

CARACT. PHYS. Un peu plus petit que le Milan commun. Cire jaune. Dessus du corps d'un brun-noir, le dessous et la tête blanchâtres ; queue un peu fourchue. Jambes grêles ; pieds jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve en Europe. Le Milan noir, selon Levaillant, n'est que le jeune du Milan commun, qui n'a pas encore subi sa seconde mue : il assure même avoir élevé cette prétendue espèce, après l'avoir pris dans le nid du commun.

E. MILAN D'AUTRICHE. *MILVUS AUSTRIACUS.*

F. Austriacus. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Milan commun. Iris noirâtre; cire jaune. Tête, dessus du corps et poitrine châtains, pennes à tiges noires; queue un peu fourchue, à bandes noirâtres, et terminée de blanc ainsi que les pennes secondaires des ailes. Pieds demi-laineux, jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve dans les forêts de l'Autriche, où il se nourrit de petits oiseaux et de loirs. KRAMER.

CXX. MILAN DU BRÉSIL. *FALCO BRASILIENSIS.* GMÉLIN.

Caracara. BUFFON, *Hist. des Ois.* *Caracara.* RAY, *Syn.*
WILLUGHBY, *p.* 42, *t.* 9.

CARACT. PHYS. Taille du Milan commun. Orbites jaunes, iris doré. Corps roux, tacheté de jaune et de blanc;

pennes caudales variées de brun et de blanc. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Marcgrave a trouvé cet oiseau au Brésil, où il fait une guerre terrible aux poules.

VARIÉTÉ. Caracara à poitrine et abdomen blancs.

CXXI. MILAN D'ÉGYPTE. *FALCO ÆGYPTIUS.* GMÉLIN.

FORSKAL, *Anim. orient.*
F. Forskahlii. GMÉLIN.

CARACT. PHYS. Bec et cire jaunes. Plumes de la tête lancéolées, d'un gris-roussâtre, noires sur leur milieu; plumes dorsales et sus-alaires cendrées, à tiges brunes; pennes des ailes brunes, les primaires barrées de gris en dedans, et noires vers le bout; dessous des ailes et du corps d'un gris-brun, à bandes obscures et à duvet blanc; queue fourchue, cendrée à bandes brunes, de la longueur du corps et dépassant les ailes. Haut du tarse emplumé, le bas jaune ainsi que les doigts; ongles noirs.

CARACT. HAB. Forskal, qui l'a trouvé assez communément en Égypte pendant l'hiver, paroît incertain si cet oiseau est le même Milan que celui d'Europe, quoiqu'il n'ait pas la tête blanchâtre.

CXXII. MILAN PARASITE. *FALCO PARASITUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 22.

CARACT. PHYS. Taille de la Sous-Buse commune. Bec jaune, cire bleuâtre. Iris d'un brun-noisette. Dessus de la tête, du corps, le cou et la poitrine d'un

brun de tan, avec les plumes liserées d'une teinte moins foncée, et à tiges noirâtres; joues et gorge blanchâtres; plumes ventrales, tibiales et anales de la couleur du bois d'acajou, à tiges noirâtres; grandes pennes des ailes noires, les autres plus brunes; queue longue, peu fourchue, brune, rayée transversalement d'une couleur plus foncée, et à bout d'un fauve léger, excepté aux deux latérales de chaque côté. Pieds jaunâtres; ongles noirs.

Femelle un peu plus forte, à plumage terni.

Jeunes d'abord à duvet grisâtre, puis à plumage brun avec le bout de la queue presque quarré.

CARACT. HAB. Le Parasite se trouve dans toute la partie de l'Afrique visitée par le C^en^. Levaillant, et plus communément chez les Caffres et les Grands Namaquois, où le menu gibier est abondant. Il est beaucoup plus hardi que le Milan d'Europe, et fond avec intrépidité sur les jeunes oiseaux de basse-cour; lorsqu'il est près des rivières, il s'abat du haut des airs, et plonge dans l'eau, comme le nôtre, pour y pêcher du poisson. Il chasse le menu gibier; il se rabat aussi sur les charognes, dont il dispute courageusement les lambeaux aux corbeaux, ses mortels ennemis; et il les force souvent à lui abandonner leur proie. Le passage des Parasites dans les mêmes contrées, et toujours à-peu-près à la même heure, est une observation que le C^en^. Levaillant a souvent trouvée vraie, même pour le Milan d'Europe. Le Milan Parasite niche dans les rochers, sur les arbres, même sur quelque buisson, ou entre les

roseaux, selon le pays qu'il habite. Les œufs sont tachetés de roux, et au nombre de quatre. Le Milan Ecouffe du Sénégal indiqué par Buffon, est-il le même que le Parasite ?

CXXIII. MILAN DE LA CAROLINE. *FALCO FURCATUS.* GMÉLIN.

BRISSON, *Ornith.* *F. Peruvianus.* KLEIN, *Av.*

Swallow-tailed Falcon. { CATESBY, *Carol.* 1, *t.* 4. PENNANT, *Arct. zool.* 2, *t.* 10.

CARACT. PHYS. Un peu plus petit que le Milan commun. Bec noirâtre, cire brune. Iris rouge. Tête et cou d'un blanc de neige; dessous du corps blanc, le dessus brun ou noir à reflets pourprés et verts; queue longue, noire, très-fourchue, dépassant un peu les ailes qui sont également noires. Jambes courtes, à tarses et doigts jaunâtres; ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve à la Caroline, et même au Pérou, selon Klein; il se nourrit principalement de lézards et d'insectes. Le C^en^. Beauvois en a donné un bel individu au Muséum de Paris. Cet oiseau émigre.

CXXIV. MILAN BLAC. *FALCO MELANOPTERUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 36, 37.

CARACT. PHYS. Un peu plus grand que la Cresserelle commune. Mandibule supérieure du bec noire, l'inférieure jaune à bout noir. Iris d'un orangé-vif. Orbites noires ainsi que la place entre les narines et l'œil; tête, derrière du cou et manteau d'un gris-roussâtre; couvertures des ailes noires,

les plumes scapulaires terminées par une ligne roussâtre-fauve; la partie antérieure du cou et du corps blanche; pennes des ailes d'un cendré plus ou moins foncé, terminées de blanc; queue peu fourchue et un peu plus courte que les ailes, d'un gris-roussâtre en dessus, blanche en dessous et à son bout. Tarses et doigts jaunes; ongles noirs.

Femelle à taille un peu plus forte, avec le manteau et le noir des plumes plus bleuâtre, et le blanc légèrement sali.

Jeunes d'abord à duvet d'un gris-roussâtre; puis à plumes teintes de roussâtre sur la tête, le derrière du cou et le manteau, d'un beau roux ferrugineux sur la poitrine, et avec le reste du blanc teint de cette même couleur.

CARACT. HAB. Cet oiseau, observé par Levaillant depuis le Cap de Bonne-Espérance jusque dans la Caffrerie, se tient souvent perché sur le sommet des arbres ou des plus hauts buissons : il se plaît à répéter fréquemment un cri très-perçant sur-tout lorsqu'il vole; quoiqu'il poursuive les pie-grièches, il ne paroît pas cependant nuire aux petits oiseaux; il fait sa nourriture d'insectes, sur-tout de mantes et de sauterelles, ce qui lui donne peut-être l'odeur musquée qu'il conserve même lorsqu'il est préparé et monté; ses excrémens sont aussi parfumés. Le nid large et évasé est placé dans l'enfourchure des arbres et garni en dedans de plumes et de mousse; il contient quatre ou cinq œufs blancs. Le Cen. Desfontaines, Professeur au Muséum de Paris, a aussi rapporté cet oiseau de la Barbarie.

Nota. Le Cen. Levaillant regarde cette espèce et la précédente comme devant former une section séparée, soit à cause du tarse proportionnellement plus court qu'au Milan, et du bec dépourvu de crochets latéraux, soit à cause de leurs mœurs.

F. — *Buses, Busards et Sous-Buses.*

CXXV. BUSE COMMUNE. *FALCO BUTEO.*

BUFFON, *pl. enl.* 419.

LINNÉ, *Syst. nat.*

Buzzard. { *Brit. zool. I*, *t.* 25. LEWIN, *Br. birds. I*, *t.* 6. — *I*, *t.* 1, *f.* 3.

Pojana secunda. ZINANNI, *Delle uova*, *t.* 14, *f.* 76.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied huit pouces. Bec noirâtre. Iris brun. Dessus du corps brun-foncé ; le dessous blanchâtre à taches brunes transversales oblongues ; ailes ayant quatre pieds quatre pouces d'envergure, avec les pennes d'un brun-noirâtre en dessus, blanchâtres et rayées de brun en dedans ; celles de la queue brunes en dessus, grisâtres en dessous, à bandes plus foncées ; plumes fémorales et tibiales rayées de roux et de brun. Pieds jaunes ; ongles noirs.

CARACT. HAB. La Buse est assez commune en Europe, et même dans diverses contrées de l'Asie : elle fréquente les pays cultivés et découverts, plane lourdement et sans agilité au dessus des petits taillis, pour découvrir le menu gibier tel que le lapin, le lièvre, la caille, la perdrix : mais lorsque le pays où elle se trouve est trop aride pour être giboyeux, elle sait éviter la famine en se nour-

rissant de reptiles ou même de sauterelles. Son vol est bas, lent et silencieux; jamais elle ne s'élève à une grande hauteur, et son cri est foible et peu articulé. Son nid, construit avec des buchettes sur la cime des arbres, contient au plus trois œufs blanchâtres, quelquefois tachetés de roux et de jaunâtre. Elle varie beaucoup dans son plumage.

VARIÉTÉ. *A.* GROSSE BUSE. *BUTEO GALLINARIUS.*

Gros Busard. BRISSON, *Orn.* *Falco Gallinarius.* GMÉLIN.
Hünerhabicht. FRISCH, *tab.* 72.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied onze pouces. Bec noir, cire jaune. Iris safrané. Dessus du corps brun, le dessous roussâtre à taches brunes; queue à barres brunes. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On la trouve en Europe avec la suivante.

B. BUSE TACHETÉE. *BUTEO NÆVIUS.*

Busard varié. BRISSON, *Orn.* *F. Nœvius.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
Accipiter stellarius. FRISCH, *tab.* 73.

CARACT. PHYS. Un peu moins grosse que la précédente, avec le plumage beaucoup plus varié, et tacheté sur les ailes.

CARACT. HAB. On la trouve en Europe.

C. BUSE BLANCHE. *BUTEO ALBUS.*

CARACT. PHYS. Taille de la Buse commune. Blanche: taches brunâtres, rapprochées sur le manteau, la poitrine, les grandes et petites couvertures des

ailes, et écartées sur la tête, les côtés de la gorge et de la poitrine; pennes alaires blanches.

CARACT. HAB. Les deux individus placés dans le Muséum de Paris ont été trouvés en Europe.

D. BUSE CENDRÉE. *BUTEO CINEREUS.*

Faucon de la baie d'Hudson. } BRISSON. BUFFON.

Ash coloured Buzzard. EDWARDS, *tab.* 53.

CARACT. PHYS. Taille d'une Poule moyenne. Bec noir, cire bleuâtre. Iris jaune. Sourcils blancs, tachetés de brun; dessus du corps d'un cendré-brun, le dessous varié de blanc et de brun; queue d'un cendré-brun à raies transversales grises en dessus, cendrée en dessous avec des raies blanches.

CARACT. HAB. On la trouve à la baie d'Hudson, où elle chasse aux perdrix et aux gélinotes.

E. BUSE PATTUE. *BUTEO PENNATUS.*

CARACT. PHYS. Tarses et doigts emplumés.

CARACT. HAB. Cette variété ne diffère de la Buse commune que par ses pieds pattus; on la voit principalement dans le Nord de l'Europe.

CXXVI. BUSE BUSARDET. *FALCO VARIEGATUS.*

Buzzardet. PENNANT, *Arct. zool.* LATHAM, *Index orn.*

F. idem. } GMÉLIN, *Syst. nat.*
F. Albidus. }

CARACT. PHYS. Long de quinze pouces. Bec obscur. Tête et cou blanchâtres, à stries d'un ferrugineux-brun;

corps brun, le dessous blanc taché de brun. Pieds jaunes, alongés.

Femelle à plumage plus mêlé de blanc, et à bandes de la queue plus pâles.

CARACT. HAB. Cette petite Buse de l'Amérique septentrionale a le port de celle d'Europe, mais ses tarses sont plus alongés.

CXXVII. BUSE BORÉALE. *FALCO BOREALIS.*

Red-tailed Falcon. *Arct. zool.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de la Buse commune. Bec noir, à cire jaunâtre. Corps brun en dessus, plus pâle en dessous; gorge blanche mêlée de brun; abdomen blanc, à taches hastées noires; queue ferrugineuse, ayant une bande noire étroite vers son bout. Pieds jaunes, ongles noirs.

CARACT. HAB. On la trouve dans l'Amérique septentrionale, et sur-tout en Caroline. Elle se nourrit de petits oiseaux, de perdrix, de reptiles et d'insectes.

CXXVIII. BUSE DE LA JAMAIQUE. *FALCO JAMAICENSIS.*

Jamaïca Buzzard. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Taille et port de la Buse commune. Bec noir; cire et iris jaunes. Corps d'un jaune-brunâtre, varié de brun en dessus, à taches plus pâles en dessous; bandes d'un brun-sombre sur la queue. Tarses un peu courts et jaunes, ainsi que les doigts; ongles noirs.

CARACT. HAB. Ce joli oiseau est rare à la Jamaïque.

CXXIX. BUSE BARRÉE. *FALCO LINEATUS.*

Barred-breasted Buzzard. LATHAM, *Syn.*

CARACT. PHYS. Taille de vingt à vingt-deux pouces. Bec bleuâtre, à cire jaune. Plumes de la tête et du cou d'un blanc-jaunâtre, à tiges obscures; corps brun, varié de ferrugineux et de blanc; poitrine rousse, à barres blanches; queue d'un brun-obscur plus pâle en dessous, ayant quelquefois jusqu'à sept bandes blanchâtres. Pieds jaunes; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans l'Ile Longue près de la côte de la province de New-York, et sans doute dans d'autres parties de l'Amérique septentrionale. Latham l'a rangé parmi les Buses.

CXXX. BUSE JEAN-LE-BLANC. *FALCO GALLICUS.*

BRISSON, *Ornith.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

BUFFON, *Hist. des Ois. pl. enl.* 413.

CARACT. PHYS. Long de deux pieds environ. Iris jaune, tour des yeux noir. Bec noirâtre, à cire d'un bleu sale, tirant un peu sur le jaune avec l'âge. Plumage gris-brun en dessus, blanc en dessous; plumes gutturales, pectorales et ventrales blanches, et variées de quelques taches alongées d'un bleu-roux; ailes marquées de blanc en dessous; pennes caudales rayées transversalement de brun en dessous. Pieds jaunes; ongles cendrés.

Les jeunes ont la cire du bec et les pieds d'un cendré-livide.

Femelle plus grosse, presque toute grise, et ayant du blanc sale sur les plumes du croupion.

CARACT. HAB. Cet oiseau est plus commun en France que dans les autres contrées de l'Europe; suivant Buffon il paroît tenir des Aigles, du Pygargue et du Balbusard; mais par sa forme, par son attitude et par ses mœurs, il ressemble davantage aux Buses. Il fréquente de près les lieux habités, et sur-tout les hameaux et les fermes; il enlève les poules, les dindonneaux et les canards; il chasse aussi les lièvres, les perdrix et le menu gibier; il ne dédaigne pas les mulots, les grenouilles et les lézards; mais le poisson lui répugne. Comme les Buses, il a le corps gros, et le vol pesant; aussi ne s'élève-t-il jamais à une grande hauteur, et on le voit toujours voler bas, parce qu'il saisit sa proie plutôt à terre que dans l'air; il ne chasse que le matin et vers le soir. Il fait entendre peu souvent un sifflement aigu et inarticulé. Salerne assure que la femelle niche de préférence sur la terre parmi les bruyères, les genêts et les joncs, et rarement sur la cime des grands arbres; et que la ponte est ordinairement de trois œufs d'un gris-ardoisé.

CXXXI. BUSE BONDRÉE. *FALCO APIVORUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 420, 423? LINNÉ, *Fauna Suecica.*

Honey Buzzard. { ALBIN, *Orn.* 1, *tab.* 2. LEWIN, *Brit. Birds.* 1, *t.* 1.

CARACT. PHYS. Taille d'un pied dix pouces. Bec et cire noirâtres. Iris d'un jaune safrané. Dessus de la tête et de tout le corps brun, à duvet des plumes blanc; gorge, devant du cou et dessous du corps

blancs, à tiges et à bout des plumes de couleur brune; ailes brunâtres, ayant quatre pieds deux pouces d'envergure, leurs pennes rayées en dedans de brun et de blanc, la troisième plus longue et atteignant aux trois quarts de la queue, qui est grisâtre en dessous, brune en dessus avec une bande transversale plus foncée, et le bout blanchâtre. Pieds jaunes; ongles noirâtres.

Jeunes à cire blanchâtre ainsi qu'une grande partie du plumage : le dessus de la tête et du corps brunissant peu-à-peu.

CARACT. HAB. Cet espèce de Buse, quoique répandue par toute l'Europe, n'est cependant commune dans aucune contrée; mais il paroît, d'après ce qu'en écrit Belon, qu'elle se plaît dans les champs découverts; son vol est bas et de courte durée; elle donne la chasse aux mulots, se nourrit aussi de petits reptiles, d'insectes, de mouches à quatre ailes, et sur-tout d'abeilles et de guêpes. Le nid de la Bondrée est construit avec des brins de bois, garni en dedans de laine ou de plumes; les œufs, selon Lewin, sont ferrugineux à taches plus foncées. On ne peut l'employer en fauconnerie; mais elle est un bon manger parce qu'elle s'engraisse aisément.

CXXXII. BUSE CRIARDE. *FALCO VOCIFERUS.*

SONNERAT, *Voy. aux Indes*, 2, *p.* 184.

CARACT. PHYS. Taille d'un Pigeon Ramier. Bec noirâtre. Peau orbitaire nue et rougeâtre; paupières ciliées. Dessus de la tête, du cou et du corps d'un gris

cendré; gorge, devant du cou et dessous du corps blancs; petites et grandes couvertures des ailes ainsi que les plumes scapulaires noirâtres; ailes presqu'aussi longues que la queue. Pieds jaunes; ongles noirs, celui du doigt intermédiaire antérieur tranchant sur l'un des bords.

CARACT. HAB. Cet oiseau, observé dans l'Inde par Sonnerat, cherche des insectes et de petits reptiles parmi les champs ensemencés de riz : il est très-criard et sauvage.

CXXXIII. BUSE JAKAL. *FALCO JAKAL.*

Rounoir. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl.* 16.

CARACT. PHYS. Taille de la Buse commune, mais moins élancée. Bec noirâtre, à cire d'un jaune terne. Iris d'un brun foncé. Plumes d'un noir-brun sur la tête, le cou et le manteau; gorge mélangée d'un blanc lavé de roussâtre plus foncé vers la poitrine, qui est en entier d'un roux-ferrugineux et marquée de flammes noires; dessous du corps varié de noir et de blanc sale; plumes anales noires, mêlées de roux; grandes pennes des ailes noirâtres en dehors, blanchâtres en dedans, les autres marbrées et rayées de noir et de blanc avec leur bout noirâtre; plumes caudales quarrées, d'un roux foncé avec une tache noire vers leur bout en dessus, d'un gris-roussâtre en dessous; les deux pennes extérieures à bandes noirâtres. Tarses et doigts d'un jaune terne; ongles noirâtres.

Femelle plus grosse, d'un noir plus terne, et

d'un roux moins foncé et moins taché sur la poitrine.

CARACT. HAB. Levaillant a observé cet oiseau sédentaire dans toutes les parties de l'Afrique qu'il a parcourues, sur-tout près des endroits habités : comme cette Buse détruit les souris, les taupes et les autres petits quadrupèdes proscrits par l'agriculture, elle trouve une grande sûreté auprès des Colons du cap de Bonne-Espérance, et elle y est familière : on la voit pendant le jour sur des mottes de terre, dans les champs cultivés, pour guetter sa proie. Le mâle et la femelle ne se quittent que très-rarement : quand la nuit approche, ils viennent près des maisons tournoyer dans les airs, et c'est sur-tout alors qu'ils jettent ces cris rauques et aigus qui leur ont fait donner, par les habitans, le nom d'oiseau Jakal (*Jakals-Vogel*,) parce qu'ils ressemblent aux hurlemens de ce Renard Africain: lorsqu'ils ont tournoyé pendant quelques minutes, ils se perchent sur les arbres ou les haies près des parcs-à-bestiaux. Leur nid est construit pour l'ordinaire au milieu des buisons les plus épais, avec du menu bois, de la mousse, etc. ; et il est garni en dedans de laine et de plumes : la ponte est de deux à quatre œufs.

CXXXIV. BUSE DES DÉSERTS. *FALCO DESERTORUM.*

Rougri. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 17.

CARACT. PHYS. Taille de la Buse commune, et aussi élancée. Bec foible, d'un jaune-citron. Iris rougeâtre. Devant du cou, poitrine et plumes anales d'un gris-blanchâtre ; plumage d'un roux-ferru-

gineux, plus clair et flambé de quelques traits noirâtres sur le ventre ; pennes primaires noires ; queue alongée, égale, rousse en dessus, grise à bandes peu distinctes en dessous. Tarses et doigts d'un jaune-citron ; ongles noirs.

Femelle un peu plus grosse, à teinte de son plumage d'un roux plus pâle.

CARACT. HAB. Cette Buse est sédentaire comme la précédente ; elle a les mœurs semblables ; mêmes matières et même situation pour le nid, même nombre d'œufs, nourriture semblable ; elle est cependant plus rare, et elle vit retirée dans les contrées arides et sauvages. Son cri ressemble à celui de notre Buse.

CXXXV. BUSE GANTÉE. *FALCO PLUMIPES.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 18.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille et de la forme de la Buse commune. Bec délié, bleuâtre ; cire jaune. Iris d'un brun-noisette. Plumage d'un blanc-roussâtre, varié de brun ; poitrine plus blanche, avec une grande tache brune sur chacun des flancs ; plumes des jambes prolongées sur le tarse et les doigts, avec des taches demi-circulaires disposées symétriquement sur la longueur des plumes ; manteau d'un brun-foncé ayant une teinte plus pâle, ainsi que les ailes qui atteignent le bout de la queue ; pennes caudales un peu étagées, blanches en dessus à leur base, et passant ensuite au roussâtre puis au brun-noir vers leur bout, qui est marqué

d'une tache blanche; le dessous blanc, avec une bande noire vers l'extrémité; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau n'a été trouvé par Levaillant en Afrique, que dans les forêts d'Auteniquoi : il guette les perdrix de dessus les arbres, et les attrape fort lestement : plus courageux que les deux précédents, il ne se laisse pas chasser impunément par les pie-grièches, et par les corbeaux. Levaillant paroît soupçonner que cet oiseau est le même que la Buse Pattue, déjà décrite comme variété de l'espèce commune.

CXXXVI. BUSE TACHARDE. *FALCO TACHARDUS.*

Tachard. LEVAILLANT, *pl. enl.* 19.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de notre Buse, mais plus élancée. Bec foible, la mandibule supérieure noire, l'inférieure jaune à bout noir; cire jaunâtre. Iris d'un brun-foncé rougeâtre. Tête d'un brun-gris varié par le blanc qui est à la base des plumes de l'oiseau; gorge et poitrine blanchâtres à taches brunes; tout le dessous du corps à larges taches brunes sur un fond d'un blanc-roussâtre; plumes scapulaires et du dessus des ailes d'un brun-foncé, bordées en dehors d'une teinte plus foible; ailes atteignant le bout de la queue, qui est longue et quarrée, d'un brun-foncé à larges bandes noirâtres en dessus, d'un gris-blanc ondé et à bandes peu apparentes en dessous. Tarses emplumés sur plus de leur moitié, leur partie inférieure et les doigts jaunâtres; ongles arqués, robustes et noirs.

CARACT. HAB. Levaillant n'a vu et n'a pu se procurer qu'un seul individu dans tout le cours de son voyage, et c'est près la rivière des Lions, dans le pays des Giraffes, qu'il l'a trouvé.

CXXXVII. BUSARD COMMUN. *FALCO ÆRUGINOSUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 424.
Moor-Buzzard. PENNANT, *Br. zool.* 1, *tab.* 27.
LINNÉ, *Fauna Suec.*
FRISCH, *tab.* 77.
Circus palustris. BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied dix pouces et plus. Bec noir, cire d'un jaune-verdâtre. Iris safrané. Plumes du dessus de la tête et du poignet des ailes roussâtres à tiges brunes; haut du cou d'un ferrugineux-clair varié de roussâtre; corps, ailes et queue d'un brun-ferrugineux à taches roussâtres; grandes pennes des ailes s'étendant au-delà des trois-quarts de la queue. Pieds jaunes; tarses alongés; ongles noirs.

Femelle un peu plus grosse, à couleurs plus pâles et plus mêlées de roussâtre-clair.

Jeunes à plumage d'un brun-ferrugineux presque uniforme.

CARACT. HAB. Cet oiseau, quoique n'habitant qu'en Europe, n'est cependant commun dans aucune contrée : nous avons déjà décrit les diverses espèces connues d'Aigles aquatiques, maintenant nous voici parvenu aux Buses qui se nourrissent également de poissons et de reptiles : en effet les Balbusards font la guerre aux lapins et aux oiseaux d'eau; mais ils prennent sur-tout des poissons vivans en

plongeant dans les flots, et se nourissent de menus reptiles; aussi les rencontre-t-on dans les bois peu élevés près des rivières et des lacs. Leur nid, placé dans de hautes herbes ou sur des buissons, contient au plus quatre ou cinq œufs blanchâtres tachetés de brun plus ou moins foncé. Belon assure avoir vu des Busards dressés à prendre des lapins, des cailles et des perdrix; mais cependant on n'a fait depuis aucun usage de cet oiseau en fauconnerie : il faut pour s'en rendre maître, lâcher après lui deux ou trois Faucons, parce qu'il se défend avec une intrépidité excessive.

CXXXVIII. BUSARD ESCLAVON. *FALCO SCLAVONICUS.*

KRAMER, *Elenc. p.* 329.

Iter per Poseganam, p. 29.

CARACT. PHYS. Taille d'un Coq. Bec bleu-noirâtre, cire jaune. Iris noirâtre. Tête, cou et poitrine d'un blanc-jaunâtre, à taches longitudinales noires; corps d'un rouge testacé, avec les plumes alaires rousses tachetées de noirâtre; abdomen et sur-tout les flancs noirs ou tachés de noir; croupion et anus blanchâtres, avec quelques taches brunes et testacées; pennes des ailes noirâtres, les secondaires à bandes noires; queue en partie blanche, brune vers le bout et terminée de roussâtre, ayant de plus quelquefois cinq bandes noirâtres. Jambes et tarses garnis en entier de plumes testacées, à lignes et taches irrégulières noires; doigts jaunes; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, trouvé dans l'Esclavonie,

me paroît être le même que notre Buse, ou tout-au-plus une variété.

Nota. Latham a placé dans son *Index* après cet oiseau, les deux espèces suivantes, ce qui me détermine à les décrire comme des Busards.

CXXXIX. BUSARD MARGINÉ. *FALCO MARGINATUS.*

Iter per Poseganam, p. 28.

CARACT. PHYS. Taille d'une Poule. Cire bleuâtre. Plumes de la tête et du dos brunes, bordées de ferrugineux; plumes de tout le dessous du corps ferrugineuses, à taches longitudinales et ovales brunes sur les tiges; pennes des ailes brunes, à plusieurs bandes obscures et à bout blanchâtre; pennes caudales brunes à quatre larges bandes noirâtres et à bords blancs en dessus, blanchâtres à bandes peu distinctes en dessous. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On l'a trouvé en Esclavonie.

CXL. BUSARD ROUILLÉ. *FALCO RUBIGINOSUS.*

Iter per Poseganam, p. 29.

CARACT. PHYS. Bec noir. Tête entièrement d'un jaune-blanchâtre, à joues de couleur de rouille; dessus du corps brun, avec le bout des plumes sus-alaires blanchâtre; tout le dessous d'un jaune-blanchâtre, avec une tache irrégulière rouillée sur la poitrine; pennes des ailes brunes, bordées d'une teinte claire en dehors, et à bandes blanches en dedans; pennes caudales brunes, avec quatre bandes testacées.

CARACT. HAB. Cette espèce, trouvée en Esclavonie, me paroît être une variété du Busard commun, décrite d'une manière incomplette.

CXLI. BUSARD BUSERAI. *FALCO BUSARELLUS.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 20.

Busard roux de Cayenne. MAUDUYT, *Encycl. méth.*

CARACT. PHYS. Presque de la taille du Busard de marais. Bec noir, cire bleuâtre. Plumes du dessus de la tête d'un brun-noirâtre prolongé sur le derrière au bas du cou, le reste de la tête, le cou et la poitrine d'un blanc-roux marqué de brun; ventre d'un roux-clair rayé transversalement de noir-brun, ainsi que les plumes tibiales, qui descendent un peu sur le devant du tarse; ailes d'un brun-roux châtain, à taches et raies plus foncées, les grandes pennes noirâtres atteignant le bout de la queue; pennes caudales égales, d'un roux-jaunâtre, à zig-zags et à bout noirâtres. Tarses longs et jaunes, ainsi que les doigts; ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve rarement à Cayenne.

CXLII. BUSARD BUSON. *FALCO BUSON.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 21.

CARACT. PHYS. Taille de la Sous-Buse d'Europe. Bec d'un noire de corne, cire jaune. Plumes de la tête et du cou noires en dessus, blanches à leur base; plumes du dessus du corps d'un noir-brun mélangé et bordé de roux, celles de dessous et les tibiales roussâtres

à rayures transversales noires : pennes des ailes d'un roux-canelle, flambées de noir et terminées de brun-noir; les grandes pennes noires dans leur plus grande étendue, marbrées de blanc et de roux sur les parties cachées, et n'atteignant qu'au milieu de la queue; pennes caudales égales, noires, avec une bande transversale blanche au milieu, et un liseré blanc à leur bout. Talon nu et jaune, ainsi que les tarses et les doigts, qui sont annelés en devant et robustes; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Levaillant a reçu cet oiseau de Cayenne, mais sans aucun renseignement sûr ses mœurs; ce qui empêche de lui assigner la vraie place qu'il doit occuper dans ce genre. Sa tête, ses jambes et ses tarses sont robustes et comme intermédiaires entre ceux des Buses et des Busards; mais comme sa tête est petite, sa taille svelte, son corps redressé, son talon et son tarse nus, je le place provisoirement parmi les Busards.

CXLIII. BUSARD HARPAYE. *FALCO RUFUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 460. GMELIN, *Syst. nat.*
Busard roux. BRISSON, *Orn.* SCOPOLI. *Delicicæ Faun. Insubr. II, pl.* 19.
Fisch-Geyer. FRISCH, *tab.* 78.

CARACT. PHYS. Taille de l'Autour commun; longueur d'un pied huit pouces. Bec noir; base de la mandibule inférieure et cire fauves. Iris safrané. Plumes de la tête, du cou, de la poitrine et les petites couvertures des ailes d'un roux-clair; plumes du ventre, des côtés et de l'anus d'un roux plus foncé

avec une tache brune oblongue sur leur tige; les tibiales rousses et sans taches; dos, croupion et grandes couvertures des ailes de couleur brune; grandes pennes des ailes noirâtres et un peu moins longues que la queue, qui est d'un gris-cendré. Tarses et doigts jaunes; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, très-rare en France et en Allemagne, cherche des poissons sur le bord des eaux, pour s'en nourrir.

CXLIV. BUSARD GRENOUILLARD. *FALCO RANIVORUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 23.

CARACT. PHYS. Taille du Busard commun. Bec un peu rétréci, bleuâtre, à bout noir. Iris d'un gris-brun. Dessus du corps d'un brun de terre-d'ombre; ailes brunes, rayées alternativement en dessous de bandes blanches et d'un brun-clair, et atteignant aux deux tiers de la queue; plumes gutturales et des joues blanchâtres, à bandes longitudinales brunes; haut du cou et poignet de l'aile tachetés de blanc; dessous du corps d'un brun-clair, légèrement varié de blanc sur la poitrine et l'abdomen; plumes anales et tibiales d'un roux-ferrugineux, bordées de blanchâtre; queue brune, rayée en travers d'un brun plus foncé. Pieds alongés, jaunâtres; ongles noirs.

Femelle plus grosse de près d'un quart, et à plumage un peu moins coloré.

CARACT. HAB. Cet oiseau, répandu le long de la côte Est d'Afrique, depuis le cap des Aiguilles jusque chez les

Caffres, fréquente les marais et les terreins humides : placé sur un buisson, il guette les grenouilles, et fond sur elles dès qu'il les apperçoit dans l'eau ou parmi les roseaux. Il fait aussi la guerre aux oiseaux d'eau, sur-tout aux jeunes, et il pêche des poissons. Le nid est formé dans les marais avec des feuilles amoncelées de roseaux; la ponte est de quatre œufs blancs sans aucune tache. Après avoir donné l'histoire de cet oiseau, Levaillant indique très-succinctement deux autres Busards qu'il n'a fait qu'appercevoir en Afrique; l'un d'eux lui a paru n'être qu'une variété de l'espèce commune.

CXLV. BUSARD DE JAVA. *FALCO JAVANICUS.*

VURMB, *apud Lichtemb. magaz. IV*, 2. 8.

CARACT. PHYS. Cire du bec noire, marquée de jaune dans son milieu. Tête, cou et poitrine châtains; dos brun. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve dans l'île de Java sur les rivages de la mer, où il se nourrit de poissons.

CXLVI. SOUS-BUSE COMMUNE. *FALCO SUBBUTEO.*

BUFFON, *pl. enl.* 443, 480. *F. Pygargus.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Faucon-à-collier. BRISSON, *Orn.*
Ring-tail. ALBIN, 3. *tab.* 3.

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces. Bec noir; narines garnies de poils. Iris jaune. Plumes du tour de la face, à bout roussâtre et hérissé en forme de collerette; tache sous-oculaire blanchâtre; dessus de la tête, du cou et du corps d'un brun-obscur; gorge brunâtre; plumes du dessous

du corps d'un blanc-roussâtre, à tiges brunes; ailes ayant trois pieds et demi d'envergure et atteignant aux trois-quarts de la queue, leurs pennes brunes en dehors, à barres blanchâtres en dedans; pennes caudales à bandes rousses et brunâtres. Pieds alongés, grêles, annelés en devant, et jaunâtres; ongles noirs.

Mâle d'environ un tiers plus petit, à plumage plus coloré.

Jeunes à plumage plus mélangé de roussâtre, et à plumes sous-oculaires roussâtres.

CARACT. HAB. Les Sous-Buses sont très-voisines des Chouettes par leur collerette autour de la face, et par leurs mœurs : elles volent bas, se nourrissent de mulots, de petits oiseaux, et même de pigeons et de poules. Les Sous-Buses de Cayenne et de la baie d'Hudson ne sont-elles pas des variétés de la nôtre ?

CXLVII. SOUS-BUSE DE CAYENNE. *FALCO BUFFONI.*

Cayenne Ringtail. LATHAM, *Syn.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de deux pieds. Bec noir, cire bleuâtre. Arc gulaire blanchâtre; corps d'un bai-noirâtre en dessus, roussâtre en dessous; toutes les pennes à bandes brunes, celles des ailes terminées de blanc. Pieds jaunes, écailleux en devant; ongles noirs.

CARACT. HAB. On la trouve à Cayenne.

CXLVIII. SOUS-BUSE DE LA BAIE D'HUDSON. *FALCO HUDSONIUS.* LINNÉ, *Syst. nat.*

Ring-tail Hawk. EDWARDS, *tab.* 107. *F. Pygargus Canadensis.* GÉRINI, *Orn.* 1, *tab.* 44.
Hudson's Bay Ringtail. LATHAM, *Syn.*

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied dix pouces. Bec noir, cire jaunâtre; narines couvertes de poils redressés. Collerette rousse autour de la face; sourcils blancs; plumes du dessus du corps brunes, celles de dessous blanches à taches d'un roux-brun; miroir des ailes bleuâtre; dessous des pennes alaires barré alternativement de brun et de blanc; deux pennes caudales intermédiaires brunâtres à bout blanc, les autres d'un cendré-bleuâtre, ayant toutes des barres brunes. Pieds jaunes, annelés en devant; ongles noirs.

CARACT. HAB. On trouve cet oiseau dans l'Amérique septentrionale, mais plus communément vers la baie d'Hudson.

CXLIX. SOUS-BUSE DE MARAIS. *FALCO ULIGINOSUS.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

Marsh Hawk. EDWARDS, *tab.* 291.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pieds. Bec noirâtre; cire jaunâtre; narines couvertes de poils redressés. Tête brune, à collerette de la face rousse tachetée de brun, sourcils roussâtres; dessus du corps brun, avec les plumes du derrière du cou et les couvertures des ailes tachées de roux-clair; plumes uropygiales blanches; dessous du corps d'un roux-ferrugineux clair, avec des taches alongées brunes devant le cou, sur la poitrine et les flancs; pennes

des ailes bordées de blanc, les grandes en partie lavées de cendré-bleuâtre en dessus, à bandes alternativement blanches et noirâtres en dessous : queue alongée, à bout un peu arondi et bordé de blanc ; le dessus brun, à quatre bandes cendrées ; le dessous blanc, à trois bandes brunes effacées. Tarses alongés, annelés en devant ; avec les ongles noirs.

CARACT. HAB. On trouve cette Sous-Buse dans les lieux humides et les marais de l'Amérique septentrionale et de la Jamaïque : l'individu qui m'a servi pour cette description, a été tué dans la Caroline : il paroît que cette espèce de Sous-Buse est sujette à des transmigrations. Est-ce une espèce distincte de la précédente, ou plutôt la femelle ?

CL. SOUS-BUSE BLEUATRE. *FALCO CYANEUS.*

Oiseau St-Martin. BUFFON, *pl. enl.* 459. LINNÉ, *Syst. nat.*
Heu-Harrier. EDWARDS, *pl. enl.* 225.

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces. Bec foible et noir ; cire blanchâtre, narines recouvertes par des poils roides, touffus et redressés. Iris jaunâtre. Plumage d'un gris-pâle teint de bleuâtre ; plumes frisées en collerette autour de la face ; plumes occipitales brunes, bordées de fauve-clair ; plumes ventrales, abdominales, anales, tibiales et uropygiales blanches ; grandes pennes des ailes longues, noires, et atteignant aux deux tiers de la queue, qui est d'un cendré-bleuâtre en dessus, et blanchâtre en dessous. Tarses maigres, annelés en devant, et d'un jaune-orangé ; ongles noirs.

CARACT. HAB. On trouve cet oiseau en Europe, et il est même assez commun en France pendant l'automne et au commencement de l'hiver; il a l'habitude de voler presque à rase-terre, parce qu'il se nourrit de petits oiseaux et principalement de reptiles. Les anciens ornithologistes étoient pour la plupart d'avis que l'oiseau St-Martin est le mâle de la Sous-Buse commune : Buffon a ensuite prétendu le contraire, fondé sur le témoignage des meilleurs fauconniers de son tems; mais Latham, dans son *Index Ornithologicus*, s'est néanmoins rangé du côté des anciens. Cette opinion, quoique vraisemblable, mérite d'être confirmée par des faits.

VARIÉTÉ. Sous-Buse bleuâtre de Cayenne, à taille un peu inférieure, à plumage d'un cendré plus foncé et tirant sur le brun, et à deux larges bandes transversales sur la queue. MAUDUYT, *Encycl. méth.*

Nota. En examinant les oiseaux qui sont placés dans la galerie du Muséum de Paris et ceux de ma collection, j'ai fait une remarque qu'on pourra sans doute mettre à profit par la suite pour la classification des nombreuses espèces du genre FAUCON. J'ai observé que la peau des tarses présente par-tout des écailles pentagones et hexagones dans les Aigles, les Faucons proprement dits, etc.; qu'elle est formée de demi-anneaux devant le tarse et d'écailles par derrière dans les Éperviers, les Autours, l'Oiseau Saint-Martin, les autres Sous-Buses, etc.; et que tous les Faucons de petite taille, ou les Émérillons, ont sur le devant du tarse des demi-anneaux divisés dans leur milieu.

CLI. SOUS-BUSE ACOLI. *FALCO ACOLI.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 31.

CARACT. PHYS. Taille et port de la Sous-Buse bleuâtre. Bec bleuâtre à bout noir, cire d'un rouge-vif; iris d'un jaune-orangé. Plumage d'un beau gris-bleu pâle; tout le dessous du corps blanchâtre finement rayé de noirâtre en travers, ainsi que les plumes tibiales qui se prolongent sur le tarse; pennes des ailes noirâtres, longues et atteignant aux deux tiers de la queue. Tarses et doigts d'un jaune-orangé; ongles noirs.

Femelle d'un tiers plus grosse, à cire rougeâtre.

CARACT. HAB. Levaillant a principalement rencontré cet oiseau sur les terreins défrichés et labourés de l'Afrique, mais rarement dans les déserts. L'Acoli se tient sur de petites buttes de terres pour y guetter tous les menus quadrupèdes et les petits oiseaux. Son vol est bas, mais rapide; comme les Sous-Buses, il n'a qu'un cri aigre. Le mâle et la femelle sont souvent ensemble, et ils font un nid dans les buissons; la ponte est de quatre œufs ovales et d'un blanc-sale.

Nota. Quoique Levaillant n'ait pas indiqué à cet oiseau une collerette autour de la face, comme à l'oiseau Saint-Martin vulgaire, je suis très-porté à croire qu'il en a une.

Levaillant a rangé immédiatement après l'Acoli, un jeune oiseau qui lui a été envoyé du Bengale sous le nom de *Tchoug;* et il en a donné la figure au n°. 32 de son ouvrage. Le Tchoug est un jeune de l'oiseau que j'ai nommé

Épervier Pie (espèce 51,) lequel est placé dans la galerie du Muséum. On lui voyoit une collerette autour de la face, avant qu'il fût fait plume-à-plume; ce qui le rapproche beaucoup des Sous-Buses, dont il a en outre l'aspect, les formes et les habitudes.

Addition à la description de l'Autour à gorge nue, n°. 47, p. 79.

XLVII. AUTOUR A GORGE NUE. *FALCO NUDICOLLIS.*

Petit Aigle d'Amérique. BUFFON, *pl. enl.* 417.

F. Aquilinus. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Falco formosus. LATHAM, *Index Ornith.*

CARACT. PHYS. Long de dix-huit pouces. Peau des orbites jaune, paupières ciliées; iris orangé; côtés de la tête duvetés et presque sans plumes; gorge et haut du cou, nus et d'un rouge-pourpré. Bec blanchâtre et seulement courbé à son bout, cire jaune. Corps d'un bleu-rougeâtre, avec l'abdomen incarnat; pennes noires; ailes n'atteignant qu'aux deux tiers de la queue. Tarses et doigts jaunes; ongles noirs, peu crochus.

Femelle longue de vingt-trois pouces, dont le corps est d'un noir-bleuâtre, le devant du cou d'un pourpre obscur, l'abdomen, les plumes anales et tibiales de couleur blanche.

CARACT. HAB. Cet oiseau, qui se rencontre quelquefois à Cayenne et dans toute la Guiane, a, suivant Buffon, plus de rapport aux Aigles, qu'aux Faucons et aux Éper-

viers : Mauduyt, au contraire, le regarde comme devant d'autant moins appartenir à la section des Aigles, que plusieurs personnes qui ont observé cet oiseau à Cayenne, lui ont assuré qu'il ne vit pas de proie, mais de baies, de fruits et même de grains ; et le même auteur ajoute que cet oiseau paroît former une espèce isolée, et qui ne tient de près à aucune de celles que nous connoissons. Latham, paroît en avoir observé plusieurs individus ; et d'après les places nues du cou et de la tête, à cause du bec croclu seulement à son bout et des ongles peu arqués, il le regarde comme très-voisin des Vautours : il a décrit les deux sexes dans son *Index Ornithologicus*, et les caractères de la femelle paroissent convenir à l'individu figuré dans l'ouvrage de Buffon.

GENRE V.

CHAT-HUANT. *STRIX.*

Tête grosse, à face aplatie et entourée par une collerette de plumes ; yeux grands, tournés en devant, et entourés de plumes à barbes désunies.

CARACTÈRE PHYSIQUE. Tête grosse, aplatie en dessus ; simple aux Chouettes, ou munie de deux paquets de plumes en forme d'oreilles aux Ducs ; face large, aplatie, et entourée d'une collerette formée par de petites plumes serrées et hérissées à leur bout ; yeux gros, placés sur le devant de la face,

Barraband, del. Duc de Virginie. *Strix Virginiana.* Meyer, Sc.

et entourés de plumes roides à barbes désunies ; trou auditif operculé.

— Bec court, robuste, un peu aplati latéralement ; avec la mandibule supérieure arquée dès sa base, et crochue.

— Langue bifide ou simplement fourchue.

— Narines et base du bec garnies de poils roides, et de plumes sétacées et couchées.

— Corps ovoïde, gros, très-emplumé, avec le cou court non distinct, recouvert par des ailes épaisses ayant les petites barbes antérieures d'une de leurs pennes rebroussées, et terminé par une queue petite, large, à bout quarré, et dépassant un peu les ailes.

Corps alongé, ainsi que les ailes et la queue aux Chouettes-Éperviers.

— Tarses courts ou alongés, nus ou emplumés, ainsi que les doigts, qui sont percheurs quoique le latéral externe soit quelquefois tourné en arrière ou sur le côté.

CARACTÈRE HABITUEL. Les Rapaces diurnes, dont nous avons précédemment donné la description et l'histoire, sont en général les tyrans des autres animaux, et répandent par-tout où ils passent, l'alarme et l'épouvante ; quelques-uns, sans égards pour nous, viennent du fond des bois, enlever les poules et les pigeons que nous nous sommes appropriés et que nous logeons sous nos toits ; aussi leur faisons-nous une guerre juste, puisqu'ils nous sont nuisibles ;

mais il n'en est pas de même de la proscription des Rapaces nocturnes que nous aurions intérêt à protéger, au lieu de chercher à les détruire : en effet, la plupart d'entr'eux, ceux sur-tout qui sont de moyenne ou de petite taille, ne vivent que de quadrupèdes nuisibles, contre la multiplication desquels ils sont peut-être une des plus puissantes barrières que la Nature ait opposées : ce sont les mulots, les rats, les souris, les musaraignes, les loirs et les taupes. Ces quadrupèdes, selon la juste remarque de Mauduyt, qui sont peu dangereux chacun individuellement parce qu'ils sont d'une petite taille, mais qui exercent de grands ravages parce qu'ils sont plus féconds et plus nombreux que les autres, deviennent la proie des Rapaces nocturnes, et sont leur nourriture ordinaire. Si ces oiseaux, suivant cet Ornithologiste, sacrifient à leur appétit des animaux nuisibles, combien les hommes agissent-ils contre leurs intérêts en les proscrivant et en les harcelant sans relâche. Mais leur proscription n'est pas fondée seulement sur le faux calcul des prétendus dommages qu'ils causent; une sorte d'antipathie nous arme aussi contre eux; on leur trouve un extérieur hideux et qui ne paroît tel que parce qu'on est peu accoutumé à les voir ; et qu'on les examine non aux heures où ils sont libres dans leurs mouvemens, mais pendant le jour, tems où ces oiseaux voient mal, et ont des mouvemens contraints et gênés. Un préjugé plus puissant encore fait également leur malheur, parce que certaines espèces de Chouettes se retirent dans les tours et dans les clochers des églises, le peuple les regarde comme des êtres dont la voix sinistre appelle les moribonds aux

lieux qui leur servent de retraite : futile et ridicule préjugé, également nuisible à l'homme que les cris de ces oiseaux épouvante, et à ces oiseaux utiles auxquels il fait déclarer une guerre injuste.

Quoique voisins des Faucons et sur-tout des Sous-Buses, ils en diffèrent cependant beaucoup par l'habitude qu'ils ont de dormir pendant le jour, et de chercher leur nourriture au milieu des ténèbres. La nuit étant pour eux le tems où ils chassent les petits animaux vivans et les insectes, ils ont, ainsi que les chats, de grands yeux qui les éclairent dans l'obscurité. Les uns ont les pieds entièrement velus, et sont suffisamment garantis du froid : quelques autres les ont nus ; aussi ces derniers n'habitent-ils que dans les pays tempérés ou chauds. Les Rapaces nocturnes ont le bec muni à sa base d'une peau cériforme peu apparente et presque nulle : leurs deux mandibules sont courtes, mobiles comme celle des perroquets ; et par suite de cette mobilité elles se froissent quelquefois l'une contre l'autre, et produisent un craquement assez fort. Comme ces oiseaux avalent en entier les souris et des membres de petits oiseaux, ils sont accoutumés à dégorger des pelottes composées de poils et de plumes. Ils ont tous le trou auditif ample, et revêtu d'une membrane, qui paroît être un vrai tragus ; aussi ont-ils le sens de l'ouie infiniment subtil. Exposés à la lumière du jour, ils sont éblouis, et deviennent le jouet des autres oiseaux ; pour se mettre à l'abri de leurs insultes, ils restent jusqu'à la nuit dans des creux de vieux murs et dans des trous d'arbres. Leur vol se fait en culbutant lorsqu'ils sortent de leur trou, et toujours de travers

sans aucun bruit, comme si le vent les emportoit : ils ne volent jamais qu'à la hauteur des maisons et des chaumières.

Les Chats-Huants construisent pour l'ordinaire leur nid dans les creux qui leur servent de retraite; et l'on ne connoît guère que le Hibou commun, le Wapacuthu, le Chat-Huant de Coquimbo et la Chouette Passerine qui fassent leur nid sur des branches d'arbres ou sur la terre : la ponte est au plus de trois œufs que le mâle et la femelle couvent tour-à-tour. Leurs petits éclos, ils les protègent contre les entreprises des bêtes fauves, en prennent un très-grand soin, et ne les quittent que lorsqu'ils sont en état de voler et de veiller à leur propre sûreté. Il n'y a guère que le Grand-Duc et le Hibou commun qui puissent être dressés à appeler les autres oiseaux dans les pièges; mais on en emploie quelques-uns à attirer par leurs cris les petits oiseaux à la pipée.

On trouve les oiseaux de ce genre dans toutes les parties du globe : et l'on rencontre quelquefois aussi les mêmes espèces dans des contrées opposées. Il paroît même qu'ils peuvent se rendre d'Europe en Amérique, puisque Catesby assure, dans la préface de son Histoire Naturelle de la Caroline, qu'au vingt-sixième degré de latitude Nord, à-peu-près entre les deux continens d'Afrique et d'Amérique, c'est-à-dire à six cent lieues environ de distance, il vit en allant à la Caroline, un Hibou voler au dessus du vaisseau où il étoit, et disparoître ensuite après avoir tenté de se reposer sur les vergues.

SECTION PREMIÈRE.

Chouettes - Eperviers.

— Tête simple, de moyenne grosseur ; corps svelte, alongé ; queue longue.

ESPÈCE I. CHOUETTE FUNÈBRE. *STRIX FUNEREA.*

Caparococh. } BUFFON.
Chouette du Canada. } BRISSON. *I, tab.* 37. 2.
Hawk Owl. EDWARDS 2, *tab.* 62.

LINNÉ, *Fauna Suec.*
Fauna Amer. Sept. p. 9.
St. Hudsonia. GMÉLIN, *Syst.*
GÉRINI, *Orn. I, tab.* 90, 98.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de l'Épervier commun; longueur de dix-sept pouces. Bec et iris jaunes; plumes des orbites décomposées, d'un blanc sale, à taches oblongues brunes. Sommet de la tête d'un brun-obscur parsemé de petites taches blanches arondies; derrière du cou et manteau à plumes d'un brun-sombre, bordées de blanchâtre; dos et croupion aussi d'un brun-foncé à raies transversales d'un brun-clair; devant du cou, dessous du corps, jambes et doigts à pennes blanches marquées de raies transversales étroites, brunes; ailes ayant deux pieds d'envergure, brunes variées de blanc, ainsi que leurs pennes; queue d'un brun-foncé en-dessus, cendrée en dessous, avec des barres étroites blanches. Pieds courts; ongles noirs.

Femelle un peu plus grosse, et moins colorée.

CARACT. HAB. On trouve cet oiseau dans le nord de l'Europe et de l'Amérique, sur-tout vers la baie d'Hudson

où il est connu sous le nom de *Caparacoch;* il chasse pendant le jour aux petits oiseaux, et se nourrit de gelinottes et de perdrix.

II. CHOUETTE DE L'OURAL. *STRIX URALENSIS.*

Chouette de Sibérie. BUFFON, *pl.* 463. PALLAS, *Voy. Russ. app.* LÉPÉCHIN, *Iter Sib.* 2, *pag.* 3.

CARACT. PHYS. Taille de la Chouette Hulotte, et quelquefois plus grande. Bec de couleur de corne; paupières et iris noirâtres. Dessus et derrière de la tête à plumes brunes en dehors et blanches en dessous; face cendrée, entourée d'une collerette de plumes serrées un peu frisées, blanches tachetées de noir; joues ayant une bande brune prolongée sur les côtés du cou. Plumage blanchâtre presque sans aucune teinte en dessus, blanc avec de petites taches linéaires brunes en dessous; croupion blanc; ailes marquetées, ayant trois pennes à bords ciliés en scie; queue longue, cunéiforme, douce au toucher et barrée. Pieds laineux, d'un blanc sale ordinairement sans taches.

CARACT. HAB. Cette espèce, observée par Pallas et Lépéchin sur les monts Ourals en Sibérie, fréquente les rochers, y est abondante, et paroît jeuner dans les tems froids, parce qu'elle hiberne.

Nota. Quoique Latham, dans son *Index*, l'ait regardée comme simple variété de la Chouette Funèbre, je crois néanmoins d'autant plus convenable de la ranger comme espèce distincte, qu'elle se reproduit par la génération, et

qu'on ne peut la confondre sans erreur avec le Caparacoch par les couleurs du plumage. La figure enluminée donnée par Buffon, a été faite d'après un individu que Mauduyt avoit reçu de Sibérie, et dont il n'a cependant pas donné la description dans son ouvrage.

III. CHOUETTE ACCIPITRINE. *STRIX ACCIPITRINA.*

Caspian Owl. LATHAM, *Synops.* PALLAS, *Voy. russ. app.*

S. G. GMÉLIN, *It. Sib.* 2, *tab.* 9.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de la Chouette Hurleuse. Bec noir; iris citrin. Tête de moyenne grosseur, blanche en devant, un peu ferrugineuse par derrière, avec une tache près des yeux et la paupière supérieure noirâtres; collerette de la face blanche, mêlée de jaunâtre et de noir : corps jaunâtre à taches effacées longitudinales, noirâtres en dessus, d'un blanc-jaunâtre à taches noires oblongues en dessous; le dessous des ailes et le croupion blancs; les pennes jaunâtres en dehors, blanches marquetées de noir en dedans, et une seule à barbes rebroussées en scie; quelques plumes anales à bout brunâtre; queue alongée, mais plus courte que les ailes, blanchâtre sur les côtés, et marquée de bandes transversales noirâtres. Pieds emplumés, d'un blanc-jaunâtre sans taches; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cette espèce, bien distincte des précédentes, niche sur la terre nue dans les déserts : on la trouve près de la mer Caspienne, dans la Tartarie et dans le nord

de la Russie. C'est à tort que Latham l'a décrite comme variété de la Chouette hurleuse.

IV. CHOUETTE CHOUCOU. *STRIX CHOUCOU.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 38.

CARACT. PHYS. Un peu plus petite que la précédente, n'ayant guère qu'un pied de longueur. Bec noir, en partie recouvert par des plumes sétacées blanches; iris d'un jaune-orangé. Tout le dessous du corps, depuis la gorge jusqu'au bout de la queue, y compris le dessous des ailes, les tarses et les doigts, couvert de plumes soyeuses blanches; les plumes tibiales longues; dessus de la tête, du cou et du corps d'un gris-brun roussâtre, avec des taches blanches sur les couvertures des ailes, dont les pennes sont liserées de blanc à leur bout; queue longue, étagée, à moitié recouverte par les ailes, blanche en dessous, d'un gris-brun à bandes transversales étroites blanches en dessus. Tarses courts; ongles noirs.

Femelle un peu plus petite, ayant le blanc du plumage moins pur.

CARACT. HAB. Le Choucou, observé par Levaillant dans le pays d'Autenìquoi et vers le Sondag, en Afrique, ne paroît qu'après le crépuscule et lorsque les ténèbres empêchent de reconnoître distinctement les objets : on l'entrevoit voler en rasant la terre ou les arbres à la lisière d'un bois, et avec une telle vîtesse, que l'œil le plus attentif ne peut suivre ses mouvemens. Il se nourrit principalement

d'insectes et d'une petite raine très-commune sur les arbres et sur les buissons. Cet oiseau peu farouche, répète fréquemment pendant son vol, et d'une voix aigre, les syllabes *cri-cri-cri—cri-cri-cri—cri-cri-cri*, qu'il précipite d'une manière remarquable lorsqu'il passe près d'un animal quelconque. Selon les Hottentots, il habite dans des trous d'arbres, et la femelle y pond des œufs blancs.

V. CHOUETTE CHOUCOUHOU. *STRIX NISUELLA.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 39.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de notre moyen Duc. Bec court, d'un brun-noir, et presque caché dans les plumes sétacées de sa base; iris d'un jaune-topase foncé. Gorge ornée d'une plaque de plumes blanches; plumage d'un brun plus ou moins foncé, selon les diverses parties du corps, et varié de blanc; poitrine et dessous du corps ayant les mêmes couleurs, distribuées en une rayure festonnée, et devenant plus blanches sur le ventre et les jambes; ailes atteignant les trois quarts de la queue qui est longue, étagée, rayée de brun-noir et de blanc-roussi en dessous, de blanc pur et de brun moins foncé en dessus. Tarses alongés et couverts, ainsi que les doigts, de plumes d'un gris-blanchâtre et soyeuses; ongles d'un brun-noir.

Femelle un peu plus grosse, à plumage moins flambé de blanc.

CARACT. HAB. Levaillant n'a trouvé cette Chouette que vers la rivière d'Orange et dans le pays des grands

Namaquois. Quoiqu'elle ne chasse que pendant la nuit, elle vole très-bien en plein jour et à la clarté du soleil, tandis que le Choucou ferme les yeux et cache sa tête dès qu'il est exposé à la lumière de cet astre. Son cri plaintif est assez semblable à celui de la Chouette Effraie.

SECTION DEUXIÈME.

Chouettes proprement dites.

Tête simple; corps épaissi; queue médiocre.

VI. CHOUETTE HARFANG. *STRIX NYCTEA.*

BUFFON, *pl. enl.* 458. LINNÉ, *Faun. Suec.*

Ch. blanche de la baie d'Hudson. BRISSON. OTH. FABRICIUS, *Faun. Groenl. Faun. Amer. Sept. p.* 9.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pieds, et à-peu-près de la taille de notre Grand-Duc. Bec noir. Plumes blanches terminées par une tache noire; celles de la face, de la gorge, du devant du cou et des pieds d'un blanc pur sans taches: ailes ayant quatre pennes crénelées en scie vers leur bout extérieur, et n'atteignant qu'à la moitié de la queue. Doigts emplumés blancs; ongles noirs.

Jeunes à plumage obscur, avec la tête et le dos barrés.

CARACT. HAB. Cet oiseau, remarquable par sa grandeur et par la blancheur de son plumage, se trouve également en Sibérie, en Suède et vers la baie d'Hudson; quelquefois même, il va jusque dans la Louisiane. Il chasse pendant le jour sur la neige aux lagopèdes, aux gélinotes et aux

lièvres; c'est pour cela que Gérini l'a nommé dans son Ornithologie, *Aluco albus diurnus*. Il niche dans des cavités de rochers inaccessibles.

VARIÉTÉ. *A*. Harfang à plumage presqu'entièrement blanc : il est au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

B. Harfang à taches brunâtres, disposées transversalement sur tout le plumage : on le trouve à la Louisiane, et le C^en^. Baillon en a donné au Muséum de Paris un qui a été tué près d'Abbeville.

C. Harfang à taches roussâtres du Groenland.

VII. CHOUETTE WAPACUTHU. *STRIX WAPACUTHU.*

Wapacuthu Owl. *Arct. zool. II*, 119.

CARACT. PHYS. Longueur de deux pieds; pesanteur de cinq livres. Bec noirâtre; iris jaune. Plumes de la tête blanches à bout noir; l'espace entre les yeux, la gorge et les joues blanc; corps blanc tacheté de rouge-pâle et de noir en dessus, blanchâtre à lignes nombreuses roussâtres en dessous; ailes ayant quatre pieds d'envergure. Tarses et dessus des doigts laineux, c'est-à-dire couverts de plumes courtes; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cette Chouette, selon Pennant, habite dans les forêts voisines de la baie d'Hudson; elle chasse aux rats et aux petits oiseaux : sa chair est mangeable et savoureuse. Cet oiseau et le suivant sont peut-être des variétés du Harfang.

VIII. CHOUETTE BLANCHE. *STRIX NIVEA.*

LEVAILLANT. *pl. enl.* 45.

CARACT. PHYS. Un peu moins grande que le Harfang; mais à tête grosse, et à corps trapu. Bec noir. Plumage d'un blanc de neige, avec quelques petites taches noires sur plusieurs couvertures des ailes et sur deux de leur grandes pennes qui dépassent la queue. Pieds garnis de plumes soyeuses jusqu'aux ongles, qui sont noirs.

CARACT. HAB. Levaillant a décrit et fait peindre ce bel oiseau, d'après un individu appartenant à Raye de Breukelerwaerd, à Amsterdam.

IX. CHOUETTE HUHUL. *STRIX HUHULA.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 41.

Ch. de Cayenne. MAUDUYT, *Encycl. méth.*

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de notre Chouette. Bec et narines distincts, de couleur jaune, avec quelques poils dirigés en avant. Plumage noirâtre, marqué de taches blanches en forme d'écailles plus larges dessous le corps; dessus de la tête ponctué de blanc; ailes d'un brun-noirâtre, avec les moyennes pennes et les petites couvertures terminées de blanc; les grandes pennes n'atteignant qu'un peu au-delà du milieu de la queue, qui est longue, arondie et noirâtre, terminée de blanc, et marbrée de trois bandes étroites, irrégulières, blanches. Tarses garnis de petites plumes noires

tachetées de blanc, qui se prolongent sur le doigt intermédiaire antérieur; doigts et ongles jaunes.

CARACT. HAB. Cette jolie Chouette habite à Cayenne où elle est très-rare : l'individu que possède Levaillant, portoit, l'orsqu'il le reçut, une petite note sur laquelle étoit écrit *Chouette de jour ;* ce qui indique qu'elle vole et chasse de jour : il y en a deux individus dans la galerie du Muséum de Paris. Ils diffèrent beaucoup du Chat-Huant nébuleux, sur-tout par leur taille moindre et par leurs raies transversales d'un noir très-foncé.

X. CHOUETTE NÉBULEUSE. *STRIX NEBULOSA.*

Barred Owl. *Arct. zool. II*, 132, *tab.* 11. GMÉLIN, *Syst. nat.*

Sooty Owl. *Arct. zool. II*, 120. *St. cinerea.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de dix-huit à vingt pouces. Bec variant du jaune au noirâtre. Face d'un cendré-blanchâtre; plumage de tout le corps d'un brun-noirâtre, à taches blanches nombreuses, disposées transversalement; plumes abdominales et anales alongées, blanchâtres, à taches longitudinales noirâtres; pennes alaires et caudales à barres transversales, noirâtres et blanchâtres. Plumes des tarses et du dessus des doigts d'un gris-blanchâtre; ongles noirs.

CARACT. HAB. Le C^en^. Adet a rapporté deux individus pareils de l'Amérique septentrionale : il paroît que cet oiseau habite par paires vers la baie d'Hudson, et qu'il se nourrit de lagopèdes, de hérons, de lièvres et de rats. Il

niche à la mi-mai sur quelque pin, et pond deux œufs à taches obscures.

Nota. A cause de l'analogie extrême qui paroît exister entre les Chouettes nébuleuse et cendrée décrites par Gmélin d'après Pennant, j'ai cru convenable de les regarder comme la même espèce considérée à différens âges : quant à cette bande étroite nue, recouverte par les plumes, qui va de la gorge jusqu'au croupion, il faudroit voir des individus frais, pour s'assurer si cette nudité n'est pas particulière aux jeunes.

XI. CHOUETTE A LUNETTES. *STRIX PERSPICILLATA.*

Spectable Owl. LATHAM, *Syn. suppl.* LATHAM, *Index orn.* *tab.* 107.

CARACT. PHYS. Longueur de vingt-un pouces. Bec jaune. Tête petite, garnie de plumes tomenteuses et blanches ; avec la face, la gorge, le dessus du corps et une bande pectorale d'un brun-rouge ; abdomen d'un brun-roux. Pieds et doigts emplumés jusqu'aux ongles.

CARACT. HAB. Latham a décrit cette espèce nouvelle d'après un individu trouvé à Cayenne. N'est-ce pas la même que la suivante ?

XII. CHOUETTE MASQUÉE. *STRIX PERSONATA.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 44.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de notre Chouette. Bec noirâtre. Face ou *région périophthalmique* de couleur noire : plumage blanc ; ailes et queue

brunâtres et ne se dépassant pas; les plumes scapulaires ayant quelques taches blanches et noires. Tarses et doigts emplumés; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cette belle Chouette fait partie de la collection de feu Gigot d'Orcy, qui l'a achetée comme oiseau de Cayenne. Levaillant la regarde comme un jeune oiseau appartenant à une espèce inconnue. Elle est au Muséum de Paris.

XIII. CHOUETTE A COLLIER. *STRIX TORQUATA.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 42.

CARACT. PHYS. Taille intermédiaire entre le grand Duc et la Hulotte. Bec bleuâtre, à bout jaune. Sourcils blancs et larges; face d'un brun-chocolat, ainsi que le derrière du cou, le manteau et le dessus des pennes de la queue, qui sont terminées de blanc avec des rayures transversales blanches; haut de la poitrine ceint d'un large collier brun; gorge, devant du cou, flancs et plumes anales de couleur blanche; la plupart des scapulaires et des couvertures des ailes à raies d'un blanc-gris; dessous de la queue d'un gris-blanchâtre à raies d'un brun foncé. Tarses et doigts revêtus de plumes soyeuses d'un blanc lustré; ongles noirs.

CARACT. HAB. On a assuré à Levaillant que cette Chouette avoit été tuée dans les environs de Surinam.

XIV. CHOUETTE CHAT-HUANT. *STRIX STRIDULA.*

BUFFON, *pl. enl.* 437. LINNÉ, *Fauna Suec.*
Hulotte. BUFFON, *pl. enl.* 441. *St. Aluco.* LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de quinze pouces. Bec d'un jaune-verdâtre. Iris bleuâtre. Plumes décomposées de la face d'un gris-sale; tout le dessus du corps d'un roux-ferrugineux tacheté de noir, et ondé de lignes transversales noirâtres peu distinctes: tout le dessous du corps aussi d'un roux-ferrugineux; quelques taches blanches sur le sommet de la tête, sur les plumes scapulaires et les grandes couvertures des ailes; la gorge, le devant du cou et le ventre à taches et à lignes brunes transversales ondées; ailes ayant deux pieds huit pouces d'envergure, leur quatrième penne plus longue et atteignant aux deux-tiers de la queue: pennes alaires et caudales à bandes alternatives brunes et rousses. Tarses emplumés; ongles de couleur de corne.

Femelle un peu plus grosse, à face et à dessous du corps plus pâles.

Jeunes à plumage un peu moins foncé, à abdomen et tarses de couleur blanche; ces derniers seulement pointillés de noir. C'est la *Hulotte* des auteurs.

CARACT. HAB. Cet oiseau est commun dans les bois de l'Europe: il chasse aux souris, aux rats et aux petits oiseaux; et se nourrit aussi de phalènes: il vient pendant les longues

nuits de l'hiver chercher sa nourriture dans l'intérieur des granges et des chaumières désertes; et il fait entendre un cri sonore et traîné en prononçant les syllabes *ho-hou—ho-hou-ou.* Quelquefois c'est un son foible et très-peu articulé imitant le jurement d'un chat. Le nid, toujours placé dans les bois, est construit dans des trous d'arbres; ou bien il s'empare des nids abandonnés par les geais, les buses, etc.: la ponte est au plus de quatre œufs gris sans taches.

VARIÉTÉ. *A.* Chat-Huant à plumage plus foncé, avec le dessous du corps presque sans taches: de Saint-Domingue. MAUDUYT.

B. Chat-Huant à plumes uropygiales blanches: du Jura.

C. Chat-Huant à plumage d'un ferrugineux plus clair et presque roussâtre, mais semblable pour le reste au commun: dans le Midi de l'Europe, et en Italie.

D. CHAT-HUANT BARBU. *STRIX BARBATA.*

Mountain Owl. LATHAM, *Syn. sup.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Bec et iris jaunes. Gorge et face sombres; plumage cendré; une penne en partie crénelée à chaque aile.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans les montagnes de la Sibérie Orientale.

XV. CHOUETTE HURLEUSE. *STRIX ULULA.*

Grande Chevêche. { BUFFON, *pl. enl.* 438. / BRISSON, *Orn.* } *St. Cinerea.* RAY, *Syn. av.* 26, A. 3. *Ulula flammeata.* FRISCH, *t.* 98.

CARACT. PHYS. Un peu moindre que la précédente; longueur de quatorze pouces. Bec noirâtre; iris jaune. Face d'un gris mélangé de brunâtre, avec la collerette variée de roussâtre : tête, cou, dessus du corps, flancs et poitrine d'un blanc-roussâtre lavé de brun, avec de larges bandes longitudinales brunes sur chaque plume; bas du dos, croupion et dessus de la queue d'un roussâtre mêlé de brun peu distinct; abdomen blanc; pennes des ailes variées de brun et de roussâtre, les primaires à bout brun et dépassant la queue, qui est d'un blanc roussâtre à bandes transversales brunes. Tarses et doigts emplumés, d'un blanc-roussâtre; ongles noirâtres.

Femelle aussi grosse, à couleurs plus foibles, et à taches brunes plus étroites.

Jeunes, d'abord à duvet mêlé de gris-brun et de blanchâtre, puis à plumes abdominales roussâtres.

CARACT. HAB. On trouve cette espèce en Europe, en Asie, au Cap de Bonne-Espérance et en Amérique : elle fréquente les pays élevés, les bâtimens ruinés, les creux des rochers et des arbres : elle évite les lieux habités, et ne commence sa chasse qu'au clair de lune ou lorsque les

ténèbres sont épaisses. Son cri est un hurlement sonore qui n'est pas lamentable, et qui approche des syllabes *hu-hu-hû—hu-hu-hû*. La femelle pond jusqu'à quatre œufs blanchâtres dans les lieux qu'elle a choisis pour sa retraite.

VARIÉTÉ. *A.* CHOUETTE ARCTIQUE. *STRIX ARCTICA.*

SPARRMAN, *Mus. Carls. Fasc. III*, 51.

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces. Bec noir. Face blanche, à tour des yeux noirs; sommet et derrière de la tête à plumes noires bordées de ferrugineux-fauve; tout le dessus du corps et des ailes noirâtre, à taches ferrugineuses; dessous des ailes blanc, avec une bande vers le milieu et une tache noires vers le bout, qui est blanc; poitrine ferrugineuse, tachetée de noir; abdomen blanc, à taches longitudinales noires; queue barrée de ferrugineux et de noir. Tarses et doigts emplumés, blancs; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cette variété de la Chouette Hurleuse habite dans le nord de la Suède.

B. Chouette de St. Domingue; à bec grand, fort et crochu, à ventre d'un roussâtre uniforme, avec un petit nombre de taches longitudinales sur la poitrine. BUFFON, *Hist. nat. des Ois.*

XVI. CHOUETTE EFFRAIE. *STRIX FLAMMEA.*

Effraie *ou* Fresaie. BUFFON, *pl. enl.* 440. LINNÉ, *Fauna suec.* *Aluco*, BRISSON, RAY, *etc.*

CARACT. PHYS. Longueur de douze à treize pouces. Bec

blanc, à bout noirâtre ; iris safrané. Face d'un blanc plus ou moins roussâtre ; plumes de la tête, du cou et de tout le dessous du corps d'un jaune clair et luisant, variés de lignes ondées, grises et brunes, distribuées en point de Hongrie, et parsemés de petits points blanchâtres ; devant du cou et tout le dessus du corps, tantôt d'un blanc pur, tantôt d'un blanc marqué de points brunâtres, ou d'un blanc-roussâtre à points bruns ; pennes ayant les mêmes couleurs que le dessus du corps. Tarses et doigts à plumes duveteuses blanches ; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Ce joli oiseau est très-répandu en Europe ; on le trouve même en Chine, en Asie, au cap de Bonne-Espérance et en Amérique. Un individu qui est placé dans la galerie du Muséum de Paris, a été envoyé de Cayenne, et il ne diffère de celui d'Europe, que parce qu'il est un peu plus gros. Le *Tuidara* du Brésil décrit par Marcgrave, paroît être le même oiseau. L'Effraie passe le jour dans des clochers, dans des granges, et sous les toits des chaumières : très-rarement elle habite dans les creux d'arbres ; elle fait entendre en volant un cri aigre, sonore et lamentable qu'on peut indiquer par les syllabes *grei-greek—grek-grei*. La femelle pond quatre à sept œufs oblongs et blanchâtres dans l'asyle qu'elle a choisi pour sa retraite : le nid est fait sans art, et ne consiste qu'en quelques brins de paille posés négligemment.

VARIÉTÉ. *A*. Le Chat-Huant de Cayenne représenté à la 442e. planche enluminée des oiseaux de Buffon,

est, selon Mauduyt, une variété de l'Effraie. Son plumage est roux, rayé en travers de lignes ondées, très-étroites et brunes sur le dos, la poitrine et le ventre; les plumes de la face sont d'un blanc sale à tiges noires; le bec est de couleur de chair; l'iris est jaune, et les ongles noirs.

XVII. CHOUETTE NUDIPÈDE. *STRIX NUDIPES.*

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec gris-cendré ou brunâtre. Plumage d'un fauve-brunâtre en dessus, avec une tache blanche sur les deux côtés du cou, et les petites couvertures des ailes tachetées de blanc; plumes du dessous du corps blanches, marquées chacune dans leur milieu d'une tache brunâtre longitudinale, découpée et comme lyrée; ailes recouvrant la queue. Tarses alongés, nus et bruns ainsi que les doigts; ongles noirâtres.

Jeunes roux, à ventre plus blanc, à cause des taches lyrées peu apparentes.

CARACT. HAB. Le C^en^. Maugé a tué dans l'île de Portorico en Amérique, plusieurs individus de cette espèce qui sont maintenant dans la galerie du Muséum de Paris. On voit aussi cet oiseau à Cayenne.

Nota. Les taches lyrées qui sont sur le ventre de cet oiseau, se retrouvent aussi dans le Grand-Duc, dans le Duc Asio, etc.

XVIII. CHOUETTE SILVESTRE. *STRIX SYLVESTRIS.*

SCOPOLI, *Ann. I*, 13.

CARACT. PHYS. Taille d'un Coq. Bec jaunâtre; iris

glauque. Face blanchâtre, entourée d'une collerette élégante ; plumage varié de blanc et de brun.

CARACT. HAB. Selon Scopoli, on trouve cet oiseau dans la Carniole.

Nota. Il est bon d'observer que la Chouette Silvestre, ainsi que les trois suivantes, ne sont peut être pas des espèces réelles, mais seulement des variétés de nos Chouettes Européennes.

XIX. CHOUETTE A VENTRE BLANC. *STRIX ALBA.*

SCOPOLI, *Ann. I*, 14.

CARACT. PHYS. Presque de la taille d'une Poule. Bec blanc. Face ou *région périophthalmique* entourée de roux; corps varié de roux et de gris en dessus ; bout des pennes caudales de couleur blanche.

CARACT. HAB. Scopoli l'a trouvée en Autriche. N'est-pas l'Effraie à ventre blanc.

XX. CHOUETTE NOCTUELLE. *STRIX NOCTUA.*

SCOPOLI, *Ann. I*, 15.

CARACT. PHYS. Taille d'un Pigeon. Iris jaune. Corps d'un roux-pâle, à taches longitudinales brunes.

CARACT. HAB. Elle est commune dans les forêts près de Laback, en Carniole.

XXI. CHOUETTE ROUSSE. *STRIX RUFA.*

SCOPOLI, *Ann. I*, 16.

CARACT. PHYS. Taille d'un Pigeon. Iris bleuâtre. Corps d'un roux-ferrugineux, tacheté de brun.

CARACT. HAB. Elle habite dans les forêts près d'Idria, en Autriche. Peut-on rapporter à cette espèce la Chouette figurée par Gérini, dans son Ornithologie, T. I, page 90, pl. 96 ?

XXII. CHOUETTE CHICHITLI. *STRIX CHICHITLI.*

FERNANDEZ, *Hist. Nov. Hisp.* 18.

CARACT. PHYS. Taille d'une Poule. Yeux noirs; paupières bleues. Plumage varié de blanc, de fauve, de brun et de noir. Pieds emplumés.

CARACT. HAB. On la trouve aux environs du lac du Mexique, selon Fernandez.

XXIII. CHOUETTE TOLCHIQUATLI. *STRIX TOLCHIQUATLI.*

FERNANDEZ, *Hist. Nov. Hisp.* 36.

CARACT. PHYS. Taille d'une Poule. Bec court et noir, les plumes de sa base blanches. Iris d'un jaune pâle. Tout le dessus du corps varié de noir, de jaune pâle, de blanc et de fauve; ventre blanc; couvertures sous-alaires d'un noir mêlé de fauve; ailes et queue longues. Pieds emplumés, d'un blanc-fauve; ongles noirs.

CARACT. HAB. On la trouve au Mexique : elle chasse aux souris pendant la nuit.

XXIV. CHOUETTE A TERRIER. *STRIX CUNICULARIA.*

Chevêche-Lapin. FEUILLÉE, *Journ. des Obs. p.* 564. MOLINA, *Hist. Chil.*

Chouette de Coquimbo. BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Taille d'un Pigeon. Bec d'un gris pâle;

iris jaune. Tête, gorge, cou, poitrine et tout le dessus du corps bruns, tachetés de blanc; ventre et plumes anales d'un blanc sale; ailes atteignant le bout de la queue. Pieds tuberculés, velus; ongles noirs.

CARACT. HAB. On la trouve au Chili, près de Coquimbo. Feuillée prétend qu'elle creuse des terriers semblables à ceux des lapins, parce qu'il l'a trouvée à l'entrée d'un trou très-profond creusé dans la terre; et Molina, au lieu de critiquer cette opinion, prétend qu'on la voit quelquefois voler par paire durant le jour, qu'elle se nourrit d'insectes et d'amphibies, et que la femelle pond dans de longs terriers, quatre œufs variés de blanc et de jaune: mais il est à croire qu'elle ne peut pas creuser la terre, et qu'elle choisit des trous abandonnés.

XXV. CHOUETTE DE JAVA. *STRIX JAVANICA.*

WURMB, *Lichtemb. magaz. IV*, 2. 10.

CARACT. PHYS. Corps cendré, à teintes roussâtres et à taches blanches et noires en dessus, d'un blanc sale à taches noires en dessous.

CARACT. HAB. Wurmb l'a observé dans l'île de Java.

XXVI. CHOUETTE FAUVE. *STRIX FULVA.*

New-Zealand Owl. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Longueur d'onze pouces. Iris jaune. Face fauve; corps brun à bord des plumes fauve, excepté le dos et le croupion qui sont d'un brun

sans taches ; jambes brunes pointillées de blanc ; bandes pâles sur la queue.

CARACT. HAB. Elle habite à la Nouvelle Zélande.

VARIÉTÉ. *A* Chouette brune tachetée de blanc en dessus, fauve en dessous. Cette variété n'est peut-être que l'autre sexe ?

XXVII. CHOUETTE CHEVÊCHE. *STRIX PASSERINA.*

BUFFON, *pl. enl.* 439.
Little Owl. *Faun. Amer. Sept.*
EDWARDS, *tab.* 228.

CARACT. PHYS. Longueur d'environ huit pouces. Bec jaune, à bout noir ; iris jaunâtre. Face variée de brun et de blanc ; plumage d'un brun sombre ; une tache longitudinale blanche sur chaque plume de la tête ; cou, poitrine et dessus du corps tachetés de blanc ; gorge blanche ; plumes du ventre blanches sur les côtés, et brunes au milieu ; ailes ayant un pied dix pouces d'envergure, les troisième et quatrième pennes plus longues, et atteignant le bout de la queue, qui est brune et rayée en travers de taches roussâtres. Jambes et tarses à duvet d'un blanc-roussâtre, doigts couverts de quelques poils ; ongles bruns.

CARACT. HAB. On trouve cette petite espèce en Europe, en Asie et aussi dans l'Amérique septentrionale : elle fréquente les masures, les carrières, les crévasses des rochers et les trous d'arbres. On l'apperçoit chasser aux petits oiseaux, aux phalènes, aux souris et aux chauve-souris,

avant le coucher du soleil ; aussi voit-elle assez clairement durant le jour. On prétend que lorsqu'elle a attrapé un moineau, elle le plume entièrement, avant de le manger. Pendant son vol, qui est foible et court, elle fait entendre un petit cri sourd ; mais aussitôt qu'elle est posée, elle prononce d'un ton aigre et précipité les syllabes *gniac-hoc*, *gniac-oc*. Cette petite Chouette vit toujours solitaire ; la femelle pond trois œufs arondis et blancs, dans la retraite qu'elle s'est choisie.

VARIÉTÉ. *A* Chevêche d'Allemagne : à iris noir, et à plumage d'un brun foncé.

B Chevêche de Russie : longue d'un pied, à pennes des ailes variées de brun et de jaunâtre, et ayant l'abdomen mêlé de jaune clair. *Nov. comment. Petrop. XV. tab.* 12.

C Chevêche de Saint-Domingue : ayant moins de blanc sur la gorge ; avec la poitrine et le ventre rayés en travers de bandes brunes.

XXVIII. CHOUETTE DE SOLOGNE. *STRIX SOLONIENSIS.*

SALERNE, *Ornith. p.* 56.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied et demi ; poids d'une demie livre. Bec court, noirâtre ; langue plate, et fourchue à son bout. Face blanche, la collerette ou *fraise*, et le dessus de la tête variés de blanc et de roussâtre ; ailes ayant trois pieds d'envergure ; dessus du corps d'un brun-noirâtre mêlé de fauve ; ventre et dessous des ailes blanchâtres, ainsi que

le dessous de la queue, qui est de plus traversée de marques noirâtres vers le bord extérieur des pennes, et longue de six pouces. Pieds courts, emplumés ainsi que les doigts; ongles d'un brun de corne.

CARACT. HAB. Ce petit oiseau a été envoyé de la Sologne à Salerne, qui l'indique comme espèce nouvelle; mais c'est peut-être le jeune de l'Effraie.

XXIX. CHOUETTE CHEVECHETTE. *STRIX PUSILLA.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 46.

CARACT. PHYS. Taille de six pouces. Bec jaune. Plumage de la tête, des ailes et de la queue d'un brun-sombre, varié de quelques taches blanches, plus nombreuses et plus petites sur le front et les joues, plus distinctes sur les ailes; gorge, devant du cou, ventre et plumes anales d'un blanc varié de brun clair; poitrine et sternum d'un brun varié de blanc sali; ailes n'atteignant qu'à la base de la queue, qui est alongée et traversée de quatre bandes blanches. Tarses et doigts emplumés; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. L'individu que possède Levaillant a été tué à Gilbraltar.

VARIÉTÉ. CHEVECHETTE DE TENGMALM. *STRIX TENGMALMI.*

TENGMALM, *Act. Stockh.* 1783, 1.

CARACT. PHYS. Taille d'un Merle. Bec obscur, à bout blanc; iris jaune. Un trait noir entre le bec et les

yeux; face blanche, variée d'obscur; corps cendré, ayant des taches blanches pisiformes.

CARACT. HAB. Tengmalm l'a trouvée en Uplande.

XXX. CHOUETTE D'ACADIE. *STRIX ACADICA.*

Acadian Owl. LATHAM, *Synops. I, tab.* 5, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec brun; iris fauve. Face cendrée; dessus de la tête à taches pâles; corps d'un brun-rouge à taches blanches en dessus, d'un blanc sale à taches longitudinales ferrugineuses en dessous.

CARACT. HAB. On la trouve dans l'Amérique septentrionale.

XXXI. CHOUETTE PHALÉNOIDE. *STRIX PHALŒNOIDES.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces au plus. Bec noirâtre. Plumage fauve dessous le corps, avec les plumes sus-alaires marquées de six taches blanches; joues et dessous du corps variés de blanc et de roux : ailes recouvrant la queue, qui est courte. Tarses emplumés et doigts poilus, roussâtres; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cette petite Chouette a été tuée dans l'île de la Trinité en Amérique, par le capitaine Baudin, avantageusement connu par son goût pour l'Histoire Naturelle, et par les objets rares et nombreux dont il a enrichi le Muséum de Paris.

SECTION TROISIÈME.

Chouettes à aigrettes.

De longues plumes placées à la base du bec, et couchées sur les deux côtés du cou.

XXXII. CHOUETTE A AIGRETTES. *STRIX CRISTATA.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 43.

CARACT. PHYS. Taille du Duc Hibou. Bec jaune. Deux aigrettes de plumes longues, inégales et blanches, placées à la base du bec, couchées sur les deux côtés du cou, et non redressables comme les plumes oriculaires des Ducs. Dessus de la tête, du cou et du corps d'un brun-roux finement rayé de brun sombre, et varié de taches blanches sur les ailes et la queue; gorge, devant du cou et tout le dessous du corps finement rayés de brun sur un fond blanchâtre qui est sali de roux clair sur les côtés du cou, sur la poitrine et sur les plumes tibiales; ailes atteignant au milieu de la queue, qui est arondie à son bout. Tarses emplumés, doigts brunâtres; ongles bruns.

CARACT. HAB. Cet oiseau, intermédiaire entre les Chouettes proprement dites et les Ducs, habite dans la Guiane; mais il y est très-rare. Un individu est placé dans la galerie du Muséum de Paris.

Nota. La Chouette à aigrettes paroît se rapprocher beaucoup du Duc à courtes oreilles (*Strix brachyotos.*).

SECTION QUATRIÈME.

Ducs.

Des plumes oriculaires, c'est-à-dire alongées et redressées en forme d'oreilles sur les deux côtés de la tête.

XXXIII. GRAND DUC. *STRIX BUBO.*

BUFFON, *pl. enl.* 435. LINNÉ, *Faun. Suec.* *Uhu.* FRISCH, *tab.* 93.

CARACT. PHYS. Longueur d'environ deux pieds. Bec noirâtre ; iris d'un jaune-safrané. Face variée de noir et de roux ; plumes oriculaires rousses et noires, placées près des yeux ; cravate blanche ; tout le dessus du corps varié de fauve, de roux et de noirâtre, le dessous fauve, à lignes noires longitudinales, traversées par d'autres plus petites ; ailes ayant près de cinq pieds d'envergure ; queue courte, à lignes transversales obscures. Tarses à duvet roussâtre, ainsi que le dessus des doigts ; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau, l'un des plus grands de ce genre, paroît être répandu dans tout l'ancien continent, et même en Amérique ; mais il est rare partout. Il préfère les pays montagneux et déserts aux lieux habités ; et si quelquefois on le rencontre dans des vieux édifices, il faut que le manque de vivres l'ait contraint à abandonner les cavernes et les fentes de rochers. Il se nourrit de moyen gibier et de reptiles : quoiqu'il chasse de nuit, il sort de sa retraite avant la fin du jour, et n'y rentre pas avant le lever de l'aurore. Pendant son vol silencieux et traînant,

il fait entendre quelquefois un cri sonore et effrayant, qu'on peut imiter en prononçant ou même en soufflant avec force les syllabes *hou-hou*. C'est dans les lieux qu'il a coutume d'habiter, qu'il construit un large nid avec des buchettes entrelacées de racines, et garnies de feuilles sèches: la ponte est au plus de trois gros œufs blanchâtres et arondis. On peut dresser le Grand-Duc à attirer les autres oiseaux dans des pièges.

VARIÉTÉ. *A.* GRAND DUC ATHÉNIEN. *BUBO ATHENIENSIS.*

Athenian Horn-Owl. EDWARDS, *tab.* 64. LINNÉ, *Syst. nat.*
Grand Duc d'Italie. BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Différent du précédent seulement par son plumage plus foncé, et par ses pieds plus courts et plus effilés.

B. GRAND DUC D'AFRIQUE. *BUBO CAPENSIS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 40.

CARACT. PHYS. Un peu plus petit; plumage du dos et des ailes plus mêlé de noir. Levaillant l'a trouvé près de la rivière des Éléphans.

C. GRAND DUC DÉCHAUSSÉ. *BUBO NUDIPES.*

BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Tarses et doigts nus. On l'a trouvé en Italie.

D. GRAND DUC DE CHINE. *BUBO SINENSIS.*

MAUDUYT, *Encycl. méth.*

Nota. Mauduyt n'a fait qu'indiquer cette variété.

E. GRAND DUC DE LA LOUISIANE. *BUBO LUDOVICIANUS.*

MAUDUYT, *Encycl. méth.*

CARACT. PHYS. Un peu plus petit que le nôtre, avec les nuances du plumage moins foncées et moins variées de noir.

F. GRAND DUC MAGELLANIQUE. *BUBO MAGEL LANICUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 385.

Jacurutu. MARCGRAVE, *Hist. Bras.*

CARACT. PHYS. Un peu plus petit, à plumage d'un jaune-noirâtre, varié de blanc.

Nota. Cet oiseau, trouvé dans l'Amérique, vers le détroit de Magellan, est peut-être une espèce distincte.

G. GRAND DUC DE LAPONIE. *BUBO ALBUS.*

BRISSON, *Orn.* *St. Scandiaca.* LINNÉ, *Faun. Suec.*

CARACT. PHYS. Très-semblable à la Chouette Harfang par son plumage blanc, varié de quelques taches noires.

Nota. Les variétés *A* et *C* se rapprochent du Duc de Virginie, parce qu'elles ont, selon Mauduyt, les deux faisceaux de plumes oriculaires placés sur la base du bec.

XXXIV. DUC DE VIRGINIE. *STRIX VIRGINIANA.*

BRISSON, *Orn.*

Horned Owl. ELLIS, *Huds. Bay. Trav. tab.* 2.

EDWARDS, *tab.* 60.

CARACT. PHYS. Long de vingt pouces. Bec noir. Plumes

oriculaires situées près du bec; plumes de la collerette noires, à base rousse, celles de la face blanchâtres, variées de roussâtre et à tiges noires; cravatte blanche; dessus du corps mélangé et pointillé de noirâtre et de blanc, avec du roux sur le cou et les plumes uropygiales; dessus de la queue de même, et les latérales barrées de noir; deux ou trois pennes des ailes à bords crénelés en dehors; plumes du dessous du corps et sous-alaires blanches, variées de roussâtre, avec des raies étroites, transversales, noirâtres; les pectorales pointillées et terminées de noirâtre; dessous des pennes alaires et caudales blanchâtre, à bandes transversales noirâtres. Plumes des tarses et du dessus des doigts d'un blanc-roussâtre; ongles noirs.

CARACT. HAB. On le trouve dans l'Amérique septentrionale : j'ai reçu du C^en^. Adet un individu qui fait maintenant partie de la collection du C^en^. Dufresne, aide-Naturaliste au Muséum de Paris. Latham a peut-être tort d'indiquer cet oiseau comme habitant aussi dans le Nord de l'Asie.

XXXV. DUC DE CEYLAN. *STRIX CEYLONENSIS.*

Ceylonese eared Owl. BROWN, *Illust.* MARSDALL, *Sumat. hist. p.* 98 ? *tab.* 4.

CARACT. PHYS. Longueur de près de deux pieds. Bec de couleur de corne; iris jaune. Plumes oriculaires courtes et pointues; face striée de noir; corps d'un roux-brun strié de noir, le dessous jaunâtre;

pennes alaires et caudales striées de noir, de blanc et de roussâtre. Tarses et doigts nus.

CARACT. HAB. Il habite dans l'île de Ceylan, et peut-être aussi à Sumatra.

XXXVI. DUC HIBOU. *STRIX OTUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 29. LINNÉ, *Faun. Suec.*

Moyen Duc, des Auteurs.

CARACT. PHYS. Longueur de quatorze pouces. Bec noirâtre; iris d'un jaune vif. Plumes oriculaires au nombre de six, noires et jaunes; plumes décomposées de la face blanchâtres, à bout noir; dessus de la tête, du cou et du corps varié de brun, de roux-jaunâtre et de blanchâtre, avec le bout de quelques plumes sus-alaires taché de blanc; devant du cou et dessous du corps d'un roux-jaunâtre, avec des taches longitudinales brunes; ailes ayant près de trois pieds d'envergure, et dépassant un peu le bout de la queue; pennes pointillées de cendré. Tarses et doigts couverts d'un duvet poilu roussâtre; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau, également répandu en Europe, en Asie, dans presque toute la colonie du cap de Bonne-Espérance, selon Levaillant, et même en Amérique, habite les masures, les fentes de rochers, les creux d'arbres et les montagnes couvertes de forêts. Comme plusieurs autres oiseaux de ce genre, il n'est pas entièrement privé de la faculté de voir en plein jour; aussi lorsque le tems de la ponte est venu, il niche sur la cîme des arbres,

ou il s'empare des nids abandonnés par les pies, les corneilles, etc.; les œufs sont quelquefois au nombre de quatre, de forme arondie et de couleur blanche. Il prononce d'un ton plaintif et sonore les syllabes *coul-clou*; il fait entendre aussi en volant un cri aigre et inarticulé.

VARIÉTÉ. *A.* HIBOU A CRAVATTE BLANCHE. *OTUS ALBICOLLIS.*

CARACT. PHYS. Semblable au précédent; mais la cravatte et les plumes anales sont blanches. On le trouve en Europe.

B. HIBOU D'ITALIE. *OTUS ITALICUS.*

BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Un peu plus grand; plumage d'un cendré-roussâtre, pointillé et couvert en dessus de taches brunes. Est-ce bien une variété, ou plutôt une différence d'âge ou de sexe ?

XXXVII. DUC NAIN. *STRIX DEMINUTA.*

PALLAS, *It. russ.*

CARACT. PHYS. Pesant à peine une livre. Tout-à-fait semblable au Grand Duc par les couleurs du plumage, et par la disposition des taches qui sont seulement un peu moins tranchées sur le fond.

CARACT. HAB. On le trouve dans les champs élevés de l'Iaïk et sur les montagnes de l'Oural. Est-ce une espèce distincte du Duc Hibou ?

XXXVIII. DUC MEXICAIN. *STRIX MEXICANUS.*

Tecolotl. FERNANDEZ, *Hist. Mex.* — GMÉLIN, *Syst. nat.*
Hibou d'Amérique. BRISSON, *Orn.* — *St. Americanus.* GMÉLIN, *idem.*
FEUILLÉE, *Journ. d'obs. phys. fig.* — *Feliceps Americanus.* BARRÈRE, *Orn.*

CARACT. PHYS. Long de quinze pouces. Bec noir. Face blanchâtre, avec les plumes de la collerette noires, terminées de roussâtre; faisceau de plumes lancéolées mêlées de roux et de blanc, avec quelques tiges noires sur la gorge, à la base de la mandibule inférieure; plumes de tout le dessus du corps roussâtres, tachées longitudinalement et pointillées de noir; plumes sous-alaires blanches, lavées de roussâtre clair, celles du dessous du corps ayant de plus des taches longitudinales et leur base noirâtres: pennes alaires à bandes transversales noires, le dessus roussâtre et le dessous blanc; une penne et moitié d'une autre à bord extérieur crénelé: queue dépassant à peine les ailes, rousse à bandes larges et irrégulières noirâtres en dessus, blanche à bandes noires étroites en dessous. Plumes des jambes, des pieds et du dessus des doigts d'un blanc-roussâtre; ongles noirs.

CARACT. HAB. On trouve cette espèce au Mexique et à Cayenne. Il y en a un individu dans la galerie du Muséum de Paris. Le Hibou Américain (*Strix Americanus*), est le même oiseau que celui-ci, ainsi qu'on peut s'en convaincre, en examinant la figure qu'en a donnée Feuillée.

XXXIX. DUC CHINOIS. *STRIX SINENSIS.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind.* 2, *p.* 185.

CARACT. PHYS. Taille du Duc Hibou. Bec noir. Front blanc ; plumes de la gorge d'un roux clair, à tiges noires ; tête, dessus du corps et des ailes variées de noir et de brun-roussâtre ; des taches d'un blanc-roussâtre sur les grandes pennes des ailes ; dessous du corps à bandes transversales noires et blanches, sur un fond roux foncé. Pieds noirs, (et sans doute nus).

CARACT. HAB. Il habite à la Chine.

XL. DUC DE COROMANDEL. *STRIX COROMANDA.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind.* 2, *p.* 185.

CARACT. PHYS. D'un tiers plus petit que le Duc Hibou. Bec noir ; iris jaune. Tête, dessus du cou, du corps et des ailes tachés de blanc-roussâtre sur un fond gris ; plumes sus-alaires à barres d'un blanc-roussâtre, et terminées de brun-rougeâtre, ainsi que les pennes primaires, qui ont de plus des taches blanchâtres sur leur bord extérieur ; dessous du corps d'un brun-rougeâtre, traversé par des bandes demi-circulaires noires ; queue grise, ayant trois bandes d'un blanc-roussâtre. Tarses et doigts garnis d'un duvet roussâtre.

CARACT. HAB. Il existe sur la côte de Coromandel.

XLI. DUC A COURTES OREILLES. *STRIX BRACHYOTOS.*

Short-eared Owl. PENNANT, *Brit. zool. I*, *tab.* 31. *Fauna Amer. Sept.* *Fauna Arag.*
LEWIN, *Brit. birds. I. tab.* 25.

CARACT. PHYS. Longueur de quatorze pouces. Une seule plume oriculaire et courte sur chaque côté de la tête; corps brun à stries longitudinales jaunâtres en dessous; ailes ayant trois pieds d'envergure; pennes caudales brunes, les quatre intermédiaires marquées d'une tache jaune.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite en Europe, en Amérique, et même aux îles Sandwich dans la Mer Pacifique: il émigre de l'Angleterre à des époques fixes; il y arrive en octobre, et en part au printems. Il est hardi, et il se nourrit de souris et d'autres petits quadrupèdes.

Nota. Je soupçonne que cet oiseau est très-voisin de la Chouette-à-aigrettes, que j'ai décrite d'après Levaillant; d'autant plus que Latham assure que les plumes oriculaires de ce Duc ne sont plus apparentes dès qu'il est mort.

XLII. DUC ASIO. *STRIX ASIO.*

Scops de la Caroline. BRISSON, *orn.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Little Owl. CATESBY, *Carol. I*, *tab.* 7.
PENNANT, *Arct. zool. II*, *tab.* 11.

CARACT. PHYS. Longueur de neuf à dix pouces. Bec d'un blanc-jaunâtre, en partie recouvert de plumes décomposées-soyeuses. Face d'un blanc sale, lavé de roussâtre; plumes du bas de la collerette sur les côtés du cou, à bout noir; plumes du dessus de la tête,

du corps et des ailes rousses, à tiges et à base noirâtres; gorge blanche; plumes du devant du cou rousses à tiges noires; celles du dessus du corps blanches à taches lyrées longitudinales rousses, et à tiges noires, principalement sur les flancs; plumes anales blanches, les tibiales roussâtres : grandes pennes des ailes tachées en dehors de blanc vers leur milieu, et rayées en dedans de noirâtre sur un fond brun, une seule crénelée; queue courte, presque recouverte en entier par les ailes, et rousse légèrement rayée de brunâtre. Tarses emplumés, d'un blanc-roussâtre pointillé de roux; ongles noirâtres.

Femelle brune. LATHAM.

CARACT. HAB. On le trouve dans le Nord de l'Amérique, depuis le Groenland jusque dans la Caroline. L'individu qui est dans le Muséum de Paris, a été envoyé par Peal, Naturaliste de Philadelphie.

XLIII. DUC TACHETÉ. *STRIX NŒVIA.*

Mottled Owl. *Arct. zool. II, tab.* 11. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de onze pouces. Face blanche, tachetée de brun; corps varié de gris et de ferrugineux; de grandes taches blanches sur les plumes humérales et sous-alaires; les pectorales à bout noir.

CARACT. HAB. Il existe dans la province de New-York.

XLIV. DUC BAKKAMUNA. *STRIX BAKKAMUNA.*

Little Hawk Owl. *Zool. Ind. tab.* 3. PENNANT, *Zool. Ind. p.* 13, *tab.* 3. *St. Indica.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec noirâtre; iris rouge. Face d'un cendré pâle, à collerette d'un jaune-brun; plumes oriculaires s'étendant de la base du bec sur les côtés de la tête; tête d'un cendré foncé; dos brun; poitrine jaune, à taches sagittées noires; pennes des ailes barrées de noir et de blanc. Tarses à demi-nus.

CARACT. HAB. On le trouve rarement dans l'île de Ceylan: c'est sans doute à cause de ses tarses à demi-nus que Pennant l'a nommé *Chouette-Epervier*, car il n'indique pas que cet oiseau ait le corps svelte et alongé.

XLV. DUC ZORCA. *STRIX ZORCA.*

CETTI, *Ucc. di Sard. p.* 60.

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec d'un jaune-verdâtre; huit ou neuf plumes oriculaires dans chaque faiseau. Doigts nus.

CARACT. HAB. On trouve le Zorca en Italie et en Sardaigne; cet oiseau vit solitaire, n'émigre pas, et jette des hurlemens.

XLVI. DUC SCOPS. *STRIX SCOPS.*

Petit Duc. BUFFON, *pl. enl.* 436. LINNÉ, *Syst. nat.* *St. Giu.* SCOPOLI, *Ann. I, p.* 19. *St. Carniolica.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de six à sept pouces. Bec noir; iris jaune. Plumes oriculaires courtes et peu dis-

tinctes ; corps court et trapu, à plumage brun mêlé d'un peu de gris, de roux et de noirâtre en dessus, brun-cendré mêlé d'un peu de roux en dessous, avec les tiges des plumes noirâtres ; quelques taches blanchâtres sur le bord extérieur des grandes couvertures, et des pennes primaires ; tiges des pennes alaires blanches en dessous ; queue courte. Tarses garnis d'un duvet brun-roussâtre, doigts nus et bruns ; ongles noirs.

CARACT. HAB. Le Scops est répandu dans tout l'ancien Continent ; Levaillant l'a trouvé dans le Camdeboo en Afrique ; Mauduyt l'a reçu de la Guiane, et on l'envoie quelquefois de Cayenne. Ainsi que les autres Rapaces nocturnes, il se nourrit principalement de mulots, d'autres menus quadrupèdes, et aussi de petits oiseaux. Buffon a prétendu, d'après quelques anciens auteurs Anglais, que cet oiseau se réunit au printems et à l'automne, en bandes très-nombreuses, et qu'il est de passage. Je crois pouvoir assurer au contraire, d'après le témoignage de plusieurs Naturalistes expérimentés, que le Scops est également rare partout, qu'il est simplement erratique, et qu'il ne paroît pas se réunir en troupes, parce que cette habitude n'est propre qu'aux oiseaux passagers ; il va toujours par paire, et se retire pendant le jour dans des creux d'arbres, où il niche : la ponte est de trois à cinq œufs blancs et arondis.

Nota. Cet oiseau nommé *Chiu* dans quelques parties de l'Italie, me paroît être le même que le *Strix Giu* de Scopoli, nommé par Gmelin *Strix Carniolica ;* d'autant

plus que le fond du plumage, qui est cendré-blanchâtre dans ce dernier, se retrouve aussi le même dans les Scops des pays méridionaux.

XLVII. DUC CABURE. *STRIX BRASILIANA.*

MARCGRAVE, *Hist. Bras.*

CARACT. PHYS. Taille d'une Litorne. Bec jaunâtre; iris jaune. Plumage d'un brun-ferrugineux en dessus, varié de taches blanches, petites sur la tête et le cou, assez grandes sur les plumes sus-alaires; dessous du corps blanc, tacheté de brun-ferrugineux. Ailes brunes, variées de blanc, et ne dépassant guère l'origine de la queue, qui est brune rayée de zig-zags blancs. Pieds courts et à duvet jaune; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, nommé *Cabure* au Brésil, s'apprivoise aisément.

XLVIII. DUC GENTIL. *STRIX PULCHELLA.*

PALLAS. { *Iter. Russ.*
Nov. Comm. Petrop. XV, tab. 26. 1.

CARACT. PHYS. Plus petit et d'une taille plus élégante que la Chouette Chevêche; pesant un peu plus de deux onces. Bec brun; iris d'un jaune-citron. Dessus du corps d'un cendré finement pointillé et ondulé, avec les tiges brunes; le dessous blanchâtre, également varié de taches longitudinales et d'ondes transversales rares, de couleur noire; le milieu extérieur des plumes du poignet blanc; ailes ayant l'extrémité

Barraband del. Corbeau vautourin. *Corvus albicollis.* Pérée, Sc.

d'une de leurs pennes crénelée, et atteignant au bout de la queue, qui est arondie, de la couleur du dos, et barrée d'un blanchâtre peu distinct. Tarses garnis de plumes ondulées comme le corps, doigts nus; ongles bruns.

CARACT. HAB. On le trouve assez communément près des maisons et dans les forêts des régions australes du Volga, de la Samara et de l'Iaïk.

FAMILLE DEUXIEME

LES CORACES.

Bec fort, alongé, peu crochu ou droit. — Narines nues ou couvertes de plumes soyeuses, courtes et couchées. — Vivant ordinairement en troupes pendant une partie de l'année, quelques-uns même dans le tems de la ponte. — Femelle aussi grosse que le mâle, et à plumage semblable. — Tarses annelés; ongles foibles, peu crochus.

GENRE VI.

CORBEAU. *CORVUS.*

Bec gros et fort; narines recouvertes par des plumes soyeuses, roides et couchées; langue cartilagineuse, bifide.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête grosse, arondie, à plumes simples; redressables en huppe dans les Geais.

— Bec droit, robuste, alongé, un peu comprimé latéralement ; avec la mandibule supérieure un peu convexe ;

Sans échancrure véritable, et l'inférieure non arquée en en-bas : aux Corbeaux et aux Pies.

Sans échancrure ni crochet, mais plus longue et à bout émoussé : au Casse-Noix.

Les deux mandibules un peu arquées en en-bas : aux Craves.

La supérieure avec une petite échancrure vers sa pointe : aux Geais.

— Langue cartilagineuse, bifide ou simplement fourchue.

— Narines oblongues, recouvertes par des plumes soyeuses couchées sur le bec ; nues au Corbeau Freux.

— Corps oval-oblong, recouvert par des ailes dont les deux premières pennes sont plus courtes que les deux suivantes, qui dépassent les plumes uropygiales ; et terminé par une queue égale ou arondie, ou même étagée aux Pies.

— Pieds à tarses maigres, annelés et nus ; avec les doigts armés d'ongles foibles, peu crochus ; ceux du pouce et du doigt intermédiaire antérieur plus longs.

CARACTÈRE HABITUEL. Ce genre renferme des oiseaux très-différens à plusieurs égards les uns des autres : ils ont

des mœurs très-variées, et l'on peut en quelque sorte y distinguer quatre genres bien tranchés, que je me contenterai cependant de partager en sections. On les rencontre tantôt par troupes et tantôt solitaires au milieu des bois et des plaines : leur cri aigre, guttural et très-sonore, diffère de celui des autres oiseaux, et semble se rapprocher de celui des Rapaces, avec lesquels les Corbeaux paroissent avoir d'ailleurs quelque analogie, soit par la manière dont la plupart se nourrissent, soit même par leur forme qui ressemble en petit à celle des Vautours : le Corbeau Vautourin, sur-tout, observé au cap de Bonne-Espérance, a des ailes très-longues et qui dépassent la queue. Les Corbeaux proprement dits ont la vue et l'odorat très-subtils, aussi les regarde-t-on comme des êtres rusés et astucieux : ils sont voraces, omnivores, et s'acharnent en troupes après les charognes. Le Casse-Noix et les Geais ne se nourrissent que de fruits, de graines et d'insectes; et selon quelques Naturalistes, ils ont l'habitude de placer dans des creux d'arbres quelques fruits secs pour s'en nourrir pendant l'hiver : mais les Corbeaux et les Pies ne sont nullement prévoyans ; en domesticité ils sont enclins au vol, c'est-à-dire qu'ils vont placer dans des lieux retirés tous les menus objets qu'ils rencontrent, et dont ils ne peuvent cependant faire usage. Le Casse-Noix tient beaucoup des Étourneaux par la forme du bec ; les Craves s'éloignent des Corbeaux par les deux mandibules un peu arquées comme dans les Troupiales, et les Geais par l'échancrure de leur bec comme aux oiseaux de la famille des Tourdes. Tous s'apprivoisent aisément, et quelques-uns apprennent

en cage à prononcer quelques mots, et à imiter, comme le Perroquet cendré, la voix humaine. Ils choisissent ordinairement les hauts arbres pour construire leur nid sur la cîme ; les Corbeaux proprement dits et les Choucas se retirent quelquefois dans les crevasses de rochers, dans les tours ruinées et désertes. Le nid est fait avec des petites branches, ordinairement mastiquées entr'elles avec de la fiente d'animaux et de la boue : la ponte n'a lieu qu'une fois par an, et n'est au plus que de cinq œufs d'un blanc plus ou moins verdâtre, uni ou tacheté : le mâle et la femelle couvent alternativement, nourrissent leurs petits nouveaux-nés en dégorgeant la nourriture macérée dans leur jabot, et ils leur portent ensuite des vivres dans le bec.

SECTION PREMIERE.

Corbeaux proprement dits, Corneilles et Choucas.

Mandibule supérieure un peu arquée et sans échancrure véritable, l'inférieure droite ; pennes de la queue égales entr'elles.

I. GRAND CORBEAU. *CORVUS CORAX.*

BUFFON, *pl. enl.* 495.
LEVAILLANT, *pl. enl.* 51.
Raven. LEWIN, *Br. Birds. I, tab.* 33.
LINNÉ, *Faun. Suec.*
OT. FABRICIUS, *Faun. Groenl.*

CARACT. PHYS. Taille d'une grosse Poule ; longueur de vingt à vingt-trois pouces. Bec noir ; iris ayant deux cercles, le plus grand d'un gris-blanc, et l'intérieur d'un cendré-brun. Tout le plumage

noir, à reflets pourpres-bleuâtres dessus le corps, et changeant en vert par-dessous ; ailes ayant trois pieds sept pouces de vol, et atteignant aux trois quarts de la queue, dont le bout est égal ou foiblement arondi. Tarses, doigts et ongles noirs.

Femelle un peu plus petite, et d'un noir plus sombre.

Jeunes d'abord à duvet gris-blanc.

CARACT. HAB. Cet oiseau est répandu en Europe, en Asie, en Afrique, et on le trouve aussi en Amérique, sur-tout vers le Nord. Il se nourrit d'insectes, de grains, et principalement de charognes, de petits oiseaux et de poissons morts. Quelquefois réunis en grande troupe, les Corbeaux des environs de la baie de Saldanha, près du cap de Bonne-Espérance, attaquent, selon Levaillant, les jeunes gazelles, et viennent à bout de les tuer. Dès que le mâle et la femelle sont appariés, ils ne se quittent plus, même pendant l'hiver, et sont plutôt sédentaires qu'erratiques. Le nid, placé le plus souvent dans les fentes de rochers, ou même dans de vieilles tours, contient quatre ou cinq œufs d'un vert-bleuâtre, tachetés de points obscurs et nombreux : l'incubation dure pendant vingt jours : les petits sont très-prompts à croître; ils accompagnent leurs père et mère pendant plusieurs mois, et ne s'en séparent qu'à la fin de l'été.

VARIÉTÉ. *A.* CORBEAU VARIÉ. *CORAX VARIUS.*

Cacaloti. FERNANDEZ, *Hist. nov. Hisp.*

CARACT. PHYS. Ne différant du précédent que par quelques

plumes blanches mêlées parmi les noires. On l'a trouvé au Mexique.

B. CORBEAU DE FÉROÉ. *CORAX BOREALIS.*

CARACT. PHYS. Très-gros. Tout le plumage mêlé de noir et de blanc.

On le trouve dans les îles Ferroé. Il y en a un dans la galerie du Muséum de Paris.

C. CORBEAU BLANC. *CORAX CANDIDUS.*

CARACT. PHYS. Tout le plumage blanc.

On l'a trouvé plusieurs fois dans le nord de l'Europe.

D. CORBEAU BEC-CROISÉ. *CORAX CRUCIROSTRA.*

CARACT. PHYS. Les deux mandibules croisées l'une sur l'autre.

Cet oiseau, placé dans la galerie du Muséum de Paris, a été tué à Portorico par le C^en^. Maugé. La forme du bec ne peut être qu'une difformité dans l'oiseau.

II. CORBEAU AUSTRAL. *CORVUS AUSTRALIS.*

LATHAM, *Index orn.* — *Synops.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix-neuf pouces. Bec fort à sa base, et comprimé latéralement. Plumage noirâtre; plumes gulaires lâches et peu serrées; pennes des ailes brunâtres; celles de la queue longues de huit pouces.

CARACT. HAB. On croit que cet oiseau habite dans les îles des Amis et à la nouvelle Hollande.

III. CORBEAU VAUTOURIN. *CORVUS ALBICOLLIS.*

Corbivau. LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 50. LATHAM, *Index Orn.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces. Bec convexe en dessus, comprimé latéralement, gros, arondi, et de couleur noire, à bout blanc; iris brun-noisette. Plumage d'un noir lustré, avec une large tache blanche sur la nuque, et une raie de même couleur qui ceint la poitrine; plumes de la gorge noirâtres et fourchues; ailes très-longues, dépassant de trois pouces la queue, qui est étagée. Tarses et doigts noirs, ainsi que les ongles qui sont crochus.

Femelle plus petite, dont le corps est d'un noir rembruni, et la tache de la nuque moins étendue.

CARACT. HAB. Cet oiseau, trouvé par Levaillant en Afrique, semble remplir une partie de l'intervalle que laissent entr'eux le genre des Corbeaux et des Vautours: vorace, criard, hardi, social et immonde, il imite le Grand Corbeau par son goût pour la charogne: quelquefois réuni en troupes très-nombreuses, il attaque et tue les agneaux, les jeunes gazelles, et les dévore en commençant d'abord par les yeux et la langue; on le voit poursuivre les troupes de buffles, de bœufs et de chevaux, enfin le rhinocéros et l'éléphant lui-même. Perchés en grand nombre sur le dos des grands quadrupèdes, dont ils ne peuvent entamer le cuir, ces oiseaux plongent leur bec dans les plaies de l'animal, et lui rendent service en enlevant à coups de bec les larves d'oestres et de taons, lorsqu'elles sont développées et pleines de sang. Le Corbeau

Vautourin séjourne constamment dans le canton qui l'a vu naître ; il vole avec force, s'élève très-haut ; en octobre il construit sur les arbres ou dans les grands buissons, un nid vaste et creux avec des branches, et le garnit en dedans de matières douillettes : la ponte est de quatre œufs verdâtres, tachetés de brun.

IV. CORNEILLE CORBINE. *CORVUS CORONE.*

BUFFON, *pl. enl.* 483. LINNÉ, *Fauna Suec.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces. Bec noir ; iris noisette. Tout le plumage d'un noir à reflets bleuâtres ; queue arondie, et dépassant un peu les ailes, qui ont au plus trois pieds d'envergure. Pieds et ongles noirs.

Femelle un peu plus petite.

CARACT. HAB. Cet oiseau, répandu dans l'ancien et le nouveau continent, se nourrit, comme les précédens, de charognes et d'insectes. On voit durant le jour les Corbines chercher dans les terres fraîchement labourées, des lombrics et des larves de hanneton ; un peu avant le coucher du soleil, elles se rassemblent en bandes nombreuses, et vont se jucher pêle-mêle sur un arbre élevé, pour y passer la nuit. Leur vol lourd et pesant, est cependant élevé. Au printems elles se séparent deux-à-deux et par paires, se partagent une certaine étendue de terrein, et construisent sur la cîme des hauts arbres avec des menues branches mastiquées entr'elles avec de la boue et du crotin, un nid qu'elles garnissent en dedans du chevelu des racines. La femelle pond quatre ou cinq œufs presque semblables à ceux du Grand

Corbeau, et les couve pendant vingt-un jours. Le père et la mère ont beaucoup d'attachement pour leur couvée, et d'affection pour leurs petits, dont ils prennent long-tems soin.

VARIÉTÉ. *A.* CORNEILLE VARIÉE. *CORONE VARIA.*

FRISCH, *tab.* 66.

CARACT. PHYS. Variée de blanc et de noir. Comme cette variété se trouve dans les îles Féroé avec le Grand Corbeau, *Variété B*, il est possible que l'un et l'autre ne soient que le même oiseau décrit sous deux noms différens.

B. CORNEILLE BLANCHE. *CORONE CANDIDA.*

BRISSON. *Orn.*

CARACT. PHYS. Entièrement blanche. On l'a trouvée en Islande.

C. CORNEILLE A RABAT. *CORONE CLERICA.*

Corvus Clericus. SPARRMAN, *Mus. Carls. fasc. I, tab.* 2.

CARACT. PHYS. D'un noir sombre; menton blanc; base du bec cendrée; pennes des ailes et de la queue à reflets violets en dessus. On la trouve très-rarement en Suède.

V. CORNEILLE FREUX. *CORVUS FRUGILEGUS.*

BRISSON, *Orn.*
BUFFON, *pl. enl.* 484.
LINNÉ, *Fauna Suec.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces; très-semblable à la Corneille Corbine, et n'en différant que par ses narines nues, ainsi que par le devant du front

qui est gris-noirâtre et rude au toucher, sur-tout dans les vieux.

Jeunes de la première année à front emplumé, et à narines recouvertes par des plumes soyeuses.

CARACT. HAB. Cet oiseau Européen diffère des autres Corneilles, en ce qu'il n'a pas de goût pour la chair, et qu'il ne s'approche des cadavres que lorsqu'il est affamé. Il est granivore, mais il se nourrit principalement des larves du hanneton et de lombrics qu'il prend en enfonçant son bec dans la terre, ce qui en déchausse peu-à-peu la base ainsi que le front. On trouve peu de Freux en France dans l'été; ils se retirent vers le Nord, où ils annoncent le printems; au lieu que leur retour chez nous, nous avertit de l'approche de l'hiver. Le nid ressemble à celui de la Corbine, est placé de même sur la cîme des arbres, et contient au plus cinq œufs verdâtres, pâles et tachetés.

VI. CORNEILLE DE LA JAMAIQUE. *CORVUS JAMAICENSIS.*

BRISSON, *Orn.* *Cornix garrula.* BROWN, *Jam.*

CARACT. PHYS. Très-semblable à la Corneille Corbine. Tout le plumage d'un beau noir très-foncé.

CARACT. HAB. Cet oiseau de la Jamaïque et des îles Antilles, ne diffère de la Corbine que par les mœurs; il babille continuellement, et sa voix est différente de celle des autres Corneilles : il se nourrit de baies et de coléoptères.

VII. CORNEILLE A DUVET BLANC. *CORVUS LEUCOGNAPHALUS.*

DAMPIER, *Voyag. V, p.* 81.

CARACT. PHYS. Très-semblable à la précédente par sa taille. Plumes d'un beau noir très-foncé, garnies d'un duvet blanc à leur base; queue arondie à son bout, et dépassant un peu les ailes.

CARACT. HAB. Le Cen. Maugé a trouvé cette Corneille à Portorico, et il en a déposé un individu dans la galerie du Muséum de Paris. Le voyageur Dampier a aussi annoncé dans la Relation de ses voyages, que les Corneilles de la Nouvelle Guinée diffèrent seulement des nôtres par la couleur des plumes, dont tout ce qui paroît est noir, et dont le fond est blanc. La voix de cet oiseau n'est pas semblable à celle du Corbeau commun.

VIII. CORNEILLE DE LA NOUVELLE CALÉDONIE. *CORVUS CALEDONICUS.*

LATHAM, *Index orn.* — *Synops.*

CARACT. PHYS. Longueur de quinze pouces. Bec noir, ainsi que les paupières; iris jaunâtre. Plumage cendré; queue noire, longue de cinq pouces. Pieds noirs.

CARACT. HAB. On la trouve à la Nouvelle Calédonie.

IX. CORNEILLE MANTELÉE. *CORVUS CORNIX.*

BUFFON, *pl. enl.* 76. LINNÉ, *Faun. Suec.* *Cornix cinerea.* FRISCH, *tab.* 65.

CARACT. PHYS. Taille de la Corneille Freux; longueur de dix-huit à vingt pouces. Bec noir; iris cendré-

noisette. Plumage cendré clair, avec la tête, le devant et le haut du cou, les ailes et la queue de couleur noire ; queue égale, à bout légèrement arondi, et dépassant à peine les ailes. Pieds et doigts noirs, ainsi que les ongles qui sont souvent usés.

CARACT. HAB. On ne la trouve qu'en Europe et en Asie ; elle n'habite nos campagnes qu'en hiver, et se joint aux Freux et aux Corbines pour chercher sa pâture dans les fumiers et dans les terres labourées : comme le Grand Corbeau, elle est à proprement parler *omnivore*. Dès les premiers jours du printems elle se retire dans les contrées septentrionales, où elle passe l'été sur les montagnes : elle y niche sur la cime des arbres élevés ; et sa ponte est de quatre œufs d'un vert-bleuâtre, variés de taches brunes et nombreuses. Gueneau de Montbeillard a pensé, mais sans aucun fondement, que cette Corneille est une espèce nouvelle, provenue de l'accouplement fécond de la Corbine et du Freux.

X. CORNEILLE A SCAPULAIRE. *CORVUS SCAPULATUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 53. *C. Dauricus.* PALLAS, *It. Russ.* C. du Sénégal. BUFFON, *pl. enl.* 327.

CARACT. PHYS. Taille et forme du Choucas commun. Bec noir ; iris d'un brun-noisette. Plumage d'un noir-foncé, avec tout le bas du cou entouré de blanc, qui se prolonge sur toute la poitrine, et qui forme en quelque sorte un scapulaire blanc ; plumes sus-alaires à reflets bleuâtres ; pennes alaires dépassant

les trois quarts de la queue qui est arondie. Pieds et ongles noirs.

Femelle un peu plus petite, dont le blanc est plus sale et moins étendu.

CARACT. HAB. Cet oiseau est également répandu dans la Mongolie, la Daourie, la Perse, la Chine, et même dans l'île de Madagascar, au cap de Bonne-Espérance et au Sénégal. Réunies en troupe, ces Corneilles sont domiciliées près des habitations; elles viennent même jusqu'aux portes des boucheries dans les villes, et se mêlent avec les autres Corbeaux pour dévorer les cadavres; comme le Corbeau Vautourin, elles arrachent les insectes parasites qui tiennent après le bétail; aussi les Hottentots et les colons du Cap révèrent-ils ces Corneilles bienfaisantes à cause des services qu'elles rendent à leurs troupeaux. Leur nid est construit dans les arbres ou dans des buissons touffus; et la femelle, que Pallas a pris pour une variété, pond cinq ou six œufs d'un vert pâle, tachetés de brun.

XI. CHOUCAS COMMUN. *CORVUS MONEDULA.*

BUFFON, *pl. enl.* 523. LINNÉ, *Faun. Suec.*

Jackdaw. PENNANT, *Br. zool. I, tab.* 34. *Cornix Garrula.* KLEIN, *Av. hist.* — *Stem. tab.* 11, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Taille du Pigeon; longueur d'un pied. Bec noir; iris gris-bleuâtre. Plumage noir, changeant en violet; occiput et partie du derrière du cou à nuance cendrée; devant du cou et dessous du corps d'un noir peu foncé; ailes atteignant aux

deux tiers de la queue, qui est quarrée à son bout. Pieds et ongles noirs.

Femelle noire. BUFFON, *pl. enl.* 522.

CARACT. HAB. Ces oiseaux, répandus dans toute l'Europe, volent par troupes nombreuses, et forment en été des peuplades, et des nids entassés sur le même arbre ou dans la même tour. Leurs œufs sont d'un gris-de-perle, tacheté de brun. On leur accorde la même constance dans leur union qu'aux autres Corneilles, la même sollicitude pour leurs petits : ils dédaignent les cadavres, et se nourrissent de grains, de baies, de fruits, d'insectes et de vers : comme la Corbine, ils aiment beaucoup les œufs des autres oiseaux ; leur croassement est aigre et perçant. Ils sont passagers ; ils viennent pendant l'hiver dans nos climats, et s'en retournent ensuite vers le Nord.

VARIÉTÉ. *A.* CHOUCAS à collier blanc ; de la Suisse. BRISSON.

B. CHOUCAS blanc, à cire jaunâtre ; de la Silésie. SCHWENCKFELD.

C. CHOUCAS noir, à bec et pieds d'un rouge vermillon. S. G. GMÉLIN, *It. Sib.*

D. CHOUCAS tout noir, à occiput blanc ; dans les forêts, près du Volga. LATHAM, *Index orn.*

E. CHOUCAS à ailes blanches, et à bec un peu courbé. GMÉLIN, *Syst. nat.*

F. CHOUCAS à bec fourchu en pince. GMÉLIN, *Syst. nat.*

G. CHOUCAS brunâtre, à épaules blanches. GMÉLIN, *Syst. nat.*

XII. CHOUCAS MOUSTACHE. *CORVUS HOTTENTOTUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 226. LINNÉ, *Syst. nat.*
Choucas du cap de B.-Esp. BRISSON, *tom. II, tab.* 2, *fig.* 3.

CARACT. PHYS. Taille d'un Merle. Bec noir, avec quelques poils très-longs et flexibles à sa base. Plumage noir, à reflets verts et violets; plumes du dessus du cou alongées et étroites; pennes caudales longues et égales. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, indiqué par plusieurs auteurs, comme étant du cap de Bonne-Espérance, n'y a jamais été trouvé par Levaillant; ce voyageur croit même que cet oiseau habite dans une autre région.

XIII. CHOUCAS DE LA NOUVELLE GUINÉE. *CORVUS NOVÆ GUINEÆ.*

BUFFON, *pl. enl.* 629.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied au plus. Bec noirâtre, élargi à sa base. Trait noir passant sur les yeux; tête, cou, poitrine et dos d'un gris-cendré; croupion, ventre, flancs et plumes anales à raies transversales alternativement noires et blanches; toutes les pennes brunes, celles des ailes bordées de grisâtre en dehors. Pieds grisâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau, rapporté de la Nouvelle Guinée par Sonnerat, ne me paroît pas appartenir réellement aux Choucas, ni même aux Coraces, ainsi que le suivant, à cause de leur bec élargi, et sans doute échancré comme celui des Drongos : il seroit même possible qu'ils

fissent partie de cette section des Gobe-Mouches, d'autant plus que le Balicasse des Philippines est un véritable Drongo et non un Choucas.

XIV. CHOUCAS DES PAPOUS. *CORVUS PAPUENSIS.*

Choucari. BUFFON, *pl. enl.* 630.

CARACT. PHYS. Longueur d'environ onze pouces. Bec d'un blanc-jaunâtre, avec le dos de la mandibule supérieure anguleux. Plumage d'un gris-cendré plus foncé sur le dos, plus clair sur le ventre, sur-tout vers les plumes anales qui sont blanchâtres; une bande noire allant du bec jusqu'aux yeux. Grandes pennes des ailes d'un brun-noirâtre, et n'atteignant qu'au milieu de la queue, qui est d'un gris-cendré. Pieds petits, noirâtres; ongles courts.

CARACT. HAB. Sonnerat l'a trouvé à la Nouvelle Guinée.

XV. CHOUCAS DE LA MER DU SUD. *CORVUS PACIFICUS.*

Pacific Crow. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix pouces et demi. Bec noir. Front et gorge d'un blanc pâle; plumage cendré, un peu roussâtre en dessous, avec l'occiput, la nuque, les ailes et la queue noirâtres; bout des pennes alaires de couleur blanche, ainsi que le bord des latérales de la queue; les deux pennes du milieu de la queue entièrement noires. Pieds et ongles noirâtres.

CARACT. HAB. On l'a trouvé dans les îles de la mer du Sud.

XVI. CHOUCAS DU TROPIQUE. *CORVUS TROPICUS.*

Tropic Crow. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied six pouces. Plumage noir, à reflets plus luisans en dessus; plumes des flancs et du croupion variées et terminées de blanc; ailes et queue d'un vert-noir. Pieds et ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau d'Owyhée, l'une des îles de la mer du Sud, paroît se rapprocher du Choucas de la Nouvelle-Guinée, par son bec élargi à sa base.

SECTION DEUXIÈME.

Pies.

Mandibule supérieure sans échancrure véritable, l'inférieure non arquée en en-bas; queue étagée.

XVII. PIE COMMUNE. *CORVUS PICA.*

BUFFON, *pl. enl.* 488. LINNÉ, *Syst. nat.*

Magpie. PENNANT, *Arct. zool.*

CARACT. PHYS. Taille élancée; longueur de dix-huit pouces. Bec noir; iris gris-bleuâtre. Plumage noir à reflets violets, verts-dorés, et de cuivre de rosette; les plumes scapulaires, le bas de la poitrine, le haut du ventre et les flancs blancs; ailes ayant vingt pouces d'envergure, et n'atteignant qu'à la base de la queue qui est étagée, et dont les deux pennes intermédiaires sont les plus longues. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau assez commun dans toutes les contrées tempérées de l'Europe et de l'Asie, trouvé même en Chine par Sonnerat, a, comme la Corbine, du goût pour toutes sortes d'alimens, et sur-tout pour la chair, les petits oiseaux, les œufs et les insectes. Pendant l'hiver la Pie s'approche en petites troupes des lieux habités : dans son vol, qui est court et pénible, elle agite sa longue queue en divers sens, et la fait mouvoir comme une rame, pour se diriger dans les airs : souvent elle fait entendre un croassement aigre qui lui est propre ; et quelques personnes disent alors que la Pie *jacasse* : sur la terre, elle est sans cesse en mouvement ; elle sautille d'un air inquiet, et agite sa queue comme les hoche-queues ; les Corbeaux, au contraire, marchent avec une sorte de gravité, et en tournant alternativement leur corps dans les deux sens obliques. Elle construit sur les plus hauts arbres un nid de buchettes, enduit de terre au dehors, et recouvert en partie par des épines. La ponte est quelquefois de sept ou huit œufs d'un vert-bleu tacheté de brun.

VARIÉTÉ. *A.* PIE blanche. BRISSON, *Orn. II, pl.* 3.

B. PIE à corps strié longitudinalement de noir et de blanc. *Mus. Lever.*

C. PIE à corps varié d'un noir de suie et de blanc, avec les yeux rougeâtres, le bec et les pieds noirs. SPARRMAN, *Mus. Carls. III, tab.* 53.

XVIII. PIE BLEUE. *CORVUS CYANUS.*

PALLAS, *It. Russ.*

CARACT. PHYS. Taille du Tyran malheureux ; longueur

d'environ huit pouces. Dessus de la tête noir luisant; plumage cendré, plus blanchâtre dessous le corps; ailes d'un très-beau bleu, ainsi que la queue, qui est plus longue et plus étagée que celle de la Pie commune, avec ses pennes intermédiaires à bout blanc.

CARACT. HAB. Cet oiseau, très-semblable à la Pie commune par ses dimensions et par ses mœurs, arrive par troupes en avril dans la Daourie, où il est nommé *Chadara:* il est très-craintif, rusé et criard : comme notre Pie, il se plaît et niche dans les petits bois et dans les saussaies.

XIX. PIE PIAPIAC. *CORVUS PIAPIAC.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 54.
P. du Sénégal. BUFFON, *pl. enl.* 538.

C. Senegalensis.
C. Afer.
} GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de la Pie commune, mais plus svelte et à corps plus petit. Bec noir; iris d'un brun-noisette. Plumage d'un noir plus lustré en dessus, moins foncé en dessous; pennes primaires des ailes et les latérales de la queue d'un ton rembruni; queue très-étagée, rétrécie, et à bout des pennes pointu.

Femelle un peu plus petite, à queue plus courte.

Jeunes à ailes brunes, ainsi que la queue, qui est plus courte et moins étagée que dans les adultes.

CARACT. HAB. Cette Pie, qui se trouve dans l'intérieur de l'Afrique, depuis le Sénégal jusque dans le pays des Grands Namaquois, doit son nom spécifique à son cri aigre

pia-piac. Elle est plus agile dans son vol que la nôtre, et quelquefois elle se tient perchée en petites troupes sur le haut des grands arbres. Le nid, construit comme celui de nos Pies, contient au plus huit œufs d'un blanc-bleuâtre, parsemés de taches brunes plus larges vers le gros bout.

XX. PIE D'AFRIQUE. *CORVUS AFRICANUS.*

African Crow. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Longueur de vingt-deux pouces. Bec rouge. Tête, ainsi que le cou, de couleur pourpre, avec les plumes du sommet et de l'occiput alongées en huppe, et à bout gris; plumage brun, tirant au cendré sous le corps; bord extérieur des pennes alaires bleuâtre; queue étagée, cunéiforme, à bout blanc. Pieds rouges.

CARACT. HAB. On la trouve en Afrique. N'est-ce pas le même oiseau que le suivant?

XXI. PIE A BEC ORANGÉ. *CORVUS ERYTHRORYNCHOS.*

Pie bleue. LEVAILLANT, *pl. enl.* 57. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Geai à bec rouge. BUFFON, *pl. enl.* 622.

CARACT. PHYS. Corps un peu moins gros que celui du Geai commun, mais très-long à cause de la queue étagée. Bec d'un jaune-orangé. Dessus de la tête couvert de plumes longues, élargies, pendantes en huppe sur le derrière du cou, et d'un gris-bleuâtre; front, joues, devant et côtés du cou noirs; plumes scapulaires et du manteau d'un gris-roussâtre, nuées d'un bleu-violet; ailes d'un bleu d'outremer, avec

Barraband. del. Pie à bec orangé. *Corvus erythrorynchos.* Massol. Sc.

toutes leurs pennes terminées de blanc ; plumes du dessous du corps effilées et blanches ; queue composée seulement de dix pennes longues, très-étagées et bleues, noires vers le bout, qui est blanc ainsi que le dessous des pennes. Pieds d'un jaune-orangé.

CARACT. HAB. Sonnerat assure que cet oiseau est fort commun en Chine ; qu'on en tient beaucoup en cage ; qu'il devient très-familier, et que les Chinois le dressent à différens exercices, comme de mettre le feu avec une mèche allumée, qu'il tient dans le bec, à des pièces de bas artifice qui sont d'usage en Chine.

XXII. PIE A TÊTE NOIRE. *CORVUS MELANOCEPHALUS.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 58.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de la précédente. Bec noir. Front, dessus de la tête, joues et gorge d'un noir mat ; plumes de la tête alongées en huppe couchée et redressable ; manteau, plumes scapulaires et ailes d'un beau bleu, plus foncé sur le poignet et sur les grandes pennes alaires ; devant du cou, dessous du corps et plumes sous-alaires d'un blanc-grisâtre ; queue d'une belle teinte d'outremer, teminée de blanc, et semblable par sa longueur et par sa forme à celle de la Pie commune. Pieds bruns ; ongles noirs.

CARACT. HAB. On a rapporté cet oiseau de la Chine.

XXIII. PIE BLANCHE-COIFFE. *CORVUS CAYANUS.*

Geai de Cayenne. { BUFFON, *pl. enl.* 373. / BRISSON, *II*, *tab.* 4, *fig.* 1. } LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Un peu plus grosse que le Geai commun. longue de treize pouces. Bec gris. Plumes du front, des joues, de la gorge et du devant du cou noires, avec trois taches blanches près de chaque œil; plumes du sommet et du derrière de la tête, du dessus du cou, de la poitrine, du ventre et des flancs de couleur blanche; dos, croupion, plumes et pennes alaires de couleur brune en dedans, et d'un violet clair en dehors; ailes ayant un pied dix pouces d'envergure, et n'atteignant qu'au milieu de la queue qui est longue, un peu étagée, noire, nuancée de violet en dessus et terminée de blanc. Pieds et ongles gris.

CARACT. HAB. On trouve rarement cette Pie dans la Guiane.

XXIV. PIE DES ANTILLES. *CORVUS CARIBÆUS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
Rollier des Antilles. BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Taille de la Pie commune. Bec rouge. Cou bleu, à collier blanc; un trait blanc fascié de lignes transversales noires, se prolongeant depuis le front jusqu'au bas du cou; plumage ferrugineux en dessus, blanc en dessous; plumes anales et uropygiales jaunes, les sus-alaires bleues; pennes

caudales bleues, à lignes transversales blanches. Pieds rouges.

Femelle à trait des côtés du cou blanc sans lignes transversales, avec les plumes sus-alaires vertes.

CARACT. HAB. Feuillée a écrit que cet oiseau se trouve aux Antilles, et qu'il est commun sur le bord des rivières de la Guadeloupe.

Nota. Comme cette Pie n'a pas été trouvée aux Antilles depuis Feuillée, je suis porté à croire qu'il se sera trompé sur le pays qu'elle habite, et qu'elle doit être la même que la Pie du Japon, figurée dans l'ouvrage d'Aldrovande. Il faudra la regarder comme la Pie à bec orangé, incorrectement décrite.

XXV. PIE CULOTTEE. *CORVUS OCTOPENNATUS.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 56.

CARACT. PHYS. Taille du Merle commun. Bec noir. Plumage d'un noir luisant, à reflets bleuâtres; deux des pennes secondaires des ailes d'un roux foncé en dehors; plumes des flancs, du ventre et des jambes d'un roux clair; pennes anales d'un roux clair, avec quelques traits d'un brun-noirâtre; queue très-longue, étagée, et composée de huit pennes. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, faisant partie de la collection du C^en^. Ray de Breukelerwaerd, à Amsterdam, se trouve dans les îles de la mer du Sud.

XXVI. PIE TEMIA. *CORVUS TEMIA.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 56.

CARACT. PHYS. Taille du Mauvis d'Europe; longueur un peu plus grande. Bec noir. Plumes du front, de la gorge, et entre l'œil et le bec, veloutées et d'un noir mat; plumes du corps longues, avec les barbes soyeuses noires à reflets verdâtres et purpurins; pennes des ailes noirâtres; queue très-longue, très-étagée, d'un verd sombre en dessus, noirâtre en dessous, et composée de dix pennes dont les quatre intermédiaires plus longues. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau est Indien, et a été envoyé de Batavia au C^en^. Temminck à Amsterdam.

XXVII. PIE DE MACAO. *CORVUS SINENSIS.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind. II, pag.* 187.

CARACT. PHYS. D'un tiers plus petite que la Pie d'Europe. Bec noir; iris jaunâtre. Dessus de la tête d'un gris-cendré; cou et poitrine d'un gris-brun, plus clair sur le ventre et les jambes; dos et petites couvertures sus-alaires de couleur rousse; pennes alaires d'un noir à reflets verts, les primaires d'un noir mat, avec une tache blanche sur chaque côté de la tige des quatre pennes plus extérieures; plumes uropygiales d'un gris-cendré, les anales rousses; queue noire. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans l'île Macao en Chine.

Nota. Il ne faut pas confondre avec cet oiseau, le Geai de la Chine, *C. Sinensis*, décrit par Latham dans sa *Synopsis of Birds I*, *p.* 390, *n°.* 35, et ensuite par Gmélin dans son *Systema naturæ*. Comme Latham n'a pas décrit de nouveau cet oiseau dans son *Index*, sans doute qu'il l'aura regardé comme synonyme du petit Geai de la Chine, *C. Auritus*, découvert par Sonnerat.

XXVIII. PIE ROUSSE. *CORVUS RUFUS.*

Sonnerat, *Voy. aux Ind. II*, *tab.* 106.
Levaillant, *pl. enl.* 59.

Caract. phys. Taille de la Litorne d'Europe. Bec fort, de couleur de corne; iris d'un roux-jaunâtre. Tête et cou d'un noir foiblement nuancé de roussâtre; manteau d'un brun de terre d'ombre; dessous du corps, ainsi que les plumes anales et uropygiales d'un roux clair; pennes alaires d'un noir-brun, les dernières d'un gris-blanchâtre en dehors, et cette même couleur est aussi répandue sur quelques plumes des ailes; ailes dépassant un peu la base de la queue; queue étagée comme dans la Pie commune, d'un noir-brun en dessus, d'un gris-blanchâtre en dessous et dans les parties cachées, avec les dix pennes terminées par une tache roussâtre en dessus, blanchâtre en dessous. Pieds et ongles bruns.

Caract. hab. Sonnerat a trouvé cet oiseau à la Chine: on l'a depuis envoyé du Bengale.

XXIX. PIE PIE-GRIÈCHE. *CORVUS COLLURIO.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 60.

CARACT. PHYS. Longueur de la Pie-Grièche grise. Bec court, épais, et d'un noir luisant. Tête, cou et poitrine d'un noir lustré; plumage d'un blanc pur dessus et dessous le corps; manteau varié de noir te de blanc; ailes noires, ayant quelques taches blanches; queue à dix pennes étagées, noires, terminées de blanc. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. On ne sait si cet oiseau existe en Chine ou à Cayenne.

XXX. PIE A PENDELOQUES. *CORVUS PARADOXUS.*

CARACT. PHYS. Longueur de quinze pouces. Bec noir, alongé, aminci. Plumage d'un gris un peu brunâtre; plumes du dessus de la tête et du cou bordées de blanchâtre; plumes un peu duveteuses sur les joues, qui sont munies à leur partie inférieure d'une caroncule cylindrique, longue de dix lignes, et pendante de chaque côté du cou; gorge blanche; devant du cou et tout le dessous du corps d'un blanc sale, avec le milieu des plumes brunâtre; une large tache d'un beau jaune, étalée sur l'abdomen; grandes pennes des ailes terminées de blanc; queue longue de sept pouces, très-étagée, ayant une tache blanche au bout de ses pennes. Pieds d'un gris-jaunâtre; les ongles d'un gris-brunâtre, celui du pouce plus fort, plus long et plus arqué que les autres.

CARACT. HAB. Cet oiseau de la nouvelle Zélande, est dans la galerie du Muséum de Paris.

Barraband. del. Mastrel. Sc.

Pie à pendeloques *Corvus paradoxus.*

SECTION TROISIÈME.

Geais.

Mandibule supérieure un peu échancrée vers le bout ; plumes du sommet de la tête redressables en huppe ; queue un peu étagée ou égale.

XXXI. GEAI COMMUN. *CORVUS GLANDARIUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 481. LINNÉ, *Syst. nat.*

Jay. LEWIN, *Brit. birds. I, tab.* 38.

— *tab.* 7, *fig.* 2. *Ovum.*

CARACT. PHYS. Longueur de treize pouces. Bec noir ; iris blanchâtre. Tache noire à chaque coin de la bouche ; plumage d'un ferrugineux-rougeâtre, plus clair en dessous ; gorge et front d'un gris-blanchâtre ; plumes anales blanches ; couvertures des ailes bleues, marquées de lignes transverses noires et blanches ; pennes noirâtres, celles des ailes atteignant vers le milieu de la queue, qui est quarrée. Pieds et ongles noirâtres.

Femelle et jeunes à plumage un peu moins coloré de ferrugineux-rougeâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau, très-semblable à la Pie commune par son naturel, se trouve en Europe, dans les bois, et fait de courtes excursions dans les champs voisins pour chercher des fruits et des insectes : comme il est sédentaire, il se nourrit pendant l'hiver de faines, de glands et de noix. Son nid est placé dans la partie la plus touffue des chênes et des hêtres ; la femelle y pond quatre ou cinq œufs d'un gris-verdâtre, à taches plus foncées. Les petits muent

cinq mois après leur naissance, et ils accompagnent leurs père et mère jusqu'au printems suivant. On croit que le Geai mange les œufs et les petits des menus oiseaux.

VARIÉTÉ. Geai blanc. BRISSON, *Orn.*

XXXII. GEAI BLEU. *CORVUS CRISTATUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 529. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de onze pouces. Bec noir; iris d'un gris-bleuâtre. Plumes du sommet de la tête alongées et étagées des côtés au milieu, et d'un beau bleu, ainsi que tout le dessus du corps; joues, gorge et dessous du corps d'un cendré-bleuâtre; une petite tache noire entre les yeux et le bec; un collier noir partant de la nuque, et se prolongeant sur le haut de la poitrine où il forme un plastron étroit; grandes plumes sus-alaires d'un bleu éclatant, à barres noires et à bout blanc; queue alongée un peu cunéiforme, à stries transversales bleues et noires, et à bout blanc. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Ce bel oiseau est commun dans l'Amérique septentrionale; son chant est très-agréable.

XXXIII. GEAI DE STELLER. *CORVUS STELLERI.*

Steller's Crow. *Arct. zool.*

CARACT. PHYS. Longueur de quinze pouces. Bec de couleur plombée. Tête un peu huppée; plumage noirâtre; ailes bleues à stries tranverses noirâtres; queue longue, cunéiforme, bleue, avec les deux

pennes intermédiaires à lignes noires effacées. Pieds plombés.

CARACT. HAB. On trouve ce Geai vers la baie de Nootka dans le nord de l'Amérique.

XXXIV. GEAI DU PÉROU. *CORVUS PERUVIANUS.*

MAUDUYT, *Encycl. méth.*
BUFFON, *pl. enl.* 622.

CARACT. PHYS. Taille du Geai bleu. Bec noir. Une tache d'un bleu d'azur sur le front, et une autre à chaque coin de la bouche près de l'œil; haut des joues, de la tête, du derrière et des côtés du cou de couleur blanche; nuque, dessus du corps, des ailes et des six pennes intermédiaires de la queue d'un vert brillant ou sombre; gorge et devant du cou d'un beau noir; poitrine et dessous du corps d'un jaune de soufre étendu de chaque côté sur les six pennes latérales étagées de la queue. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au Pérou.

XXXV. GEAI ŒIL-D'ARGENT. *CORVUS ARGYROPHTHALMUS.*

Surinam Daw. BROWN, *Illustr. tab.* 10.

JACQUIN, *Vogel. p.* 1, *t.* 1.
C. idem.
C. Surinamensis. } GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Geai commun. Bec noir; iris d'un blanc-argentin. Tache bleue dessus et dessous les yeux; plumage d'un vert luisant; nuque d'un beau bleu; pennes primaires des ailes à bout bleu; queue à bout blanc. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans les forêts de Carthagène et de Surinam, en Amérique; son cri est sonore et monotone; il vit de fruits et de graines : on peut l'apprivoiser aisément.

XXXVI. GEAI DU CANADA. *CORVUS CANADENSIS.*

Geai brun de Canada. { BRISSON, *II, tab.* 4, *fig.* 2. / BUFFON, *pl. enl.* 530. } LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de neuf pouces. Bec noir; plumes soyeuses des narines blanchâtres. Front jaunâtre; plumes du sommet de la tête alongées, noires; plumage brun, dessous du corps blanchâtre; queue à peine cunéiforme, terminée de blanc. Pieds et ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau de l'Amérique septentrionale, est audacieux et voleur : il s'approche en hiver des lieux habités, et il a coutume d'amasser et de cacher des provisions pour la mauvaise saison; il fait sa nourriture principale de baies, de lombrics et d'insectes. Il niche sur des pins dès le commencement du printems; sa ponte est de quatre œufs bleuâtres. Il est détesté dans le pays qu'il habite, et on ne peut guère l'apprivoiser.

XXXVII. GEAI A OREILLES BLANCHES. *CORVUS AURITUS.*

Petit Geai de la Chine. SONNERAT, *Voy. aux Ind. II, pl.* 107.

CARACT. PHYS. D'un tiers plus petit que le Geai commun. Bec noir; iris roussâtre. Front blanc; gorge noire; dessus de la tête et du cou d'un gris foncé;

Barraband, del. Corbeau Casse-noix. *Corvus caryocatactes.* Pierlé, Sc.

joues blanches; plumage d'un gris-brun, plus clair dessous le corps; pennes des ailes brunes, ainsi que celles de la queue, qui sont alongées et un peu arondies. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. On trouve cet oiseau en Chine, près des eaux.

XXXVIII. GEAI POURPRE. *CORVUS PURPURASCENS.*

LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Bec plombé. Tête purpurine; plumage roussâtre en dessus, jaune en dessous; pennes des ailes et de la queue noires. Pieds incarnats.

CARACT. HAB. Cet oiseau se trouve en Chine.

SECTION QUATRIÈME.

Casse-Noix.

Bec très-droit, alongé, non-courbé; mandibule supérieure sans échancrure ni crochet, mais plus longue, et à bout droit, arondi. — Tête à plumes simples. — Queue égale.

XXXIX. CASSE-NOIX D'EUROPE. *CORVUS CARYOCATACTES.*

BRISSON, *Orn. II, tab. 5, fig. 1.* LINNÉ, *Syst. nat.*
BUFFON, *pl. enl. 50.* *Nucifraga.* FRISCH, *tab. 56.*

CARACT. PHYS. Taille du Geai commun. Bec noir; iris de couleur noisette. Plumage d'un brun-noirâtre, un peu plus clair en dessous, parsemé de taches blanches, plus larges sur la poitrine et le ventre; dessus et derrière de la tête sans taches; pennes petites et moyennes des ailes ainsi que les

caudales marquées d'une tache blanche à leur extrémité. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Europe et vers le nord de l'Asie, principalement dans les lieux plantés de pins : il mange des insectes, des noix et des pignons de pins. En automne, il ramasse dans des arbres creux, des noix et des glands. Son nid est construit dans des trous d'arbres, et contient quatre ou cinq œufs jaunâtres, parsémés de petites taches noirâtres. Les Casse-Noix voyagent en petites troupes, et ils sont plutôt erratiques que passagers.

SECTION CINQUIÈME.

Craves.

Bec alongé, ayant ses deux mandibules un peu courbées en en bas. — Queue courte et égale.

XL. CRAVE DES ALPES. *CORVUS PYRRHOCORAX.*

Choucas des Alpes. BUFFON, *pl. enl.* 531. LINNÉ, *Syst. nat.*
Coracias. GÉRINI, *Orn. II, tab.* 151.

CARACT. PHYS. Longueur de quinze pouces. Bec jaune. Plumage noirâtre ; ailes ayant deux pieds sept pouces d'envergure ; queue égale, dépassant un peu les ailes. Pieds noirs ou jaunes, selon le sexe ou l'âge.

CARACT. HAB. Cet oiseau, répandu dans les Alpes de la Suisse, se nourrit de grains et de fruits; son cri est plaintif, aigu et désagréable. Sa chair est bonne à manger et savoureuse.

XLI. CRAVE CORACIAS. *CORVUS GRACULUS.*

Coracias. BUFFON, *pl. enl.* 255.
BRISSON, *Orn.* 2, *tab.* 1, *fig.* 1.
LINNÉ, *Syst. nat.*
Pyrrhocorax. SCOPOLI, *Ann.*
HASSELQUIST, *It. Orient.*
RAY, *Synops.*
C. docilis. S. G. GMÉLIN, *It. sib.* 3, *tab.* 39.

CARACT. PHYS. Taille du Choucas commun; longueur de seize pouces. Bec jaune-roussâtre. Tout le plumage noir, avec quelques reflets violets et verts en dessus; queue égale, et dépassant à peine les ailes. Pieds jaunes.

Jeunes à bec et pieds noirs.

CARACT. HAB. On le trouve en Europe, en Asie et même en Égypte, dans les montagnes élevées, et dans les trous des falaises de la mer : il est commun en Angleterre : son nid est placé dans des crévasses de rochers, et contient des œufs blanchâtres, à taches d'un jaune obscur. Hasselquist assure que tous les ans, lorsque le Nil est prêt à rentrer dans son lit, il arrive en Égypte des Coracias qui se répandent sur les terres basses de cette région.

XLII. CRAVE SICRIN. *CORVUS CRINITUS.*

Sicrin. LEVAILLANT, *pl. enl.* 82.

CARACT. PHYS. Taille et forme du Crave des Alpes. Bec d'un jaune-orangé. Trois crins très-longs placés sur chaque joue au dessous de l'œil; plumes du sommet de la tête un peu prolongées en huppe couchée; plumage d'un noir luisant, à reflets

d'un vert sombre sur les ailes et la queue ; ailes atteignant aux deux tiers de la queue, qui est composée de dix pennes d'égale longueur. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans l'Inde : Levaillant l'a dans sa collection.

XLIII. CRAVE HUPPE ou SONNEUR. *CORVUS EREMITA.*

Coracias. BUFFON, *Hist. des Ois.* LINNÉ, *Syst. nat.*

Wood Crow from Switzerland. ALBIN, *Av.* 3, *tab.* 16. BOROWSKY, *Naturf. II, p.* 107, *tab.* 9, *B.*

CARACT. PHYS. Presque aussi gros qu'une Poule. Bec rouge obscur. Plumes du sommet de la tête alongées en une huppe inclinée sur le derrière du cou ; plumage entièrement noir, à reflets d'un vert brillant. Pieds d'un rouge obscur.

Vieux, à peau de l'occiput déplumée, et maculée de jaunâtre.

CARACT. HAB. Il habite sur les hautes montagnes de la Suisse, dans les tours abandonnées : son cri a été comparé au bruit des sonnettes qu'on attache au cou des moutons ; et c'est pour cela que cet oiseau est nommé le *Sonneur*. Il est passager, et ne reste sur les montagnes d'Europe que pendant le printems ; il se nourrit d'insectes, de larves et de chrysalides. Son nid est construit dans des crévasses de rochers ou parmi les ruines d'anciennes tours, et ne contient au plus que trois petits dont la chair est assez recherchée pour que des hommes, dans la saison, aillent les

Barraband, del. Rollier d'Europe. *Coracias Garrula.* Pérée Sculp.

enlever du nid en se laissant glisser le long des vieilles tours et des précipices, à une forte corde, comme le font les plombiers.

GENRE VII.

ROLLIER. *CORACIAS.*

Bec fort ; mandibule supérieure un peu convexe, ayant son extrémité un peu recourbée sur l'inférieure ; ouverture des narines nue, et dénuée de soies roides ; tarses un peu courts.

CARACTÈRE PHYSIQUE. Tête simplement emplumée, et arondie.

— Bec droit, alongé, fort ; avec la mandibule supérieure un peu convexe, plus longue que l'inférieure, et terminée par un petit crochet incliné : échancrée au Réveilleur.

— Langue cartilagineuse, un peu fourchue.

— Narines ovales-oblongues, et nues.

— Corps un peu oblong, recouvert par des ailes qui dépassent à peine les plumes uropygiales, et terminé par une queue variant en forme et en longueur selon les espèces.

— Pieds à tarses maigres, annelés, un peu courts et nus, armés d'ongles courts, foibles et peu crochus.

CARACTÈRE HABITUEL. Les oiseaux rangés dans ce genre n'habitent que dans les pays chauds ; et si l'on en trouve quelquefois sous des climats tempérés, ce ne peut

être que par hazard. Nous avons précédemment fait remarquer que plusieurs espèces de Geais habitent de préférence vers la zône Glaciale, et qu'elles y sont sédentaires. Mais quoique plusieurs Rolliers ayent été rangés par d'anciens Ornithologistes avec les Geais, parce qu'ils en ont presque et la forme et le port; cependant ils s'en écartent principalement par le manque d'échancrure vers le bout de la mandibule supérieure, parce qu'ils n'ont pas la faculté de redresser en huppe les plumes de leur tête lorsque quelque chose les effraie, et par leurs tarses un peu plus courts. Le caractère du Geai est une vivacité à-la-fois inquiète et irascible; le Rollier, au contraire, a des mœurs paisibles; il cherche les lieux retirés, habite dans l'intérieur des bois : il paroît être passager ou au moins erratique. Comme les Naturalistes ne connoissent que très-imparfaitement ce qui a rapport aux habitudes des Rolliers, à leurs alimens, à la forme et à la position de leur nid, j'invite les voyageurs à ne pas négliger de s'en instruire.

Nota. Latham a placé à la fin de ce genre, un oiseau nouvellement découvert; mais comme il s'écarte des Rolliers, j'ai cru convenable de le ranger ici dans une section particulière. Quant au Cassican de la Nouvelle Guinée, je l'ai reporté parmi les Bécardes, dans le genre GOBE-MOUCHE.

SECTION PREMIÈRE.

Rolliers proprement dits.

Bec alongé, fort, et non échancré vers le bout de la mandibule supérieure.

1. ROLLIER D'EUROPE. *CORACIAS GARRULA.*

BUFFON, *pl. enl* 486.
Geai de Strasbourg, vulgairement d'après GESSNER.

LINNÉ, *Fauna Suec.*
Galgulus. BRISSON, *Orn. II, tab.* 5, *fig.* 2.
SCHŒFFER, *Elem. Orn. tab.* 35.

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied environ. Bec noirâtre, à base un peu plus claire. Tête et dessus du cou d'un bleu d'aigue-marine, à reflets d'un vert sombre; dos et plumes scapulaires d'un fauve clair; plumes uropygiales variées de vert et de bleu-violet, nuancées d'un vert sombre; devant du cou d'un bleu d'aigue-marine, à lignes longitudinales plus claires; tout le dessous du corps d'un bleu plus clair; ailes d'un bleu-violet, nuancées de vert sombre et de fauve sur les grandes pennes, qui atteignent aux deux tiers de la queue, et qui ont deux pieds d'envergure; queue composée de douze pennes égales, d'un vert plus ou moins bleuâtre en dessus, et un peu noirâtre en dessous. Pieds cendrés; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau Européen paroît rarement dans nos contrées tempérées; il est même rare dans le midi de la France; on en a tué un dernièrement à Mont-Rouge près Paris. Il passe deux fois par an à Malte, au

printems et à l'automne; il se retire sur la côte d'Afrique pendant une certaine partie de l'année. Mauduyt dit avoir vu au marché de Rome, en avril, un grand nombre de ces oiseaux. Latham affirme que le Rollier mange des insectes, des grenouilles, des glands et des fruits; qu'il niche dans l'intérieur des arbres morts, et que la femelle pond des œufs d'un vert pâle, à taches obscures et nombreuses. Frisch a prétendu avant lui, que dans le Nord le Rollier fait de préférence son nid sur des bouleaux; Godeheu a même écrit de Malte à Buffon, qu'il paroît que cet oiseau pond par terre dans des petits trous, parce que les arbres manquent dans cette île.

II. ROLLIER TACHETÉ. *CORACIAS NŒVIA.* LACÉPÈDE.

CARACT. PHYS. Taille du Rollier d'Europe; longueur de treize pouces. Bec noir. Tête rousse, un peu teinte de blanchâtre sur la face. Plumage roux en dessus, un peu teint de verdâtre sali sur le dos; d'un roux un peu vineux en dessous, avec une tache longitudinale blanche sur chaque plume; ailes d'un vert pâle un peu terne, avec toutes les plumes du poignet ainsi que les grandes pennes d'un bleu céleste foncé. Queue d'un roux-brun, alongée, à pennes égales. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Ce bel oiseau est déposé dans la galerie du Muséum de Paris, et a été rapporté du Sénégal par le C^en^. Geoffroy de Villeneuve. Levaillant l'a aussi tué en Caffrerie, et il le regarde comme le jeune du suivant,

d'autant plus qu'il a rencontré l'un et l'autre dans les mêmes contrées.

III. ROLLIER DE MINDANAO, ou CUIT. *CORACIAS BENGALENSIS.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 285.
BRISSON, *Orn. II, pl. 6, fig.* 1.

CARACT. PHYS. Presque de la taille du Geai commun; longueur d'un pied six lignes. Bec noir. Tête verte en dessus, tirant sur l'aigue-marine près des yeux; partie supérieure du cou, du dos et les plumes scapulaires d'un fauve changeant en violet ou en vert d'olive; bas du dos et plumes uropygiales variées de bleu et de vert; gorge d'un blanc-roussâtre; plumes des joues et du devant du cou violettes, à tiges plus claires; poitrine d'un roux-violet; tout le reste du dessous du corps y compris les plumes anales et les tibiales d'un bleu d'aigue marine; plumes et pennes des ailes d'un bleu foncé ou d'aigue-marine; petites plumes humérales et les uropygiales d'un bleu foncé; queue égale, variée de bleu et de vert en dessus, noirâtre en dessous. Pieds gris; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. On le trouve au Bengale et dans l'île de Mindanao. Levaillant l'a aussi tué en Afrique. Un individu est placé dans la galerie du Muséum de Paris.

Nota. Gueneau de Montbeillard n'a pas eu raison de regarder cet oiseau comme le jeune âge, ou comme ne différent du suivant qu'à cause du sexe.

IV. ROLLIER D'ANGOLA. *CORACIAS CAUDATA.*

BUFFON, *pl. enl.* 88. LINNÉ, *Syst. nat.*

BRISSON, *II. pl.* 7, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur du Geai commun; longueur de quinze pouces et demi. Bec noirâtre. Dessus de la tête et du cou vert; haut du dos et plumes scapulaires fauves, à reflets vert d'olive; bas du dos, plumes uropygiales et petites humérales d'un beau bleu; gorge, devant du cou et poitrine d'un beau violet, avec une ligne blanche longitudinale sur chaque plume; plumes du ventre, des flancs, des jambes et anales d'un bleu d'aigue-marine; grandes plumes susalaires variées de bleu, d'aigue-marine et de vert; pennes alaires d'un bleu d'aigue-marine depuis leur base jusque vers leur milieu, le reste d'un bleu foncé en dessus et noir en dessous; queue à douze pennes d'un bleu-verdâtre en dessus, la penne la plus extérieure débordant les autres de quatre pouces, et terminée de noirâtre. Pieds et ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe dans le royaume d'Angola, en Afrique.

V. ROLLIER D'ABYSSINIE. *CORACIAS ABYSSINICA.*

BUFFON, *pl. enl.* 626.

CARACT. PHYS. Grosseur du Rollier d'Europe; longueur de dix-huit pouces. Bec noirâtre, alongé, avec

le bout de la mandibule supérieure plus crochu qu'aux précédens. Plumage d'un roux-brun ; un trait blanc sur chaque côté de la face ; tête, cou, dessous du corps et couvertures alaires d'un vert gai ; plumes humérales et uropygiales, ainsi que les pennes primaires des ailes d'un bleu éclatant ; queue ayant la penne extérieure de chaque côté à barbes courtes, et débordant les autres de cinq pouces. Pieds et ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe en Abyssinie.

VI. ROLLIER DU SÉNÉGAL. *CORACIAS SENEGALA.*

BUFFON, *pl. enl.* 326.
Shagarag. SHAW, *Trav. Nub. p.* 251 ?
Swallow-tailed Roller. EDWARDS, *tab.* 327.

CARACT. PHYS. De la grosseur du Geai commun. Très-voisin du précédent, et n'en différant que par les caractères suivans. Bec court, et d'un jaunâtre pâle. Face blanche ; plumage d'un brun-rougeâtre en dessus, jusqu'à l'occiput ; dessous du corps, tête, queue, et partie supérieure des ailes d'un vert de mer bleuâtre ; plumes humérales et pennes des ailes bleues. Pieds d'un brun-rougeâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite au Sénégal et dans l'île de Ceylan ; il paroît n'être, selon Mauduyt, qu'une variété du précédent.

VII. ROLLIER DES INDES. *CORACIAS ORIENTALIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 619.
BRISSON, *II. tab.* 7, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur du Rollier

d'Europe ; longueur de dix pouces et demi. Bec gros, élargi, jaunâtre. Tête et derrière du cou bruns ; tout le dessous du corps d'un vert sombre ; gorge d'un bleu d'émail ; devant du cou et dessous du corps d'un vert d'aigue-marine ; dessus des ailes d'un bleu-noirâtre, avec une large bande transversale vers le milieu de couleur d'aigue-marine claire ; queue égale, bleue, verte à sa base et noire à son extrémité. Pieds jaunes ; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. On le trouve dans l'Inde.

VII. ROLLIER DE CEYLAN. *CORACIAS ORIENTALIS.*

Blue Jay from the East Indies. EDWARDS, *tab.* 326. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de onze pouces ; un peu semblable au Geai commun pour le plumage. Bleu ; dessus de la tête vert ; cou, poitrine et partie antérieure du dos d'un rouge de brique.

CARACT. HAB. Il existe dans l'île de Ceylan.

IX. ROLLIER D'ÉTHIOPIE. *CORACIAS CAFFRA.*

J. BURMANN, *Linnæi Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Bleu ; pennes des ailes bordées extérieurement de jaune.

Femelle d'un noir-bleuâtre.

CARACT. HAB. Il habite en Éthiopie.

X. ROLLIER OUTREMER. *CORACIAS VIVIDA.*

Ultramarine Roller. LATHAM, *Syn.* *C. Cyanea.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Couleur de tout le corps d'un bleu très-éclatant d'outremer, et le cédant à peine au bleu des ailes du Papillon Ménélas.

CARACT. HAB. La patrie de ce magnifique oiseau est inconnue.

XI. ROLLIER DE MADAGASCAR. *CORACIAS MADAGASCARIENSIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 501.

CARACT. PHYS. Longueur de dix pouces; corps un peu gros. Bec court, un peu épais et élargi à sa base. Plumage pourpre, à reflets bleus ou violets; abdomen d'un violet-bleuâtre; grandes pennes des ailes noires, nuancées vers leur bout d'un violet foncé changeant en bleu foncé; queue d'un bleu clair, terminée par trois bandes transversales, la première pourpre, la seconde bleue, et la troisième d'un bleu-noir. Pieds bruns.

CARACT. HAB. On le trouve à Madagascar. Il y en a un individu au Muséum de Paris.

XII. ROLLIER DU MEXIQUE. *CORACIAS MEXICANA.*

BRISSON, *Orn.* *Merula Mexicana.* SEBA, *Thes. I, tab.* 64, *fig.* 5.

BUFFON, *Hist. des Ois.*

CARACT. PHYS. Taille d'une grosse Grive. Tout le dessus du corps d'un gris obscur, tirant sur le roux, et

le dessous ainsi que les ailes d'un gris clair, varié de couleur de feu.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au Mexique.

Nota. Seba est le seul auteur qui ait vu cet oiseau, et il l'a rangé parmi les Merles; mais les Ornithologistes modernes l'ont placé, d'après Brisson, parmi les Rolliers; et comme il est impossible de rien décider d'après la figure qu'en a donnée Seba, je le laisse aussi dans ce genre, en attendant qu'il soit mieux connu.

XIII. ROLLIER GENTIL. *CORACIAS PUELLA.*

Fairy Roller. LATHAM, *Syn. suppl. p.* 87.

CARACT. PHYS. Taille du Choucas commun. Bec noir et fort. Plumage d'un beau bleu, avec le devant et les côtés du cou, la poitrine, l'abdomen et les grandes couvertures des ailes de couleur noire; ailes marquées de trois petites taches bleues; queue noirâtre, d'un bleu obscur en dessus. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Ce bel oiseau existe dans l'Inde.

XIV. ROLLIER STRIÉ. *CORACIAS STRIATA.*

Blue striped Roller, LATHAM, *Synops. I*, 414, *tab.* 16.

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Bec noir. Plumage d'un bleu-noirâtre, à stries d'un vert-bleu; queue noire, ainsi que les pieds.

Femelle d'un gris-cendré uniforme, à pennes alaires noires, bordées de cendré en dehors.

CARACT. HAB. Il se trouve à la Nouvelle Calédonie, dans la mer du Sud.

XV. ROLLIER VAGABOND. *CORACIAS VAGABUNDA.* LATHAM.

Grey-tailed Roller. LATHAM, *Syn. suppl.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent; longueur de dix-sept pouces. Bec noir. Tête et cou noirs; corps brun-ferrugineux en dessus, cendré en dessous; grandes couvertures des ailes et les pennes secondaires blanches, les pennes primaires noires; queue très-longue, cunéiforme, grise à bout noir. Pieds cendrés.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Inde.

XVI. ROLLIER GRIVERT. *CORACIAS CAYANA.*

Rolle de Cayenne. BUFFON, *pl. enl.* 616. *C. Cayennensis.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de neuf pouces. Plumage d'un vert d'olive un peu brunâtre; sourcils blancs; bande noire sur les côtés de la gorge; devant du cou et poitrine tirant sur le cendré; queue étagée. Pieds gris, un peu alongés.

CARACT. HAB. Cet oiseau se trouve à Cayenne, selon Gueneau de Montbeillard. Il est au Muséum de Paris.

XVII. ROLLIER DE CHINE. *CORACIAS SINENSIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 620.
BRISSON, *Orn. II, pl.* 6, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Presque de la grosseur du Geai commun; longueur d'un pied six lignes. Bec et iris d'un beau

rouge. Plumes du sommet de la tête redressables en huppe ; tête et dessus du corps d'un vert clair ; une bande noire passant du bec sur les yeux, et allant à l'occiput ; dessous du corps blanc-jaunâtre, un peu teint de vert ; plumes tibiales grises ; pennes des ailes d'un brun plus ou moins olivâtre, avec l'extrémité des trois grandes pennes primaires blanchâtre ; ailes ayant quinze pouces d'envergure, et atteignant vers le milieu de la queue, qui est étagée, et composée de douze pennes vertes en dessus, et terminées de blanchâtre. Pieds d'un rouge pâle.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Chine : Gueneau de Montbeillard l'a indiqué comme très-voisin des Geais, sur-tout à cause de sa petite huppe et de sa queue étagée.

XVIII. ROLLIER DOCILE. *CORACIAS DOCILIS.*

S. G. GMÉLIN, *It. Sib.* 3, *tab.* 42.

CARACT. PHYS. Taille du Choucas commun. Bec jaune. Plumage blanc parsemé de roussâtre en dessus, bai en dessous ; les neufs premières pennes des ailes à moitié noires et blanches ; les caudales noires, terminées de blanc. Pieds jaunes ; ongles de couleur de chair.

CARACT. HAB. Il existe dans le nord de l'Asie. En domesticité, il est docile et imitateur.

XIX. ROLLIER NOIR. *CORACIAS NIGRA.*

Black Roller. LATHAM, *Syn. suppl.*

CARACT. PHYS. Longueur de seize pouces. Bec un peu

robuste, et noir. Plumage et pieds entièrement noirs; queue longue de sept pouces.

CARACT. HAB. Sa patrie et ses mœurs sont inconnues.

XX. ROLLIER D'AFRIQUE. *CORACIAS AFRA.*

African Roller. LATHAM, *Syn. suppl.*

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces et demi; corps épais. Bec jaune. Plumage d'un rouge de brique en dessus, d'un rougeâtre-purpurin en dessous; croupion d'un bleu-vert; pennes des ailes et de la queue bleues, terminées de noirâtre. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Il existe en Afrique.

XXI. ROLLIER A TÊTE NOIRE. *CORACIAS MELANOCEPHALA.*

Black-headed Roller. LATHAM, *Syn. suppl.*

CARACT. PHYS. Taille du Geai commun. Bec rouge. Tête et cou noirs, à nuque d'un gris pâle; plumage bleu-pourpré en dessus, blanc en dessous; pennes alaires brunes; pennes caudales étagées cunéiformes, les deux intermédiaires bleues, les autres purpurines, toutes terminées de blanc. Pieds rouges.

CARACT. HAB. Il existe en Chine.

SECTION DEUXIÈME.

Réveilleur.

Bec alongé, un peu droit, et échancré vers son extrémité.

XXII. RÉVEILLEUR DE L'ILE NORFOLK. *CORACIAS STREPERA.*

LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille de la Corneille; longueur de dix-

neuf pouces. Bec long de deux pouces et demi, noir à bout couleur de corne ; narines nues, alongées et situées à sa base. Plumage entièrement noir; plumes uropygiales et anales blanches; ailes atteignant au milieu de la queue et marquées de blanc à la base des six grandes pennes; queue alongée, blanche à sa base et au bout intérieur des pennes latérales. Pieds noirs, ayant le doigt latéral antérieur uni jusqu'à sa moitié avec l'intermédiaire : ce qui rapproche cet oiseau des Corbeaux.

CARACT. HAB. Cet oiseau est très-commun à Norfolk, île située dans la mer du Sud, vers le continent de la nouvelle Hollande : il est niais, et ne songe pas à se mettre en sûreté : pendant la nuit il veille, et fait un tel bruit, qu'il interrompt le sommeil des autres animaux. Ne devroit-il pas être placé parmi les Bécardes, à côté du Cassican ?

GENRE VIII.

PARADIS. . . . *PARADISEA.*

Plumes veloutées sur le front, et recouvrant les narines ; bec droit, robuste, et un peu comprimé latéralement ; plumes hypocondriales très-prolongées à la plupart.

CARACTÈRE PHYSIQUE. Tête garnie sur la face de plumes courtes, un peu soyeuses, et semblables à du velours.

— Bec droit, alongé, peu convexe, comprimé laté-

Barraband del. H. Oder de la Moselle Sc.

Paradis Manucode *Paradisea Regia.*

ralement, garni à sa base des plumes veloutées de la tête; la mandibule supérieure recouvrant l'inférieure, et aiguë à son bout.

— Langue laciniée, pointue.

— Narines petites, recouvertes par les plumes veloutées.

— Corps oblong; plumes hypocondriales très-longues et à barbes désunies dans la plupart; ailes alongées, recouvrant une partie de la queue, qui est composée de douze pennes roides, égales, et souvent munies de deux très-longs filets cornés implantés sur l'os caudal.

— Pieds noirâtres, nus, robustes, annelés; doigts munis d'ongles peu crochus, celui du pouce plus long.

CARACTÈRE HABITUEL. Il y a peu d'oiseaux sur lesquels on ait fait autant de contes absurdes que sur les Oiseaux de Paradis. Les anciens Ornithologistes ont débité que ces oiseaux n'avoient pas de pieds; qu'ils voloient continuellement pendant le jour, et s'accouploient en volant; qu'ils se suspendoient par les filets de leur queue pour se reposer; qu'ils ne se nourrissoient que de rosée, et qu'au lieu de viscères on ne trouvoit dans leur intérieur qu'un amas de graisse. Quoique les Naturalistes n'ajoutent plus foi maintenant à ces absurdités, cependant les mœurs des Paradis sont encore inconnues; et Sonnerat, qui les a observés dans leur pays natal, ne nous a presque rien appris de nouveau sur leur manière d'exister. On ne trouve les Paradis qu'à la Nouvelle Guinée et dans les îles Arou; ils y vivent réunis en

troupes quelquefois nombreuses, se retirent sur des arbres élevés où ils font entendre des cris aigres assez semblables aux croassemens des Corbeaux. A cause des longues touffes de plumes à barbes soyeuses et désunies, dont leurs flancs sont décorés, ils sont obligés de voler contre le vent, et ont soin de ne pas s'exposer aux tempêtes de l'air; quelques-uns aiment à se percher sur les branches du *Ficus Benjamina*, dont ils mangent les baies avec avidité. Selon Othon Heilbigius, ils se nourrissent de baies; selon Linné, de papillons, d'insectes et quelquefois de petits oiseaux qu'ils prennent en volant : ils font leur nid sur le sommet des arbres.

Les peaux des Paradis sont très-recherchées aux Indes et en Perse, parce que les longues plumes qui sont sous les ailes, servent à faire des panaches et des aigrettes d'un grand prix; aussi les Indiens de la Nouvelle Guinée prennent ces oiseaux à la glu, ou les tuent à coups de flèches. Les peaux sont vidées, enfumées, et adaptées sur un roseau qui les alonge et les déforme en s'étendant par l'ouverture du bec jusqu'à la queue; les pieds sont aussi presque toujours arrachés, et c'est sans doute à cause de cela que les anciens Naturalistes et Linné ont nommé l'espèce la moins rare *Paradisea apoda.*

I. PARADIS ORDINAIRE. *PARADISEA APODA.*

Oiseau-de-Paradis. BUFFON, *pl. enl.* 254. LINNÉ, *Syst. nat.*
BRISSON, *Orn. II, pl.* 13, *fig.* 1.
Greater Bird-of-Paradise. EDWARDS, *tab.* 110.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille du Geai commun. Bec jaunâtre. Plumes de la base du bec, des joues

et de la gorge d'un noir de velours, changeant en vert-doré métallique sur le devant du cou; dessus de la tête et derrière du cou d'un jaune pâle; plumage d'un marron un peu clair ou noirâtre, et un peu pourpré sur la poitrine et le haut du ventre; plumes hypocondriales étagées, longues de dix-huit pouces au plus, à barbes alongées désunies, et avec quelques traits oblongs un peu pourpres, sur un fond jaune pâle; queue de couleur maron, et munie de deux filets d'un noir de corne, très-minces, et du double environ aussi longs que le corps. Pieds et ongles forts et bruns.

CARACT. HAB. Il existe dans la Nouvelle Guinée et dans quelques îles voisines.

VARIÉTÉ. PARADIS un peu plus petit de taille; avec les plumes hypocondriales légèrement lavées de pourpre clair, et à barbes moins écartées.

II. PARADIS ROUGE. *PARADISEA RUBRA.* LACÉPÈDE.

CARACT. PHYS. D'un tiers plus petit que le précédent. Bec jaunâtre. Plumes de la base du bec d'un noir de velours, changeant en vert-doré métallique sur le front et le devant du cou; dessus de la tête, derrière et bas antérieur du cou ainsi que le manteau d'un jaune-paille; le reste du dessus du corps d'un roux-brun; poitrine et dessous du corps d'un rouge rembruni; plumes hypocondriales étagées, d'un beau rouge sanguin, terminées de blanc, et à barbes un peu désunies; queue d'un roux-

brun, et munie de deux filets d'un noir de corne luisant, aplatis, larges de trois lignes vers leur milieu, et au moins du double aussi longs que le corps.

CARACT. HAB. Ce bel oiseau faisoit partie du cabinet de Hollande, et il est maintenant dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il habite sans doute à la Nouvelle Guinée.

III. PARADIS MANUCODE. *PARADISEA REGIA.*

BRISSON, *Orn. II, pl.* 13. *fig.* 2. LINNÉ, *Syst. nat.*
BUFFON, *pl. enl.* 496.
SONNERAT, *Voy. à la Nouv. Guin. pl.* 96.
Roi des oiseaux de Paradis, de quelques auteurs.

CARACT. PHYS. Presque de la taille du Merle. Bec et iris jaunes. Tête, gorge, cou, dessus du corps et des ailes d'un rouge de soie éclatant; une large bande d'un vert d'émeraude sur le haut de la poitrine; le milieu du ventre blanc; plumes hypocondriales longues, grises, et terminées par une plaque d'un vert d'émeraude brillant; ailes dépassant un peu le bout de la queue, et d'un rougeâtre clair en dessous; queue d'un brun-rougeâtre en dessus, plus pâle en dessous, munie de deux longs filets brunâtres, et terminée par un épanouissement de barbes serrées d'un vert d'émeraude en dessus, noirâtres en dessous, et un peu contournés sur eux-mêmes en dedans du côté du corps. Pieds jaunâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau rare existe dans plusieurs îles près de la Nouvelle Guinée, et sur-tout dans celles d'Arou. Quelques Auteurs l'ont nommé *le Roi des Oiseaux de Paradis*, parce qu'on a prétendu qu'il y en avoit toujours un de cette espèce, à la tête des bandes de Paradis ordinaires.

IV. PARADIS MAGNIFIQUE ou MANUCODE A BOUQUETS. *PARADISEA MAGNIFICA.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 631.
SONNERAT, *Voy. à la Nouv. Guin. pl.* 98.

CARACT. PHYS. Un peu moins gros que le Merle commun; long de neuf pouces. Dessus de la tête d'un rouge mordoré; gorge d'un brun-noirâtre; dessus du cou garni de longues plumes étroites et d'un jaune-paille lustré; dos mordoré; devant du cou et ventre d'un vert-bleuâtre de soie; petites couvertures sus-alaires d'un noir-brunâtre mêlé de jaune; pennes primaires des ailes brunes, les secondaires d'un jaune foncé; croupion brunâtre, ainsi que la queue, qui est munie de deux filets longs de dix pouces, courbés en dehors, et garnis seulement sur le côté extérieur de barbes fines, très-courtes et vertes.

CARACT. HAB. Il existe dans la Nouvelle Guinée. Mauduyt a remarqué que les plumes du derrière du cou sont plus longues vers le bas, et il a pensé que l'oiseau pouvoit former avec celles du haut du cou une aigrette de chaque côté au bas de la tête, et avec les longues plumes du bas un panache assez semblable à celui qui orne la partie postérieure du cou du Faisan doré de la Chine.

V. PARADIS HUPPÉ. *PARADISEA CIRRHATA.*

LATHAM, *Index orn.*
Manucodiata cirrhata. ALDROVANDE, *Av. hist. I, p. 814, fig.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces. Bec alongé, crochu, et noir. Tête, cou et ailes noirs; huppe haute de trois pouces, roide, composée de plumes soyeuses, de couleur jaune et placée sur le sommet de la tête, qui est de la même couleur.

CARACT. HAB. Cet oiseau remarquable a été vu par Aldrovande, qui en a donné une très-mauvaise figure dans son Histoire des Oiseaux.

VI. PARADIS GORGE D'OR. *PARADISEA GULARIS.* LATHAM.

Gorget Bird of Paradise. LATHAM, *Synops. II, tab. 20.* *P. nigra.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Grosseur d'un Choucas; longueur de vingt-huit pouces. Plumage d'un pourpre-noirâtre; face et joues duvetées; nuque et une bande pectorale d'un vert luisant, avec une lunule dorée-cuivreuse très-éclatante sous la gorge; queue très-étagée, à pennes extérieures longues de cinq pouces, et les deux intermédiaires longues de vingt-deux pouces.

CARACT. HAB. On croit qu'il habite aux îles Moluques.

VII. PARADIS A AILES BLANCHES. *PARADISEA LEUCOPTERA.*

LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur de vingt-cinq pouces. Bec noir, à peine courbé, avec les plumes de la gorge alongées

et dirigées vers son bout. Plumage noir ; nuque d'un cuivré brillant ; pennes alaires blanches, bordées de noir en dehors ; queue très-étagée, à pennes extérieures longues de sept pouces, et les deux intermédiaires longues de vingt pouces.

CARACT. HAB. On ne connoît ni ses mœurs ni le pays qu'il habite.

VIII. PARADIS SUPERBE. *PARADISEA SUPERBA.*

BUFFON, *pl. enl.* 632. GMÉLIN, *Syst. nat.*
SONNERAT, *Voy. à la Nouv. Guinée, pl.* 96.

CARACT. PHYS. Un peu plus gros qu'un Merle ; long de dix pouces. Bec noir. Front garni d'une huppe noire peu élevée, composée de plumes soyeuses ; tête, derrière du cou et tout le dessus du corps, à plumes d'un vert-doré ayant le brillant de la soie, et disposées les unes sur les autres comme des écailles ; gorge d'un violet changeant ; ventre d'un vert brillant ; ailes d'un noir mat, munies en dessous d'une touffe de plumes noires, douces au toucher, dirigées en en bas, et d'une longueur égale à celle des grandes pennes alaires ; queue d'un noir velouté, légèrement nuancée de bleuâtre en dessus. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Sonnerat a trouvé cet oiseau à la Nouvelle Guinée. Il y a un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

IX. PARADIS A QUEUE FOURCHUE. *PARADISEA FURCATA.*
LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent. Plumage noir ; un faisceau tomenteux sous chaque aile ; milieu de l'abdomen d'un vert brillant, ainsi que la queue, qui est fourchue à son extrémité.

CARACT. HAB. L'oiseau qui a servi à Latham pour faire cette description étoit très-incomplet. On ignore son pays natal.

X. PARADIS SIFILET. *PARADISEA SEXSETACEA.* LATHAM.
BUFFON, *pl. enl.* 633. *P. aurea.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
SONNERAT, *Voy. à la Nouv. Guin.* *pl.* 97.

CARACT. PHYS. Taille d'un Merle. Bec noir ; iris jaune. Huppe frontale droite, peu élevée, terminée en pointe, étroite, un peu variée de blanc ; tête d'un noir de velours ; nuque garnie d'un double rang de plumes larges, disposées en écailles de couleur d'acier poli violet à reflets rouges et verts ; tout le dessus du corps, des ailes et de la queue doux au toucher et d'un noir de velours ; trois longs crins noirs, terminés par un petit épanouissement de barbes noires, plantés derrière les yeux, et atteignant aux trois quarts de la longueur du corps ; gorge, devant du cou et haut de la poitrine, à plumes disposées en écailles dorées changeant en vert d'émeraude ; un faisceau de longues plumes noires à barbes désunies, partant de dessous chaque

aile, et recouvrant le ventre, le bas du dos, le croupion et la base de la queue. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau de la Nouvelle Guinée a quelque ressemblance avec l'oiseau que j'ai décrit parmi les Corbeaux, sous le nom de Crave Sicrin. Il y en a un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XI. PARADIS CALIBÉ. *PARADISEA CHALIBEA.*

BUFFON, *pl. enl.* 634. GMÉLIN, *Syst. nat.*

Ois. de Paradis vert. SONNERAT, *Voy. à la Nouv. Guin. pl.* 99.

CARACT. PHYS. Longueur de seize pouces. Bec noirâtre; iris rouge. Plumes veloutées noires; plumage à reflets verts changeant en bleu, avec le dos, le croupion, l'abdomen et la queue d'une couleur d'acier poli, changeant en un beau vert.

CARACT. HAB. Il existe à la Nouvelle Guinée.

XII. PARADIS ORANGE. *PARADISEA AUREA.*

Rollier de Paradis. BUFFON, *Hist. des Ois.*

Golden Paradise Bird. EDWARDS, *tab.* 112.

BOROWSKY, *Naturf.* 2, *p.* 122.

LATHAM, *Index orn.*

Oriolus aureus. { LINNÉ. GMÉLIN.

Ictcrus Indicus. BRISSON, *Orn. app.*

CARACT. PHYS. Taille inférieure à celle du Merle commun; longueur de huit pouces. Bec d'un brun-roussâtre, noir à son bout. Tête, derrière du cou et tout le dessus du corps d'un bel orangé; petites plumes autour de la base du bec et sur la gorge, veloutées

noires; bas du devant du cou et tout le dessous du corps d'un beau jaune; pennes des ailes noirâtres, jaunes en dehors; queue composée de douze pennes égales d'un noir foncé, bordées de jaune en dessus, noirâtres en dessous.

CARACT. HAB. Il existe à la Nouvelle Guinée. Il y a plusieurs individus de cette espèce au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XIII. PARADIS BLANC. *PARADISEA CANDIDA.*

PENNANT, *Zool. Ind.*
P. alba. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Plumage entièrement blanc.

CARACT. HAB. Il existe dans les îles des Papous, et il est très-rare.

VARIÉTÉ. PARADIS NOIR ET BLANC. *PARADISEA MELANÔLEUCA.*

PENNANT, *Zool. Ind.*
GÉRINI, *Orn. tab. 65, fig. 1 ?*

CARACT. PHYS. Noir par devant, blanc par derrière; avec douze tiges setacées, courbées, et presque dépourvues de barbes.

CARACT. HAB. Cette dernière espèce est, de tous les oiseaux de ce genre, la plus rare: on ne la trouve guère qu'à Wayghihu, l'une des îles des Papous.

Barraband. del. Armand. Sc.

Mainate religieux *Gracula religiosa.*

GENRE IX.

MAINATE. *GRACULA.*

Bec alongé, robuste; des places nues, ou des caroncules sur la tête ou sur le cou.

CARACTÈRE PHYSIQUE. Tête ou cou garnis de places nues, ou de caroncules.

— Bec droit, fort, un peu alongé et légèrement comprimé sur les côtés; avec la mandibule supérieure un peu arquée-convexe, plus longue et nue à sa base.

— Langue cartilagineuse, à bout fourchu ou simplement aigu.

— Narines oblongues et nues.

— Corps oblong, à pennes caudales égales, ou étagées à leur bout, et dépassant les ailes.

— Pieds à tarses maigres, annelés, et un peu robustes; avec les ongles des doigts intermédiaire et postérieur plus longs et crochus.

CARACTÈRE HABITUEL. Les oiseaux de ce genre habitent presque tous dans les Indes orientales; car le Choucas chauve de Buffon, et son Colnud qui se trouvent dans l'Amérique méridionale, ne peuvent rester dans ce genre; ils tiennent davantage aux Cotingas par leur caractère physique, et par leur manière de vivre: quant au *Gracula fœtida* que Linné a décrit d'après Rolander, on ne peut douter qu'il ne soit synonyme du Colnud. Les Mai-

nates proprement dits, ont, selon quelques auteurs, beaucoup de rapports avec les Merles; aussi les a-t-on désignés sous le nom de *Merles-Chauves;* cependant en considérant ces oiseaux avec quelque attention, on leur trouve une analogie assez marquée avec les Étourneaux, auxquels ils ressemblent d'ailleurs par l'habitude qu'ils ont de vivre en troupes, et par leur grande facilité à retenir et à imiter des sons. Le Mainate religieux est, selon Mauduyt, parmi les oiseaux des Indes orientales, ce que sont les Moqueurs parmi les oiseaux d'Amérique, s'il est vrai que les Moqueurs, *Turdus orphæus* et *polyglottus*, ont l'habitude de contrefaire toutes les voix, tous les sons qu'ils entendent. Il a vu vivant à Paris un Mainate religieux qu'on avoit apporté de Pondichéry, et qui avoit appris, dans la traversée, à contrefaire le cri des Poulies, lorsqu'on les tire dans la manœuvre des voiles; il répétoit ces sons, si difficiles à apprécier et à retenir, plus d'un an après qu'il avoit cessé de les entendre; ce qui prouve l'aptitude de cet oiseau pour apprendre les sons, et la flexibilité de son gosier pour les imiter. Aux Mainates ont été réunis les Martins des Indes, à cause de la peau nue qu'ils ont derrière chaque œil; et quoique cette association des Martins aux Mainates ait paru peu convenable à quelques Ornithologistes, cependant ces oiseaux tiennent entr'eux par plusieurs caractères suffisans pour ne faire tous qu'un même genre. L'espèce de Martin qui se nourrit de sauterelles, fut transportée et naturalisée dans l'île de Bourbon par les soins de l'illustre Poivre, dans le tems que Desforges-Boucher en étoit gouverneur. Poivre crut que cet oiseau, en se multipliant dans l'île, la

délivreroit des sauterelles qui en étoient le fléau : l'évènement répondoit déjà à cette espérance, lorsqu'on se plaignit bientôt que les Martins bouleversoient les terres nouvellement ensemencées; on répondit à ces reproches, qu'ils ne fouilloient la terre que pour y chercher les œufs des sauterelles dont le produit seroit plus funeste aux plantes, que les dégats causés par les Martins dans les semences : ces raisons, quoique bonnes, ne sauvèrent pas les Martins, qui furent proscrits et très-promptement détruits : mais on ne tarda pas à s'en repentir, car les sauterelles dont le nombre avoit commencé à diminuer, exercèrent encore leurs ravages dans les plantations; alors on fit apporter de nouveau des Martins qu'on tira des Philippines, et on les mit sous la sauve-garde des lois; de plus les Médecins, profitant de la crédulité des Colons, les trompèrent pour l'avantage de la colonie, en déclarant la chair des Martins malfaisante. Les oiseaux destructeurs des sauterelles, protégés par les lois, multiplièrent abondamment en peu d'années; et lorsque Mauduyt écrivoit ces détails authentiques, on se plaignoit déjà que, devenus trop nombreux, ayant détruit les sauterelles, ils se rabattoient sur les fruits et même sur les semences nouvellement confiées à la terre; aussi pour remédier à cet inconvénient, aura-t-on cherché à diminuer le nombre des individus, sans cependant en détruire l'espèce (1). Selon Levaillant, on appelle *Martins*

(1) Voici une note insérée en 1788, dans plusieurs Feuilles périodiques, au nom de la Société d'Agriculture de Paris. « On connoît les ravages que les sauterelles font dans plusieurs endroits de l'Europe, et dans certaines

dans l'Inde tous les oiseaux qui vivent en troupes, et même les Mainates qui ont beaucoup de conformité et de rapport avec les Étourneaux, ayant absolument la même manière de vivre.

---

parties de la France : ce fléau redoutable se faisant sentir particulièrement dans les parties de l'Espagne qui sont situées près des côtes de l'Afrique, la Société Economique de Madrid a proposé, en 1784, un prix qui devoit être adjugé à l'auteur du meilleur Mémoire sur cet objet : mais ceux qui lui ont été adressés n'ayant pas entièrement rempli ses vues, la Société n'a pas décerné le prix, et elle s'est contentée d'accorder un accessit consistant en une médaille d'argent, à M. Jacquelin Duplessis, ancien Officier de Dragons, qui a proposé de naturaliser en Espagne un oiseau connu aux îles de France et de Bourbon, sous le nom d'*Oiseau Martin*, et qui a servi à y détruire les insectes qui ravageoient autrefois les campagnes. Cet Oiseau a été apporté des Grandes Indes dans ces colonies ; et le Gouvernement persuadé de son utilité, a rendu successivement plusieurs Ordonnances pour enjoindre aux Colons de le laisser multiplier et de n'en détruire aucun. Quelques Auteurs ont cependant assuré, d'après des relations infidèles, que les habitans de ces Iles avoient été obligés de tuer ces oiseaux qui, après avoir détruit les insectes, dévastoient à leur tour les récoltes. M. Duplessis qui a résidé pendant plusieurs années à l'île de Bourbon, où il a vu introduire les *Oiseaux Martins*, persuadé qu'il étoit essentiel de détruire une erreur qui peut empêcher de songer aux moyens de les naturaliser dans les parties méridionales de l'Europe, ou même de chercher une autre espèce d'oiseau qui pût remplacer celui-ci, a présenté à la Société d'Agriculture, les papiers qu'il a pu rassembler, relatifs à l'histoire de cet oiseau, et d'après lesquels il conste qu'il est toujours très-multiplié aux îles de France et de Bourbon, et que les Ordonnances rendues pour en favoriser la multiplication, sont encore en vigueur. » Plusieurs Colons récemment arrivés de l'île de France, en confirmant ces faits, m'ont assuré que les *Martins* n'y ont jamais été détruits, et qu'il est faux que leur chair y soit regardée comme mal-saine.

SECTION PREMIERE.

Mainates proprement dits.

Bec fort, un peu convexe; une ou plusieurs places simplement dénuées de plumes sur la tête.

I. MAINATE RELIGIEUX. *GRACULA RELIGIOSA.*

BUFFON, *pl. enl.* 268. LINNÉ, *Syst. nat.*

BRISSON, *Orn. II, tab.* 28, *fig.* 2.

Minor Grakle. { ALBIN, *Orn. II, tab.* 38. EDWARDS, *Glan. tab.* 17, 1.

CARACT. PHYS. Longueur de dix pouces et demi. Bec jaune, à base rougeâtre. Plumes de la tête, excepté celles du milieu, courtes, serrées et imitant le velours: une membrane d'un jaune d'orpin, épaisse, placée dessus et derrière chaque œil, s'avançant sur les joues, et se rejoignant presque vers l'occiput; plumage d'un noir brillant, avec des reflets violets et verdâtres sur certaines parties; ailes ayant près de vingt pouces d'envergure, et atteignant au milieu de la queue, qui est un peu alongée, à pennes égales; une tache blanche oblongue sur le bord extérieur des 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e pennes. Tarses et doigts jaunâtres; ongles bruns.

CARACT. HAB. Il existe dans quelques îles de l'Océan Indien, et en Asie dans l'île d'Hainan; il s'y nourrit d'insectes et principalement de fruits. On peut aisément lui apprendre à parler et à chanter. Quoique Gueneau de Montbeillard ait paru distinguer plusieurs variétés du

Mainate, je suis porté à croire que cet oiseau n'a réellement pas varié, et je regarde le Grand Mainate des auteurs *Greater Grakle* d'Edwards, *tab.* 17, *fig. inf.*, comme n'étant qu'une différence d'âge ou de sexe, d'autant plus qu'il ressemble parfaitement au précédent pour la forme et les couleurs. C'est par oubli sans doute qu'on n'a pas indiqué la tache blanche aux ailes dans la planche enluminée de Buffon, ci-dessus citée.

Nota. Le Corbeau de Java, décrit par Osbeck, dans son *Iter in Sinâ*, et l'Étourneau des Indes trouvé par Bontius, représenté à la planche 38 dans l'ouvrage de Willughbi, doivent être rapportés à cet oiseau.

II. MAINATE GOULIN. *GRACULA CALVA.*

Merle chauve des Philippines. LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 200.

BRISSON, *Orn. II*, *tab.* 26, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Taille d'un Merle; longueur de dix pouces. Bec brun. Joues nues et d'une couleur incarnat, qui devient d'un rouge vif lorsque l'oiseau est irrité; dessus de la tête couvert par des plumes courtes et verdâtres; dessus du corps d'un gris-cendré luisant; gorge, devant du cou et poitrine noirâtres; dessous du corps d'un brun-gris; toutes les pennes d'un brun-noirâtre; celles de la queue plus rembrunies. Pieds et ongles bruns.

Jeunes un peu plus petits, avec le bec, les joues et les pieds jaunes; le dessous du corps d'un brun-jaunâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe aux îles Philippines, où il est connu sous les noms de *Iting*, *Tabaduru*, et *Gulin* : il est très-vorace, se nourrit le plus souvent de fruits, et niche dans les tiges creuses du cocotier. On en élève dans les maisons.

III. MARTIN ACRIDOPHAGE. *GRACULA GRILLIVORA.*

Merle des Philippines. { BUFFON, *pl. enl.* 219. / BRISSON, *Orn. II, tab.* 26, 1. }

Paradisea tristis. LINNÉ, *Syst. nat.*
Gracula tristis. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille du Merle commun; longueur de neuf pouces et demi. Bec jaune. Place nue, triangulaire et jaune derrière les yeux; tête et cou bruns; plumage d'un brun-chatain; ventre, flancs et plumes anales de couleur blanche; ailes ayant quatorze pouces d'envergure, et atteignant aux deux tiers de la queue, avec les grandes pennes blanches depuis leur base jusqu'à leur milieu; queue brune, à pennes égales, toutes terminées de blanc excepté les deux intermédiaires. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Il existe aux îles Philippines, et il a été naturalisé par Poivre dans les îles de France et de Bourbon. Il fait deux couvées par an, de quatre œufs chacune; le nid est placé ordinairement sur le latanier de l'île Bourbon, et même dans les greniers, quand les Martins peuvent s'y introduire; ils ont pour leurs petits un attachement assez vif : les jeunes s'apprivoisent très-aisément, apprennent en peu de tems à parler, et contrefont le cri des oiseaux ou des animaux domestiques qu'ils sont à portée d'entendre.

IV. MARTIN A AILES NOIRES. *GRACULA MELANOPTERA.*

CARACT. PHYS. Taille et forme du précédent. Bec jaune. Place nue, jaunâtre, derrière les yeux. Plumage blanc, avec toutes les pennes noires; queue ayant le bout des pennes bordé de blanc. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Cet oiseau de l'Inde n'est peut-être qu'une variété du précédent, puisqu'il n'en diffère que par la couleur blanche de toutes ses plumes. Il est au Muséum de Paris.

V. MARTIN GRIS-DE-FER. *GRACULA GRISEA.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 95, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Taille de l'Étourneau d'Europe. Bec d'un orangé vif; iris d'un brun-rouge foncé; peau nue, orangée et triangulaire derrière les yeux. Plumes pointues, effilées et noires, placées sur le sommet de la tête, non redressables en huppe, mais étendues sur les joues; gorge, cou, poitrine et flancs, ainsi que tout le dessus du corps, y compris les plumes uropygiales, d'un gris-de-fer, légèrement nué de fauve sur le haut du cou vers la gorge, et de brun plus foncé sur la nuque; une bande d'un fauve clair, large d'un demi-pouce, et placée en longueur sur le milieu de la région du sternum; plumes sous-alaires et anales également d'un fauve clair; pennes des ailes noires, les dix primaires marquées de blanc à leur origine sous les grandes couvertures, qui sont d'un fauve clair; le bord extérieur des pennes secondaires à reflets verts ou pourpres;

ailes dépassant les trois quarts de la queue, qui est d'un noir brillant, courte, arondie, avec les quatre pennes de chaque côté aussi tachées de fauve clair à leur bout. Pieds et ongles d'un jaune-citron.

Femelle un peu plus petite, ayant le noir de la tête, des ailes et de la queue moins brillant, avec les pieds d'un jaune moins foncé.

CARACT. HAB. Étant campé en octobre sur les bords de la rivière des oiseaux (*Vogel-Rivier*) près de Bruyntjes-Hoogte, en Afrique, Levaillant apperçut le passage de ces oiseaux, et il les prit d'abord, à leur manière de voler par pelotons, pour être de l'espèce de nos Étourneaux. Comme le dessus des plumes scapulaires et des pennes caudales étoit un peu élimé par le frottement, Levaillant en conclut que ces oiseaux se retirent dans des trous pour y passer la nuit et pour y pondre. Quand ils sont rassemblés sur les arbres, ils font un caquetage continuel, mêlé par intervalles d'un cri aigre et déchirant.

VI. MARTIN BRAME. *GRACULA PAGODARUM.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind. II*, *p.* 189.
LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 95, *fig.* 1.

Turdus Pagodarum. { LINNÉ, *Syst. nat.* / LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Étourneau d'Europe. Bec d'un beau jaune; iris d'un brun-roussâtre. Plumes du dessus de la tête alongées, étroites et pointues, formant par derrière une belle huppe d'un noir-violâtre; gorge, joues, cou et poitrine couverts

de plumes fines, alongées et pointues, d'un fauve-roussâtre, relevé par quelques traits plus clairs; cette couleur fauve s'éclaircissant vers les plumes anales qui sont blanches ainsi que les tibiales; tout le dessus du corps, compris les deux pennes intermédiaires de la queue, d'un gris-roussâtre. Plumes sous-alaires et du poignet blanches; les pennes des ailes noires en dessus, et d'un brun clair en dessous; les quatre pennes de chaque côté de la queue blanches, marquées d'une tache noire, qui est très-étroite sur les plus latérales; ailes atteignant vers le milieu de la queue, qui est courte et un peu arondie à son bout. Pieds et ongles d'un beau jaune.

Femelle ayant la huppe un peu moins longue, et des couleurs un peu plus claires.

CARACT. HAB. Cet oiseau est assez commun vers la côte du Malabar et du Coromandel, où il est accoutumé à se percher sur les tours des pagodes : Levaillant en a aussi rencontré des volées considérables en Afrique, sous le 27°. de latitude Sud; elles traversoient de l'ouest à l'est, et leur passage dura six jours.

Nota. C'est sans doute par oubli que Sonnerat n'a pas fait mention du blanc dont les dix pennes latérales de la queue sont marquées.

VII. MARTIN DE GINGI. *GRACULA GINGINIANA.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind. II, p.* 194.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille de la Grive

commune. Bec d'un jaune d'orpin ; iris rouge. Une bande jaune et nue, partant de la bouche, et se prolongeant un peu au-delà de chaque œil. Plumes du dessus de la tête alongées, étroites et pointues, formant une petite huppe noire par derrière ; cou, dos et ventre gris ; haut de l'aile verdâtre ; grandes pennes des ailes d'un roux clair dans leur première moitié, et noires dans leur seconde ; queue noire, terminée de roux. Pieds et ongles d'un jaune d'orpin.

CARACT. HAB. Cet oiseau a été trouvé par Sonnerat sur la côte de Coromandel : il paroît être le même que le Martin gris-de-fer, décrit n.° 5, d'après Levaillant, ou au moins une espèce très-voisine.

VIII. MARTIN VIEILLARD. *GRACULA MALABARICA.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind. II, p. 195.* — *Turdus Malabaricus.* { GMÉLIN, *Syst. nat.* / LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur d'environ sept pouces. Bec noir, lavé de jaune à son extrémité ; iris jaune. Plumes de la tête et du cou d'un gris-cendré, alongées, étroites, et marquées d'une raie longitudinale blanche dans leur milieu ; dos, croupion, haut des ailes et queue d'un gris-cendré ; grandes pennes des ailes noires ; dessous du corps d'un brun-roussâtre. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. On le trouve sur la côte de Malabar. Latham soupçonne que cet oiseau est la femelle du Martin Brame ; mais c'est à tort.

IX. MAINATE AFACE JAUNE. *GRACULA ICTEROPS.*

Yellow faced Grakle. LATHAM, *Syn. sup.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Bec un peu comprimé ; narines ovales. Place nue et ridée autour des yeux ; plumage noir, avec une bande sur les ailes de couleur blanche, ainsi que le dessous du corps. Pieds jaunes, ridés.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe à la Nouvelle Hollande.

X. MAINATE A LONG BEC. *GRACULA LONGIROSTRA.*

PALLAS, *Spic. Zool. Fasc. VI, tab.* 2, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Longueur de neuf pouces. Bec noir, alongé, ayant les narines placées vers le milieu de sa longueur ; langue très-fendue et frangée ; iris obscur. Une bande longitudinale un peu nue et ridée, sur chaque côté du cou ; plumage d'un brun-cendré, un peu jaunâtre en dessous ; tête, cou et queue de couleur noire ; une tache sur les ailes et le bout de la queue de couleur blanche. Pieds longs, robustes et noirs.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Amérique méridionale, à Surinam.

VARIÉTÉ. MAINATE à long bec, des îles Sandwich : taille de l'Étourneau commun ; narines en forme d'un croissant ; plumage d'un noir brillant ; quelques plumes humérales et les anales jaunes ; pennes latérales de la queue blanches, jaunes en dessus à leur base. MERREM, *Beytr. I. pag.* 8. *tab.* 2.

SECTION DEUXIÈME.

Mainates à caroncules.

Bec aminci, alongé, foible; des caroncules sur la tête, ou sur le cou.

XI. MAINATE PORTE-LAMBEAUX.

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 93, 94.

Cockscomb Stare. LATHAM, *Synops.*

GRACULA GALLINACEA.

Tringa carunculata. Naturf. II. p. 9, tab. 2.

Gracula carunculata. GMÉLIN, *Syst. nat.*

Sturnus gallinaceus. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille un peu plus forte que celle de l'Étourneau d'Europe. Bec jaune; iris brun. Tête dégarnie de plumes, et roussâtre par derrière; peau nue de couleur noire, placée sur la face, munie d'une caroncule bifide redressée sur le front, et d'une autre inclinée à chaque côté de la gorge sous le bec; plumage gris-roussâtre, plus foncé sur le dessus du cou et sur le manteau, plus clair dessous le corps; pennes alaires et caudales noires, à reflets verts et pourprés; ailes atteignant vers le milieu de la queue, qui est terminée quarrément. Pieds noirs.

Femelle un peu plus petite, à crêtes noirâtres, moindres, sur-tout celles du front; avec les pennes moins lustrées de reflets.

Jeunes à bec d'un brun-jaunâtre; tête emplumée, sans crêtes apparentes, et d'un gris-brun ainsi que les moyennes plumes de l'aile, ses couvertures, les scapulaires, le manteau, le cou et la poitrine;

ventre, jambes et plumes anales blanchâtres; pennes primaires et les caudales brunes. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Le Porte-Lambeaux, trouvé par Levaillant en Afrique, depuis les bords du Gamtoos jusque chez les Caffres, se rassemble en bandes nombreuses et bruyantes, fréquente les troupeaux de buffles et les quadrupèdes sauvages, pour chercher dans leurs excrémens les insectes qui s'y retirent; il se nourrit aussi de baies, de fruits, et même de vers qu'il ramasse dans les lieux humides; il ne niche pas dans les contrées où Levaillant l'a observé, parce qu'il y est passager, et qu'il y arrive pendant la chaleur, et s'en retourne lors de la saison des pluies.

VARIÉTÉ. PORTE-LAMBEAUX varié de blanc dans son plumage.

XII. MAINATE CARONCULÉ. *GRACULA CARUNCULATA.*

Wattled Stare. LATHAM, *Synops. III, p. 9, tab. 36.* *Sturnus carunculatus.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur d'environ dix pouces; taille de l'Étourneau d'Europe. Une petite caroncule fauve placée à chaque coin de la bouche contre la base de la mandibule inférieure. Plumage noir, avec le dos et les couvertures des ailes de couleur ferrugineuse. Pieds et ongles noirs.

Femelle entièrement d'un brun-ferrugineux.

CARACT. HAB. Cet oiseau a été trouvé par Forster, dans la partie la plus australe de la Nouvelle Zélande : il n'a qu'un piaulement très-foible, et ne chante pas.

Barraband. del. Berthaut. Sc.

Glaucope cendré *Glaucopis cinerea.*

GENRE X.

GLAUCOPE. *GLAUCOPIS.*

Bec épais, en cône un peu courbé; un fanon ou petite caroncule à la base de la mandibule inférieure.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête arondie, simplement emplumée.

— Bec en cône oblong, épais et un peu courbé; la mandibule supérieure plus voûtée et plus longue, l'inférieure munie à sa base d'une petite caroncule pendante en fanon.

— Langue un peu cartilagineuse, bifide-en-scie à son extrémité, et ciliée.

— Narines déprimées, et à demi-closes par une membrane presque cartilagineuse.

— Corps alongé, recouvert par des ailes qui dépassent foiblement les plumes uropygiales, et terminé par une queue alongée, à pennes étagées.

— Pieds à tarses alongés, maigres, annelés; avec l'ongle du pouce plus long que ceux des autres doigts.

ESPÈCE I. GLAUCOPE CENDRÉ. *GLAUCOPIS CINEREA.*

Cinereous Wattle-Bird. LATHAM, *Syn. I, p.* 364, *tab.* 14. — GMÉLIN, *Syst. nat.* *Callœas cinerea.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille du Geai d'Europe; longueur de quinze pouces. Bec noir, avec la petite caroncule

pendante à la base de la mandibule inférieure d'un bleu tirant un peu sur l'orangé ; iris d'un beau bleu. Face noire ; corps cendré ; queue alongée, cunéiforme et composée de douze pennes. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau, trouvé à la Nouvelle Zélande par Forster, va réuni en petites troupes, se nourrit d'insectes, de vers et de graines, qu'il cherche sur la terre ; aussi ne se perche-t-il guère sur les arbres que pour y dormir : il a une voix un peu flûtée et agréable. Sa chair est très-savoureuse.

GENRE XI.

PIQUE-BŒUF. *BUPHAGA.*

Bec droit, épais, robuste, ayant ses deux mandibules renflées chacune en sens contraire vers leur bout, qui est obtus.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête un peu arondie, simplement emplumée.

— Bec droit, épais, robuste, ayant ses deux mandibules renflées chacune en sens contraire vers leur bout, qui est obtus.

— Langue cartilagineuse et aiguë.

— Narines alongées, petites, nues et à demi-closes par une membrane presque cartilagineuse.

— Corps oblong, épais, recouvert par des ailes attei-

Barraband, del. Pique-Bœuf d'Afrique. *Buphaga Africana.* Berthaut Sc.

gnant le milieu de la queue, qui est composée de douze pennes étagées et pointues à leur bout.

— Pieds à tarses maigres, annelés; avec les doigts munis d'ongles foibles et peu courbés.

Espèce I. PIQUE-BŒUF D'AFRIQUE. *BUPHAGA AFRICANA.*

Buffon, *pl. enl.* 293. Linné, *Syst. nat.*

Brisson, *Orn. II, pl.* 42, *fig.* 2.

Levaillant, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 97.

African Beef-Eater. Latham, *Syn. I, pl.* 12.

Caract. phys. Longueur de huit pouces. Bec jaune à sa base, d'un rouge de vermillon à son bout; iris d'un brun-rouge. Tête, cou, manteau, plumes scapulaires et les couvertures des ailes d'un brun-roussâtre; poitrine et tout le dessous du corps d'un fauve clair, plus blanc sur l'abdomen et sur les plumes anales; toutes les pennes d'un brun sombre en dehors, et d'un brun-fauve intérieurement et en dessous; ailes atteignant vers le milieu de la queue. Pieds et ongles brunâtres.

Femelle longue de sept pouces cinq lignes; avec le bec d'un jaune terne.

Caract. hab. Cet oiseau, découvert au Sénégal par Adanson, et trouvé depuis par Levaillant dans le pays des Grands Namaquois vers celui des Caffres, se rapproche beaucoup des Étourneaux par sa forme et par sa manière de vivre. Réunis en petites bandes de douze au plus, les Pique-bœufs suivent les troupeaux de bœufs et de gazelles; perchés et cramponnés sur le dos de ces quadrupèdes, ils

enlèvent, à l'aide de leur bec gros et robuste, les larves de taons et d'oestres qui croissent sous le cuir : c'est en pinçant fortement le cuir dans l'endroit où les oiseaux sentent une élévation produite par une larve, qu'ils la forcent de sortir. Ils mangent aussi les poux de bois, et généralement tous les insectes. Ils paroissent n'avoir pas de chant, et ils ne jettent qu'un cri aigre au moment qu'ils s'envolent.

GENRE XII.

ÉTOURNEAU. *STURNUS.*

Bec alongé, droit, à bout un peu obtus, avec la mandibule supérieure plus longue et non courbée ; narines à demi-closes par une membrane cartilagineuse.

CARACTÈRE PHYSIQUE. Tête arondie, simplement emplumée.

— Bec alongé, un peu déprimé à sa base, à bout un peu obtus ; avec la mandibule supérieure à peine convexe, et l'autre droite.

Mandibule supérieure un peu échancrée sur ses bords aux Étourneaux-Merles.

— Langue cartilagineuse, à bout aigu aux Étourneaux proprement dits et aux Étourneaux-Mainates, à bout fendu aux Étourneaux-Merles.

— Narines oblongues, étroites, et à demi-couvertes par une membrane cartilagineuse.

— Corps épais, alongé, terminé par une queue égale, arondie ou étagée.

Barraband, del. Peree, Sc.

Etourneau commun. *Sturnus vulgaris*

— Pieds à tarses maigres, annelés ; avec les doigts latéraux antérieurs plus courts, et l'ongle du pouce plus long.

CARACTÈRE HABITUEL. A mesure que nous avançons dans notre examen, nous trouvons une connexion bien marquée entre les genres et les familles. Les Rapaces, quoique très-faciles à distinguer des autres oiseaux, tiennent aux Vadipèdes par les Éperviers à longs tarses, et sur-tout par le Messager reptilivore ; par les Émérillons, ils tiennent aux Pie-grièches et à la famille des Tourdes ; par les Vautours ils tiennent aux Coraces, et sur-tout au Corbeau Vautourin. Ce sont tous ces rapports qu'un Ornithologiste ne doit pas négliger pour classer avantageusement chacune des séries qu'il a établies, et pour éviter les sauts brusques, les associations bisarres de genres très-différens. Quoique ces rapports d'une famille avec plusieurs autres soient regardés par des Naturalistes d'ailleurs éclairés, comme un obstacle très-grand pour l'établissement d'un système, je crois qu'ils sont au contraire infiniment avantageux pour la formation d'une méthode *naturelle*. Dans cette seconde famille, celle des CORACES, nous trouvons, par exemple, que tous les genres forment entr'eux une chaîne très-naturelle, et nous remarquons aussi que par quelques chaînons, elle est comme liée avec plusieurs autres familles voisines. C'est sur-tout parmi les oiseaux qui m'ont paru devoir être placés dans dans le genre des Étourneaux, qu'on rencontre plusieurs de ces chaînons : aussi ai-je cru nécessaire de diviser ce genre en plusieurs sections, qui sont toutes liées entr'elles et avec les genres voisins. Le caractère habituel

m'a sur-tout guidé dans la formation de ce genre, et j'ai cru indispensable de réunir ici tous les oiseaux qui ont des mœurs et une forme analogues à celle des Étourneaux proprement dits, quoiqu'ils n'ayent pas tous un bec parfaitement semblable: les Étourneaux d'Afrique, par exemple, que Levaillant a décrits dans son Ornithologie, ont à l'extrémité de la mandibule supérieure une petite échancrure de chaque côté, ce qui a déterminé Brisson et les autres méthodistes à les ranger parmi les Merles; mais Levaillant qui les a observés dans leur état sauvage au milieu des déserts de l'Afrique, assure qu'ils sont de véritables Étourneaux, du moins par les fonctions que la Nature leur a départies, seules connoissances qui, jointes aux caractères physiques, peuvent nous guider d'une manière plus certaine, pour assigner invariablement la place que doit occuper chaque espèce d'animal dans la série des êtres; car, comme l'observe ce voyageur, la Nature libre dans sa marche, n'a pas connu de bornes, et ne s'est pas restreinte dans l'organisation des espèces, au point de donner aux animaux du même genre des formes si parfaitement semblables, qu'on puisse croire qu'ils aient tous été jetés dans le même moule : loin de là, elle a varié à l'infini ses modèles, quelquefois, à la vérité, par des nuances imperceptibles, mais souvent aussi par des traits hardis. Au reste, si nous considérons attentivement et avec réflexion les formes qu'elle a employées pour caractériser chaque animal, nous trouvons toujours un accord admirable entre les facultés de chacun d'eux, les fonctions qui leur sont attribuées, et la nature

des lieux qu'ils habitent. Les Étourneaux qui sont destinés à vivre dans des savanes noyées, ont des becs aplatis et obtus par le bout, pour avoir plus de facilité à fouiller la vase ou les terres humides dans lesquelles ils cherchent leur proie, tandis que ceux des déserts arides de l'Afrique ont le bec plus pointu pour piocher un terrein solide, avec la mandibule supérieure un peu échancrée vers son extrémité, comme aux Merles, pour mieux saisir les insectes. C'est en étudiant les mœurs des oiseaux et en les suivant dans leur vie privée et dans leurs habitudes, que les rapports qu'ils ont entre eux ne nous échapperont pas, et que nous connoîtrons leur vraie place, celle que la Nature leur a assignée. Réunis en troupes, quelquefois nombreuses, les Étourneaux se répandent dans les pays découverts et fréquentés par des troupeaux; ils fouillent dans la fiente et dans les bouses pour y chercher des larves d'insectes et des vers dont ils sont très-avides; et ce n'est que dans les tems de disette, qu'ils se rabattent sur les semences et sur quelques fruits; aussi participent-ils également, par leurs mœurs, des Choucas et des Troupiales.

J'ai rangé dans ce genre le Cincle Merle-d'eau, quoiqu'il vive solitaire pendant presque toute l'année, et qu'il aille seulement par paire dans la saison des couvées. Néanmoins cet oiseau étant intermédiaire entre les Étourneaux et les Troupiales, par la forme de son corps et par celle de son bec, qui imite en quelque sorte un cône droit, alongé et pointu, on seroit tenté d'en faire un genre particulier, d'autant plus qu'il réunit à la forme d'un Étourneau, les mœurs d'un Martin-Pêcheur. Selon Buffon, le Cincle suit

le bord des eaux, en marchant assez posément sur le rivage; souvent il entre dans l'eau, non en nageant, mais en continuant de marcher comme sur la terre; lorsqu'il prend ce parti, il abaisse et laisse pendre ses ailes des deux côtés de son corps; en continuant ainsi sa marche sous l'eau, il agite ses ailes d'un trémoussement continuel, et il paroît en même tems environné de bulles d'air de la même manière que certains insectes aquatiques. Il cherche sous l'eau du frai de poisson ou de grenouilles, et des larves de ditiques, d'hydrophiles et de cousins, dont il fait sa nourriture ordinaire.

SECTION PREMIÈRE.

Etourneaux proprement dits.

Bec droit, échaneré, un peu déprimé, garni à sa base de plumes duvetées, courtes, serrées et prolongées jusque vers les narines; avec le bout de la mandibule supérieure obtus, sans échanerure ni erochet.

I. ÉTOURNEAU COMMUN. *STURNUS VULGARIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 75. LINNÉ, *Fauna Suec.*
Sansonnet, des Auteurs. FRISCH, *tab.* 217.

CARACT. PHYS. Taille un peu inférieure à celle du Merle commun. Longueur de près de huit pouces. Bec d'un noir de corne, jaunâtre à son ouverture; iris noisette. Plumage brun changeant en vert foncé, avec des reflets plus clairs, mélangés de pourpre; toutes les plumes terminées d'une tache arondie blanche, rousse sur le manteau; pennes alaires et caudales brunâtres, bordées de roussâtre; ailes

ayant quatorze pouces d'envergure, et atteignant au milieu de la queue, qui est courte, presque égale, un peu fourchue. Pieds brunâtres; ongles noirs.

Femelle ayant le bec et les pieds noirâtres, avec les reflets du plumage moins brillans.

Jeunes à bec jaunâtre, sur-tout vers la bouche; avec les pieds de couleur de chair, et le plumage d'un brunâtre terne et uniforme pendant les neuf premiers mois.

CARACT. HAB. Les Étourneaux se rassemblent et volent en troupes très-nombreuses et très-serrées, pendant l'automne et l'hiver, en Europe et dans quelques parties de l'Asie. Ils se retirent le soir dans les lieux humides et remplis de roseaux, pour y passer la nuit. Lorsqu'ils se couchent ou qu'ils s'éveillent, ils gazouillent pendant long-tems, et d'un ton monotone mais agréable: leur voix claire et très-sonore peut être bien imitée en répétant à plusieurs reprises les syllabes *pilio-pilio-pilio*. Ils se nourrissent d'insectes, de baies et de quelques grains. Vers le printems, les troupes se dispersent, et chaque couple va se choisir un trou d'arbre, de rocher ou de vieux mur pour y nicher: la femelle y pond, sur des feuilles sèches, quatre ou six œufs d'un cendré-verdâtre, qui éclosent au bout de dix-huit à vingt jours d'incubation. On les apprivoise aisément, et on peut leur apprendre à parler et à siffler.

VARIÉTÉ. *A.* ÉTOURNEAU blanc. ALDROVANDE, *Hist. Anim.*

B. ÉTOURNEAU blanc, à tête, cou et pennes noirs. BRISSON.

C. ÉTOURNEAU à tête blanche. BUFFON.

D. ÉTOURNEAU cendré. BRISSON.

CARACT. PHYS. Roux-jaunâtre en dessus, jaunâtre en dessous, avec quelques points sur la poitrine; bec et pieds noirs. Il y en a une variété dans le Muséum Lévérien, qui est entièrement de couleur de crême, parsemée de petits points blancs.

II. ÉTOURNEAU MORE. *STURNUS MORITANICUS.*

HABLIZL, *apud S. G. Gmélin, It. Sib.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Alouette vulgaire. Bout du bec noir. Plumage cendré; partie inférieure de la tête et la gorge variées de cendré et de blanc; ventre gris-blanc, tacheté de roussâtre.

CARACT. HAB. Il existe dans les montagnes Sunamisiques de la Perse, se nourrit d'insectes, et niche dans des trous de rochers. Est-ce bien un Étourneau proprement dit, ainsi que les cinq suivans ?

III. ÉTOURNEAU DE LA DAOURIE. *STURNUS DAURICUS.*

PALLAS, *Act. Stock.* 1778.

CARACT. PHYS. Longueur de plus de six pouces. Bec noir, racourci et un peu convexe; langue noirâtre; iris brun. Plumes orbitaires ainsi qu'un trait entre le bec et l'œil, de couleur blanche; tête et haut du cou d'un gris-blanc, tirant sur le cendré, avec

une raie d'un noir-violet sur le sommet de la tête; plumage d'un noir-violet en dessus, d'un blanc-cendré en dessous; dos gris-brun; plumes sus-alaires noirâtres, à reflets vert-soyeux, celles du milieu terminées de blanc; pennes des ailes noires, les deux plus internes terminées de blanc, les primaires et les secondaires à reflets verts en dehors; queue ayant ses couvertures violettes, avec ses pennes un peu fourchues, et d'un noir-verdâtre.

Femelle ayant la tête cendrée, avec une rayure brune sur le sommet; plumes sus-alaires plus pâles.

CARACT. HAB. Il existe dans les saussaies de la Daourie, s'y nourrit de végétaux et d'insectes : la femelle pond trois œufs ferrugineux, teints d'un vert-turquoise.

IV. ÉTOURNEAU PIE. *STURNUS CONTRA.*

BUFFON, *pl. enl.* 280.
Étourneau du Cap. BRISSON, *Orn. II, pl* 41, *fig.* 3.
Troupiale du Bengale. BRISSON, *Orn.*
Contra Stare. ALBIN, *III, tab.* 21.
Black, etc. Starling. EDWARDS, *tab.* 187.

LINNÉ, *Syst. nat.*
St. Capensis. LINNÉ, *id.*

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur de l'Étourneau commun. Bec jaunâtre, à bout rougeâtre. Plumage noir, varié de blanc qui couvre le dessus de la queue, la poitrine, tout le dessous du corps, ainsi que les joues, d'où il se prolonge en une ligne étroite sur les côtés du cou; une barre blanche vers le pli des ailes opposé au poignet; pieds jaunes; ongles gris.

Femelle ayant le plumage brun varié de blanc, comme dans le mâle.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Inde, au Bengale, où il est nommé *Contra*.

V. ÉTOURNEAU OLIVATRE. *STURNUS OLIVACEUS.*

OSBECK, *It. Sin. II*, *p.* 328.
LATHAM, *Index orn.*
St. Fuscus. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Bec rougeâtre. Plumage brun-olivâtre, jaunâtre sur l'abdomen; une bande oculaire bleue; queue alongée. Pieds rougeâtres.

CARACT. HAB. Il existe en Chine.

VI. ÉTOURNEAU VERT. *STURNUS VIRIDIS.*

Green Stare. OSBECK, *It. Sin. II*, *p.* 187.

CARACT. PHYS. Plumage vert, bleuâtre en dessous; un petit faisceau de plumes blanches et noires sur le front et la gorge; une tache blanche au dessus du front près des yeux, et deux autres de la même couleur sur les scapulaires; tiges des pennes blanches. Pieds d'un cendré-bleu.

CARACT. HAB. Il existe en Chine.

VII. ÉTOURNEAU SOYEUX. *STURNUS SERICEUS.*

Silk Starling. BROWN, *Illust. tab.* 21.

CARACT. PHYS. Taille de l'Étourneau commun; longueur de huit pouces. Bec fauve. Plumes soyeuses; plumage d'un gris pâle; tête d'un blanc-jaunâtre;

toutes les pennes noires, celles des ailes blanches à leur base. Pieds fauves.

Mâle variant par la tête blanche, et par le corps noir en dessus, d'une couleur plus effacée en dessous.

Femelle brune, ayant le dessus de la tête noir, avec les joues et le croupion blancs.

CARACT. HAB. Il existe en Chine.

VIII. ÉTOURNEAU MILITAIRE. *STURNUS MILITARIS.*

Étourn. des terres Magellaniques, *ou* Blanche-Raie. BUFFON, *pl. enl.* 113. — LINNÉ, *Mantissa*, 1771, *p.* 527. *St. Loyca.* MOLINA, *Hist. nat. Chil.*

CARACT. PHYS. Un peu plus gros que l'Étourneau commun. Bec brunâtre, à bout aplati et obtus. Plumes de la tête, du derrière du cou, du dessus du corps, couvertures et pennes des ailes d'un brun sombre, bordées en dehors d'un brun-roussâtre; une raie blanche sur chaque joue allant de l'œil à l'occiput; un point rouge au dessus d'une tache blanche, entre l'œil et le bec; gorge, poitrine, haut du ventre et le poignet de chaque aile d'un beau rouge-vermillon; abdomen, flancs, plumes anales et pennes caudales d'un brun foncé. Pieds brunâtres.

CARACT. HAB. Ce bel oiseau existe vers les terres Magellaniques et au Chili, en Amérique. Il ne faut pas le confondre avec le Troupiale Américain, que Buffon a figuré sous le nom de Troupiale de Cayenne. Le Loyca du Chili, m'a paru être le même oiseau, quoique Molina

ne lui ait indiqué que la poitrine rouge. Cet oiseau niche dans des trous de terre, et la femelle pond trois œufs gris variés de brun : comme son chant est agréable, il est recherché par les Chiliens, qui l'apprivoisent aisément. Il y a dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, deux individus de cette espèce.

SECTION DEUXIÈME.

Cincle.

Bec en cône droit, alongé, un peu comprimé à son bout, qui est pointu ; avec la mandibule supérieure trigone : narines alongées, un peu linéaires, garnies vers le front de plumes courtes et duveteuses.

IX. CINCLE MERLE-D'EAU. *STURNUS CINCLUS.*

Merle d'eau. BUFFON, *pl. enl.* 940. BRISSON, *Orn.* — LINNÉ, *Fauna Suec.* *Turdus Cinclus.* LATHAM, *Index orn.*

Water Ouzel. LEWIN, *Brit. birds. II, tab.* 63. — *Motacilla Cinclus.* KRAMER, *Elenc.*

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec noirâtre ; iris d'un gris clair. Plumage d'un brun-noirâtre, moins rembruni et un peu roussâtre dessus la tête, derrière le cou et sur le ventre, avec la gorge, le devant du cou et la poitrine de couleur blanche ; plumes orbitaires, ou *paupières*, blanches ; plumes dorsales légèrement bordées de noir sombre à leur extrémité, qui est arondie ; plumes uropygiales prolongées presque jusqu'au bout de la queue, qui est courte. Tarses nus et brunâtres, ainsi que les ongles.

Jeunes ayant de plus l'abdomen blanc.

CARACT. HAB. Le Cincle existe dans toutes les parties de l'Europe, et n'habite que dans les montagnes escarpées près des ruisseaux et des torrens : il marche sous l'eau, et va y chercher des petits poissons et des insectes : il construit son nid avec des menues racines et des feuilles, dans des trous de rats d'eau, sous des racines de saule, ou près les roues des usines ; la femelle y pond quatre ou cinq œufs d'un blanchâtre un peu teint d'incarnat.

SECTION TROISIÈME.

Stournes ou *Etourneaux-Merles.*

Bec alongé, aminci, ayant à sa base des plumes veloutées jusqu'aux narines ; avec une petite échancrure à chaque côté de la mandibule supérieure, près du bout.

X. STOURNE ROUPENNE. *STURNUS MORIO.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 83, 84. *Turdus Morio.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Jaunoir. BUFFON, *pl. enl.* 199.
Merle du Cap. BRISSON, *Orn. II, pl.* 23, *fig.* 2.
African Thrush. LATHAM, *Syn.*

CARACT. PHYS. Taille de la Draine. Longueur de onze pouces. Bec noir ; iris brun. Plumage d'un beau noir, à reflets verts sur les ailes et la queue ; les onze pennes primaires de chaque aile d'un roux foncé, terminées de brun-noir ; ailes atteignant vers le milieu de la queue, qui est étagée. Pieds et ongles noirs.

Femelle un peu plus petite, ayant le noir et le roux de son plumage moins foncés, avec la tête,

le cou et le haut de la poitrine grisâtres, marqués d'un trait noir et alongé, sur le milieu de chaque plume.

CARACT. HAB. On trouve très-communément cet oiseau dans toute la colonie du Cap de Bonne-Espérance : il vole, réuni en troupes très-nombreuses, dans les jardins fruitiers, et sur-tout dans les vignobles, pour y manger les fruits et les raisins dont il est très-friand. Les Roupennes font sur-tout de grands dégâts dans le territoire de Constance et des environs ; puis ils se retirent tous les soirs sur les montagnes voisines, dans des fentes de rochers, où ils nichent côte-à-côte : la ponte est de quatre ou six œufs, et a souvent lieu deux fois par an. Ils se nourrissent aussi de baies, d'insectes et de vers ; on les voit à la suite des troupeaux, comme nos Étourneaux. Quand ils volent, ou qu'ils sont perchés, ils jettent de tems en tems un cri *pillio-pillio*, ou *kouëk-kouëk* ; et ils gazouillent aussi, comme nos Étourneaux.

XI. STOURNE NABOUROUP. *STURNUS NABOUROUP.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 91.

CARACT. PHYS. Taille du Merle commun. Longueur de neuf pouces. Bec noir ; iris d'un beau jaune-aurore. Plumage noir, à reflets violâtres, avec une légère teinte purpurine sur les ailes et le dos ; les six premières pennes de chaque aile d'un roux foncé en dehors, blanches intérieurement, et terminées de noir ; les trois pennes suivantes entièrement blanches ; queue composée de douze pennes presque

égales entr'elles. Pieds brunâtres ; ongles noirs.

Femelle un peu plus petite que le mâle, mais ayant un plumage semblable.

CARACT. HAB. Cet oiseau est très-voisin du Roupenne par le plumage et la forme : il habite en troupes chez les Petits et les Grands Namaquois, et se nourrit principalement de baies. Il a précisément les mœurs des espèces précédentes : son chant est un cri soutenu, dont les accens sont très-agréables.

XII. STOURNE ÉCLATANT. *STURNUS SPLENDENS.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 85.

CARACT. PHYS. Taille et forme du précédent. Bec noir. Plumage noir, à reflets éclatants de vert, de bleu et de pourpre dorés ; trois des pennes secondaires des ailes en partie blanches ; ailes dépassant à peine la base de la queue, qui est très-étagée. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau fait partie du cabinet de Temminck, à Amsterdam. Levaillant le croit Africain.

XIII. STOURNE CHOUCADOR. *STURNUS ORNATUS.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 86.

CARACT. PHYS. Un peu inférieur au précédent, par la taille et par le bec, qui est noir. Plumage noir, à reflets éclatans de vert, de bleu et de pourpre dorés, avec les plumes scapulaires et le manteau d'un or pur très-brillant ; pennes caudales peu alongées et presque égales entre elles. Pieds noirs, à tarses plus minces et plus alongés qu'au précédent.

CARACT. HAB. Levaillant a reçu cet oiseau de Raye Breukelerwaert, d'Amsterdam. On ignore et son pays et ses mœurs.

XIV. STOURNE VERT-DORÉ. *STURNUS ÆNEUS.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 87. *Turdus æneus.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
BUFFON, *pl. enl.* 220.
Merle vert à longue queue, du Sénégal.
BRISSON, *Orn. II, pl.* 31, *fig.* 1.
Merle cuivré d'Afrique. SALERNE, *Orn.*

CARACT. PHYS. Grosseur du Choucas commun; longueur de près de deux pieds, y compris la queue qui est longue de quinze pouces. Bec noir. Plumage noir, à reflets verts sur la tête et les joues, et plus dorés sur la gorge; cou, poitrine, manteau et ailes à reflets d'un vert-jaunâtre très-brillant, changeants en or ou en vert foncé; une tache d'un noir de velours sur les grandes et petites couvertures des ailes, qui disparoît à certain aspect; dessous du corps d'une couleur de cuivre rouge, mêlée de pourpre et de bleu, plus distincte sur le devant du sternum; ailes alongées; queue très-longue, très-étagée, composée de douze pennes, variée en dessus de beaux reflets pourpres, violets, bleus et verts, et paroissant barrée de lignes sombres peu distinctes. Pieds noirs.

Femelle un peu plus petite, ayant la queue proportionnellement plus courte, avec les reflets de son plumage moins brillants.

CARACT. HAB. Cet oiseau du Sénégal vole en troupes

nombreuses, se nourrit de baies, d'insectes et de vers, court en sautant et en redressant la queue comme une Pie. De même que l'Étourneau commun, il a un cri et un gazouillement très-prolongés, lorsqu'il est perché. On a assuré à Levaillant, qui a observé cet oiseau dans le pays des Grands Namaquois, qu'il est de passage dans ce pays, et qu'il n'y séjourne que pendant un mois au plus.

XV. STOURNE SPRÉO. *STURNUS BICOLOR.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 88. *Turdus bicolor.* GMÉLIN, *Syst. nat.* Merle brun du Cap de Bonne-Esp.

BUFFON, *Hist. nat. des Ois.*

CARACT. PHYS. Grosseur du Merle commun. Bec brunâtre, avec la bouche jaunâtre, ainsi que la base de la mandibule inférieure; iris noisette. Plumage brun, changeant en un vert brillant, principalement sur le cou et la queue; plumes abdominales et anales blanches; queue à rayures transversales d'un brun foncé, qui disparoissent à un certain aspect. Pieds brunâtres.

Femelle un peu plus petite.

Jeunes à reflets verts plus brillants qu'aux adultes.

CARACT. HAB. Les Spréo volent en troupes très-nombreuses dans toute la colonie du Cap de Bonne-Espérance: leur ramage ressemble beaucoup à celui de l'Étourneau d'Europe. Ils se nourrissent d'insectes et de vers, qu'ils ramassent dans les lieux fréquentés par les troupeaux: et lorsque les raisins mûrissent, ils font de grands dégats dans les vignes; aussi leur chair est alors très-délicate, et ils

sont fort recherchés pour la table. Les uns nichent près des habitations dans des trous de vieux murs, et dans les granges; les autres, dans les déserts, nichent en terre, comme les Martinets et les Guêpiers, ou dans des trous d'arbres, comme les Pics, et ils s'y établissent presque toujours en chassant le propriétaire ; ils s'emparent aussi quelquefois des nids des Hirondelles. Leurs œufs, au nombre de cinq ou six, sont verdâtres tachetés de brun.

XVI. STOURNE NABIROP. *STURNUS AURATUS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 89. Merle violet de Juida, BUFFON, *pl. enl.* 540. *Turdus auratus.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de la Litorne. Bec noir; iris d'un jaune-orangé. Plumage fin et soyeux; un vert changeant en pourpre sur les joues, le haut du cou et le derrière de la tête; un vert pur sur la poitrine, le cou, le ventre, le dos et les scapulaires; un vert éclatant, et presque semblable à du paillon, sur les ailes; les grandes et les moyennes couvertures des ailes ayant à leur bout une tache d'un bleu foncé ou d'un noir de velours, qui disparoît à certain aspect; un or pur relevé de pourpre et de bleu sur les petites couvertures près du pli de l'aile; plumes sous-alaires d'un beau violet-pourpre changeant; queue un peu étagée, d'un beau vert foncé changeant en dessus, et comme rayée en travers, ainsi que les plumes anales, d'un vert foncé changeant en bleu-violâtre; dessous de toutes les pennes noir. Pieds et ongles noirs.

Femelle un peu plus petite, ayant les nuances du plumage moins éclatantes.

Jeunes, ayant les nuances encore plus ternes.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite en troupes très-nombreuses dans la Caffrerie et chez les Grands Namaquois; mais il ne séjourne pas pendant toute l'année dans le pays, et il part à la saison des pluies. Il est peu farouche, sur-tout quand il est parmi les troupeaux. Il cherche les vers dans le crotin des bestiaux et dans les lieux humides; il mange les poux de bois sur le dos des bœufs; mais il est aussi très-friand de toutes sortes de baies. Il gazouille comme les Étourneaux, lorsqu'il est perché, et il répète à plusieurs reprises, les syllabes *pio-ïo—pio-ïo*. Son nid est placé dans des trous d'arbres ou de terre; et les œufs, au nombre de cinq ou six, sont d'un beau vert-bleuâtre.

XVII. STOURNE COUIGNIOP. *STURNUS NITENS.*

LEVAILLANT, *Ois. d'Afr. pl. enl.* 90. *Turdus idem.* LINNÉ, *Syst. nat.*

Merle vert d'Angola. BRISSON, , *Orn. II, pl.* 30, *fig.* 2.

BUFFON, *pl. enl.* 561.

CARACT. PHYS. Un peu plus petit que le précédent. Bec noir; iris d'un jaune-orangé. Tête, haut du cou, gorge et dessous du corps d'un beau bleu-bronzé changeant en vert sombre ou en pourpre-violet; une teinte verdâtre au bas du cou par derrière; dessus du corps d'un vert-jaunâtre lustré; plumes uropygiales arrondies comme des écailles, et d'un bleu changeant en violet-pourpre; queue raccour-

cie, presque quarrée à son bout, et d'un beau pourpre-violâtre, poli comme du paillon, en dessus; dessous des pennes noir. Pieds noirs.

Femelle un peu plus petite, ayant les couleurs moins vives.

Jeunes, d'un vert-canard assez sombre, et rembruni sur les ailes.

CARACT. HAB. On trouve très-communément cet oiseau au Sénégal, où il paroît séjourner; Levaillant en a vu des troupes très-nombreuses dans le fond du pays des Grands Namaquois, où elles arrivent après la saison de la ponte. Il y en a plusieurs individus dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XVIII. STOURNE VIOLET. *STURNUS VIOLACEUS.*

Merle bleu de la Chine. SONNERAT, *Voy. aux Ind. II, pl.* 108. *Turdus violaceus.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Merle commun. Bec noir; iris rouge. Plumage d'un violet luisant; tête, cou, poitrine et plumes sus-alaires d'un bleu d'acier poli; deux traits blancs sur chaque aile; côté intérieur des jambes à plumes blanches. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, trouvé en Chine par Sonnerat, doit vivre en troupes comme les Stournes, et il leur ressemble beaucoup par le port et la forme.

XIX. STOURNE A CRAVATE FRISÉE. *STURNUS CRISPICOLLIS.*

LEVAILLANT, *pl. enl.* 92.

CARACT. PHYS. Taille du Merle commun. Bec noir; langue aplatie, et terminée par un pinceau de

seize petits filets ou environ. Le bas de la gorge et les côtés du cou ornés d'une cravate dont les plumes sont frisées, étagées et d'un très-beau blanc, avec leur base verdâtre étroite; plumes du bas du cou, par derrière, contournées et terminées en pointes chevelues blanches; moyennes couvertures des ailes d'un beau blanc; le reste du plumage d'un vert brillant à reflets bleus dessus le corps, les ailes, la queue et la poitrine, d'un vert sombre; ailes dépassant un peu les plumes uropygiales; queue à douze pennes peu alongées, et égales entr'elles, excepté la première de chaque côté, qui est un peu plus courte. Pieds noirs, ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Cet oiseau a appartenu à feu Gigot d'Orcy, qui l'avoit reçu de Londres, comme venant d'une des îles de la mer du Sud.

Nota. Il conviendroit sans doute de reporter dans cette section plusieurs oiseaux placés par Gueneau de Montbeillard, Gmélin, etc. dans le genre des Merles; car quelques-uns ont beaucoup de ressemblance avec les Stournes, soit par leurs couleurs noires à reflets verts, bleus, pourpres ou violets, soit par leur habitude à chercher des vers dans la fiente des bestiaux, et à vivre en troupes nombreuses comme les Étourneaux; c'est aux voyageurs Naturalistes à faire les autres transpositions à mesure qu'ils observeront les mœurs de ces prétendus Merles. Le Merle des colombiers *Turdus columbinus*, le Merle violet à ventre blanc de Juida *T. leucogaster*, le Dominicain des Philippines

T. dominicanus, le Dominicain de la Chine *T. leucocephalus*, le petit Merle de l'île Panay *T. Cantor*, le Merle de l'île de France *T. Mauritianus*, le Merle à longue queue du Malabar *T. macrourus*, le Merle à long bec *T. longirostris*, le Merle gris de Gingi *T. griseus*, etc. etc. paroissent être des Stournes plutôt que des Merles.

SECTION QUATRIÈME.

Quiscales ou *Etourneaux-Mainates.*

Bec fort, pointu, alongé, un peu nu à sa base près des narines, et non échancré vers le bout de la mandibule supérieure.

XX. QUISCALE VULGAIRE. *STURNUS QUISCALA.*

Gracula Quiscala. LINNÉ, *Syst. nat.*
Fur Zeœ. KALM, *It. Am. Sept. III*, *p.* 33.

CARACT. PHYS. Grosseur du Merle commun; longueur de onze pouces. Bec noir. Plumage d'un noir luisant, à reflets d'un beau bleu foncé sur la tête, le cou et la poitrine, à reflets verdâtres sur le manteau et dessous le corps, et d'un violet-pourpré sur les ailes et la queue; ailes atteignant vers le tiers de la queue, qui est alongée, étagée, et un peu disposée en gouttière par l'abaissement des pennes intermédiaires. Pieds et ongles noirs.

Femelle un peu moins longue, ayant le plumage d'un noir sombre, à reflets plus ternes, ceux de la tête et du cou verts, et ceux du dessus du corps, des ailes et de la queue, d'un bleu peu

distinct ; pennes caudales seulement arondies à leur bout.

Jeunes ayant le plumage d'un noir sombre et terni, sans reflets.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans l'Amérique septentrionale, et principalement dans les pays cultivés. On le rencontre réuni en troupes pendant une partie de l'année ; et s'il est utile en détruisant les insectes, il fait aussi beaucoup de dégâts dans les champs ensemencés ; aussi est-il détesté en Virginie, où les habitans tâchent de le détruire. On a eu tort de confondre cet oiseau avec l'espèce suivante. Le Quiscale vulgaire a été rapporté des États-Unis d'Amérique par le Cen. Adet : il fait partie de ma collection.

VARIÉTÉ *A*. QUISCALE à corps varié de noir et de blanc, à tête blanche, à ailes et queue noires. LATHAM, *Index Orn.*

XXI. QUISCALE DE LA JAMAIQUE. *STURNUS JAMAICENSIS.*

Merops niger, iride sub-argentea. BROWN, *Jam. hist. pag.* 476.

Pie de la Jamaïque. BRISSON, *Orn.*

BUFFON, *Hist. des Ois.*

Grande Pie du Mexique. BRISSON, *Orn.*

Turdus Labradorus. } GMÉLIN, *Syst. nat.*
Corvus Mexicanus. }

Étourneau des lacs salés, de Fernandez.

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces et demi. Bec noir, alongé ; iris d'un blanc-argentin. Plumage d'un beau noir, avec des reflets d'un beau violet. Queue à pennes étagées et formant une gouttière par l'abaissement des intermédiaires. Pieds noirs.

Femelle à reflets plus ternis.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans plusieurs îles Antilles, à la Jamaïque et au Labrador. Le C^en^. Maugé l'a trouvé à Portorico et à St-Thomas, où il se nourrit principalement de riz; et il en a déposé plusieurs individus dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Selon Brown et Catesby, ces oiseaux font leur nid sur les branches des arbres; on en trouve dans toutes les parties de la Jamaïque, mais plus abondamment dans les lieux inhabités; c'est de là, qu'après avoir donné naissance à une génération nouvelle pendant l'été, ils se répandent en automne dans les habitations, arrivent en troupes de plusieurs milliers, et font, partout où ils se posent, un dommage considérable aux cultivateurs. On doit sans doute rapporter à cette espèce l'*Hoitzanatl* du Mexique, de Fernandez, nommé par Brisson, grande Pie du Mexique, et par Gmélin, *Corvus Mexicanus*.

Nota. Le *Caxcaxtototl* du Mexique, indiqué par Fernandez, et nommé *Cacastol* par Gueneau de Montbeillard, est sans doute un Quiscale voisin de celui-ci, et non un Cotinga, comme l'a pensé Brisson. Il a la taille de notre Étourneau, la tête petite, le bec alongé, l'iris jaune, le plumage varié de bleu et de noir; son chant est désagréable, et sa chair est un assez mauvais manger.

XXII. QUISCALE DU CHILI. *STURNUS CURÆUS.*

Turdus idem. MOLINA, *Hist. nat. du Chili.*
GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Merle commun. Bec noir, un

peu strié; yeux noirs. Plumage d'un noir brillant; queue étagée, cunéiforme et longue de cinq pouces. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en troupes très-nombreuses au Chili; réuni avec les Étourneaux, il cherche des insectes et des vers dans les prés : sont chant est agréable et fréquent; on peut facilement l'apprivoiser, lui apprendre à chanter des airs et à imiter la voix de quelqu'un. Lorsqu'il peut attraper quelque petit oiseau, il lui perce le crâne, pour en manger la cervelle. Son nid est composé de petites baguettes et de joncs mastiqués avec de la boue, et il est garni de crins en dedans : la femelle y pond trois œufs d'un blanc-bleuâtre Sa chair est noire, ainsi que ses os. C'est peut-être le même que le précédent.

XXIII. QUISCALE ZANOÉ. *STURNUS ZANOE.*

Tzanahoei. FERNANDEZ, *Hist. nat. Nov. Hisp.*
Petite Pie du Mexique. BRISSON, *Orn.*
Corvus Zanoe. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille et forme de la Pie d'Europe. Plumage d'un beau noir, avec une légère teinte fauve sur la tête et le cou.

CARACT. HAB. Fernandez compare cet oiseau du Mexique à la Pie pour la grosseur, pour la longueur de la queue, pour le talent d'apprendre à parler et l'habitude de dérober tout ce qu'il trouve : il ajoute qu'il a un cri un peu plaintif, et semblable à celui des jeunes Étourneaux. Peut-être seroit-il convenable de ranger cet oiseau dans la section des Stournes?

XXIV. QUISCALE BARITE. *STURNUS BARITA.*

Boat-tailed Grakle. LATHAM, *Syn. II, pl.* 18.

Gracula Barita. LINNÉ, *Syst. nat.*
Monedula tota nigra. SLOANE, *Jam. tab.* 257, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Longueur de treize pouces; taille d'un Coucou. Bec nu à sa base, noirâtre en dessus, blanchâtre en dessous. Plumage grisâtre; plumes humérales bleues; ailes vertes en dessus; queue longue, arondie et formant une gouttière par l'abaissement des pennes intermédiaires. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Amérique méridionale et aux îles Antilles; il se nourrit d'insectes et de fruits, sur-tout de bananes, selon Rolander.

XXV. QUISCALE CRISTATELLE. *STURNUS CRISTATELLA.*

Merle huppé de la Chine. BRISSON, *Orn.* BUFFON, *pl. enl.* 507.

Chinese Starling. EDWARDS, *pl.* 19.

Sturnus crinibus cinereis, etc. KLEIN, *Av.*
Gracula cristatella. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille un peu au-dessus de celle du Merle commun; longueur de huit pouces et demi. Bec jaune; iris orangé. Plumes frontales alongées et relevées en faisceau mobile à la base de la mandibule supérieure; plumage entièrement noir, avec la base des pennes primaires et le bout des caudales de couleur blanche. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Cet oiseau, babillard et chanteur, se nourrit d'insectes et de riz; il habite en Chine, où on l'apprivoise, et on l'élève en cage.

XXVI. QUISCALE SAULARY. *STURNUS SAULARIS.*

Pie-Grièche noire du Bengale. BRISSON, *orn.*

Gracula Saularis. LINNÉ, *Syst. nat.*

Little Indian Pye. EDWARDS, *tab.* 181.

Bengal Magpie. ALBIN, *III, tab.* 17, 18.

CARACT. PHYS. Taille de la Grive Draine. Plumage d'un noir-bleuâtre; l'abdomen, une tache sur les ailes, et les pennes latérales de la queue de couleur blanche.

Femelle noire, avec le devant du cou et la poitrine bruns.

CARACT. HAB. Il existe au Bengale, s'y nourrit de grains et d'insectes, vole en troupes, est d'un naturel querelleur, et aime beaucoup à se battre.

XXVII. QUISCALE ATTHIS. *STURNUS ATTHIS.*

Gracula idem. LINNÉ, *Syst. nat.*

Gr. corpore viridi, etc. Phil. Trans. LVII, p. 347, 2.

Corvus Ægyptius. HASSELQUIST, *It. Orient.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Alouette, selon Hasselquist. Plumage d'un vert-bleuâtre, taché de bleu sur la tête, derrière le cou et sur les plumes humérales; une ligne longitudinale ferrugineuse sur les côtés du cou, avec l'abdomen de la même couleur. Pieds d'un rouge-sanguin.

CARACT. HAB. Il se trouve en Égypte, et s'y nourrit d'insectes.

Forster a trouvé au delà du Volga, près du fleuve Yerouslan, un oiseau qui paroît semblable au précédent, mais qui est de la taille d'un Choucas.

XXVIII. QUISCALE STURNIN. *STURNUS STURNINUS.*

Gracula Sturnina. PALLAS, *It. Russ.*

CARACT. PHYS. Taille du Jaseur. Plumage d'un gris-cendré; tache d'un noir-violet sur le sommet de la tête, et sur le dos entre les ailes; ailes à reflets verts, et marquées d'une raie blanche; queue courte, à reflets verts.

Femelle à couleurs ternes, d'un gris sale, ayant le dos brun, avec les ailes et la queue noirâtres sans reflets.

CARACT. HAB. Il existe dans les saussaies de la Daourie méridionale, près des fleuves Onon et Argoun. Il tient de l'Étourneau commun par les habitudes, la construction du nid et la couleur des œufs.

GENRE XIII.

CACIQUE. *CACICUS.*

Bec en cône droit, alongé, pointu; avec la base de la mandibule supérieure formant une échancrure arondie sur le front.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête simplement emplumée; ayant quelques plumes alongées sur l'occiput, au Cacique huppé.

— Bec en cône droit, alongé, comprimé latéralement, épais à sa base, terminé en pointe; les deux man-

Barraband del. Cacique cul jaune. *Cacicus Persicus.* Meyer Sc.

dibules simplement superposées ; la base de la mandibule supérieure formant une échancrure arondie sur le front.

— Langue cartilagineuse, un peu fourchue à son bout.

— Narines petites, arondies, et un peu garnies des plumes duveteuses du front ; à moitié recouvertes d'une membrane cartilagineuse, au Cacique Fer-à-cheval.

— Corps épais, robuste, ovale-oblong, recouvert par des ailes qui atteignent le bout des plumes uropygiales, et terminé par une queue médiocre, et arondie, à cause des pennes latérales plus courtes.

— Pieds à tarses maigres, robustes, annelés, munis de doigts alongés ; avec des ongles un peu crochus et courts, excepté celui du pouce qui est alongé.

CARACTÈRE HABITUEL. Les oiseaux qui composent ce genre, ont été confondus par la plupart des Ornithologistes avec les Troupiales, auxquels ils ressemblent en effet beaucoup par la forme, par les mœurs et par la manière de vivre. Ils vont en bandes nombreuses dévaster les champs ensemencés, et ils font aussi de grands dégâts sur les arbres fruitiers, parce quils se nourrissent de fruits et de baies ; ils ne dédaignent même pas certains insectes. Le C^en^. Desmeuniers, qui m'a donné des renseignemens instructifs sur les mœurs de quelques oiseaux de Cayenne, m'a assuré que l'Yapou ou Cacique Cul-jaune, est très-friand de chenilles et de vers, tandis que le Cacique huppé des grands bois, préfère les baies douces et un peu sucrées à toute autre nourriture ; aussi ce dernier

ne forme-t-il pas de troupes, et ne va-t-il que par petits pelotons de quinze à dix-huit individus au plus. Les Caciques ont un cri aigre et peu sonore, très-ressemblant à celui des Stournes et des grands Troupiales. Ces oiseaux construisent souvent leurs nids près des lieux habités, leur donnent une forme très-singulière, et les supendent à l'extrémité des plus petites branches des arbres élevés; ils les composent de brins d'herbes sees entrelaeés avee des crins ou des poils roides et durs; ils leur donnent la forme d'une eueurbite étroite, surmontée de son alambie. Marcgrave dit avoir vu plus de quatre eents de ees nids, eonstruits par le Caeique Cul-jaune, sur un seul arbre, et il ajoute que les femelles font jusqu'à trois pontes par an. J'ai cru convenable de reporter dans ee genre un oiseau de l'Amérique septentrionale, qui est un véritable Étourneau par sa forme et ses mœurs, et dont la base de la mandibule supérieure forme une échancrure arondie comme aux Caeiques : Catesby l'a déerit et figuré, dans son Histoire Naturelle de la Caroline, sous le nom de *Grande Alouette*, parce que l'ongle du pouce est plus long que les autres; mais ce earaetère appartient en général à presque tous les Sédilipèdes, et entr'autres aux Caciques. Brisson l'a nommé *Merle-à-collier*, mais e'est une erreur, d'autant plus que le bout de la mandibule supérieure est sans crochet et sans échanerure. Enfin d'autres auteurs l'ont confondu avec une grosse Alouette du cap de Bonne-Espérance qui a un plastron noir sur la poitrine.

ESPÈCE I. CACIQUE FER-A-CHEVAL. *CACICUS ALAUDARIUS.*

Alouette de Surinam. FERMIN, *Sur. hist. II, p.* 199?
Étourneau de la Louisiane. BUFFON, *pl. enl.* 256.
BRISSON, *II, pl.* 42, *fig.* 1.
Merle-à-collier, BRISSON, *Orn.*
BUFFON, *Hist. des Ois.*
Large lark. CATESBY, *Carol. I, pl.* 33.

Sturnus Ludovicianus.
Alauda magna.
} LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'une Grive; longueur de huit à neuf pouces. Bec de couleur de corne. Dessus de la tête et du cou bruns, avec une raie blanchâtre sur le sommet de la tête et descendant en dessus du cou; joues et côtés du cou gris, un peu tachetés de brunâtre; un petit trait jaune allant de la narine au-dessus de l'œil; un trait noir derrière l'œil; plumes du dessus du corps, des ailes, ainsi que celles des flancs et les plumes uropygiales et anales noirâtres, bordées de roussâtre clair, ou de blanchâtre; gorge, devant du cou et dessous du corps couverts de plumes jaunes en dehors et noirâtres à leur base, avec une tache noire imitant un plastron ou fer-à-cheval sur la poitrine; pennes secondaires des ailes à raies noires transversales sur un fond roussâtre clair; pennes caudales d'égale longueur, un peu courtes, roussâtres, avec une tache noire dentelée sur ses bords et prolongée tout le long de la tige; les deux pennes de chaque côté de la queue un peu plus courtes et blanches. Pieds gris, à tarses nus jusqu'au talon.

Femelle ayant le plumage et sur-tout le jaune de la gorge et du dessous du corps plus pâle.

Jeunes à bec blanchâtre, avec le dessous du corps grisâtre, et jaunissant peu-à-peu.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite en troupes dans le nord de l'Amérique, et émigre de la Caroline à des époques régulières; il fait sa nourriture principale de baies et de semences. Il a un chant assez agréable, mais il ne le fait entendre qu'au printems. La femelle pond des œufs blancs.

II. CACIQUE HUPPÉ. *CACICUS CRISTATUS.*

BUFFON, *pl. enl.* 344. *Xanthornus maximus.* PALLAS, *Spic. Zool. Fasc. VI, tab.* 1. *Oriolus cristatus.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix-huit pouces. Bec très-épais à sa base, long de deux pouces, et d'un jaune-blanchâtre; iris d'un brun-rouge. Plumes du sommet de la tête longues, étroites et courbées par derrière en forme de huppe; plumage d'un noir foncé, excepté les plumes de la partie inférieure du dos, du bas-ventre, les uropygiales et les anales qui sont d'un brun-marron; ailes atteignant presque le milieu de la queue qui est arondie, un peu étagée, et composée de douze pennes d'un beau jaune-citron, excepté les deux de dessus, qui sont noires et un peu moins longues que les deux suivantes. Pieds et ongles noirs.

Femelle (ou variété), longue de vingt pouces,

huppée, ayant le plumage d'un fauve-olivâtre, avec les deux pennes du dessus de la queue marron, le reste comme dans le mâle.

Jeunes de six mois, longs de quatorze pouces, ayant la tête un peu huppée, avec la moitié antérieure du corps verte, l'autre moitié marron, et le reste comme dans les adultes. C'est le Cacique vert de Cayenne. BUFFON, *pl. enl.* 328.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans l'Amérique méridionale à Cayenne et dans les grands bois de la Guiane; aussi est-il nommé par les Colons *Cacique des grands bois.*

III. CACIQUE CUL-JAUNE *ou* YAPOU. *CACICUS PERSICUS.*

Cacique jaune. BRISSON. *Orn. II, pl. 9, fig. 1.*
BUFFON, *pl. enl.* 184.
Jupujuba. WILLUGHBY, *Orn. pl.* 23.
Black and yellow Daw of Brasil. EDWARDS, *tab.* 319.

Pica Persica. ALDROVANDE, *Hist. anim.*
Oriolus Persicus. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix à douze pouces. Bec d'un blanc d'ivoire, un peu jaunâtre. Plumage d'un beau noir luisant; grandes couvertures des ailes d'un jaune vif, ainsi que le bas du dos, les plumes anales et uropygiales; queue un peu arondie, avec sa moitié vers la base, de couleur jaune. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau est très-commun à Cayenne, dans la Guiane et dans les autres parties de l'Amérique méridionale. Les individus qu'on trouve au Brésil ont le

noir de leur plumage orné de reflets un peu pourprés; ceux de Cayenne sont au contraire d'un noir luisant et sans reflets.

IV. CACIQUE CUL-ROUGE. *CACICUS HÆMORRHOUS.*

Cacique rouge. BUFFON, *pl. enl.* 482. *Oriolus hæmorrhous.* LINNÉ, *Syst. nat.*
BRISSON, *Orn. II, pl.* 8, *fig* 2.

CARACT. PHYS. D'un tiers environ plus gros qu'un Merle; long de dix à onze pouces. Bec d'un blanc d'ivoire, un peu jaunâtre. Plumage d'un noir foncé luisant, avec les plumes du bas du dos, ainsi que les plumes uropygiales et anales, d'un beau rouge sanguin. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans les mêmes contrées que le précédent; mais il est beaucoup plus rare. Comme il vit en bandes avec le Cacique Cul-jaune, qu'il construit son nid de la même manière, sur les mêmes arbres, Marcgrave l'a regardé comme n'en étant qu'une variété; et quoique Gueneau de Montbeillard ait adopté cette opinion, on ne doit pas cependant y ajouter foi, d'autant plus qu'on n'a aucune donnée certaine à l'appui de ce soupçon.

V. CACIQUE A TÊTE BLANCHE. *CACICUS LEUCOCEPHALUS.*

Cacique de la Louisiane. BUFFON, *pl. enl.* 646. *Oriolus leucocephalus.* LATHAM, *Index orn.*
Or. Ludovicianus. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix pouces. Bec noir, et légèrement arqué. Plumes de la tête et du cou

blanches; le reste du plumage varié de blanc et d'un noir changeant en violet et en verdâtre; grandes pennes alaires, ainsi que les caudales noires et terminées de blanc; queue arrondie. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe à la Louisiane, et y est rare. Mauduyt le regarde comme une simple variété du Troupiale noir, qui est lui-même un Cacique.

VARIÉTÉ. *A.* CACIQUE d'un brun-noirâtre, avec le cou, la poitrine et les ailes tachetés de noir, la tête blanche, et une tache noire sur son sommet : de la baie d'Hudson. LATHAM.

B. CACIQUE long de huit pouces et demi; d'un verd-noirâtre, avec la tête, la gorge, une penne extérieure de chaque aile, les cuisses ainsi que des bandes sur la poitrine, de couleur blanche; c'est l'*Oriolus Hudsonius* de Gmélin.

VI. CACIQUE NOIR. *CACICUS NIGER.*

Troupiale noir. BUFFON, *II, pl. enl.* 534.
BRISSON, *Orn. II, pl.* 10, *fig.* 1.

Oriolus niger. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Or. oryzivorus. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur d'environ un pied. Bec noir, et semblable pour la forme à celui du précédent. Plumage d'un beau noir luisant, avec des reflets pourpres très-foibles sur le bout de toutes les plumes qui sont d'un gris pâle à leur base; le commencement de la tige de la première penne de

chaque aile blanchâtre en dessous; ailes dépassant à peine les plumes uropygiales ; queue alongée, arondie, avec les trois pennes latérales de chaque côté, plus courtes que les autres. Pieds et ongles noirs.

Femelle longue de neuf pouces.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite en troupes à Cayenne, où il fait beaucoup de tort aux plantations de riz. Sa voix est monotone, sans être désagréable.

GENRE XIV.

TROUPIALE. *ICTERUS.*

Bec en cône alongé, pointu, foiblement arqué ou droit; avec la base de la mandibule supérieure formant une échancrure pointue sur le front.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête simplement emplumée.

— Bec en cône alongé, pointu, un peu comprimé latéralement, droit ou foiblement arqué; avec la base de la mandibule supérieure formant une échancrure pointue sur le front.

— Langue cartilagineuse, aiguë, un peu bifide à son bout.

— Narines étroites, oblongues, et un peu garnies par les plumes duveteuses du front.

— Corps épais, robuste, alongé, recouvert par des ailes qui dépassent à peine les plumes uropygiales,

Barraband del. Troupiale Baltimore. *Icterus Baltimore*. Godefroy. Sc.

et terminé par une queue à bout quarré, un peu arondi, ou foiblement fourchu.

— Pieds à tarses maigres, annelés, à doigts foibles ainsi que les ongles; celui du pouce moins court que les autres.

CARACTÈRE HABITUEL. Nous voici parvenus au dernier genre de la famille des Coraces, aux Troupiales, oiseaux qui ont tous, à strictement parler, les mêmes caractères génériques, mais qui présentent cependant entre eux des différences assez sensibles pour qu'on les ait déjà divisés en plusieurs sections, celles des Troupiales proprement dits, des Baltimores et des Carouges; le C^en Lacépède a même formé deux genres particuliers de ces oiseaux. Les Troupiales, ont, suivant cet auteur, le bec à pointe acérée, à base arondie, et formant une échancrure pointue dans les plumes du front; les Carouges ont seulement le bec grêle, à pointe acérée, et à base arondie. Cependant comme les oiseaux du genre des Troupiales ne sont pas nombreux en espèces, et que d'ailleurs ils ont tous les mêmes mœurs, qu'ils vivent en troupes même pendant les couvées, et qu'ils construisent très-artistement leurs nids dans le même lieu, sur le même arbre, je crois convenable de laisser les Troupiales, les Carouges et les Baltimores dans le même genre.

Gueneau de Montbeillard a commis une erreur en assurant que le Nouveau Continent est la vraie patrie, la patrie originaire des Troupiales et de tous les autres oiseaux qu'on a rapportés à ce genre, tels que les Caciques, les Carouges et les Baltimores; cela est vrai pour les Caciques, mais non

pas pour les Troupiales, puisque le C^en^. Levaillant en a trouvé trois espèces en Afrique vers le cap de Bonne-Espérance; et l'on ne peut regarder que comme une opinion mal fondée, celle dont Gueneau se sert pour expliquer la présence de quelques Troupiales en Afrique, savoir que les Troupiales soi-disant de l'ancien Continent, ne peuvent s'y trouver que parce qu'ils y ont été transportés originairement d'Amérique; tels sont le Troupiale du Sénégal appelé *Cap-more*, et le Carouge du cap de Bonne-Espérance, qui, selon Levaillant, est mal nommé, parce qu'il n'habite réellement pas au Cap. Il paroît que tous les oiseaux dont je vais ci-après donner la description, s'apprivoisent aisément; et Mauduyt donne dans l'Encyclopédie méthodique des détails sur la familiarité et l'intelligence d'un Troupiale ordinaire qu'il a nourri pendant cinq ans à Paris.

Nota. Peut-être seroit-il convenable de ranger parmi les Quiscales ou *Etourneaux-Mainates*, les Carouges à queue étagée, qui ont d'ailleurs le bec un peu comprimé latéralement et foiblement arqué ? Le Kink de la Chine, représenté dans les planches enluminées de l'Histoire Naturelle de Buffon, n°. 617, est peut-être aussi voisin de la Pie à bec orangé déjà décrite ?

ESPÈCE. I. CAROUGE BONANA ou VULGAIRE. *ICTERUS BONANA.*

BUFFON, *pl. enl.* 535. *Oriolus idem.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BRISSON, *Orn. pl.* 12, *fig.* 2. *Icterus minor.* SLOANE, *Jam. tab.* 257, 1.

Bonana Bird. BROWN, *Jam. p.* 477.

CARACT. PHYS. Grosseur un peu inférieure à celle du

Pinson d'Ardenne; longueur de sept pouces. Bec noir. Plumage d'un beau marron foncé, avec la partie supérieure du dos d'un très-beau noir, ainsi que les grandes couvertures, les pennes alaires et les caudales; ailes ayant onze pouces de vol, et atteignant presque aux deux tiers de la queue. Pieds et ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe à la Martinique, à Saint-Domingue, dans toutes les îles Antilles, dans l'Amérique méridionale, et même dans la Caroline, d'où je l'ai reçu. Il paroît être passager. Il compose son nid avec des fibres de plantes sèches qu'il entrelace, et l'attache en dessous d'une feuille de bananier, qui fait elle-même un des côtés du nid : la forme du nid imite un segment de globe creux séparé en quatre portions égales.

II. CAROUGE A NID PENDANT. *ICTERUS NIDIPENDULUS.*

Oriolus idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Icterus minor. SLOANE, *Jam. tab.* 258, 3.

CARACT. PHYS. Taille et forme du précédent. Plumage d'un brun-rougeâtre; poitrine, abdomen et côtés du cou d'un ferrugineux-testacé, avec une ligne noire dans le milieu; ailes variées de blanc.

CARACT. HAB. Cet oiseau, voisin du précédent, existe dans les bois de la Jamaïque; son chant est très-agréable; il suspend son nid à l'extrémité des branches des plus hauts arbres.

III. CAROUGE VARIÉ. *ICTERUS VARIUS.*

Carouge de Cayenne. BUFFON, *pl. enl.* 607, 1.

Oriolus idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Or. Castaneus. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces. Bec bleuâtre. Plumage noir; bas du dos, croupion et dessous du corps d'un marron-ferrugineux; pennes secondaires bordées de blanc. Pieds bleuâtres.

CARACT. HAB. Il existe à Cayenne. Le Baltimore bâtard de Catesby, *tab.* 49, *fig. inf.* est sans doute le même oiseau que celui-ci.

VARIÉTÉ *A.* CAROUGE ayant la tête et le haut postérieur du cou variés de noirâtre et de verdâtre, la gorge et le devant du cou noirs, la poitrine marron, l'abdomen jaunâtre, les pennes des ailes et de la queue noirâtres bordées de blanc. Ne seroit-ce pas seulement une différence d'âge ou de sexe ? LATHAM, *Index orn.*

IV. CAROUGE CUL-JAUNE. *ICTERUS XANTHORNUS.*

Carouge du Mexique *ou* petit Cul-jaune. } BUFFON, *pl. enl.* 5, 1.

Oriolus idem. LINNÉ, *Syst. nat.*

BRISSON, *Orn. II, pl.* 11, *fig.* 2.
Ayoquantototl. SEBA, *Thes. II, tab.* 96, 5.
Lesser Bonana Bird. EDWARDS, *tab.* 243.

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces et demi. Bec noirâtre. Plumage jaune; gorge et toutes les pennes de couleur noire; couvertures des ailes noires, quelques-unes bordées de blanc; pennes des ailes blanches en dedans vers leur base. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe dans l'île de la Jamaïque et au Mexique.

V. CAROUGE DE ST. DOMINGUE. *ICTERUS DOMINICENSIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 5, *fig.* 2. *Oriolus idem.* LINNÉ, *Syst. nat.*
BRISSON, *Orn. II, pl.* 12, *fig.* 3.

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Bec noir. Plumage noir; la partie inférieure du dos, l'abdomen, le bas des flancs, les plumes uropygiales, anales, tibiales, sous-alaires, et les petites couvertures sus-alaires d'un beau jaune; ailes ayant un pied six lignes de vol, et dépassant un peu le tiers de la queue, qui est longue de trois pouces et demie et étagée. Pieds noirs ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Il existe au Mexique, à la Jamaïque et à Saint-Domingue. Son nid, qui a la forme d'une bourse, est suspendu à des branches d'arbres.

VI. CAROUGE JAMACAI. *ICTERUS JAMACAII.*

SALERNE, *Orn. pl.* 16, *fig.* 5. *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
Carouge du Brésil. BUFFON, *Hist. des Ois.*

CARACT. PHYS. Longueur de dix pouces. Plumage jaune; tête, devant du cou, pennes des ailes et de la queue noirs; une bande noire sur le dos; une tache blanche sur les couvertures des ailes. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Il existe au Brésil : son nid est attaché par des fibres à une feuille de bananier.

VII. CAROUGE DE CAYENNE. *ICTERUS CAYANENSIS.*

BRISSON, *Orn. II, pl. 9, fig. 2.* *Oriolus idem.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Car. de l'île St-Thomas. BUFFON, *pl. enl. 535, fig. 2.*
Yellow winged Pye. EDWARDS, *tab. 322.*

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Bec noir. Plumage noir, excepté les petites couvertures du dessus des ailes d'un beau jaune, et celles du dessous variées de noir et de jaune; ailes ayant treize pouces de vol; queue alongée, un peu étagée. Pieds et ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il habite à Cayenne et dans quelques îles Antilles, sur-tout à Saint-Thomas. Il est au Muséum de Paris.

VIII. CAROUGE A TÊTE DORÉE. *ICTERUS CHRYSOCEPHALUS.*

Cacique à tête jaune d'Amér. BRISSON, *Orn. app. pl. 2. fig. 2.* *Oriolus idem.* LINNÉ, *Syst. nat.* *Gracula chrysoptera.* MERREM, *Ic. Av. fasc. I, tab. 3.*

CARACT. PHYS. Grosseur d'une Alouette; longueur de huit pouces. Bec noir. Plumage noir; sommet de la tête, plumes humérales, uropygiales et des jambes d'un jaune un peu doré; queue alongée, étagée. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Cet oiseau, remarquable par son plumage varié de noir mat, et d'un jaune vif, existe en Amérique.

IX. CAROUGE COIFFE-JAUNE. *ICTERUS ICTEROCEPHALUS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.*
Carouge de Cayenne. BUFFON, *pl. enl.* 343.
Car. à tête jaune. BRISSON, *Orn. II*, *pl.* 12, *fig.* 4.
Yellow-headed Starling. EDWARDS, *tab.* 323.

Oriolus idem. LINNÉ, *Syst. nat.*
Cornix atra, etc. Nov. Comm. Petr. XI, tab. 15, *fig.* 7.

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec brun. Plumage entièrement noir, avec la tête, le haut et le devant du cou jaunes; queue un peu arrondie. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Il est commun à Cayenne et dans la Guiane.

X. CAROUGE TACHETÉ. *ICTERUS MELANCHOLICUS.*

BRISSON, *Orn.*
Schomburger. EDWARDS, *tab.* 85.

Oriolus idem. LINNÉ, *Syst. nat.*
Fringilla e fusco et nigro varia. KLEIN, *Av.*

CARACT. PHYS. Grosseur d'une Alouette; longueur de six pouces. Plumage gris, pointillé de noir; une bande blanche sur les yeux; joues et devant du cou d'une couleur noire, qui se termine en pointe sur la poitrine. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe au Mexique.

VARIÉTÉ. CAROUGE tacheté; d'un brun-noirâtre, ayant les plumes de la partie supérieure du corps bordées de jaune, celles de la partie inférieure ainsi que les ailes et la queue bordées de fauve, avec une

bande blanche sur les yeux et la gorge, et les joues jaunes; bec grisâtre, pieds rougeâtres. C'est le Troupiale tacheté de Cayenne. BUFFON, *pl.* 448, *fig.* 2.

Femelle grise, mélangée de blanchâtre. *Idem. fig.* 2.

Nota. Cet oiseau est indiqué par Gueneau de Montbeillard comme se trouvant à Cayenne; cependant il ne s'est encore trouvé dans aucune des collections que j'ai observées, ni parmi les envois de Cayenne que j'ai examinés.

XI. CAROUGE OLIVE DE LA LOUISIANE. *ICTERUS FLAVESCENS.*

Oriolus Capensis. Syst. nat.

BUFFON, *Hist. des Ois.*
Car. du Cap de Bonne-Esp. BRISSON, *Orn.*
BUFFON, *pl. enl.* 607, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces et demi. Bec brun. Partie supérieure de la tête d'un gris-olivâtre; derrière du cou, plumes scapulaires et petites couvertures des ailes d'un brun-olivâtre; cette couleur est plus claire sur le croupion; gorge et haut du devant du cou d'un jaune-orangé; dessous du corps jaune, mêlé d'olivâtre sur les jambes et les flancs; poignet des ailes jaune; pennes alaires brunes, bordées d'un vert d'olive, ayant dix pouces et demi d'envergure et dépassant un peu la moitié de la queue, qui est d'une couleur d'olive, foncée en dessus, et claire en dessous. Pieds et ongles bruns.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en troupes nombreuses dans diverses parties de l'Amérique septentrionale, d'où

on l'envoie quelquefois en Europe, pour les collections d'Histoire Naturelle ; et c'est vraisemblablement à tort que Brisson l'indique comme étant du Cap de Bonne-Espérance, puisque Levaillant ne l'y a jamais vu.

XII. CAROUGE VERDATRE. *ICTERUS VIRESCENS.*

Yellow-throated Oriole. PENNANT, *Oriolus viridis.* LINNÉ, *Syst. nat. Arct. zool.*

CARACT. PHYS. Longueur de neuf pouces. Plumage verdâtre ; gorge, joues et sourcils jaunes ; couvertures des ailes tachetées de blanc.

CARACT. HAB. Cet oiseau, de la baie d'Hudson, paroît infiniment voisin du précédent : peut-être ne devroit-il former avec lui qu'une même espèce ?

XIII. CAROUGE BLEU. *ICTERUS CÆRULEUS.*

BRISSON, *Orn.* *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.* *Pica Maderaspatana minima.* RAY, *Synops. tab.* 1, *fig.* 11.

CARACT. PHYS. Bec roux. Corps couvert de plumes noires et cendrées ; tête, ailes et queue bleues.

CARACT. HAB. Il existe à Madras, selon Ray. Cet oiseau est trop brièvement décrit, et trop mal figuré dans l'ouvrage de Ray, pour qu'on puisse lui assigner sa véritable place ; et s'il est permis de faire quelque conjecture, je crois qu'il appartient aux sections des Quiscales ou des Stournes dans le genre ÉTOURNEAU.

XIV. TROUPIALE VULGAIRE. *ICTERUS VULGARIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 532. *Oriolus Icterus.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BRISSON, *Orn. II, pl.* 8, *fig.* 1. *Coracias Xanthornus.* SCOPOLI, *Ann.*

Guira-Tangeima, de la Guiane.

Yellow and black Pye. CATESBY, *Car. app. tab.* 5.

Banana-Bird from Jamaica. ALBIN, *Av. II, tab.* 40.

CARACT. PHYS. Taille un peu inférieure à celle du Merle commun; longueur de neuf pouces six lignes ou environ. Bec noirâtre, avec la base de la mandibule inférieure blanchâtre; iris d'un jaune clair. Tête et dos d'un beau noir, ainsi que les plumes de la gorge et du devant du cou, qui sont longues, étroites et prolongées en pointe sur le devant de la poitrine; derrière et côtés du cou, croupion, flancs et tout le dessous du corps d'un jaune-orangé; grandes plumes sous-alaires les plus rapprochées du corps blanches, les moyennes noires en dehors et blanches en dedans, et les petites d'un jaune-orangé; ailes ayant quatorze pouces d'envergure, avec leurs pennes noires, les secondaires bordées de blanc en dehors; pennes caudales noires, et n'ayant que leur base recouverte par les ailes. Pieds et ongles de couleur de plomb un peu noirâtre.

Femelle un peu moins colorée.

Jeunes ayant le bec d'un gris-blanc.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en troupes nombreuses dans diverses parties de l'Amérique méridionale, ainsi que dans plusieurs îles Antilles; mais il est rare à Cayenne surtout près des côtes. Il se nourrit d'insectes, et recherche les baies avec avidité; il est d'un naturel peu farouche; dans l'état sauvage, on le voit souvent près des lieux habités, et son cri est un glapissement aigre, sonore et désagréable. Il donne à son nid une forme cylindrique très-régulière, le compose avec des filamens extraits des écorces d'arbres et tressés avec soin, le suspend sur les arbres au bout des branches, et c'est ordinairement sur le même arbre que niche toute la bande de Troupiales. On apprivoise facilement cet oiseau, et alors il est tellement familier qu'on peut le manier et jouer avec lui de la même manière qu'on a coutume de le faire avec un petit chien.

XV. TROUPIALE COSTOTOL. *ICTERUS COSTOTOTL.*

Xochitototl. Coztototl. } RAY, *Synops.* — *Oriolus idem.* *Or. novæ Hispaniæ.* } GMÉLIN, *Syst. nat.*

Acolchichi. SEBA, *Thesaur. I, tab.* 55, *fig.* 4.

Troupiale du Mexique. Tr. de la Nouv. Espagne. } BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Étourneau commun; longueur de neuf pouces. Bec noirâtre. Plumage d'un beau jaune un peu safrané en dehors, et noirâtre à la base des plumes; le dessus du corps d'un jaunâtre terne, avec la gorge, les ailes et la queue noires, excepté les grandes couvertures sus-alaires, qui sont terminées de jaunâtre. Pieds et ongles noirs.

Femelle ayant le jaune du plumage un peu terni, avec le bout de quelques plumes sus-alaires de couleur blanche.

Jeunes ayant le jaune du plumage un peu terni, et mélangé de noirâtre sale, avec le bec un peu jaunâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite dans l'Amérique méridionale, et se trouve très-rarement à Cayenne. Il est au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et dans ma collection.

XVI. TROUPIALE ARC-EN-QUEUE. *ICTERUS ANNULATUS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.* Ocotzinitzcan. SEBA, *Thesaur. I, tab. 61, fig. 3.*

CARACT. PHYS. Taille d'un Pigeon Biset. Bec jaune. Plumage jaune; tête et cou noirs; quelques plumes des ailes et leurs pennes noires, bordées de jaune en dehors; queue jaune, traversée par une bande noire arquée, dont la courbure est tournée du côté du corps. Pieds gris.

CARACT. HAB. Cet oiseau, figuré dans l'ouvrage de Séba, comme existant au Brésil, diffère des deux espèces *d'ocotzinitzcan* décrits par Fernandez, et paroît s'écarter des Troupiales par sa taille plus forte, et par la convexité de son bec. Au reste c'est aux voyageurs qu'il appartient de vérifier ce doute, et de nous donner des détails ultérieurs sur cet oiseau peu connu.

XVII. TROUPIALE DU BRÉSIL. *ICTERUS BRASILIENSIS.*

BRISSON, *Orn.* — *Oriolus idem.* LATHAM *Index orn.* GMÉLIN, *Syst. nat.* — *Muscicapa e fusco et luteo varia.* SLOANE, *Jam. p.* 309?

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Plumage jaune; poitrine tachetée de brunâtre; tête et dos bruns, tachetés de noir; abdomen blanc; pennes alaires et caudales d'un noir-brunâtre, terminées de blanc. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au Brésil. Le Gobe-Mouche de la Jamaïque, cité ci-dessus d'après Sloane, appartient-il réellement à ce Troupiale?

XVIII. TROUPIALE JACAPANI. *ICTERUS JACAPANI.*

Jacapani, RAY, *Synops.* BUFFON, *Hist. des Ois.* — *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Bec noir; iris de couleur d'or. Tête noirâtre; plumage varié de brun et de noir en dessus, de blanc et de jaune en dessous, avec des lignes transversales noirâtres; queue noirâtre. Pieds d'un brun obscur.

CARACT. HAB. Il existe au Brésil.

Nota. L'oiseau nommé en latin par Klein *Luscinia pullo-lutea*, n'est pas synonyme du Jacapani, quoique Latham l'ait indiqué comme tel, dans son dernier ouvrage.

XIX. TROUPIALE TOCOLIN. *ICTERUS GRISEUS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
Ococolin. FERNANDEZ, *Hist. nov. Hisp.* *Or. cinereus.* LATHAM, *Index orn.*
Troupiale cendré. BRISSON, *Orn.*

CARACT. PHYS. Taille de l'Étourneau commun. Plumage varié de noir et de jaune, avec le dos, les plumes des jambes et de l'abdomen cendrés.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans les forêts de la Nouvelle Espagne. Est-ce bien un Troupiale ?

XX. TROUPIALE COMMANDEUR. *ICTERUS PHŒNICEUS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* *Oriolus idem.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Tr. à ailes rouges. BUFFON, *pl. enl.* 402.
Étourneau à moignons rouges, de la Caroline.
Acolchichi. RAY, *Synops.*
Red-winged Starling. CATESBY, *I. tab.* 13.
ALBIN, *Av. I, tab.* 38.

CARACT. PHYS. Taille de l'Étourneau commun ; longueur de neuf pouces. Bec noir ; iris blanc. Plumage d'un beau noir luisant, avec les petites couvertures des ailes d'un rouge vif, bordées d'une teinte un peu cramoisie, et formant sur le haut de l'aile une plaque transversale, longue de deux pouces au plus, sur une largeur de dix lignes ; bout de la queue un peu arondi. Pieds et ongles noirs.

Femelle un peu plus petite, longue seulement de huit pouces, ayant les plumes d'un noir sombre, bordées de gris en dehors, avec la bande humérale moins large et moins rouge.

Jeunes ayant le bec noirâtre, avec la base de la mandibule inférieure d'un gris pâle, et le plumage assez semblable à celui de la femelle.

CARACT. HAB. Ce bel oiseau existe en troupes très-nombreuses dans l'Amérique septentrionale, ne paroît à la Louisiane qu'en hiver, et se rend en Virginie et en Caroline dans la saison des couvées. Il fait de grands dégâts dans les champs de riz ou d'autres grains, se nourrit d'insectes, de baies et de fruits. On fait la chasse des Commandeurs, et on en détruit tous les ans une quantité prodigieuse, non-seulement parce qu'ils sont nuisibles, mais aussi parce que leurs moignons sont fort recherchés des Sauvages, et de nos Plumassiers. Il y a trente ans, un nommé Le Beau, alors Médecin à la Louisiane, rassembla pendant un hiver environ 40,000 moignons, dont il laissa une partie à la Rochelle, et se défit de l'autre à Paris. Dans la première de ces deux villes, où l'on trafiquoit de ces plumes avec l'étranger, le prix, en 1775, étoit de dix-huit francs le millier, et de douze francs à Paris. Selon Catesby, le Commandeur niche parmi des joncs, dont il entrelace les bouts de manière à former un toît par dessus le nid.

XXI. TROUPIALE AMÉRICAIN. *ICTERUS AMERICANUS.*

Troupiale de Cayenne. BUFFON, *pl. enl.* 236, *fig.* 2. mâle,
Tr. de la Guiane. BUFFON, *pl. enl.* 536. Femelle.
BRISSON, *Orn. II, pl.* 11, *fig.* 2.
Oriolus idem.
Or. Guianensis.
} GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec d'un brun-noirâtre. Plumage d'un noir sombre, un peu

rembruni ; gorge , devant du cou , poitrine et poignet des ailes d'un rouge-vermillon vif. Pieds et ongles bruns.

Femelle ayant les plumes du dos et des ailes d'un noir rembruni, et bordées de gris; avec le dessous du corps d'un rouge moins vif.

Jeunes ayant le bec un peu cendré au dessous à sa base; avec les plumes du dessus du corps brunes , bordées de gris sale , et le dessous du corps d'un rouge terne mélangé de grisâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau est très-commun à Cayenne et en Guiane. Selon Bancram , il a un ramage agréable et imitateur; et son nid est long, cylindrique et suspendu à des branches d'arbres.

VARIETÉ *A*. Troupiale Américain, ayant de plus le sommet de la tête rouge. Mocking-bird of Guiana. BANCRAM , *Guian. hist. p.* 177.

XXII. TROUPIALE ROUGE. *ICTERUS RUBER.*

SONNERAT , *Voy. p.* 113 , *pl.* 68. *Oriolus idem.* GMÉLIN , *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'un Merle. Bec noirâtre ; iris d'un rouge de feu. Plumage d'un rouge de cinnabre ; avec l'abdomen , les pennes alaires et caudales d'un noir de soie. Pieds noirâtres.

CARACT. HAB. Sonnerat l'a trouvé à Antigue , dans l'île Panay.

XXIII. TROUPIALE JAUNE. *ICTERUS FLAVUS.*

SONNERAT, *Voy. p.* 113, *pl.* 69. *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'un Merle. Bec noir; iris rouge. Plumage jaune, avec la nuque, le dos, les ailes et la queue d'un noir de soie. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Il existe, ainsi que le précédent, dans l'île Panay, et aussi dans l'Amérique méridionale. N'est-ce pas la même espèce que la suivante ?

XXIV. TROUPIALE MEXICAIN. *ICTERUS MEXICANUS.*

Troupiale jaune, à calotte noire. BUFFON, *pl. enl.* 533. Mâle. *Oriolus idem.* LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur d'un Merle. Bec noir; peau orbitaire nue. Sommet de la tête noir; le reste de la tête, le cou et tout le dessous du corps d'un beau jaune; dessus du corps noir ainsi que les pennes caudales; petites couvertures, moyennes et quelques grandes pennes des ailes légèrement bordées de blanc-jaunâtre. Pieds noirs ainsi que les ongles.

Femelle ou Jeunes ayant le bec, les pieds et les ongles jaunâtres; avec la même distribution des couleurs sur le plumage; le sommet de la tête et le dessus du corps sont d'un brun-noirâtre, et les pennes des ailes et de la queue noirâtres.

Troupiale brun de la Nouvelle Espagne. BRISSON, *Orn.*

CARACT. HAB. On trouve cet oiseau au Mexique et dans la Guiane.

XXV. TROUPIALE BALTIMORE. *ICTERUS BALTIMORE.*

BUFFON, *pl. enl.* 506, *fig.* 1. *Oriolus idem.* } LINNÉ, *Syst. nat.*
Baltimore Bird. CATESBY, *Carol. I*, *Or. spurius.* } GMÉLIN, *Syst. nat.*
tab. 48.

PENNANT, *Arct. Zool. II*, *tab.* 12.

Baltimore bâtard. BUFFON, *pl. enl.* 506, *fig.* 2.

Bastard Baltimore. CATESBY, *Carol. I*, *tab* 49.

CARACT. PHYS. Un peu plus gros qu'un Moineau franc; long de sept pouces. Bec de couleur plombée-noirâtre. Tête, cou et manteau d'un beau noir foncé; moitié inférieure du dos d'un orangé un peu verdâtre; poitrine, tout le dessous du corps et haut des ailes d'un très-bel orangé; couvertures des ailes noires, bordées d'orangé en dehors; pennes secondaires noires, bordées de blanc en dehors; les grandes pennes d'un brun-noirâtre; queue d'un jaune vif sur-tout en dessous, avec la base et les deux pennes de dessus noires. Pieds et ongles noirâtres.

Femelle moins colorée, avec les ailes et la queue noires, sans mélange d'orangé et de blanc.

Jeunes de la première année ayant la tête d'un noir terne, varié de taches jaunes; tout le noir du plumage rembruni, et le dessous du corps d'un jaune pâle. C'est le *Baltimore bâtard* des Auteurs.

CARACT. HAB. Les Baltimores vivent en troupes dans diverses parties de l'Amérique septentrionale : on en voit pendant l'été dans la Caroline, et ils disparoissent dès les

approches de l'hiver. Ils nichent sur la cîme des grands arbres, au bout des branches. Le nid est suspendu comme celui du Loriot d'Europe, et contient quatre œufs blancs tachetés de roux, selon le Cen. Van-Ernest, qui a rapporté plusieurs de ces Oiseaux en Hollande : c'est aussi d'après ce Naturaliste que j'ai décrit ci-dessus le Baltimore bâtard comme le jeune âge du Baltimore proprement dit. Cette espèce est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, ainsi que le jeune âge.

XXVI. TROUPIALE DU SÉNÉGAL, ou CAP-MORE. *ICTERUS TEXTOR.*

Oriolus idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 375. Mâle.

— 376. Femelle.

CARACT. PHYS. Taille du Gros-bec d'Europe. Bec noir, en cône peu alongé, et gros à sa base. Dessus, côtés de la tête et cou noirs; derrière de la tête et haut du cou d'un brun-mordoré; dos varié de jaune-olivâtre et de noir; poitrine, ventre et flancs d'un jaune teint de roussâtre; abdomen d'un jaune clair; petites couvertures sus-alaires jaunâtres, variées d'un peu de noir, les grandes noires, bordées de jaunâtre; pennes alaires noirâtres, bordées en dehors de jaune-olivâtre; queue d'un brun-olivâtre en dessus, et d'un jaune clair en dessous. Pieds bruns.

Jeunes ayant la tête, la gorge et le joug d'un jaune clair; avec le derrière de la tête brun,

les plumes de l'abdomen et des jambes blanches. C'est le *Cap-more femelle*, de Buffon.

Adultes ayant le derrière de la tête de couleur jaune après la mue de l'automne et pendant l'hiver seulement.

CARACT. HAB. Cet oiseau a été apporté vivant du Sénégal à Paris : son chant est un peu aigre, mais fort gai : il mue deux fois par an. J'ai vu cet oiseau au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et selon Van-Ernest, il étoit dans la collection de Hollande.

XXVII. TROUPIALE BRUANTIN. *ICTERUS EMBERIZOIDES.* Bosc.

Troupiale de la Caroline. BUFFON, *Oriolus fuscus.* GMÉLIN, *Syst. nat. pl. enl. 606, fig. 2.*

Headed Oriole. *Arct. Zool.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces et demi. Bec court, très-épais, noir; iris grisâtre. Tête d'un brun de suie, un peu ferrugineux; derrière du cou et poitrine d'un noir-violâtre brillant; dos, couvertures des ailes, ventre, plumes uropygiales et anales d'un noir-bleuâtre brillant; toutes les pennes noires, un peu bleuâtres sur leur bord extérieur; queue un peu fourchue. Pieds et ongles noirs.

Femelle d'un brun-gris uniforme, avec le menton blanchâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans l'Amérique septentrionale. Il vient à la Caroline en décembre, et y reste jusqu'en mars. Il vit en troupes nombreuses, et fréquente de préférence les lieux aquatiques. Il a entièrement la forme

et les habitudes des Troupiales; mais il s'en éloigne cependant par son bec semblable à celui des Bruans. C'est ce caractère qui a déterminé le C^en^. Bosc à changer le nom de *Fuscus*, donné par Gmélin, parce qu'il ne convient qu'à la femelle.

Nota. Le Troupiale de la Caroline, de Buffon, n'est pas la femelle du suivant, comme l'a cru Gueneau de Montbeillard; mais c'est le synonime du Troupiale Bruantin.

XXVIII. TROUPIALE NOIR. *ICTERUS NIGER.*

Petit Troupiale noir. BUFFON, *Hist. des Ois.* *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Plus long que le Gros-bec d'Europe. Bec noir; iris d'un brun-rougeâtre. Plumage d'un noir luisant, à reflets violets; queue foiblement fourchue à son bout. Pieds noirs, ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Cette espèce est commune à Cayenne et dans toute la Guiane; elle y vole en troupe, et se nourrit de baies, de grains et d'insectes. Il ne faut pas confondre cet oiseau avec le Troupiale précédent.

XXIX. TROUPIALE FERRUGINEUX. *ICTERUS FERRUGINEUS.*

Rusty Oriole. PENNANT, *Arct. zool.* *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de sept ou huit pouces. Bec obscur. Plumage noir; reflets purpurins sur la tête et sur le haut postérieur du cou; une tache noire, allant des yeux à la nuque; abdomen obscur; ailes et queue d'un vert luisant, avec les pennes bordées de ferrugineux. Pieds obscurs.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Amérique septentrionale, et émigre d'une contrée à l'autre, à des époques régulières.

XXX. TROUPIALE SIFLEUR, DE ST-DOMINGUE. *ICTERUS VIRIDIS.*

Oriolus idem, LATHAM, *Index orn.*

Or. virens. GMÉLIN, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl. 286, fig. 1.*

Petit Baltimore vert. BRISSON, *Orn. II, pl. 10, fig. 2.*

CARACT. PHYS. Taille du Pinson commun. Longueur de six pouces. Bec de couleur de corne. Tête, gorge, cou et haut du dos d'un brun-olivâtre; poitrine de la même couleur, avec une teinte de roux; bas du dos, ventre et flancs d'un vert d'olive; bord de l'aile jaune; grandes couvertures sus-alaires brunes, bordées de jaunâtre; pennes des ailes brunes, bordées d'olivâtre en dehors, de blanchâtre en dedans; queue olivâtre, rembrunie en dessus. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Les habitans de St.-Domingue donnent le nom de *Sifleur* à cet oiseau, parce que son chant est un sifflement.

XXXI. TROUPIALE OLIVE DE CAYENNE. *ICTERUS OLIVACEUS.*

Oriolus idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl. 606, fig. 2.*

CARACT. PHYS. Longueur du précédent. Bec noir. Tête, gorge, devant du cou et poitrine d'un brun-mordoré, plus foncé sur la gorge, et tirant à l'orangé sur la poitrine; un mordoré mélangé d'olivâtre dessus le reste du corps, ainsi que dessus le cou,

le dos, les couvertures des ailes et de la queue; pennes de l'aile et quelques grandes couvertures noires, bordées de blanc en dehors. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Gueneau de Montbeillard a reçu cet oiseau de Cayenne.

Nota. Je possède un Troupiale presque pareil, que le C^en^. Adet a rapporté de la Caroline, et qui a seulement le plumage plus mêlé d'olivâtre, avec la gorge d'un gris-blanchâtre et les plumes duvetées à leur base, ce qui indique un jeune individu. Son bec et ses pieds sont aussi brunâtres.

XXXII. TROUPIALE CHATAIN. *ICTERUS CASTANEUS.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent. Bec noir. Tête, cou et manteau d'un beau noir mat; gorge, poitrine, ventre, plumes dorsales, uropygiales et anales d'un marron luisant; abdomen et plumes des jambes noirâtres; ailes et queue noires; grandes couvertures sus-alaires terminées de blanc, et formant une bande transversale. Pieds et ongles noirs.

Femelle d'une couleur moins foncée, tirant sur le brun en dessus, lavée de roussâtre en dessous, avec les plumes anales grises.

CARACT. HAB. J'ai reçu cet oiseau avec le précédent, et je le regarde comme en étant voisin: son nid a une forme simplement arondie en demi-sphère concave, et il est composé de racines sèches et fibreuses: on trouve ordinairement plusieurs de ces nids sur le même arbre.

XXXIII. TROUPIALE D'ONALASCHKA. *ICTERUS AUNALASCHKENSIS.*

Oriolus idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*

Aoonalaschka Oriole. PENNANT, *Arct. zool.*

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Bec brun. Plumage brun; dessous du cou d'un brun-ferrugineux; une tache blanche entre le bec et les yeux; gorge blanchâtre, avec une bande brune bifide. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Il existe à Onalashka, l'une des îles de la mer du Sud.

XXXIV. TROUPIALE ACUTIPENNE. *ICTERUS CAUDACUTUS.*

Sharp-tailed Oriole. LATHAM, *Syn. II, tab.* 17. *Oriolus idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille d'une Alouette. Bec brunâtre. Corps cendré varié de noir et de blanc en dessus, jaunâtre pâle avec des taches longitudinales brunes en dessous; gorge et abdomen de couleur blanche; pennes caudales acuminées à leur bout, avec des bandes transversales effacées. Pieds brunâtres.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Amérique septentrionale.

XXXV. TROUPIALE A QUEUE FOURCHUE. *ICTERUS FURCATUS.*

BRISSON, *Orn.*

Oriolus idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*

Turdus niger mexicanus. SEBA, *Thes. I, tab.* 65, *fig.* 4.

Sturnus caudâ divisâ. KLEIN, *Av.*

CARACT. PHYS. Un peu plus gros qu'un Merle. Bec jaune. Plumage noir, à reflets un peu bleus sur le dos,

Bec-Croisé à ailes blanches. *Crucirostra leucoptera.*

le croupion, les ailes et la queue ; plumes anales blanches; queue longue, large, et fourchue comme celle d'une Hirondelle. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Quoique Séba ait écrit que cet oiseau existe au Mexique, je le crois des Indes Orientales ou d'Afrique, et je le soupçonne être une espèce de Drongo dépendante du genre GOBE-MOUCHE.

FAMILLE TROISIÈME.

LES PASSEREAUX.

Bec en cône court et épais à sa base. — Narines petites, arondies et placées à la base du bec, près du front. — Langue cartilagineuse, petite et simplement pointue. — Quelques-uns allant en troupe, mais la plupart vivant par paires pendant plusieurs années. — Mâle chantant; femelle un peu plus petite que le mâle, et ayant des couleurs un peu différentes et moins vives sur le plumage. — Se nourrissant préférablement de petites graines. — Tarses foibles, annelés; ongles foibles, courts, et peu crochus.

GENRE XV.

BEC-CROISÉ. *CRUCIROSTRA.*

Bec composé de deux mandibules croisées en travers l'une sur l'autre.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête arondie, simplement emplumée.

— Bec conique, court, ayant les deux mandibules

croisées en travers l'une sur l'autre, et un peu courbées en sens contraire.

— Langue cartilagineuse, courte, épaisse et simplement pointue.

— Narines petites, rondes et recouvertes par les petites plumes du front.

— Corps arondi, épais, terminé par une queue un peu fourchue et dépassant les ailes.

— Pieds à tarses petits, annelés; avec les doigts munis d'ongles foibles, peu crochus, et égaux en longueur.

CARACTÈRE HABITUEL. Les deux oiseaux qui composent ce genre, ont été réunis par presque tous les Ornithologistes avec les Gros-becs, quoiqu'ils aient un bec bien différent. On ne trouve les Bec-croisés que dans les contrées septentrionales, parmi les bois de pins et d'arbres verts, parce qu'ils se nourrissent des semences renfermées sous les écailles des cônes : on les regarde même comme tellement habitués sur ces sortes d'arbres, que quelques observateurs ont prétendu qu'ils collent leurs nids sur les pins, et qu'ils l'enduisent avec de la résine de ces mêmes arbres pour le rendre imperméable à la pluie et à l'humidité. La femelle pond vers la fin de l'hiver trois à cinq œufs presque ronds et tachetés. Quoique sédentaires dans les pays du nord, on en voit quelquefois dans les contrées tempérées. Le C^en^. Dufresne, membre de la Société d'Histoire Naturelle de Paris, a vu, il y a quelques années dans le Jardin des Plantes de cette ville, une bande de Bec-croisés au nombre de treize, et en a tué deux individus, qui sont maintenant dans la galerie du Muséum :

le Cen. Baillon en a aussi observé plusieurs fois aux environs d'Abbeville. Leur chant est un sifflement très-aigu. Comme les autres Passereaux, ils s'apprivoisent aisément, et ils peuvent être élevés en cage.

ESPÈCE I. BEC CROISÉ VULGAIRE. *CRUCIROSTRA VULGARIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 218.
BRISSON, *Orn. III, pl.* 27, *fig.* 2.
Crossbill, or Sheld-apple. PENNANT, *Brit. zool. I, tab.* 49.
— *Arct. zool.*
EDWARDS, *tab.* 303.
LEWIN, *Brit. Birds. II, tab.* 66.

Loxia curvirostra. LINNÉ, *Syst. nat.*
— *Fauna Suec.*
FRISCH, *tab.* 11.
SCHŒFFER, *Elem. orn. tab.* 45.
Coccothraustes curvirostra. KLEIN, *Stem. tab.* 19, *fig.* 19. *a. b.*

CARACT. PHYS. Taille un peu plus forte que celle du Moineau franc; longueur de six pouces et demi ou environ. Bec noirâtre, avec la mandibule inférieure un peu moins foncée; iris d'un cendré-noisette. Plumage d'un brun varié de verdâtre en dessus, d'un rouge plus ou moins vif en dessous, avec les pennes des ailes et de la queue brunes; ailes ayant dix pouces et demi d'envergure, et dépassant un peu le milieu de la queue, qui est fourchue à son bout. Pieds bruns; ongles noirs.

Femelle un peu plus petite, ayant le plumage moins coloré.

Jeunes ayant le plumage mélangé de vert terne, d'une teinte olivâtre, d'un peu de brun et de jaunâtre. MAUDUYT, *Encycl. méth.*

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans le Nord de l'Eu-

rope, de l'Asie, et même de l'Amérique, selon Pennant. Outre les semences qui sont contenues dans les cônes d'arbres verts, il mange encore des graines de chanvre, d'aune, des pépins et des baies de genièvre. Comme il varie par les nuances de son plumage, quelques Naturalistes ont cru qu'il muoit trois fois par an. Scopoli a même prétendu qu'il grimpe, à l'aide de son bec, comme les Perroquets, et qu'il porte avec l'une ou l'autre de ses pattes la nourriture à son bec. Le Bec-croisé colle son nid sur les branches de pins avec de la résine; et la femelle y pond, une seule fois par an, dès les premiers jours du printems, trois ou cinq œufs blanchâtres, marqués de taches rouges vers le gros bout.

VARIÉTÉ *A.* BEC-CROISÉ roussâtre, à tête rouge écarlate.
BRISSON, *Orn.*
Loxia Pyrenaica, BARRERE, *Orn.*

B. BEC-CROISÉ plus grand, à bec gros et court.
Tannenpapagai, OTTO, *Naturf.* 12. *p.* 97. *B.*

II. BEC CROISÉ AUX AILES BLANCHES. *CRUCIROSTRA LEUCOPTERA.*

White winged Crossbill. LATHAM, *Synops.*
DIXON, *Voy. App. fig.* Femelle.
PENNANT, *Arct. zool.*

Loxia idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Lox. falcirostra. LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille un peu inférieure à celle du précédent. Plumes blanches à leur base, écarlates à leur bout, de sorte que l'oiseau est comme ondulé de blanc et d'écarlate, à certain aspect; croupion blanchâtre; ailes noires, ayant deux raies

Barabaud, del. Colion leuconote. *Colius leuconotus.* Porée, Sculp.

transversales blanches sur les couvertures; pennes secondaires terminées de blanc; queue noire, un peu fourchue. Pieds noirâtres.

Femelle brune en dessus, ayant le croupion et le dessous du corps jaunâtres, la gorge d'un gris pâle; avec une bande blanche bifide sur les ailes comme dans le mâle.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans le nord de l'Amérique, vers la baie d'Hudson, au New-Yorck, et jusque dans l'île Montagu, près la côte nord-ouest d'Amérique.

GENRE XVI.

COLIOU. *COLIUS.*

Bec court, gros, convexe en dessus, plane en dessous, avec la mandibule supérieure courbée en en-bas.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête simplement emplumée, ou munie à son sommet d'une petite huppe inclinée par derrière.

— Bec court et gros, avec la mandibule supérieure convexe en dessus, courbée en en bas et un peu crochue; l'inférieure plus courte, et plane en dessous.

— Langue cartilagineuse, étroite et pointue.

— Narines petites, et presque cachées dans les plumes du front.

— Corps oblong et svelte, terminé par une queue très-longue, étagée, composée de huit pennes

étroites, laciniées, dont les deux intermédiaires plus longues.

— Pieds à tarses robustes, maigres, annelés; avec l'ongle du doigt intermédiaire autérieur plus long et plus crochu, celui du pouce plus court.

CARACTÈRE HABITUEL. Les Colious n'existent que dans les parties les plus chaudes de l'Asie et de l'Afrique, principalement au Sénégal, au cap de Boune-Espérance et dans l'île Panay. Comme ces oiseaux ont beaucoup d'analogie avec les Gros-becs et les Bouvreuils, quelques Naturalistes ont jugé à propos de les réuuir dans le même genre. Les Colious déjà connus, ayant beaucoup d'uniformité dans leurs couleurs, qui sont peu apparentes et en partie grises, Buffon a paru soupçonner qu'ils ne doivent tous former qu'une même espèce : et selon cet auteur, les Colious ont quelque ressemblance avec les Veuves par la longueur de leur queue, et avec les Bouvreuils par la forme du bec; cependant, comme l'a observé Mauduyt, la véritable queue des Veuves n'a qu'une longueur très-ordinaire, et les longues plumes qui l'excèdent sont les couvertures uropygiales; ces plumes ne sont pas étagées, et ont leurs barbes fort longues, tandis que la queue des Colious est composée de pennes roides, étagées, à barbes fort courtes. Leur bec est, comme aux Bouvreuils, en cône raccourci, convexe en dessus et courbé à la pointe de la mandibule supérieure; mais leur mandibule inférieure est aplatie en dessous, tandis que celle des Bouvreuils est également convexe. Les différentes espèces de Colious, que nous allons décrire ci-après, ont les mœurs des autres Passereaux, se

nourrissent de graines, de pépins et d'insectes, et nichent une fois par an sur les arbres élevés dans les bois : la femelle pond au plus cinq œufs.

ESPÈCE I. COLIOU DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. *COLIUS CAPENSIS.*

BRISSON, *Orn. III, pl. 16, fig. 2.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
BUFFON, *pl. enl. 282, fig. 1.* *Loxia Colius.* LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Grosseur du Pinson d'Ardennes; longueur de dix pouces et plus. Bec gris, à bout noirâtre; iris noisette. Tête, cou et gorge cendrés, un peu teints de vineux clair; dessus du corps cendré; plumes uropygiales d'un marron-pourpré; poitrine d'un vineux clair; ventre, flancs et plumes anales d'un blanc sale; ailes et queue cendrées en dehors, brunes en dedans; les deux pennes caudales intermédiaires plus longues que les latérales, et ayant jusqu'à six pouces et demi de longueur. Pieds gris; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe au cap de Bonne-Espérance dans les bois.

II. COLIOU HUPPÉ DU SÉNÉGAL. *COLIUS SENEGALENSIS.*

BRISSON, *Orn. III. pl. 16, fig. 3.* GMÉLIN, *Syst. nat.*
BUFFON, *pl. enl. 282, fig. 2.* *Lanius macrourus.* LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent. Bec gris à sa base sur-tout en dessous, avec le bout noirâtre. Plumage d'un gris clair, plus foncé sur le haut du dos et sur les grandes couvertures des ailes; plumes du

sinciput un peu prolongées en petite huppe vers le derrière de la tête, qui est d'une couleur d'aigue-marine un peu ternie ; une plaque roussâtre vers le haut de l'aile ; queue d'un gris légèrement bleuâtre, à tiges brunes. Pieds gris ; ongles bruns.

CARACT. HAB. Il existe au Sénégal. Il est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

III. COLIOU LEUCONOTE. *COLIUS LEUCONOTUS,*

White-backed Goly, LATHAM, *Syn. III, tab.* 41. LATHAM, *Index orn. Col. erythropus.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur d'un pied. Bec cendré, à bout noir. Tête huppée comme au précédent ; plumage cendré, blanchâtre en dessous ; moitié inférieure du dos et croupion d'un marron-pourpré, avec une bande longitudinale blanche au milieu. Pieds d'un jaune un peu rougeâtre ; pouce un peu dirigé latéralement ; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au cap de Bonne-Espérance. J'en possède un individu ; c'est le cinquième que j'ai déjà observé. Il paroît qu'il a la faculté de diriger son pouce en avant ; et c'est à cause de cela que Latham, dans son *Index Ornithologicus*, lui assigne pour caractère spécifique d'avoir les quatre doigts antérieurs : cette expression n'est pas exacte.

IV. COLIOU RAYÉ. *COLIUS STRIATUS.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Grosseur d'un Moineau franc. Bec noir,

avec la mandibule inférieure blanchâtre. Tête huppée comme aux deux précédens. Dessus du corps d'un gris terne, légèrement varié d'une couleur lilas plus foncée sur le croupion ; gorge, devant du cou et poitrine rayés de bandes brunes très-étroites, sur un fond gris roussâtre; dessous du corps aussi rayé de bandes brunes transversales, sur un fond roux clair. Pieds gris ; ongles noirs.

CARACT. HAB. Mauduyt a reçu cet oiseau d'un voyageur qui avoit parcouru l'Inde et le cap de Bonne-Espérance, et qui n'a pas pu se rappeler le pays où existe ce Coliou.

V. COLIOU DE L'ILE PANAY. *COLIUS PAYANENSIS.*

SONNERAT, *Voy. à la Nouv. Guin. pl.* 74.

CARACT. PHYS. Taille du Gros-bec d'Europe. Bec noir. Tête couverte d'une huppe un peu redressable, composée de plumes étroites alongées. Tête, cou, dos, ailes et queue d'un gris-cendré teints de jaune; poitrine de la même couleur, avec des raies transversales noires ; abdomen et dessous de la queue roussâtres ; queue très-longue, très-étagée, composée de douze pennes. Pieds de couleur de chair pâle ; ongles bruns.

CARACT. HAB. Sonnerat l'a trouvé dans l'île Panay.

VI. COLIOU VERT. *COLIUS VIRIDIS.*

Green Coly. LATHAM, *Synops. suppl.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Grosseur de la Grive iliaque ou Mauvis ; longueur d'un pied. Bec noir. Plumage d'un vert luisant ; sinciput et plumes orbitaires, ou des *paupières*, d'un noir de soie ; avec les pennes alaires noirâtres, ainsi que la queue, qui est étagée, et longue de sept pouces trois lignes.

CARACT. HAB. Il existe à la Nouvelle Hollande.

VII. COLIOU INDIEN. *COLIUS INDICUS.*

Indian Coly. LATHAM, *Synops. suppl.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur de quatorze pouces. Bec noir, rouge à sa base. Plumage cendré, roux en dessous ; sinciput et gorge jaunes ; place entre l'œil et le bec, ainsi que les orbites, nues et jaunes. Pieds rouges ; ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Inde.

GENRE XVII.

PHYTOTOME. *PHYTOTOMA.*

Bec conique ; avec les bords de la mandibule supérieure un peu dentelés en scie.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête arondie, simplement emplumée.

— Bec conique, gros, droit ; avec la mandibule

Barraband del. Massol. Sc.

1. Phytotome d'Abyssinie. *Phytotoma tridactyla.*

2. Bengali Mariposa. *Loxia Benghalus.*

supérieure un peu crénelée en ses bords, et recouvrant l'inférieure.

— Langue courte, un peu charnue, et à bout un peu obtus.

— Narines petites, arondies, et placées à la base du bec contre les petites plumes du front.

— Corps arondi, épais, terminé par une queue foiblement alongée, à bout arondi.

— Pieds à tarses maigres, annelés; trois ou deux doigts devant, un derrière.

CARACTÈRE HABITUEL. Ce genre a d'abord été formé par Molina, dans son livre sur l'Histoire Naturelle du Chili, et a été placé par cet auteur dans l'ordre des Passereaux, près des Gros-becs et des Pinsons. Outre l'espèce décrite par Molina et qui a servi à former ce genre, j'ai cru devoir aussi reporter ici le Guifso-Balito, trouvé d'abord par Bruce en Abyssinie, et nommé par Gmélin, *Loxia tridactyla*. Le Phytotome du Chili se nourrit de jeunes plantes, qu'il scie avec son bec; celui d'Abyssinie vit solitaire dans les bois, et y brise des noyaux pour manger l'amande qu'ils renferment. Le C^en^. Maugé, à qui je suis redevable de renseignemens intéressans sur les mœurs de plusieurs oiseaux, m'a assuré que, pendant son séjour à Portorico avec le capitaine Baudin, le C^en^. Tuffé, chirurgien du vaisseau, acheta à un colon, un oiseau de la grosseur d'une Grive, qui avoit les bords des mandibules crénelés, avec le plumage gris, etc., et la queue un peu alongée. Cet oiseau étoit très-privé, se plaisoit à pincer ceux qui jouoient avec lui, se nourrissoit de bananes

et de fruits succulens, et avoit un cri aigre un peu ressemblant au bruit qu'on fait en limant. Quoique le C^en^. Tuffé ait apporté en France cet oiseau vivant, je n'ai encore pu me procurer sur lui des renseignemens plus précis; mais il paroît au moins très-voisin du Phytotome, décrit par Molina, s'il n'est pas de la même espèce.

ESPÈCE I. PHYTOTOME DU CHILI, OU RARA. *PHYTOTOMA RARA.* MOLINA, *Hist. nat. Chil.*

CARACT. PHYS. Grosseur d'une Caille. Bec assez épais, un peu subulé à son bout, long d'un demi pouce, dentelé en scie sur les bords; iris brun; langue très-courte, obtuse. Plumage d'un gris obscur sur le dos, plus pâle en dessous; pennes alaires et caudales parsemées de points noirs; queue moyenne, arondie à son bout; le pouce un peu plus court que les trois doigts antérieurs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au Chili, se nourrit d'herbes fraîches, dont il scie adroitement les tiges près des racines avec son bec; et comme il fait de grands dégâts dans les jardins, il est détesté des habitans : sa voix est rauque, interrompue, et peut être imitée par les syllabes *ra-ra*. Il niche sur la cîme des arbres les plus élevés, dans le feuillage le plus touffu; et la femelle y pond des œufs blancs, tachetés de rouge. Par la forme de son bec un peu subulé, il paroît se rapprocher de la famille des TOURDES.

II. PHYTOTOME D'ABYSSINIE. *PHYTOTOMA TRIDACTYLA.*

Guifso Balito. BUFFON, *Hist. des Ois.* *Loxia idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Gros-bec ordinaire; longueur

de près de six pouces. Bec brun, conique et dentelé. La tête et le haut antérieur du cou rouges; le reste du plumage noir, avec le manteau d'un brun un peu lavé de verdâtre, et les grandes couvertures disposées en forme d'écailles noires bordées d'un blanc foiblement olivâtre; queue un peu fourchue. Pieds bruns, ayant deux doigts en devant et un en arrière; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, observé d'abord par Bruce en Abyssinie, est comparé par Buffon à notre Gros-bec ordinaire, parce qu'il fuit, comme lui, les lieux habités, qu'il vit dans les bois solitaires, qu'il ne chante pas, et brise divers noyaux pour en manger les amandes. Mauduyt ajoute, dans l'*Encyclopédie Méthodique*, que le Guifso-Balito devroit sans doute former un genre nouveau, à cause de ses mandibules dentelées, et de ses pieds qui sont simplement tridactyles.

Nota. L'individu que j'ai fait représenter ici, est fait d'après un dessin que le C^en^. Van-Ernest m'a envoyé il y a dix mois, de Hollande, et qu'il a fait sur un Guifso-Balito appartenant à Smith, et trouvé en Nubie. On voit par la description que j'en ai donnée, qu'il diffère à plusieurs égards de celui dont Buffon a parlé; mais comme il est possible que l'oiseau qui a servi à cet auteur ait eu quelques imperfections, et qu'il ait été mal dépouillé, je ne crois pas devoir le regarder comme espèce distincte. Le Guifso-Balito de Bruce est noir, avec la tête, le devant du cou et une bande longitudinale sur l'abdomen, de couleur rouge; et avec les couvertures des ailes brunes, bordées de blanc.

GENRE XVIII.

GROS-BEC. *LOXIA.*

Bec conique, court, et gros à sa base.

CARACTÈRE PHYSIQUE. — Tête grosse, arondie, simplement emplumée : huppée dans quelques espèces.

— Bec conique, convexe, renflé à sa base ; avec la mandibule supérieure un peu crochue, recouvrant l'inférieure, et anguleuse sur le front.

Les deux bords de la mandibule supérieure ayant chacun une fausse dent saillante ; aux Nucifrages.

Les deux mandibules en cône un peu alongé, et la supérieure plus convexe ; aux Gros-becs proprement dits.

Les deux mandibules courtes, très-convexes, et formant un cône arondi ; aux Bouvreuils.

Les deux mandibules égales, simplement pointues, et formant un cône court, épais à sa base, et non convexe ; aux Verdiers, et aux Bengalis.

— Langue épaisse, courte, un peu charnue, et presque obtuse.

— Narines petites, rondes, placées à la base de la mandibule supérieure, contre les petites plumes du front.

— Corps oval-épais, recouvert par des ailes épaisses,

Barraband. del. Bouvreuil de Portorico. *Loxia Portoricensis*. L. Duvet. Sculp.

qui n'atteignent qu'à l'extrémité des plumes uropygiales, et terminé par une queue moyenne, à bout quarré ou peu fourchu.

— Pieds à tarses maigres, annelés; avec les doigts intermédiaire et postérieur plus longs.

CARACTÈRE HABITUEL. Nous sommes maintenant parvenus au genre des Gros-becs, oiseaux très-nombreux en espèces, très-variés par les couleurs du plumage, ou même par les mœurs, et qui cependant ont tous un air de parenté, une tête et un bec gros, arondis, un corps court et trapu, soutenu sur des pieds maigres et fluets. Tous se nourrissent de grains, de semences, ou d'amandes contenues dans les noyaux de certains fruits, ou même d'insectes. Les Gros-becs proprement dits, sont répandus dans toutes les parties du globe; mais les espèces semblent être plus multipliées dans les climats tempérés: comme ils ne vont jamais que réunis par paires, et rarement en troupes, ils ne sont communs dans aucune contrée. Les bois sont les seuls lieux qu'ils habitent; et ce n'est que pendant les froids rigoureux de l'hiver, et lorsque la neige recouvre les semences dont ils font leur principale nourriture, qu'ils se rapprochent des pays habités et des vergers. Leurs deux mandibules également robustes et mobiles leur servent à briser les noyaux, pour en retirer les amandes, dont ils sont très-avides; mais les Gros-becs dont la mandibule supérieure est munie sur chaque bord d'une fausse dent saillante, et que j'ai désignés par le nom de *Nucifrages*, doivent sur-tout rompre les noyaux avec facilité. Nous

avons déjà vu précédemment que le Bec-croisé, à l'aide de ses deux mandibules croisées et courbées par l'extrémité en sens contraire, détache et enlève les écailles des pommes de pin, et tire la graine qui se trouve placée sous chaque écaille : Frisch a observé qu'en plaçant une pomme de pin dans la cage d'un Bec-croisé, on voit l'oiseau fourrer le bout de la mandibule inférieure sous l'écaille pour la soulever, tandis qu'il la tortille et la détache avec la mandibule supérieure. Les Gros-becs, ayant un bec autrement conformé, ont recours à des moyens différens : lorsqu'on leur donne un noyau de cerise, ils le serrent fortement, en rapprochant obliquement et en sens contraire les deux mandibules ; et leur procédé est le même que le nôtre, pour casser un noyau entre nos dents molaires. Ces oiseaux n'ont pas de chant, et font entendre très-rarement un sifflement aigre et court. Les Bouvreuils diffèrent des précédens, non-seulement par la forme de leur bec, ainsi que nous l'avons déjà indiqué dans l'énoncé du caractère physique ; mais aussi par leurs mœurs : ils recherchent les pays montagneux et tempérés, vivent par paires dans les bois, et lorsqu'ils sont surpris par l'hiver dans la contrée où ils se trouvent, ils volent en petites troupes : quoiqu'ils aient le bec proportionnellement aussi fort que celui des Gros-becs, ils se nourrissent de graines tendres, de baies, et des bourgeons de certains arbres ; à l'aide de leur bec ils écossent très-adroitement les graines de chanvre, lorsqu'ils sont en captivité, et alors leur voix, naturellement très-foible, est susceptible de perfection par l'art ; ils apprennent à siffler et à parler. Presque tous font

un nid en demi-sphère simplement concave ; ils le composent de mousses, de racines chevelues, de petits brins de bois et de laine, et l'établissent sur les arbres élevés, ou dans les buissons touffus ; cependant quelques espèces Africaines et de Madagascar sont aussi adroites que certains Troupiales, dans la construction de leur nid.

SECTION PREMIÈRE.

Nucifrages.

Les deux bords de la mandibule supérieure munis chacun vers leur milieu d'une fausse dent saillante : queue arondie à son bout.

ESPÈCE I. NUCIFRAGE A GORGE BLANCHE. *LOXIA GROSSA.*

LINNÉ, *Syst. nat.*

Gros-bec bleu d'Amérique à gorge blanche.

BRISSON, *Orn. Supp. pl.* 5, *fig.* 1.

BUFFON, *pl. enl.* 154. Femelle.

CARACT. PHYS. D'un tiers plus gros que le Gros-bec commun ; long de sept pouces et demi. Bec gros et rouge. Plumage d'un noir-ardoise ; gorge et plumes sous-alaires blanches ; front noir ainsi que le bas des joues, et le devant du cou jusqu'à la poitrine ; toutes les pennes alaires et caudales d'un noir mat, bordées d'ardoise en dehors. Pieds cendrés-brunâtres, avec les ongles noirâtres.

Femelle d'un cendré-bleuâtre, même devant le cou, avec le blanc de la gorge plus étroit, et les pieds grisâtres.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Amérique, et est très-

rare dans les collections. Le C^en^. Baillon fils en possède un individu.

II. NUCIFRAGE BRUN. *LOXIA FULIGINOSA.*

CARACT. PHYS. Taille et longueur du précédent. Bec noirâtre. Plumage d'un brun-bleuâtre foncé, presque uniforme; pennes alaires et caudales noires. Pieds noirâtres; ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Amérique. Il y en a un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Il paroît très-voisin du précédent.

III. NUCIFRAGE A TÊTE NOIRE. *LOXIA MELANOCEPHALA.*

Gros-bec de Gambie. BRISSON, *Orn.* LINNÉ, *Syst. nat.*
Gambia Grosbeak. ALBIN, *Av. III, tab.* 62.

CARACT. PHYS. Taille du Gros-bec commun; longueur de six pouces et demi. Bec brunâtre. Plumage olivâtre en dessus, jaunâtre en dessous du corps; tête, gosier et presque tout le cou noirs, cette couleur se terminant en pointe sur la poitrine. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Cet oiseau habite en Afrique, dans le royaume de Gambie et au Sénégal. J'ai vu au Muséum de Paris un oiseau qui m'a paru appartenir à cette espèce, et cependant il étoit étiqueté sous le nom de *Gros-bec jaune et noir, de Cayenne.*

IV. NUCIFRAGE FLAVERT. *LOXIA CANADENSIS.*

Gros-bec de Cayenne. BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 11, *fig.* 3. LINNÉ, *Syst. nat.*

Flavert. BUFFON, *pl. enl.* 152, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Taille et longueur du précédent. Bec cendré. Plumage d'un vert-olivâtre en dessus, d'un jaune-olivâtre en dessous; face noire autour du bec; pennes des ailes et de la queue brunes bordées d'olivâtre en dehors, et grisâtres en dessous. Pieds d'un brun clair; ongles bruns.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Amérique, dans le Canada, selon Pennant, et à Cayenne, selon Buffon. Van-Ernest l'a vu dans la collection de Hollande. La variété suivante existe aussi à Cayenne.

VARIÉTÉ. *A.* FLAVERT d'un gris-bleuâtre en dessus, d'un gris clair en dessous. LATHAM, *Synops.*

Femelle d'un brun-cendré en dessus. LATHAM, *Index orn.*

V. NUCIFRAGE ROUGE ET NOIR. *LOXIA ERYTHROMELAS.*

Black-headed Grosbeak. LATHAM *Synops. III*, *pl.* 43. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de neuf pouces. Bec noir, blanc à sa base. Tête d'un noir mat; plumage rouge; pennes alaires et caudales d'un brun obscur. Pieds brunâtres; ongles noirs.

Femelle d'un orangé-verdâtre dans les parties du plumage où le mâle est rouge.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe à Cayenne. Il y en a un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

SECTION DEUXIÈME.

Psittacin.

La mandibule supérieure convexe et crochue, l'inférieure plus courte et un peu tronquée.

VI. PSITTACIN OLIVATRE. *LOXIA PSITTACEA.*

Parroquet. COOK, *Last. voy. III*, *p.* 129. GMÉLIN, *Syst. nat.*
Parrot-billed Grosbeak. LATHAM, *Synops. III*, *tab.* 42.

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Bec brunâtre. Plumage d'un brun-olivâtre; tête et cou jaunes; pennes alaires et caudales brunes, bordées d'olivâtre en dehors; queue à pennes égales. Pieds bruns.

Femelle entièrement d'un brun-olivâtre, mélangé d'un peu de gris.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans les îles Sandwich, à Owhyhée.

SECTION TROISIÈME.

Cardinaux, et Gros-becs proprement dits.

Les deux mandibules en cône un peu alongé, la supérieure un peu plus convexe.

VII. CARDINAL HUPPÉ. *LOXIA CARDINALIS.*

Buffon, *pl. enl.* 37. Linné, *Syst. nat.*
Gros-bec de Virginie. Brisson, *Orn.* Frisch, *tab.* 14.
Red Grosbeak. Albin, *I. tab.* 57. Mâle.
— *III. tab.* 61. Femelle.
Red Bird. Kalm, *Iter.*
Cardinal Grosbeak. Catesby, *Carol. I, tab.* 38.

Caract. phys. Longueur de sept pouces dix lignes. Bec d'un rouge pâle; iris d'un brun-rouge. Tête ornée sur son sommet vers l'occiput d'une huppe terminée en pointe, redressable au gré de l'oiseau et d'un rouge vif; des petites plumes noirâtres sur la gorge et autour du bec; plumage d'un rouge vif devant le cou, sur la poitrine, le ventre et les flancs; d'un rouge-brunâtre dessus le cou et le corps; ailes et queue d'un rouge moins obscur que le dos; les deux pennes intermédiaires de la queue seulement d'un brun-rouge. Pieds et ongles d'un rouge pâle.

Femelle ne différant du mâle que par son plumage plus rembruni en dessus, et plus pâle en dessous.

Jeunes à duvet blanchâtre, puis se garnissant

de plumes qui rougissent peu-à-peu, avec la huppe plus petite.

CARACT. HAB. Ce bel oiseau est très-commun dans les parties tempérées de l'Amérique septentrionale, sur-tout dans la Virginie, la Caroline et la Louisiane. Dans l'état sauvage, il vole en troupes dans les champs ensemencés, et se nourrit de riz, d'autres grains, et même d'insectes. Latham le désigne comme aimant sur-tout les abeilles : il a un chant très-fort, et on peut lui apprendre en cage quelques petits airs. On en voit quelquefois de vivans chez les Oiseleurs en Europe ; et quoiqu'ils ne paroissent pas farouches ni impatiens dans leur captivité, ils ne peuvent cependant s'apprivoiser parfaitement.

VARIÉTÉ. CARDINAL CARLSONIEN. *LOXIA CARLSONI.*

GMÉLIN, *Syst. nat.*
Lox. Cardinalis. SPARRMAN, *Mus. Carls. fasc. II, tab.* 41.

CARACT. PHYS. Semblable au précédent ; et n'en différant que par sa tête non huppée, par son front rouge, par son menton et sa gorge noirs, et par son croupion, ses ailes, sa queue et ses pieds de couleur brune.

CARACT. HAB. Il existe dans les îles des Indes occidentales. Est-ce seulement une variété du Cardinal huppé ?

VIII. CARDINAL BOETONIEN. *LOXIA BOETONENSIS.*

Cardinal Indien. BRISSON, *Orn.*

LATHAM, *Index orn.*

Psittacus cristatus ruber minor, ex insulâ Boetonensi. SEBA, *Thesaur, I, tab.* 60, *fig.* 4.

Lox. Indica. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Bec jaune. Tête huppée ; plumage rouge ; les plumes autour du bec, ainsi que les plumes sus-alaires, plus obscures. Pieds jaunes.

CARACT. HAB. Il existe, selon Séba, à l'île Boeton, dans l'Inde.

IX. CARDINAL DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. *LOXIA ORIX.*

LINNÉ, *Mantissa* 1771, *pag.* 527.

BUFFON, *Hist. des Ois.*

Emberiza orix. LINNÉ, *Syst. nat.*

Grenadier Grosbeak. EDWARDS, *tab.* 178.

CARACT. PHYS. Taille égale à celle du Gros-bec d'Europe, mais un peu plus ramassée. Bec noir ; iris d'un noisette-grisâtre. Plumes du cou et de la poitrine presque toutes tronquées à leur bout ; plumage d'un rouge vif en dessus du corps, ainsi qu'à la moitié antérieure du cou et à l'anus ; face, sommet de la tête, joues et gorge d'un noir mat, ainsi que la poitrine et le dessous du corps ; grandes couvertures et pennes alaires brunes, bordées de cendré en dehors, ainsi que les pennes caudales qui sont courtes, et un peu arondies à leur bout ; plumes tibiales cendrées, ainsi que les pieds et les ongles.

Le *Rouge-Noir de Cayenne* ou le *Gros-Bec du Brésil*, pl. enl. 309, fig. 2, et le *Cardinal du Cap de Bonne-Espérance*, pl. enl. 5, fig. 1, doivent être rapportés à cette description.

VARIÉTÉ. *A.* CARDINAL à tête, cou, dos et dessous du corps d'un beau noir; avec le poignet des ailes, le bas du dos et le croupion d'un très-beau jaune; plumes et pennes alaires, ainsi que les caudales noires, bordées de brun en dehors; plumes tibiales, pieds et ongles bruns. C'est le *Gros-bec du Coromandel*, pl. enl. 101, fig. 1, et peut-être le plumage de la femelle, ou celui du mâle pendant l'hiver.

B. CARDINAL varié de brun sur un fond gris-verdâtre, avec les petites couvertures sus-alaires et les plumes uropygiales jaunissant peu-à-peu; bec blanchâtre. C'est le *Gros-bec tacheté du Cap de Bonne-Espérance*, pl. enl. 659, fig. 1, et sans doute un jeune oiseau.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Afrique, dans la colonie du Cap de Bonne-Espérance, où il paroît assez commun : Latham dans son *Index Ornithologicus* prétend qu'on le trouve dans les lieux remplis de roseaux. Le Rouge-noir, qui est au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, nous est apporté d'Afrique; et c'est par erreur que quelques Naturalistes l'ont regardé comme oiseau de Cayenne.

Nota. Il paroît que le Cardinal du Cap de Bonne-

Espérance est sujet à varier plusieurs fois par an dans son plumage, par la mue; et c'est de là que sont venues toutes les méprises où l'on est tombé jusqu'à ce jour sur cet oiseau. Comme les Naturalistes ont assigné au genre BRUANT pour l'un des caractères distinctifs d'avoir les bords des mandibules un peu rentrans, j'observerai que l'oiseau que je viens de décrire, a ce caractère, et qu'il paroît un peu intermédiaire entre les Gros-becs et les Bruans.

X. CARDINAL DU MEXIQUE. *LOXIA MEXICANA.*

LINNÉ, *Syst. nat.*
Avis Mexicana, grandis, rubra. SEBA, *Thes. I, tab.* 65, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Taille un peu plus forte que celle du Gros-bec d'Europe. Plumage rouge; ailes et queue noires.

CARACT. HAB. Il existe au Mexique. Cet oiseau paroît devoir être le même que le Tangara Scarlate.

XI. CARDINAL GRIVELIN. *LOXIA BRASILIANA.*

Grivelin, *ou* Gros-bec du Brésil. BUFFON, GMÉLIN, *Syst. nat.* *pl. enl.* 309, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur du Moineau franc; longueur de cinq pouces neuf lignes. Bec de couleur de chair. Tête et gorge d'un beau rouge; dessus du corps d'un brun clair; les grandes couvertures du dessus des ailes ayant à leur bout des points jaunâtres qui forment une bande transversale; dessous du corps grivelé de mouchetures blanchâtres, entourées d'un cercle

noir, avec quelques nuances jaunâtres sur le ventre; pennes alaires d'un brun-noirâtre, les secondaires ayant une tache jaunâtre à leur bout; pennes caudales d'un brun-noirâtre, terminées de blanchâtre. Pieds d'un gris-blanc.

CARACT. HAB. Il existe au Brésil, d'où on l'a quelquefois apporté vivant à Paris. Il est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Nota. Brisson a décrit sous le nom de *Gros-bec du Brésil*, d'après Marcgrave, un oiseau qui n'a de rapport avec le précédent que par la grosseur, et par la tête rouge; mais la description de Marcgrave est trop superficielle pour qu'on puisse statuer sur la parité ou la différence de cet oiseau avec le Grivelin.

XII. CARDINAL DOMINICAIN, ou PAROARE. *LOXIA DOMINICANA.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 55, *fig.* 2.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 6, *fig.* 4.
Dominican Cardinal. EDWARDS, *tab.* 127.
Paroara. MARCGRAVE, *Hist. Bras.*

CARACT. PHYS. Un peu plus gros que le Moineau franc. Mandibule supérieure brune, l'inférieure blanchâtre. Tête, joues et gorge d'un beau rouge, qui s'étend en pointe sur le devant du cou; cou, poitrine, ventre, flancs, jambes, plumes anales et sous-alaires d'un beau blanc; une bande noire, élargie, descendant sur le derrière du cou; dessus du corps noir, avec les moyennes couvertures

sus-alaires grises ; les pennes des ailes noirâtres, les secondaires et les petites bordées de blanc sale ; queue un peu fourchue, noire, bordée de cendré sur le bord et au bout des pennes. Pieds et ongles gris-bruns.

Femelle ayant le derrière de la tête blanc, le rouge de la gorge moins prolongé devant le cou, et le dessus du corps en partie d'un gris-cendré.

Jeunes ayant le devant de la tête et du cou d'un jaune-orangé rougissant peu-à-peu.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans les parties les plus chaudes de l'Amérique, et sur-tout au Brésil, d'où on l'apporte quelquefois vivant en Europe. Il a un ramage foible.

Nota. La prétendue variété du Paroare indiquée par Gmélin, etc., est la femelle ; et la femelle décrite par Buffon et Mauduyt, est l'oiseau de la première année dans son jeune âge, ou même l'adulte après la mue.

VARIÉTÉ. *A.* PAROARE HUPPÉ. *LOXIA CUCULLATA.*

BUFFON, *pl. enl.* 103.

Crested Cardinal. BROWN, *Illust. tab.* 23.

MILLER, *Illust. tab.* 2.

CARACT. PHYS. Ne différant du Paroare précédent, que parce que les plumes du derrière de la tête sont longues, étroites, étagées, et forment une belle huppe.

CARACT. HAB. Cette variété habite au Brésil, et non à la Louisiane. Elle est dans la galerie du Muséum

d'Histoire Naturelle de Paris. Latham l'a regardée comme une espèce distincte.

XIII. CARDINAL DE SIBÉRIE. *LOXIA SIBIRICA.*

PALLAS, *Iter. Russ. app.*
FALK, *Iter. Sib. III, tab.* 28.

CARACT. PHYS. De la taille de la Linotte, mais mieux emplumé et plus alongé. Bec entouré d'un cercle pourpre très-foncé. Plumage d'un rouge-écarlate, tacheté de brun en dessus, d'un rouge plus clair en dessous; plumes de la tête luisantes, argentées à leur bout; poitrine et abdomen de couleur blanche; ailes paroissant marquées de deux bandes obliques blanches, à cause de leurs couvertures qui sont blanches, et ont le bout noir; pennes primaires et secondaires bordées de blanc; pennes caudales plus longues que le corps, égales entre elles, et noires bordées de blanchâtre, les deux pennes latérales un peu plus courtes et blanches. Pieds bruns.

Femelle brune, rougeâtre en dessous.

Jeunes de la première année presque semblables à la femelle pour les couleurs du plumage.

CARACT. HAB. Il existe dans les vergers près des ruisseaux, sur les montagnes de la Sibérie australe, et s'y nourrit principalement de graines d'armoise; son cri est rauque, et son vol est brusque, comme si l'oiseau étoit inquiet. Réuni en petites troupes pendant l'hiver, il se perche en certain nombre sur le même arbuste. Pallas,

dans la description qu'il a donnée de ce joli oiseau, observe que ceux des monts Altaïks ont la tête et le dos d'un vermillon foncé, tandis que ceux du nord de la Sibérie ont ces mêmes parties du plumage d'un rose pâle, à taches brunes effacées.

XIV. CARDINAL A BEC JAUNE. *LOXIA VIRGINICA.*

Yellow-bellied Grosbeak. PENNANT, *Arct. zool.*
LATHAM *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille du Gros-bec d'Europe. Bec jaune. Tête, haut du cou en dessus, pennes intermédiaires de la queue et dessous du corps de couleur rouge; abdomen jaune; nuque, bas du dos, ailes et pennes latérales de la queue olivâtres.

CARACT. HAB. Il existe en Virginie.

XV. CARDINAL HUPPÉ D'AFRIQUE. *LOXIA CRISTATA.*

J. BURMANN, *apud Linnæi Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Nucifrage à gorge blanche; longueur de sept pouces et plus. Plumage blanchâtre; front huppé, rouge; poitrine et croupion rouges; pennes caudales cendrées, les deux du milieu du double plus longues que les autres. Pieds rouges.

Femelle différant du mâle par sa huppe et par sa poitrine de couleur blanche.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Éthiopie. N'est-il pas plutôt un Coliou?

XVI. GROS-BEC D'EUROPE. *LOXIA COCCOTHRAUSTES.*

BUFFON, *pl. enl.* 99. Mâle. LINNÉ, *Faun. Suec.* — *Syst. nat.*
— 100. Femelle. FRISCH, *tab.* 4.

Grosbeak, *or* Hawfinch. EDWARDS, *tab.* 188.
ALBIN, *I*, *tab.* 56.

CARACT. PHYS. Taille ramassée; longueur de six pouces neuf lignes. Bec gris; iris cendré. Dessus de la tête et joues d'un marron clair; gorge, plumes orbitaires, ainsi que celles qui entourent le bec, et qui sont entre la bouche et les yeux, de couleur noire; dessus du cou cendré; dos et plumes scapulaires d'un marron foncé; croupion grisâtre; dessus de la queue marron; devant du cou, poitrine, flancs et ventre d'un fauve-vineux; plumes tibiales d'un gris-blanc, les anales blanches; grandes couvertures sus-alaires blanches à leur base et fauves à leur bout; pennes alaires noires à reflets violets-pourpres en dessus, les petites et les secondaires élargies et tronquées à leur bout; queue à peine fourchue, blanche à sa moitié inférieure, noire à à sa base et sur le bord latéral extérieur de ses pennes. Pieds d'une couleur de chair pâle, ainsi que les ongles, qui sont de plus un peu noirâtres à leur bout.

Femelle ayant des couleurs un peu moins vives, avec les plumes entre l'œil et le bec d'un gris-blanc.

Jeunes ayant le plumage presqu'entièrement d'un marron plus clair en dessous.

CARACT. HAB. Cet oiseau se trouve en Europe, et principalement dans les contrées les plus australes : il reste dans les bois, et s'y nourrit d'amandes, de graines et d'insectes ; mais lorsque les froids sont trop vifs, il approche des lieux habités. Son chant est très-foible, et n'est, pour ainsi dire, qu'un son sourd et inarticulé. Son nid, composé de brins de bois sec et de racines chevelues, est placé dans les parties les plus solitaires des forêts, sur la cîme des chênes et des arbres verts ; la femelle y pond au plus cinq œufs d'un vert livide, tachetés de brunâtre.

XVII. GROS-BEC MÉLANURE. *LOXIA MELANURA.*

Gros-Bec de la Chine. SONNERAT, *Voy. aux Ind. II, p.* 199. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille et forme du Gros-bec d'Europe. Bec jaune, ainsi que l'iris. Tête noire ; haut du cou par derrière, ou *nuque*, de couleur brune ; devant du cou et croupion gris ; ventre roussâtre ; plumes anales blanches ; plumes sus-alaires noires-bleuâtres, ayant une tache blanche dans leur milieu ; toutes les pennes noires ; les primaires des ailes terminées de blanc, et les secondaires bordées de cette même couleur en dedans. Pieds d'un gris un peu incarnat.

CARACT. HAB. Sonnerat a trouvé ce Gros-bec à la Chine : il y en a une paire dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Nota. Si ce Gros-bec n'est pas une variété de celui d'Europe, comme l'a cependant assuré Mauduyt ; au moins doit-on le regarder comme une espèce qui en est très-voisine.

Van-Ernest prétend qu'il n'est pas rare en Chine, sur-tout dans les bois près de Macao.

XVIII. GROS-BEC DU CANADA, ou DUR-BEC. *LOXIA ENUCLEATOR.* LINNÉ, *Faun. Suec.* — *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 135, *fig.* 1.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 12, *fig.* 3.
Greatest Bulfinck. EDWARDS, *tab.* 123. Mâle.
— 124. Femelle.
Pine Grosbeak. PENNANT, *Brit. zool. tab.* 49, *fig.* 2.
LEWIN, *Brit. Birds. II*, *tab.* 68.

CARACT. PHYS. Plus gros que le précédent; long de huit pouces. Bec cendré; iris châtain clair. Plumage varié et comme sali de rose, de brun et de gris; une double ligne blanche sur les couvertures des ailes; queue brune, bordée de gris en dehors. Pieds et ongles bruns.

Femelle d'un gris-brun, avec un peu de rouge sur la tête et le croupion.

CARACT. HAB. On le trouve dans les contrées les plus septentrionales de l'ancien et du nouveau Continent, où il se nourrit habituellement de semences d'arbres verts, comme les deux oiseaux que nous avons déjà décrits sous le nom de Bec-croisé. Il émigre à certaines époques de l'année, et paroît quelquefois en Angleterre: on en a tué plusieurs en 1791, dans les bois aux environs de Strasbourg. Il a un chant très-agréable, qu'il se plait à faire entendre au loin dans les bois, pendant toute la nuit. La femelle pond des œufs blancs.

Nota. Il paroît que cet oiseau est sujet à varier dans son

plumage ; du moins, celui du Canada, figuré et peint par Edwards dans ses *Glanures*, a le plumage en partie d'un rouge vif.

XIX. GROS-BEC DU CAUCASE. *LOXIA RUBICILLA.*

Caucasian Grosbeak. LATHAM, *Synops.* GULDENSTAED, *Nov. Com. Petrop. XIX, tab.* 12.

CARACT. PHYS. Longueur de huit pouces. Plumage d'un rouge-écarlate, varié de taches triangulaires pointues, blanches ; haut du cou et dos d'un blanc-grisâtre ; abdomen et plumes anales d'un rose clair ; grandes couvertures des ailes brunes, bordées en dehors de rose pâle ; queue noire, à reflets. Pieds gris.

CARACT. HAB. Il existe en troupes sur les hauteurs du Caucase, dans le voisinage des torrens, et s'y nourrit des baies de l'*Hypophae Rhamnoides*. Le plumage de cet oiseau paroît ondulé, et comme moiré, à cause des plumes du corps qui sont cendrées à leur base.

XX. GROS-BEC DE COROMANDEL. *LOXIA CAPENSIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 101, *fig.* 1. LINNÉ, *Syst. nat.*
Pinson jaune et noir. BUFFON, *Hist. des Ois.*
Moineau du Cap de Bonne-Esp. BRISSON, *Orn. pl.* 16, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Taille du Cardinal du cap de Bonne-Espérance ; avec toutes les plumes courtes, et tronquées de même. Bec noir, avec la base de la mandibule inférieure blanchâtre. Plumage d'un beau noir de velours ; poignet des ailes et bas du dos

d'un jaune vif; plumes et pennes des ailes bordées de jaunâtre; queue noire, à pennes courtes et égales; plumes du talon grises. Pieds et ongles gris. Quelquefois le dos est entièrement jaune.

CARACT. HAB. Il existe en Afrique dans la colonie du cap de Bonne-Espérance, et jusque vers la côte du Coromandel. Il vole en troupes, et fait de grands dégats dans les vergers. Sa chair est un bon manger. La femelle pond des œufs cendrés, tachetés de noir.

VARIÉTÉ *A*. GROS-BEC tacheté de stries noires, sur un fond brun en dessus et blanchâtre en dessous; avec les couvertures des ailes et le bas du dos jaunes.

Nota. Cette variété est le *Gros-bec tacheté* du cap de Bonne-Espérance, BUFFON, *pl. enl.* 659, *fig.* 1. et le *Loxia nœvia*, GMÉLIN, *Syst. nat.* Comme elle habite dans la même contrée que le Gros-bec de Coromandel, et qu'elle va dans leurs troupes, c'est peut-être seulement un jeune oiseau. Sonnerat a regardé cette espèce et sa variété comme devant appartenir au Cardinal du Cap.

XXI. GROS-BEC A DOS DORÉ. *LOXIA AUREA.*

Gold-backed Grosbeak. BROWN, *Illust.* *tab.* 25. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces : très-semblable au Gros-bec précédent, mais ayant les plumes lisses et non tronquées. Plumage noir, avec le dos et les plumes uropygiales jaunes, et les couver-

tures des ailes brunes tachetées de noir. Pieds bleuâtres.

Femelle brune.

CARACT. HAB. Il existe au pays de Benguela, en Afrique.

XXII. GROS-BEC A LONGUE QUEUE. *LOXIA LONGICAUDA.*

Gros-bec noir. SALERNE, *Orn.*
Pere noir à longue queue, *ou* Moineau de Juida. BUFFON, *pl. enl.* 183, *fig.* 1.

LATHAM, *Index orn.*
Loxia macroura. GMELIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Moineau franc; longueur de sept pouces. Bec noir. Plumage noir; une bande transversale d'un roux-jaune sur les couvertures des ailes, et sur le dos; queue très-longue, étagée. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Il existe en Afrique, dans le pays de Juida. Est-ce un Gros-bec ou un Moineau?

XXIII. GROS-BEC BLEU. *LOXIA CÆRULEA.*

Bec-rond, *ou* Bouvreuil-bleu d'Amérique, BUFFON, *Hist. des Ois.*
Bouvreuil bleu de la Caroline. BRISSON, *Orn.*
Blue Grosbeak. CATESBY, *Carol. I, tab.* 39.
Gros-bec bleu d'Angola. BRISSON, *Orn. app.*
Blue Grosbeak from Angola. EDWARDS, *tab.* 125.

Loxia idem. } LINNÉ, *Syst.*
Loxia cyanea. } *nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Pinson commun. Bec noirâtre, avec le bord de la mandibule inférieure grisâtre. Plumage d'un beau bleu, avec la base des plumes noire; ailes noires, ayant leurs petites et leurs grandes couvertures terminées de ferrugineux;

queue noire, terminée de blanchâtre en dessous, ainsi que les plumes anales. Pieds et ongles noirs.

Femelle brune en dessus, avec les plumes susalaires bordées de roussâtre; d'un gris-roussâtre sale en dessous.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Amérique, mais on le trouve rarement en Guiane. C'est sans doute par erreur que Brisson, Edwards et les autres Naturalistes ont établi deux espèces de Gros-becs bleus, et qu'ils ont assigné le royaume d'Angola comme patrie à l'une d'elles, d'autant plus qu'elle a été rapportée de l'Amérique septentrionale. Il y en a un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Nota. C'est à tort qu'on a nommé cet oiseau *Bec-rond*; car il a le bec en cône alongé.

XXIV. GROS-BEC A TÊTE POURPRE. *LOXIA ERYTHROCEPHALA.* LINNÉ, *Syst. nat.*

Cardinal d'Angola. BRISSON, *Orn. Supp.*
Sparrow of Paradise. EDWARDS, *tab.* 180.

CARACT. PHYS. A peine long de six pouces. Bec d'une couleur de chair pâle. Plumage tirant sur le cendré; tête un peu purpurine; poitrine blanche, ayant des taches noires qui imitent des écailles, et d'autres taches rousses semblables par leur forme, sur les flancs; deux bandes obliques blanches sur les ailes. Pieds gris.

CARACT. HAB. Il existe à Angola, en Afrique.

XXV. GROS-BEC DE LA LOUISIANE, ou ROSE-GORGE. *LOXIA LUDOVICIANA.*

BUFFON, *pl. enl.* 153, *fig.* 2. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Pinson d'Ardennes; longueur de six pouces et demi. Bec d'un gris-brun. Plumage noir; joug tirant sur le pourpré; gorge et poitrine d'un rose vif; ventre, flancs, jambes, plumes uropygiales et anales d'un blanc varié de quelques taches pourpres sur le ventre; couvertures sus-alaires noires, les moyennes et les grandes variées de blanc, ainsi que les pennes alaires; queue noire. Pieds et ongles d'un gris-brun.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe à la Louisiane, selon Buffon, mais il y est sans doute très-rare, puisqu'on n'en a encore reçu qu'un seul individu, qui est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

VARIÉTÉ. *A.* GROS-BEC de la Louisiane, à gorge pourprée-noirâtre, sans teinte rose sur la poitrine, qui est blanche. BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 12, *fig.* 2.

XXVI. GROS-BEC MACULÉ. *LOXIA MACULATA.*

Spotted Grosbeak. PENNANT, *Arct. zool. II*, *tab.* 16. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Bruant commun. Corps d'un brun-noirâtre, taché de blanc; le dessous du corps blanchâtre, à taches brunâtres; sourcils pâles; deux pennes latérales de la queue tachées de blanc à leur bout. Pieds brunâtres.

CARACT. HAB. Il existe en Amérique.

XXVII. GROS-BEC OBSCUR. *LOXIA OBSCURA.*

Dusky Grosbeak. PENNANT, *Arct. zool.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Plumage d'un brun-noirâtre ; milieu de la gorge et dessous du corps blancs, avec les flancs tachetés de brun ; plumes de la tête, du cou et du dos bordées de brunâtre ; deux bandes blanches sur les couvertures des ailes.

CARACT. HAB. Il existe à la nouvelle Yorck.

XXVIII. GROS-BEC QUEUE-EN-EVENTAIL. *LOXIA FLABELLIFERA.*

GMÉLIN, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 380. Mâle et femelle.

CARACT. PHYS. Taille du Moineau. Bec gris-blanc. Plumage brun, plus foncé dessus le corps, plus clair et teint de rougeâtre dessous le corps ; grandes pennes des ailes d'un brun-noirâtre, ainsi que celles de la queue, qui sont épanouissables horizontalement. Pieds noirâtres.

Femelle moins brune, avec le ventre blanchâtre.

CARACT. HAB. Mauduyt a vu vivans à Paris deux de ces oiseaux : ils passoient pour avoir été apportés de la Virginie. Ils n'avoient pas de chant, et n'étoient remarquables que par l'habitude de tenir leur queue épanouie, mais sans la relever. Ce caractère est infiniment remarquable dans ces oiseaux ; et cependant on ne les a pas apportés depuis long-tems en France. Van-Ernest en a vu aussi de vivans en Hollande.

XXIX. GROS-BEC DE LA CHINE, ou PADDA. *LOXIA ORYZIVORA.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 152, *fig.* 1.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 11, *fig.* 4.
EDWARDS, *tab.* 41, 42.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur du Moineau, mais plus court. Bec d'un rouge plus vif à sa base, et plus pâle à son bout. Paupières rouges; tête et gorge d'un noir lustré; joues d'un beau blanc; tout le reste du plumage d'un gris-cendré, plus foncé sur les ailes, et un peu teint de rosé sur l'abdomen, l'anus et les jambes; queue d'un noir luisant, et courte. Pieds incarnats blanchâtres; ongles gris-blancs.

Femelle ayant le bec moins rouge, les joues noires, le bord des ailes, l'abdomen et les plumes anales de couleur blanche.

Jeunes ayant les joues brunes, variées de blanc dans les mâles, noirâtres dans les femelles.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Chine, à Java, et même au Cap de Bonne-Espérance, où il se nourrit principalement de riz. On l'a vu vivant à Paris chez des Oiseleurs. Quoique fort silencieux, il plaît beaucoup par sa propreté et par son plumage toujours lisse et lustré. On le trouve dans presque toutes les collections d'Histoire Naturelle.

VARIÉTÉ. *A.* PADDA ayant les joues et la gorge blanches. J'ai eu cette variété, du C^en^. Boutin.

XXX. TISSERIN DES PHILIPPINES, ou TOUCNAM-COURVI. *LOXIA PHILIPPINA.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 135, *fig.* 2.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 12, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Un peu moins grand que le Moineau franc. Bec brun. Dessus de la tête et poitrine jaunes; gorge brune; plumes du dessus du cou et du haut du dos brunes, bordées de jaune; celles de la partie inférieure du dos et du croupion brunes, bordées de blanchâtre, ainsi que les couvertures sus-alaires; dessous du corps d'un blanc-jaunâtre; pennes des ailes brunes, les primaires bordées de roussâtre clair, et les moyennes de blanchâtre en dehors; pennes caudales brunes, bordées de roussâtre léger en dehors. Pieds jaunâtres; ongles gris.

Femelle ayant le dessous du corps d'un roussâtre très-clair.

CARACT. HAB. Le Toucnam-Courvi existe aux îles Philippines: il construit et suspend son nid à l'extrémité des branches, le compose de fibres entrelacées et de feuilles, lui donne la forme d'un cylindre renflé en boule dans son milieu, et pratique l'ouverture en dessous. On peut voir la figure de ce nid dans l'ouvrage de Brisson, *tom. III*, *pl.* 18.

VARIÉTÉ. *A.* BAGLAFECHT d'Abyssinie, différant du Toucnam-Courvi des Philippines, par le noir des joues et du dessus des yeux, et par toutes les pennes d'un brun-verdâtre, bordées de jaune. BUFFON, *Hist. des Ois.*

CARACT. HAB. Il se rapproche beaucoup du Toucnam-Courvi par les couleurs de son plumage, et par le soin qu'il met à construire son nid ; mais il lui donne une forme différente : il le roule en spirale, à-peu-près comme un nautile, le suspend à l'extrémité d'une petite branche, presque toujours au-dessus d'une eau dormante, et son ouverture est constamment tournée du côté de l'est, c'est-à-dire du côté opposé à la pluie.

Nota. Il y a dans le genre des Gros-becs un petit nombre d'oiseaux, habitans de l'Afrique et l'Inde, qui ont beaucoup de rapports avec les Troupiales, par leur habitude de vivre en troupes nombreuses, et par leur adresse à construire des nids ; ces oiseaux doivent présenter quelque caractère extérieur suffisant et assez prononcé pour qu'on puisse en former une section particulière ; et quoique je n'en aie pas encore examiné toutes les espèces, je me suis décidé provisoirement à les désigner sous le nom de *Tisserins*, en attendant que des observations ultérieures puissent aider à en faire une section.

XXXI. TISSERIN D'ABYSSINIE. *LOXIA ABYSSINICA.*

Gros-bec d'Abyssinie. BUFFON, *Hist. des Ois.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Gros-bec d'Europe. Bec noir ; iris rouge. Dessus de la tête, joues, gorge et poitrine de couleur noire ; le reste du dessous du corps, les jambes et la partie supérieure du corps d'un jaune, un peu rembruni vers la tête et la poitrine ; plumes scapulaires noirâtres ; couvertures des ailes

brunes, bordées de gris ; pennes alaires et caudales brunes, bordées de jaune. Pieds d'un gris-rougeâtre.

CARACT. HAB. Il existe en Abyssinie. Cet oiseau, que Buffon a décrit d'après Bruce, annonce par la structure de son nid une prévoyance surprenante pour la sûreté de ses œufs et la conservation de ses petits contre les pluies et les animaux malfaisans : la forme du nid est à-peu-près pyramidale, et l'oiseau a l'attention de le suspendre toujours au-dessus de l'eau à l'extrémité d'une petite branche ; l'ouverture est sur l'une des faces de la pyramide, et ordinairement tournée à l'est ; la cavité de cette pyramide est séparée en deux par une cloison, ce qui forme, pour ainsi dire, deux chambres : la première, où se trouve l'entrée du nid, est une espèce de vestibule dans lequel l'oiseau s'introduit d'abord, ensuite il grimpe le long de la cloison intermédiaire, puis il redescend jusqu'au fond de la seconde chambre où sont les œufs.

XXXII. TISSERIN NELICOURVI. *LOXIA PENSILIS.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind. II, pl.* 112. GMÉLIN, *Syst. nat.* Pensile Grosbeak. WILLUGHBI, *Orn. tab.* 77. Nid.

CARACT. PHYS. Taille du Moineau franc. Bec noir ; iris jaune. Tête, gorge et devant du cou jaunes ; une raie d'un vert terne s'étendant sur chaque joue, de la bouche au-delà de l'œil ; tout le dessus du corps aussi d'un vert terne ; ventre d'un gris foncé ; pennes alaires noires, bordées de vert en dehors, les caudales noires. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Sonnerat, qui a observé cet oiseau à

Madagascar, dit qu'il fait son nid sur le bord des ruisseaux, et l'attache le plus souvent aux feuilles d'une plante nommée *Caldeir* dans l'île : ce nid est composé de paille et de joncs entrelacés avec adresse, et il forme par le haut une poche sur l'un des côtés de laquelle est adapté un long tuyau tourné vers le bas, où est pratiquée l'ouverture. Ce nid est celui de la première année ; dès la suivante, l'oiseau en attache un nouveau au bout de l'ancien, et il y en a quelquefois jusqu'à cinq réunis les uns aux autres ; il n'est même pas rare de voir sur un seul arbre cinq ou six cents de ces nids : les femelles ne pondent que trois œufs.

Nota. Mauduyt semble croire que cet oiseau pourroit n'être qu'une variété du Toucnam-Courvi, d'autant plus qu'il n'en diffère que par de légères nuances dans le plumage ; mais il est bon d'observer que les différences qui existent entre la forme des nids du Toucnam-Courvi, du Baglafecht et du Nélicourvi indiquent plutôt trois espèces séparées.

XXXIII. TISSERIN RÉPUBLICAIN. *LOXIA SOCIA.*

Loxia. PATERSON, *Cap. Trav. p.* 126, *fig.* L'oiseau et le nid.

CARACT. PHYS. Taille du Bouvreuil d'Europe ; longueur de cinq pouces et demi. Bec noir. Front noir ; région des oreilles jaunâtre ; dessus du corps d'un roux-brun, le dessous jaunâtre ; queue courte. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Il existe vers le cap de Bonne-Espérance dans l'intérieur du pays : rassemblé en troupes très-

nombreuses et souvent composées de huit cents à mille individus, il construit en société, entre les branches d'un grand mimosa, un seul nid très-ample avec des fibres de plantes, des feuilles, etc. Ce nid a plusieurs entrées, placées irrégulièrement; et c'est dans ce seul domicile, et pour ainsi dire sous le même chaume, que toutes les familles vivent dans une parfaite concorde, et qu'elles élèvent leurs petits. Levaillant a rapporté d'Afrique en Europe une grande quantité de ces petits oiseaux, et on peut en voir un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Cet auteur a donné dans la relation de son premier voyage, des détails beaucoup plus précis sur la forme de leur nid. C'est principalement sur l'aloès dichotome, lorsqu'il est parvenu à sa plus grande hauteur, c'est-à-dire à vingt-cinq ou trente pieds, que les Républicains construisent en commun un nid tellement monstrueux qu'il occupe une grande partie de la tige. Ce nid est composé d'une quantité prodigieuse de cellules, et tous les ménages vivent entr'eux dans l'union la plus intime : il paroît que c'est afin de s'entr'aider et de se se garantir eux et leurs petits contre la dent meurtrière de plusieurs animaux, qu'ils nichent de préférence sur l'espèce d'aloès citée ci-dessus; mais ils sont souvent chassés impitoyablement de leur nid par de petits Perroquets, qui y vivent de même en société. Il paroît que les Républicains choisissent de préférence pour y construire leurs énormes nids, des aloès ou des mimosas placés derrière des montagnes ou dans des lieux à l'abri des grands vents : là, selon Levaillant, ils multiplient à l'infini, et l'on rencontre à chaque

instant plusieurs de leurs nids ; mais par-tout où ils viennent s'établir, les petits Perroquets les suivent pour s'emparer des cellules, et les en chassent à force ouverte ; l'expulsion se fait même si lestement, qu'en moins de deux heures l'habitation change de propriétaires et se remplit de nouveaux hôtes.

VARIÉTÉ *A*. TISSERIN HOTTENTOT. *LOXIA TOTTA.*

SPARRMAN, *Mus. Carls. Fasc. I, tab.* 18.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Bec pâle. Plumage d'un brun testacé en dessus, blanchâtre sous le corps ; toutes les pennes alaires et caudales noires, bordées de blanc à leur bout. Pieds pâles, à doigts noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau, trouvé par Sparrman dans l'intérieur de l'Afrique près des hordes de Hottentots, me paroît être une simple variété du Républicain, s'il n'est même pas une différence d'âge ou de sexe.

Nota. Les deux espèces suivantes sont peut-être aussi des Tisserins ; c'est aux voyageurs à vérifier cette opinion.

XXXIV. GROS-BEC NONETTE. *LOXIA COLLARIA.*

BUFFON, *pl. enl.* 393, *fig.* 3. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Grosseur du Moineau Friquet. Bec noirâtre. Dessus, derrière de la tête et haut des joues noirâtres ; gorge, devant du cou et bas des joues d'un blanc teint de jaunâtre, qui s'étend sur le derrière du cou en forme d'un demi-collier ; dos

noirâtre ; une bande transversale noirâtre entre le cou et la poitrine, le reste du dessous du corps et le croupion d'un blanc-roussâtre ; ailes variées de blanc-roussâtre sur un fond noirâtre ; queue noirâtre. Pieds gris.

CARACT. HAB. Il existe dans les Indes. Linné prétend que cet oiseau a le front chauve, mais c'est une erreur.

XXXV. GROS-BEC DU BENGALE. *LOXIA BENGALENSIS.*
Gros-bec des Indes, *ou* Orchef. BUFFON, *pl. enl.* 393, *fig.* 2. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent. Bec d'un rouge pâle. Dessus de la tête jaune ; joues, poitrine, ventre et dessous de la queue de couleur blanche ; flancs de la même couleur avec des mouchetures brunâtres ; le reste du plumage d'un brun-noirâtre, avec chaque plume bordée d'une teinte plus claire. Pieds d'un jaune-orangé.

CARACT. HAB. Il existe au Bengale.

VARIÉTÉ *A.* GROS-BEC d'Angola, ou Grivelin à cravate. Taille du précédent. Bec noirâtre. Tête couverte de plumes d'un brun-noirâtre ; espace entre le bec et l'œil, gorge et devant du cou d'un blanc lavé de jaunâtre, qui s'étend sur le ventre et sur tout le dessous du corps ; pennes alaires brunes, bordées de roussâtre ; dos et queue de couleur brune. Pieds d'un brun-rougeâtre.
BUFFON, *pl. enl.* 659. *fig.* 2.

XXXVI. GROS-BEC GRISALBIN. *LOXIA GRISEA.*

Gros-bec de Virginie. BUFFON, *pl. enl.* 393, *fig.* 1. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du précédent. Bec bleuâtre. Plumage d'un cendré-bleuâtre; partie antérieure de la tête ou *face*, gorge et devant du cou d'une couleur blanchâtre, éclaircie. Pieds brunâtres.

CARACT. HAB. Il existe en Virginie. Il est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, ainsi que la variété suivante.

VARIÉTÉ *A*. GRISALBIN à collier blanchâtre, avec un trait sourcillier noir.

XXXVII. GROS-BEC DE JAVA, OU JACOBIN. *LOXIA MALACCA.*

LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 139, *fig.* 3.

BRISSON, *Orn. III. pl.* 13, *fig* 1.

CARACT. PHYS. Taille un peu inférieure à celle du Moineau Friquet. Bec d'un cendré-bleu; iris brun. Tête et cou d'un noir mat; dessus du corps, ailes et queue d'un marron qui est plus lustré sur le bas du dos et les plumes uropygiales; toutes les plumes et les pennes brunes en dessous et à leur base; poitrine et flancs d'un blanc teint de brun-rougeâtre; milieu du ventre, plumes tibiales et anales d'un noir mat. Pieds et ongles d'un gris-blanc.

Femelle un peu plus petite; ayant les couleurs moins foncées, et les jambes d'un marron clair.

CARACT. HAB. Il existe à la Chine, à Java et à Malacca, en troupes pendant une partie de l'année, et se nourrit de diverses semences farineuses, et entr'autres de riz. Mauduyt a gardé pendant plusieurs années un couple de ces oiseaux, et il a laissé des détails intéressans sur les habitudes de ces petits êtres pendant leur captivité; mais ce qui mérite surtout quelque attention, c'est ce qu'il dit sur la manière dont ils chantent.

« Le Jacobin a un cri assez semblable à celui du Moineau commun, qu'il fait entendre de grand matin; il est silencieux pendant presque tout le reste de la journée, excepté dans quelques instans où il s'agite, et paroît en une sorte de convulsion pour pousser un chant bas, pénible pour lui, et qu'on entend à peine; lorsqu'il se dispose à ce violent exercice, il s'arrête sur son bâton, posé et comme cramponné sur ses deux pieds; sa poitrine se hausse et s'abaisse d'un mouvement qui se communique jusqu'au bas-ventre; on croiroit qu'il est oppressé, et près d'étouffer; après cette première secousse, dont la durée est d'environ une demi-minute, l'oiseau ouvre le bec de toute sa largeur; le ventre, la poitrine et les flancs se contractent et se serrent fortement; on entend sortir, comme du fond du ventre, un son étouffé, quoiqu'aigu : il est suivi d'un second et d'un troisième sons, qui vont toujours en montant, sans qu'il y ait aucun demi-ton qui serve de liaison entre ces sons, et sans qu'on apperçoive aucun mouvement du gosier, qui ne paroît servir que de passage à la voix poussée de plus loin : quand le Gros-bec Jacobin a répété

trois ou quatre fois ce bisarre chant, il retombe dans son état de silence ordinaire. » MAUDUYT, *Encycl. Méth.*

Nota. Le Jacobin décrit par Brisson avoit la poitrine et les flancs blancs sans teinte d'un brun-rougeâtre, avec les pieds bruns; mais c'est sans doute un oiseau jeune ou en mue, et non une variété, ainsi que le *Gros-bec de la Chine* du même auteur.

XXXVIII. GROS-BEC DES MOLUQUES. *LOXIA MOLUCCA.*

BUFFON, *pl. enl.* 139, *fig.* 2. LINNÉ, *Syst. nat.*
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 13, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Taille un peu inférieure à celle du précédent; longueur de quatre pouces. Bec ayant la mandibule supérieure noirâtre, et l'inférieure grise. Plumage brunâtre; tête, joug et queue noirs; poitrine et dessous du corps rayés de noir et de blanc sale. Pieds et ongles bruns.

CARACT. HAB. Il existe dans les îles Moluques. Je crois que cet oiseau est le jeune mâle de l'espèce suivante.

XXXIX. GROS-BEC DOMINO. *LOXIA PUNCTULARIA.*

Gros-bec de Java. BUFFON, *pl. enl.* 139, *fig.* 1. Mâle.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 13, *fig.* 2.
Gros-bec de l'île de Bourbon. BUFFON, *pl. enl.* 153, *fig.* 2. Femelle.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 13, *fig.* 4.

Loxia idem.
Lox. striata.
} LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille presque égale à celle du Troglodite commun; longueur de quatre pouces trois lignes.

Bec d'un brun-bleuâtre. Sommet de la tête en devant, joues, gorge et devant du cou d'un marron foncé; derrière de la tête et du cou, dos, plumes scapulaires et couvertures sus-alaires d'un brun-roussâtre; plumes du croupion brunes, terminées de blanc sale; poitrine et flancs mouchetés de noir sur un fond blanc; ventre et plumes anales d'un blanc sans taches; ailes et queue d'un brun-roussâtre. Pieds et ongles d'un brun-bleuâtre.

Femelle ayant le plumage brun sur la tête, le cou, le haut de la poitrine, le dessus du corps, et sur les ailes et la queue; le bas de la poitrine et le dessous du corps blancs.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans l'île de Java, en Asie, et dans celle de Bourbon, où il est nommé *Jacobin*, selon Brisson; mais il ne faut pas le confondre avec le Gros-bec Jacobin de Java, décrit précédemment au n°. 37; je regarde même ces deux oiseaux comme des espèces différentes, quoique Buffon les ait indiqués comme deux variétés. Le Domino est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et dans ma collection.

XL. GROS-BEC INDIEN. *LOXIA INDICA.*

Ash-headed Grosbeak. LATHAM, *Syn. suppl.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Taille petite. Bec bleuâtre. Plumage noirâtre dessus le corps, blanc en dessous; tête et cou cendrés; queue blanche seulement à son bout. Pieds bleus.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Inde.

Nota. Cet oiseau me paroît très-voisin du Gros-bec Domino.

XLI. GROS-BEC FERRUGINEUX. *LOXIA FERRUGINEA.*

Brown-headed Grosbeak. LATHAM, *Synops.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces. Bec de couleur de corne. Tête et gorge brunes; plumes du dessus du corps noires bordées de jaune, celles du dessous jaunâtres, avec la poitrine ferrugineuse. Pieds d'un gris pâle.

CARACT. HAB. Latham a décrit cet oiseau d'après un individu qui est placé à Londres dans la collection de Tunstall; mais il n'a pas pu indiquer le pays où on le trouve. Van-Ernest m'a envoyé la description d'un Gros-bec qu'il a observé à Stockholm, chez un marchand de curiosités, parmi d'autres oiseaux rapportés du Brésil : voici les divers caractères de ce Gros-bec, d'après la considération desquels je me détermine à le croire une simple variété, ou peut-être même une différence d'âge ou de sexe du Gros-bec ferrugineux.

VARIÉTÉ *A*. GROS-BEC ayant la taille d'un Moineau. Bec noir, à base d'un gris-pâle en dessous; la tête et la gorge brunâtres; le devant du cou et le dessous du corps d'un blanc-jaunâtre, un peu teint de cendré bleuâtre sur la poitrine; les plumes du dos noirâtres, moins foncées sur le cou, et bordées d'un blanchâtre sale; les pieds bruns, et les ongles noirâtres.

XLII. GROS-BEC VERDELET. *LOXIA VIRENS.*
LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Plumage vert; épaules bleues; pennes alaires et caudales noires, bordées de verdâtre en dehors.

CARACT. HAB. Il existe à Surinam. Cet oiseau me paroît être seulement le jeune âge du Tangara du Mexique, nommé vulgairement *Diable enrhumé*; mais ce n'est qu'une conjecture.

XLIII. GROS-BEC A QUEUE BLANCHE. *LOXIA LEUCURA.*
White-tailed wax-bill Finch. BROWN, *Illust. tab.* 29. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de trois pouces. Bec rougeâtre. Plumage cendré; dos jaune; poitrine et abdomen jaunâtres; queue blanche, ayant ses deux pennes extérieures noires. Pieds rougeâtres.

CARACT. HAB. Il existe au Brésil.

XLIV. GROS-BEC DU MALABAR. *LOXIA MALABARICA.*
LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille et port d'une Mésange. Bec noir. Plumage cendré; gorge blanche; plumes anales blanchâtres; pennes alaires et caudales noires.

CARACT. HAB. Il existe au Malabar, dans l'Inde.

XLV. GROS-BEC A VENTRE NOIR. *LOXIA MELANOGASTRA.*

Black-bellied Grosbeak. BROWN, *Illust. tab.* 24. LATHAM, *Index orn. Lox. Afra.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Plumage jaune, sali de brun; gorge, poitrine et ventre noirs; ailes et queue brunes.

CARACT. HAB. Il existe en Afrique. Je crois même que Levaillant l'a rapporté du Cap de Bonne-Espérance, et qu'il y en a un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XLVI. GROS-BEC D'ASIE. *LOXIA ASIATICA.*

Asiatic Grosbeak. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Taille du Bouvreuil d'Europe. Bec jaune. Tête noire; plumage d'un cendré-rougeâtre en dessus, cendré en dessous; abdomen d'un rouge pâle; couvertures des ailes et leurs pennes primaires noires, ainsi que la queue, qui est un peu fourchue à son bout. Pieds rouges.

CARACT. HAB. Il existe en Chine.

VARIETÉ *A.* GROS-BEC d'Asie, ayant le bec et les pieds rouges; le plumage d'un cendré-bleuâtre; la tête, les ailes et la queue noires, excepté les pennes alaires et les deux pennes caudales intermédiaires, qui sont terminées de blanc : de la Chine. LATHAM, *Synops. suppl.*

Nota. Cette espèce n'appartient-elle pas aux Bengalis ou aux Bouvreuils, plutôt qu'aux Gros-becs proprement dits, ainsi que les trois suivantes ?

XLVII. GROS-BEC CHANTEUR. *LOXIA CANORA.*

Brown-cheeked Grosbeak. BROWN, *Illust. tab.* 24. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CYRACT. PHYS. Taille d'une Mésange. Bec noirâtre. Plumage verdâtre dessus le corps, cendré en dessous; joues brunes, entourées de jaune. Pieds blanchâtres.

CARACT. HAB. Il existe au Mexique. Son chant est très-agréable.

XLVIII. GROS-BEC RAYÉ. *LOXIA LINEATA.*

Radiated Grosbeak. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Taille de la Linotte commune; longueur de quatre pouces. Bec blanc. Plumage noir en dessus; ventre et plumes anales de couleur blanche; flancs, pennes secondaires des ailes et leurs grandes couvertures depuis leur base jusqu'à leur milieu striées transversalement de blanc et de noir. Pieds noirs.

CARACT. HAB. Sa patrie est inconnue.

XLIX. GROS-BEC PERLÉ. *LOXIA PERLATA.*

SALERNE, *Orn. pag.* 278, *n°.* 16. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Troglodite d'Europe. Plumage noir dessus le corps; brun en dessous, varié de blanc et de noir vers la queue.

CARACT. HAB. Il existe au royaume de Juida, en Afrique, s'y nourrit de graines, et a un chant agréable. N'est-ce pas une variété du précédent?

SECTION QUATRIÈME.

Bouvreuils.

Les deux mandibules courtes, très-convexes, et formant un cône arondi.

L. BOUVREUIL D'EUROPE, ou PIVOINE. *LOXIA PYRRHULA.*

BUFFON, *pl. enl.* 145, *fig.* 1. Mâle. LINNÉ, *Syst. nat.* — *Fauna Suec.*

—*fig.* 2. Femelle. FRISCH, *I. tab.* 2.

Bulfinch. LEWIN, *Brit. Birds. II*, *tab.* 70. SCHŒFFER, *Elem. orn. tab.* 59. *Coccothraustes sanguinea.* KLEIN, *Stemm. tab.* 19, *fig.* 13. *a. b.*

CARACT. PHYS. Longueur de cinq pouces et demi ou environ. Bec noir; iris brun-châtain. Plumes qui entourent la base du bec, et celles du dessus de la tête d'un noir brillant; dessus du cou, dos, et plumes scapulaires d'un cendré un peu bleuâtre; devant et côtés du cou, bas des joues, poitrine, flancs et haut du ventre d'un très-beau rouge en dehors; plumes abdominales, uropygiales, anales et sous-alaires d'un beau blanc; grandes couvertures sus-alaires d'un blanc-cendré; toutes les pennes d'un noir lustré et à reflets violets en dessus. Pieds bruns.

Femelle ayant des couleurs plus ternies, avec tout le dessous du corps d'un brun légèrement ferrugineux.

Jeunes ayant le plumage moins coloré, et rougissant peu-à-peu sous le corps dans les mâles, ou brunissant peu-à-peu dans les femelles.

CARACT. HAB. Le Bouvreuil existe çà-et-là en Europe :

c'est un des oiseaux Européens qui plaît le plus par la beauté de son plumage, par ses mœurs sociales, et par la douceur de son chant. Il se nourrit de différens grains; et dans les temps de disette ou même au printems, il mange les bourgeons de différens arbres, sur-tout dans nos vergers, et c'est à cause de cela que dans diverses parties de la France on le nomme *Ebourgeonneux*. Cet oiseau habite les pays boisés et montueux, et y vit par paires pendant l'été; mais il se répand par troupes en hiver dans les plaines: il fait son nid sur les buissons, le compose de mousse en dehors, de laine, de plumes, etc. en dedans; et la femelle y pond quatre ou cinq œufs d'un blanc teint de bleuâtre, tachetés de violâtre et de noir.

On peut aisément élever le Bouvreuil en cage, et lui apprendre à siffler et à parler; quoique sa voix soit naturellement foible, elle est susceptible d'une grande perfection par l'art, et en augmentant d'étendue, elle ne perd rien de sa douceur.

VARIÉTÉ *A*. BOUVREUIL noir. Black Bulfinck. ALBIN, *Orn. III. tab. 69.*

B. BOUVREUIL blanc, avec le dos tacheté de noir. BRISSON.

C. BOUVREUIL varié de blanc et de cendré en dessus, brun dessous le corps: du Dannemarck. STERNHEIM.

D. BOUVREUIL blanc, avec la tête, le cou, la poitrine et le ventre roses: trouvé à Upsal.
Loxia Flamengo. SPARRMAN, *Mus. Carl. fasc. I. tab.* 17.

E. BOUVREUIL noir, avec une tache blanche sur les ailes, et le croupion d'un bleu sombre : du Nord de l'Europe. *Loxia atra.* BRUNNICH, *Orn.* *Loxia septentrionalis.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

LI. BOUVREUIL DE PORTORICO. *LOXIA PORTORICENSIS.*

Passer niger, punctis croceis. SLOANE, *Jam.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces neuf lignes. Bec noir. Plumage en entier d'un noir foncé ; dessus de la tête ayant une large lunule d'un roux-ferrugineux dont chaque bout se prolonge sur les côtés du cou en dessus: gorge et devant du cou, ainsi que les plumes anales, de la même couleur. Pieds et ongles noirs.

Femelle d'un brun-grisâtre uniforme, avec les plumes anales, seulement, d'un roux-ferrugineux: bec et pieds bruns.

CARACT. HAB. Il a été trouvé dans l'île de Portorico par le C^en^. Maugé. Perché sur la cîme des hauts arbres, il fait entendre un sifflement aigu. Il paroît habiter également à la Jamaïque, et dans plusieurs autres îles Antilles. Il y a une paire de cette espèce dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris ; j'ai aussi le mâle dans ma collection.

Nota. J'ai reconnu que le *Moineau noir, à taches safranées*, décrit par Sloane, dans son histoire de la Jamaïque, est le même oiseau.

Variété *A*. BOUVREUIL VIOLET DE BAHAMA. *LOXIA VIOLACEA.* Linné, *Syst. nat.*

Brisson, *Orn.* *Coccothraustes purpurea.* Klein, *Av.*

Bouv. à gorge et sourcils rouges. Buffon, *Hist. des Ois.*

Purple Grosbeak. Catesby, *Carol. I, tab.* 40.

Caract. phys. Taille d'un Moineau franc. Bec gris. Plumage d'un violet foncé, éclatant; gorge, plumes anales et deux traits au-dessus des yeux d'un roux très-vif. Pieds et ongles gris.

Femelle brune, marquée de rouge aux mêmes endroits que le mâle.

Caract. hab. Il existe aux îles Bahama.

LII. BOUVREUIL A GORGE ROUSSE. *LOXIA GULARIS.* Van-Ernest.

Caract. phys. Grosseur du Gros-bec d'Europe; longueur de sept pouces. Bec noir. Plumage d'un noir foncé, à reflets bleuâtres en dessus, et principalement sur les pennes des ailes et de la queue; gorge d'un roux-ferrugineux; plumes uropygiales et anales brunes; queue un peu fourchue, ayant les deux pennes latérales de chaque côté terminées par une tache blanche, plus marquée en dessous. Pieds et ongles noirs.

Caract. hab. Van-Ernest a décrit cette espèce de Bouvreuil d'après un individu qu'il a vu chez un marchand de

curiosités à Amsterdam, parmi d'autres oiseaux apportés de la Floride.

LIII. BOUVREUIL PANICIVORE. *LOXIA PANICIVORA.*

Bouvreuil noir d'Afrique. BRISSON, *Orn.* LINNÉ, *Syst. nat.*
BUFFON, *Hist. des Ois.*

CARACT. PHYS. Taille du Gros-bec d'Europe. Bec d'un gris-blanc. Plumage d'un noir foncé; plumes sous alaires et une petite tache vers le milieu de l'aile, de couleur blanche. Pieds et ongles cendrés.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Afrique, et a été apporté vivant à Paris.

LIV. BOUVREUIL D'ANGOLA. *LOXIA ANGOLENSIS.*

Black Grosbeak. EDWARDS, *tab.* 252, *fig.* 2. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Bouvreuil d'Europe. Bec brun. Plumage d'un noir-bleu; ventre ferrugineux; une tache blanche sur les ailes. Pieds incarnats.

CARACT. HAB. Il existe à Angola. Je crois que c'est le même que le Bouvreuil panicivore; ou du moins il en est très-voisin.

LV. BOUVREUIL NOIR. *LOXIA NIGRA.*

Bouvreuil noir du Mexique, *ou* Bec-rond noir et blanc. BRISSON, *Orn.* LINNÉ, *Syst. nat.*
BUFFON, *Hist. des Ois.*
Little black Bulfinch. CATESBY, *Carol. I, tab.* 68.
ALBIN, *Av. III, tab.* 69.

CARACT. PHYS. Taille du Serin; longueur d'environ cinq

pouces. Bec noir et rond; (la mandibule supérieure échancrée vers le bout dans la figure donnée par Catesby). Plumage entièrement d'un noir foncé, avec le poignet de l'aile blanc, ainsi que le bord extérieur des pennes primaires depuis leur base jusque vers leur milieu. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Il existe au Mexique.

LVI. BOUVREUIL A BEC BLANC. *LOXIA TORRIDA.*

BUFFON, *Hist. des Ois.* SCOPOLI, *Ann. I*, n°. 204.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces neuf lignes. Bec très-gros, blanc à l'oiseau vivant, et de couleur de corne après sa mort. Plumage noir foncé; une tache blanche au poignet de l'aile, souvent cachée par les grandes couvertures; plumes sous-alaires blanches; ventre et abdomen d'un marron foncé; queue arondie à son extrêmité.

CARACT. HAB. Il existe dans la Guiane et à Cayenne; mais il paroît être rare. J'en possède un individu, qui a été apporté par le C^en^. Jannet.

LVII. BOUVREUIL BLEU, DU BRÉSIL. *LOXIA BRISSONI.*

BRISSON, *Orn. III. pag.* 321, *pl.* 17, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Plus gros que le Bouvreuil d'Europe; long de six pouces. Bec noirâtre. Plumage d'un bleu très-foncé, un peu plus clair à la partie supérieure et aux côtés de la tête; une petite tache noire entre le bec et l'œil; petites couvertures sus-alaires

d'un très-beau bleu; toutes les pennes noires, bordées de bleu foncé en dehors. Pieds et ongles gris.

CARACT. HAB. Il existe au Brésil; et il a fait partie de la collection de Réaumur.

Nota. Dans la figure que Brisson a donnée de cet oiseau, la mandibule supérieure paroit munie sur ses bords, d'une fausse dent saillante comme aux Nucifrages.

LVIII. BOUVREUIL BRUN. *LOXIA FUSCA.*

LINNÉ, *Syst. nat.* — *Amœnit. Acad.*
OSBECK, *It. Sin.*

CARACT. PHYS. Taille du Serin de Canarie. Bec de couleur plombée. Plumage brun; gorge, devant du cou et poitrine tirant sur le cendré; abdomen blanchâtre; plumes anales blanches; pennes alaires noires, la deuxième jusqu'à la neuvième inclusivement blanches à leur base.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Asie, dans le Bengale.

LIX. BOUVREUIL SOURCILLEUX. *LOXIA SUPERCILIOSA.* VAN-ERNEST.

CARACT. PHYS. Taille d'une Fauvette; longueur de quatre pouces neuf lignes. Bec noir. Plumage d'un brun foncé en dessus, d'un roux clair en desssous; un trait sourcillier noir, se prolongeant jusqu'à la bouche; gorge et plumes anales blanches; pennes alaires et caudales brunes en dedans, et d'un noir à reflets bleuâtres en dehors. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Cet oiseau a été apporté de la Floride, en Hollande. Il est voisin du Bouvreuil à ventre roux.

LX. BOUVREUIL DE LA BAIE D'HUDSON. *LOXIA HUDSONICA.* LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Longueur de cinq pouces. Bec brun. Corps brun foncé en dessus; plumes dorsales, uropygiales, pennes secondaires des ailes et les caudales bordées de roussâtre; grandes et moyennes couvertures susalaires teintes à leur bout d'un roussâtre qui y forme deux bandes étroites; poitrine et flancs blancs, marqués de taches longitudinales brunes; milieu de l'abdomen et plumes anales de couleur blanche; queue un peu fourchue à son extrémité. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Amérique, près la baie d'Hudson, et il y est nommé *Atick-oom-ashish.*

LXI. BOUVREUIL ONDULÉ. *LOXIA UNDULATA.*

Eastern Grosbeak. LATHAM, *Synops. suppl.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces. Plumage d'un brun-rouge; dessous du corps ondulé de brun; queue d'un cendré-rouge pâle.

CARACT. HAB. Il existe en Asie.

LXII. BOUVREUIL BEC-GROS. *LOXIA CRASSIROSTRIS.*

Thick-billed Grosbeak. LATHAM, *Synops.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Grosseur du Bouvreuil d'Europe; longueur de cinq pouces neuf lignes. Bec gros, très-épais à sa base. Plumage d'un noir foncé; la base des pennes primaires des ailes, et des deux pennes

intermédiaires de la queue, de couleur blanche. Pieds blanchâtres.

CARACT. HAB. Quoique Latham n'indique pas la patrie de cet oiseau, je présume qu'il habite dans la Guiane avec le Bouvreuil à bec blanc, auquel il ressemble beaucoup.

VARIÉTÉ *A*. BEC-GROS ayant de plus une huppe d'un rouge-écarlate luisant, presque comme dans le Tijé ou Grand Manakin. LATHAM, *Synops. sup.*

LXIII. BOUVREUIL ORANGÉ. *LOXIA AURANTIA.*

Bouveret, *ou* Bouvreuil de Bourbon. BUFFON, GMÉLIN, *Syst. nat.*
pl. enl. 204, *fig.* 1. Mâle.
— du Cap de Bonne-Esp. —*fig.* 2. Femelle.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces et demi. Bec brun. Tête et gorge noires; dessous du corps blanc; le dessus du corps et la queue de couleur orangée; ailes noires, ayant le bord extérieur des pennes légèrement teint de blanchâtre. Pieds rougeâtres.

Femelle ayant le dessus de la tête noir; la gorge et tout le dessous du corps orangé, ainsi que le dos; la queue brune; moins de blanchâtre au bord des pennes alaires.

CARACT. HAB. Il existe dans l'île de Bourbon et au Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Gueneau de Montbeillard a conjecturé que le Bouvreuil du Cap de Bonne-Espérance étoit la femelle; et je m'en suis rapporté à son opinion, quoique Latham, dans son *Index Ornithologicus*, ait adopté celle contraire.

LXIV. BOUVREUIL A POITRINE NOIRE. *LOXIA PECTORALIS.*

LATHAM, *Index orn.*

Black-breasted Grosbeak. LATHAM, *Lox. Americana.* GMÉLIN, *Syst. nat. Synops.*

CARACT. PHYS. Taille de la petite Mésange bleue ; longueur de quatre pouces au plus. Plumage noir en dessus, blanc dessous le corps ; une bande noire sur la poitrine ; une double bande blanche sur les ailes ; queue arondie. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Existe-t-il en Amérique ?

LXV. BOUVREUIL LINÉOLÉ, ou BOUVERON. *LOXIA LINEOLA.*

LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *Hist. des Ois.*

Bouvreuil à plumes frisées, du Brésil. BUFFON, *pl. enl.* 319, *fig.* 1.

Petit Bouvreuil noir, d'Afrique. BRISSON, *Orn. III, pl.* 17, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces trois lignes. Bec noir. Tête, derrière du cou et dessus du corps d'un noir foncé, ayant quelques reflets verdâtres ; une ligne blanche partant du front sur le sommet de la tête, et se dirigeant en arrière ; une autre raie blanche partant de chaque coin de la bouche, et prolongée sous chaque œil en s'éloignant jusques sur les joues ; gorge noire ; devant du cou et tout le dessous du corps d'un blanc pur ; plumes abdominales, fémorales, tibiales et anales frisées à contre-sens ; ailes et queue noires ; une petite

tache blanche vers le milieu des ailes, avec le bord externe de leurs pennes de cette couleur.

CARACT. HAB. Mauduyt a eu vivant pendant environ dix-huit mois, un Bouveron qui avoit été apporté de la côte d'Afrique : lorsqu'il reçut cet oiseau, il avoit des plumes frisées ; mais celles qui revinrent après les mues, redevinrent comme des plumes ordinaires. Il étoit familier, avoit un chant très-doux et soutenu, qu'il se plaisoit souvent à faire entendre, sur-tout quand d'autres oiseaux s'exerçoient à chanter. On envoie quelquefois de la Guiane un oiseau parfaitement semblable au Bouveron, et qui n'en diffère que parce qu'il n'a aucune plume frisée sur le corps.

LXVI. BOUVREUIL HUPPÉ. *LOXIA CORONATA.*

BRISSON, *Orn.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

Huppe noire. BUFFON, *Hist des Ois.* *Avis Americana, Rubicilla.* SEBA, *Thes. I, tab.* 102, *fig.* 3.

CARACT. PHYS. Plus gros que le Bouvreuil d'Europe ; long de près de six pouces. Bec blanc. Une huppe noire sur la tête ; plumage d'un rouge-écarlate en dessus, y compris les ailes et la queue ; dessous du corps d'un bleu éclatant, avec une tache noire au bas du cou.

CARACT. HAB. Séba a décrit cet oiseau, et le désigne comme Américain.

LXVII. BOUVREUIL BRUNOR. *LOXIA BICOLOR.*

Petit Pinson rouge. BRISSON, *Orn.* LINNÉ, *Syst. nat.*

Little brown Bulfinch. EDWARDS, *tab.* 83, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Grosseur du Troglodite commun, ou

environ; longueur de trois pouces trois lignes. Bec blanc. Tête et dessus du corps d'un brun foncé; couvertures du dessous des ailes d'un brun clair; gorge, poitrine et tout le dessous du corps d'un orangé-rougeâtre; pennes alaires d'un brun foncé, légèrement bordées en dehors d'une teinte un peu plus claire; pennes caudales brunes. Pieds de couleur brune, ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Quoique Edwards n'ait pas indiqué le pays qu'habite ce Bouvreuil, Latham affirme cependant qu'il existe dans l'Inde, et il en décrit même une variété.

VARIÉTÉ *A*. BRUNOR brun en dessus, blanc en dessous; avec la gorge d'un ferrugineux pâle : de la Chine.
LATHAM, *Index orn.*

Nota. Il paroît donc que Latham a observé cet oiseau, et qu'il l'a reconnu être réellement du genre des Gros-becs : c'est par conséquent à tort que Brisson l'a placé parmi les Pinsons; mais cet Ornithologiste, d'ailleurs très-exact, n'a ainsi agi, que parce qu'il a regardé comme synonime le *Fringilla fusca Americana* de Klein, qui doit cependant être reporté à l'espèce suivante.

LXVIII. BOUVREUIL A VENTRE ROUX. *LOXIA RUFIVENTRIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 319, *fig.* 2. *Lox'a minuta.* LINNÉ, *Syst. nat.* *Fringilla fusca Americana.* KLEIN, *Av.*

CARACT. PHYS. De la taille du Troglodite commun. Bec d'un brun-noirâtre terne. Dessus et côtés de la

tête et du cou, ainsi que le manteau, d'un gris-brun; couvertures sus-alaires noires, bordées de brunâtre; plumes dorsales inférieures ou *lombaires*, ainsi que les uropygiales et tout le dessous du cou et du corps d'un marron uniforme, avec leur base brunâtre; couvertures sous-alaires blanchâtres; pennes alaires et caudales noirâtres, bordées de brunâtre en dehors; base des pennes alaires blanche sous les couvertures; queue un peu arondie. Pieds et ongles d'un brun-noirâtre.

CARACT. HAB. Il est commun à Cayenne et dans la Guiane. Selon Sonini, l'oiseau dont il s'agit ici, demeure apparié toute l'année avec sa femelle; ils sont très-vifs et peu farouches; ils vivent autour des lieux habités, dans les terreins qui étoient auparavant en culture, et qui ont été abandonnés depuis peu. Ils se nourrissent de fruits et de graines, et font entendre, en sautillant, un cri assez semblable à celui du Moineau franc, mais plus aigu. Ils font avec une certaine herbe rougeâtre un petit nid rond, de deux pouces de diamètre intérieur, sur les mêmes arbustes où ils trouvent leur nourriture; la femelle y pond trois ou quatre œufs.

Nota. Quoique Mauduyt ait décrit cet oiseau dans l'Encyclopédie méthodique sous le nom de *Bec-rond à ventre roux*, il a le bec parfaitement semblable à celui de notre Bouvreuil d'Europe, avec la mandibule supérieure un peu plus longue que l'inférieure, et un peu crochue; tandis que les vrais Bec-ronds ont les deux man-

dibules très-convexes en sens contraire, et d'égale longueur. Cependant comme les Bec-ronds sont de véritables Bouvreuils, je me suis déterminé à les confondre dans une même section.

VARIÉTÉ *A*. BOUVREUIL à ventre roux, ayant la gorge du même gris-brun que le dessus de la tête. BUFFON.

Nota. Cette variété, n'est-elle pas seulement une différence de sexe, ou un jeune oiseau ?

LXIX. BOUVREUIL PRASIN. *LOXIA PRASINA.*

SPARRMAN, *Mus. Carls. fasc. III*, *tab.* 72, 73.

CARACT. PHYS. Presque aussi gros que le Tarin d'Europe. Bec noir; iris d'un marron clair. Plumage d'un vert-olivâtre en dessus, d'un blanc-jaunâtre en dessous; croupion et une ou deux plumes abdominales de couleur rouge; pennes alaires noires, deux des intermédiaires ayant une tache rouge en dessus, et les huit primaires bordées de cette même couleur en dehors; queue de moyenne longueur, et arondie à son extrémité. Pieds jaunes.

Femelle ayant le bec brun; avec le dessus des ailes d'un brun-olivâtre, à fascies d'un blanchâtre un peu jaune; les pennes alaires cendrées, dont les huit secondaires sont blanchâtres sur le bord extérieur et à leur bout; la queue noire, terminée de blanc.

Jeunes ayant le plumage plus pâle, avec la mandibule inférieure jaunâtre.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans les diverses parties de l'île de Java et dans presque toutes les autres îles de la Sonde. Il se nourrit de plusieurs semences, et cause des dégâts dans les champs de riz. Van-Ernest m'a assuré que le Prasin mâle a le chant sonore et bruyant, ainsi que sa femelle ; le nid est composé avec des tiges menues de graminées, sur les arbres et dans les buissons.

LXX. BOUVREUIL MINIMIN. *LOXIA MINIMA.*

Dwarf Grosbeak. LATHAM, *Synops.* LINNÉ, *Syst. nat.*
JACQUIN, *Voy. p.* 28.

CARACT. PHYS. Taille très-petite. Bec noir, épais et très-court. Plumage brun en dessus, testacé, c'est-à-dire de couleur de terre cuite en dessous ; pennes primaires des ailes blanches à leur base des deux côtés de la tige, et les secondaires blanches seulement à leur base du côté intérieur ; pennes de la queue d'un brun pâle effacé, égales et un peu aiguës à leur bout. Pieds bruns.

CARACT. HAB. Selon Linné, il habite à Surinam en Amérique ; et Latham dans son *Index Ornithologicus*, ajoute qu'il vit aussi dans l'Inde et à la Chine.

Nota. Le Minimin est très-voisin du Bouvreuil à ventre roux. Latham a commis une grande erreur en décrivant comme variétés du Minimin, deux oiseaux qui doivent être placés dans le genre des Bruans près de l'Olive (*Emberiza olivacea*), soit à cause de leur bec, soit même à cause de leur plumage, qui dénote un vrai Bruant.

Le premier a le plumage d'un gris-brunâtre uniforme en dessus, cendré blanchâtre en dessous, sali de brunâtre clair sur les flancs ; avec une tache entre le bec et l'œil ainsi que le poignet des ailes, de couleur jaune. C'est, je crois, le mâle du suivant.

Le second a le dessous du corps blanchâtre, avec le jaune des sourcils et du poignet des ailes peu apparent. Je décrirai cet oiseau, qui fait partie de ma collection, sous le nom de *Bruant hardi.*

SECTION CINQUIÈME.

Les deux mandibules égales en longueur, non arquées, et formant un cône court, épais à sa base.

LXXI. VERDIER D'EUROPE. *LOXIA CHLORIS.*

BUFFON, *pl. enl.* 267, *fig.* 2. LINNÉ, *Fauna suec.*

Verdone. OLINA, *Uccel.* — *Syst. nat.*

CETTI, *Ucc. di Sard.* FRISCH, *tab.* 2.

Gree-finch. ALBIN, *Av. I*, *tab.* 58. *Romana Ornith. I*, *tab.* 17, *fig.* 1.

LEWIN, *Brit. birds. II*, *tab.* 69.

CARACT. PHYS. Longueur de cinq pouces et demi. Bec brun, avec la mandibule inférieure blanchâtre ; iris d'un gris-châtain. Tête, derriere et côtés du cou, dos, plumes scapulaires et flancs d'un vert d'olive, mêlé d'une légère teinte de cendré ; une tache cendrée entre l'œil et le bec ; bas du dos, plumes uropygiales, gorge, devant du cou et poitrine d'un vert d'olive, relevé par une teinte d'un beau jaune ; ventre et jambes de cette dernière

couleur ; abdomen d'un blanc-jaunâtre ; plumes anales mêlées de jaune et de cendré ; les neuf premières pennes des ailes jaunes en dehors, noirâtres en dedans et à leur bout, les autres cendrées en dehors ; les quatre pennes caudales intermédiaires noirâtres, bordées de vert-d'olive du côté extérieur et cendrées à leur bout ; les trois plus extérieures jaunes à leur base, terminées de noirâtre et bordées de cendré à leur bout ; queue un peu fourchue. Pieds brunâtres ; ongles bruns.

Femelle ayant les couleurs plus foibles, plus mêlées de cendré, avec le jaune des ailes, de la queue et du ventre tirant sur l'olivâtre.

CARACT. HAB. Le Verdier est un oiseau répandu généralement en Europe, et que nos Oiseleurs appellent *Bruant*, mais à tort. Le Verdier habite, pendant toute l'année, dans nos campagnes ; il vit dans les bois, et se rapproche quelquefois des jardins et des vergers. Il fait son nid sur les arbres, à une hauteur médiocre, ou sur les buissons ; il le compose de mousse et d'herbe sèche en dehors, de crins, de plumes et de laine en dedans : la ponte est de cinq ou six œufs tachetés de rouge-brun sur un fond blanc-verdâtre : la femelle couve avec tant d'assiduité et de zèle, qu'elle se laisse quelquefois prendre sur le nid, plutôt que de s'envoler ; le mâle ne témoigne pas moins d'intérêt pour la couvée, il se tient aux environs du nid, il montre beaucoup d'agitation, et il pousse un cri aigu lorsqu'il apperçoit quelque danger ; il voltige alors avec beaucoup de hardiesse autour de la personne ou de l'objet qui cause

son inquiétude. Il s'exerce souvent à voltiger et à décrire des cercles au-dessus et autour du nid, sur lequel il s'abaisse pour s'élever ensuite, poussant à chaque fois un cri qui paroît être l'expression de sa joie.

Les Verdiers sont très-faciles à élever ; ils n'ont pas de chant, mais ils apprennent à prononcer quelques mots, et ils s'habituent plus aisément qu'aucun autre oiseau à la manœuvre de la galère ; ils deviennent aussi très-familiers.

LXXII. VERDIER DE LA CHINE. *LOXIA SINENSIS.*

SONNERAT, *Voy. aux Ind. et à la Chine, II, p.* 202. GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Verdier d'Europe. Bec d'un jaune-verdâtre. Tête et cou d'un gris-verdâtre ; dos et haut des ailes d'un brun clair, avec une bande transversale noirâtre au-dessous de cette couleur ; pennes secondaires des ailes d'un gris-roux du côté extérieur, et noires en dedans ; les primaires jaunes dans leur première moitié, noires dans le reste de leur longueur, et terminées par une bande grise demi-circulaire ; ventre roussâtre ; queue noire terminée de blanc, avec les plumes anales jaunes. Pieds d'un jaune-verdâtre.

CARACT. HAB. Sonnerat a trouvé en Chine cet oiseau, qui a beaucoup d'analogie avec le Verdier d'Europe. Il y en a un individu dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

LXXIII. VERDIER VERT-BRUNET. *LOXIA BUTYRACEA.*

Verdier du Cap de Bonne-Esp. BUFFON, GMÉLIN, *Syst. nat.* *pl. enl.* 341, *fig.* 1.

Verdier des Indes. BRISSON, *Orn.* EDWARDS, *II, pl.* 84.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur de la Linotte commune; longueur d'environ quatre pouces et demi. Bec noirâtre en dessus, grisâtre en dessous. Dessus de la tête et du cou, dos, plumes uropygiales, les scapulaires et les sus-alaires d'un vert-d'olive; une raie transversale jaune de chaque côté de la tête au-dessus de l'œil, avec une autre raie olivâtre sur l'œil, et une troisième raie noire au-dessous; gorge, devant du cou et dessous du corps jaunes; flancs d'un jaune-verdâtre; pennes des ailes d'un vert-d'olive, les primaires bordées de blanc en dehors; queue un peu fourchue, et d'un jaune clair. Pieds d'un cendré-brun, ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au Cap de Bonne-Espérance et dans l'Inde.

LXXIV. VERDIER A TÊTE ROUSSE. *LOXIA OCHROCEPHALA.* VAN-ERNEST.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la taille du Verdier d'Europe; longueur de cinq pouces trois lignes. Bec noirâtre, avec la base de la mandibule inférieure d'un gris pâle. Sommet de la tête, et haut postérieur du cou d'un roussâtre rembruni; gorge,

devant et bas postérieur du cou d'un vert-d'olive qui est plus foncé sur le manteau, avec les grandes plumes sus-alaires brunes, bordées de jaunâtre pâle ; dessous du corps jaunâtre, plus pâle sur l'abdomen ; pennes alaires noirâtres, bordées de cendré en dehors, avec une petite tache jaune au milieu des 3e, 4e, 5e. et 6e. pennes primaires ; queue un peu fourchue et noirâtre, terminée de cendré. Pieds d'un brun clair ; avec les ongles noirâtres, celui du pouce plus long et courbé.

CARACT. HAB. Van-Ernest a vu en Hollande cet oiseau vivant ; il avoit été pris sur la côte de la Cochinchine : son cri étoit assez ressemblant à celui de notre Verdier, et il avoit en outre un petit gazouillement sourd, qu'il ne faisoit entendre qu'après ses repas, et dans ses momens de gaîté.

LXXV. VERDIER DE St-DOMINGUE, ou VERDERIN. *LOXIA DOMINICENSIS.* GMELIN, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 341, *fig.* 2.

CARACT. PHYS. Taille égale à celle du Verdier d'Europe. Plumes orbitaires, ou *paupières*, d'un blanc-verdâtre ; toutes les plumes du dessus du corps, y compris les pennes secondaires des ailes, leurs couvertures et les pennes de la queue, d'un vert-brun, bordées d'une couleur plus claire ; grandes pennes des ailes noires ; gorge et tout le dessous du corps, jusqu'aux jambes, d'un roux sombre moucheté de brun ; abdomen et plumes anales d'un blanc assez pur.

CARACT. HAB. Il existe à Saint-Domingue. N'est-ce pas plutôt un oiseau du genre des Fauvettes dans la famille des TOURDES ?

LXXVI. VERDIER SANS VERT. *LOXIA AFRICANA.*

BUFFON, *Hist. nat. des Ois.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de six pouces quatre lignes ; port du Verdier d'Europe. Bec brunâtre. Gorge et dessous du corps de couleur blanche ; poitrine variée de brun ; dessus de la tête et du corps mêlé de gris et de brun-verdâtre ; une teinte de roux au bas du dos, et sur les couvertures uropygiales ; couvertures supérieures des ailes d'un rouge décidé ; pennes secondaires bordées extérieurement de cette couleur ; pennes primaires et grandes couvertures sus-alaires bordées de blanc-roussâtre ; pennes latérales de la queue aussi bordées de blanc-roussâtre, avec la plus extérieure terminée par une tache de cette même couleur, et plus courte que les autres ; queue dépassant les ailes de seize lignes.

CARACT. HAB. Cet oiseau, apporté du Cap de Bonne-Espérance, a plus de rapport avec notre Verdier, selon Gueneau de Montbeillard, qu'avec tout autre oiseau, et il lui en donne le nom par cette raison, quoique le vert entre pour fort peu dans les couleurs de son plumage.

LXXVII. VERDIER HYPOXANTHE. *LOXIA HYPOXANTHA.*

SPARRMAN, *Mus. carls. fasc. III, tab.* 71.

CARACT. PHYS. A peine plus gros que le Serin proprement

dit. Bec conique, ovale, et pâle; iris de couleur rousse. Plumage jaunâtre; front et sourcils jaunes; toutes les couvertures et les pennes noires, bordées de jaune. Pieds pâles.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans l'île de Sumatra, et fréquente les champs ensemencés de riz. Il est très-voisin de l'espèce suivante.

LXXVIII. VERDIER SOUFRÉ. *LOXIA SULPHURATA.*

Gros-bec du Cap de Bonne-Esp. BRISSON, *Orn. III, pl.* 11, *fig.* 1.

LINNÉ, *Syst. nat.*

Brimstone Grosbeak. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur du Pinson d'Ardennes; longueur de cinq pouces neuf lignes. Bec de couleur de corne. Tête, cou, dos, plumes scapulaires, uropygiales et sus-alaires, poitrine, flancs et plumes des jambes d'un vert-d'olive rembruni; gorge, ventre et plumes anales jaunes; une bande longitudinale jaune partant du bec, et passant au-dessus des yeux; pennes alaires brunes, bordées en dehors d'un vert-d'olive rembruni, les secondaires bordées de gris vers le bout; les deux pennes intermédiaires de la queue d'un vert-d'olive rembruni, les latérales brunes, bordées en dehors de cette même couleur verte. Pieds gris-bruns, ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Brisson a décrit cet oiseau d'après un individu qui avoit été envoyé du Cap de Bonne-Espérance, et qui faisoit partie du cabinet de Réaumur: j'en

ai vu depuis, un individu au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

LXXIX. VERDIER A VENTRE JAUNE. *LOXIA FLAVIVENTRIS.*

Gros-bec jaune du Cap de B.-Esp. BRISSON, GMÉLIN, *Syst. nat. Orn. III, pl.* 11, *fig.* 2. Mâle.

CARACT. PHYS. A-peu-près de la grosseur du Moineau franc; longueur de cinq pouces. Bec de couleur de corne. Plumes de la tête, du dessus du cou et du dos brunes dans leur milieu et entourées d'un vert-d'olive; plumes scapulaires et sus-alaires ayant les mêmes couleurs, mais plus brunes au milieu; plumes uropygiales d'un vert-d'olive pur; gorge, devant du cou, et tout le dessous du corps d'un jaune vif; une bande longitudinale jaune partant du bec, et passant au-dessus des yeux; pennes alaires et caudales d'un brun foncé, bordées de vert-d'olive en dehors; queue un peu fourchue. Pieds d'un gris-brun, ainsi que les ongles.

Femelle ayant les couleurs du plumage moins vives.

CARACT. HAB. On le trouve au Cap de Bonne-Espérance, d'où il a été envoyé à Réaumur par l'abbé de la Caille.

VARIÉTÉ *A*. VERDIER ayant le bec jaunâtre; le sommet de la tête, le dessus du corps, la poitrine et la queue olivâtres; le haut du cou par derrière, la gorge et les joues cendrés; l'abdomen et les

plumes anales jaunes ; toutes les pennes noirâtres, bordées de jaune ; la queue un peu fourchue ; les pieds jaunâtres : de la Chine.

LATHAM, *Index orn.*

LXXX. VERDIER MANGEUR D'ORGE. *LOXIA HORDEACEA.*

Yellow-rumped Grosbeak. LATHAM, *Synops.* LINNÉ, *Syst. nat.* — *Mus. Adolph. Frid.*

CARACT. PHYS. Taille d'une Fauvette. Tête, cou et croupion fauves ; tempes blanches, excepté près du bec, où elles sont noires ; plumes et pennes des ailes et de la queue noirâtres, ainsi que la poitrine ; plumes humérales, tibiales et anales de couleur grise, ainsi que le bord des pennes caudales.

CARACT. HAB. Il existe dans l'Inde. Est-ce réellement un Verdier, plutôt qu'un Gros-bec proprement dit ?

LXXXI. VERDIER A TÊTE JAUNE. *LOXIA CHLOROCEPHALA.*

Linotte à tête jaune. BUFFON, *Hist. des Ois.* *Loxia mexicana 2da.* LINNÉ, *Syst. nat.*

Moineau du Mexique. BRISSON, *Orn.* *Emberiza flava Mexicana.* KLEIN, *Av.*

Yellow-headed Grosbeak. EDWARDS, *tab.* 44.

CARACT. PHYS. Un peu plus gros que le Pinson d'Ardennes. Bec de couleur-de-chair pâle ; iris noisette. Devant de la tête d'un brun sombre ; une bande longitudinale brune derrière les yeux, descendant et s'élargissant sur le cou ; dessus du corps brun, varié de taches longitudinales noires sur le milieu des plumes ; devant du cou et dessous

du corps tachetés de brun clair, suivant la longueur des plumes, sur un fond d'un brun obscur; pennes des ailes noirâtres, les secondaires bordées en dehors de brun lavé; queue noirâtre. Pieds de couleur-de-chair pâle et ternie, avec les ongles noirâtres.

CARACT. HAB. Il existe au Mexique.

Nota. Cet oiseau paroît avoir beaucoup de ressemblance avec un autre oiseau, nommé en latin par Jacquin *Fringilla lepida*, et que je décrirai, dans le volume suivant, sous le nom de *Bruant gentil.* C'est sans doute par erreur que Linné a indiqué un croupion jaune au *Loxia Mexicana;* mais dans le cas contraire, il faudra le regarder comme variété du Verdier à tête jaune, que je viens de décrire.

SECTION SIXIÈME.

Bengalis.

Bec en cône petit et court, gros à sa base.

Les Bengalis habitent également la Terre-ferme et les îles dans les contrées les plus chaudes de l'Afrique et de l'Asie. Ils se nourrissent de menus grains; et réunis en troupes de plusieurs centaines, ils font par leur nombre de grands dégâts dans les plantations de millet. Les voyageurs assurent que le plumage des Bengalis change plusieurs fois de couleur la même année, dans les régions ardentes qu'ils habitent, sans qu'ils éprouvent plusieurs mues: on n'a rien observé de pareil à leur égard dans nos pays

tempérés ; mais la différence du climat et la domesticité peuvent en être la cause. Les Bengalis s'apprivoisent aisément ; ils ont beaucoup de vivacité, et cependant leurs habitudes sont très-douces : on en peut nourrir plusieurs dans la même cage, sans qu'ils se nuisent réciproquement ; ils semblent au contraire se chercher, et les mâles aiment à se tenir auprès des femelles, sans que leur passion soit assez développée pour exciter leur jalousie. Leur chant est foible, et ne manque cependant pas d'agrément. On en apporte souvent dans nos climats, et il en périt beaucoup en route ; mais ceux qui ont échappé aux dangers du voyage, et qui se sont habitués au climat par quelques mois de séjour en Europe, vivent assez ordinairement sept à huit ans. Leur nourriture ordinaire est le millet. Les Bengalis ont quelquefois multiplié en France, et il y a lieu de croire qu'ils y produiroient sans peine, si on les tenoit assez chaudement. Il suffiroit de prendre des soins particuliers pour les premières générations ; il est très-probable que les Bengalis, par la suite, ne coûteroient pas plus de soins que les Serins, et que l'espèce s'habitueroit de même au climat. On en a transporté à la Guiane, où ils ont multiplié dans l'état de liberté ; mais en France les Bengalis ne pourroient s'habituer au climat que comme les Serins, et qu'autant qu'on les nourriroit dans les appartemens.

MAUDUYT, *Encycl. méth.*

Les Bengalis sont intermédiaires entre les Gros-becs et les Moineaux ; et c'est à cause de cela, que les auteurs les ont dispersés dans ces deux genres : comme les Gros-becs, ils ont un bec conique et court ; et comme les

Moineaux, ils vont presque toujours réunis en volées nombreuses. Le Cen. Geoffroy de Villeneuve qui en a observé plusieurs espèces au Senégal, m'a assuré qu'ils sont aussi hardis que le Moineau commun, qu'ils viennent dans les villages près des cases des nègres, et qu'on en prend une très-grande quantité à-la-fois. Lorsque Levaillant voyageoit dans l'intérieur de l'Afrique, il les a souvent rencontrés par milliers, et il les voyoit s'abattre en un seul tas sur les petites plantes en graines.

Les Tisserins, que j'ai décrits précédemment, vont aussi en bandes nombreuses, et paroissent se rapprocher des Bengalis par leur port et par leurs habitudes.

LXXXII. BENGALI MARIPOSA. *LOXIA BENGALUS.*

Bengali. Buffon, *pl. enl.* 115, *fig.* 1. *Fringilla idem.* Linné, *Syst. nat. a.* Brisson, *Orn. III*, *pl.* 10, *fig.* 1.

Caract. phys. Longueur de quatre pouces neuf lignes. Bec blanchâtre, avec le bord des deux mandibules brunâtre; iris d'un châtain clair. Un trait rouge placé près du bec et en travers, au-dessous de l'œil. Tête et tout le dessus du corps d'un gris clair et lustré; croupion, gorge, devant du cou et tout le dessous du corps d'un bleu clair; pennes des ailes brunes, bordées de gris en dehors, ayant six pouces dix lignes d'envergure; queue d'un bleu clair, moyenne et arondie à son extrémité à cause des deux pennes intermédiaires qui sont un peu plus longues que les latérales. Pieds et ongles blanchâtres.

Femelle ayant le bleu du plumage moins vif, avec le milieu du ventre grisâtre.

Jeunes ayant tout le dessous du corps d'un grisâtre qui devient bleu peu-à-peu au bout et en dessus de chaque plume.

CARACT. HAB. On trouve cet oiseau dans l'intérieur de l'Afrique, depuis le Sénégal jusqu'au Cap de Bonne-Espérance, et dans le Bengale.

LXXXIII. BENGALI CORDON-BLEU.

MAUDUYT, *Encycl. méth.*

Blue-bellied Finch, EDWARDS, *tab.* 131.

LOXIA CYANO GASTRA.

Fringilla Angolensis. LINNÉ, *Syst. nat.*

Fr. Bengalus, femina. GMÉLIN, *Syst. nat.*

— LATHAM, *Index orn.*

CARACT. PHYS. Cet oiseau ressemble beaucoup au précédent, et n'en diffère que par l'absence de la tache rouge-pourpre au coin du bec, et par son dos brun.

CARACT. HAB. Cette espèce habite dans les mêmes contrées que le Mariposa; mais elle y est beaucoup plus commune; et c'est à tort que quelques Auteurs l'ont regardée comme en étant la femelle : Levaillant, qui a vu et observé un grand nombre de ces oiseaux, m'a assuré que ce sont certainement deux espèces séparées.

VARIÉTÉ. *A.* CORDON-BLEU à dos inférieur bleu pâle. VAN-ERNEST.

LXXXIV. BENGALI PIQUETÉ, ou AMANDAVA.

BUFFON, *pl. enl.* 115, *fig.* 3.
BRISSON, *Orn. pl.* 10, *fig.* 4.
Amandavade Finch. WILLUGHBI, *Orn. tab.* 46.
ALBIN, *Av. III, tab.* 77.
EDWARDS, *tab.* 355, *fig.* 1.

LOXIA AMANDAVA.
Fringilla idem. LINNÉ, *Syst. nat.*
Fr. rubra minima. KLEIN, *Av.*

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Bec d'un rouge sombre ; iris d'un châtain-rougeâtre. Plumage d'un brun mêlé de rouge sombre, plus clair cependant sur la tête, sur la gorge et la poitrine, que sur le reste du corps ; plumes du dessus des ailes, du croupion, de la poitrine et des flancs terminées chacune par un petit point blanc ; pennes alaires d'un gris-brun, et les caudales noirâtres. Pieds d'un blanc-jaunâtre pâle, ainsi que les ongles.

Femelle plus brune, avec une nuance blanchâtre sur la gorge, et du jaune pâle sur la poitrine et le ventre ; sans points blancs sur le plumage.

Jeunes mâles ayant peu de points blancs sur le plumage ; jeunes femelles sans points, mais avec les couleurs plus pâles : bec rougissant peu-à-peu.

CARACT. HAB. Suivant Brisson, le Bengali piqueté habite dans l'île de Java ; Willughbi et Charleton disent qu'il vit aux Indes orientales, sans désigner dans quelle partie de cette vaste région : Mauduyt ajoute que ceux qu'on voyoit de son tems chez nos Oiseleurs, leur parvenoient par des vaisseaux alors employés à la traite des Nègres ;

et cet ornithologiste conclut de là que le Bengali piqueté existe dans une très-vaste étendue en Afrique, et dans les régions méridionales de l'Asie.

VARIÉTÉ. *A.* AMANDAVA ayant tout le plumage brun, sans taches, excepté quelques points blancs épars au bout des pennes alaires : du Bengale.

BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 10, *fig.* 3.
— BUFFON, *pl. enl.* 115, *fig.* 2.

LXXXV. BENGALI DU SÉNÉGAL, OU SÉNÉGALI. *LOXIA SENEGALA.*

Fringilla idem. LINNÉ, *Syst. nat.*

Sénégali rouge. BUFFON, *pl. enl.* 157, *fig.* 1.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 10, *fig.* 2.
Senegal Finch. LATHAM, *Synops.*

CARACT. PHYS. Taille un peu inférieure à celle du Tarin; longueur de quatre pouces huit lignes. Bec rougeâtre, légèrement teint de brun sur le bord des deux mandibules; iris d'un brun-rougeâtre. Dessus de la tête, gorge, côtés et devant du cou, poitrine, haut du ventre, flancs et plumes uropygiales d'un rouge-vineux; abdomen, plumes tibiales et anales d'un brun-verdâtre; derrière de la tête et du cou, plumes dorsales, scapulaires et sus-alaires d'un brun-verdâtre légèrement nuancé de rouge-vineux; ailes brunes; queue noire. Pieds et ongles d'un gris-blanc.

CARACT. HAB. Il existe au Sénégal et en Guinée. Il est dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, et dans ma collection.

Variété *A*. Sénégali de la Guiane : taille de quatre pouces cinq lignes ; bec rouge ; plumage d'un rouge foible et vineux, sans mélange de brun-verdâtre ; quelques petits points blancs sur la poitrine et les flancs ; plumes sus-alaires légèrement bordées de rouge ; pieds rougeâtres.

Nota. Gueneau de Montbeillard a décrit cette variété d'après un individu qui avoit été tué dans une savane à Cayenne, et qu'on lui dit être le seul qui ait été apperçu dans cette contrée ; de là il a pensé que cet oiseau y avoit été apporté par quelques curieux, et qu'il s'étoit échappé de la cage : et je regarde cette opinion comme très-fondée, quoique Mauduyt ait reçu depuis de Cayenne un second individu tout pareil.

B. Sénégali danbik d'Abyssinie : taille du Sénégali ; bec pourpré, avec la carène de chaque mandibule bleuâtre ; partie antérieure du corps d'un rouge-vineux qui s'étend sur les couvertures des ailes, où l'on apperçoit quelques points blancs, ainsi que sur les côtés de la poitrine ; pieds cendrés.

Femelle d'un brun presque uniforme, avec très-peu de pourpre.

Caract. hab. Gueneau de Montbeillard a indiqué cette variété, comme très-commune en Abyssinie : le mâle chante agréablement.

LXXXVI. BENGALI A OREILLES BLANCHES. *LOXIA LEUCOTIS.*

Fringilla idem. GMÉLIN, *Syst. nat.*

White-eared Finch. OSBECK, *Voy. Chin.*

CARACT. PHYS. Taille très-petite. Tête, dos et couvertures des ailes de couleur pourpre ; une tache blanche sur le trou des oreilles ; dessous du corps jaune ; pennes primaires des ailes et queue bleues.

CARACT. HAB. Il existe en Chine, selon Osbeck, qui compte quatre variétés de cet oiseau.

VARIÉTÉ *A.* Semblable au précédent, avec le dos et la queue pourpres.

B. Tête verte, avec la poitrine et la queue pourpres.

C. Tête et couvertures sus-alaires brunes, avec la poitrine d'un vert terne.

D. Tête, dos et couvertures sus-alaires d'un brun foncé, avec le dessous du corps et les couvertures sous-alaires d'un rouge-écarlate.

Nota. Toutes ces variétés ont une tache blanche aux oreilles ; la dernière est peut-être une espèce particulière.

LXXXVII. BENGALI A COU BRUN. *LOXIA FUSCICOLLIS.*

Brown-thrasted Finch. LATHAM, *Synops.* *Fringilla idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces ou environ. Bec rouge. Une ligne blanche près des yeux ; sommet de la tête, plumes anales et uropygiales de couleur verte ; gorge brune, avec une tache

un peu rougeâtre; le reste du plumage ferrugineux; une tache sur les pennes alaires, et la moitié des caudales de couleur jaune. Pieds et ongles noirs.

CARACT. HAB. Il existe en Chine.

LXXXVIII. BENGALI MAIAN, DE LA CHINE. *LOXIA MAIA.* LINNÉ, *Syst. nat.*

Maian. BUFFON, *pl. enl.* 109, *fig.* 1.

BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 9, *fig.* 2.

Malacca Grosbeak. EDWARDS, *tab.* 306, *fig.* 1.

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Bec grisâtre. Tête, gorge, derrière et côtés du cou de couleur blanche; devant du cou d'un brun-blanchâtre; dessus du corps et ailes d'un brun-marron très-peu foncé, le dessous noirâtre; croupion et queue d'un brun tirant un peu sur le roux. Pieds d'un gris-noirâtre.

CARACT. HAB. Il existe à Malacca, en Chine, et aussi dans le royaume de Siam.

Nota. La description de cet oiseau a été faite par Mauduyt, d'après un individu dont Sonnerat lui avoit fait présent: elle diffère, à quelques égards, de celles qu'en ont donné successivement, Brisson et Gueneau de Montbeillard; ce qui provient probablement de ce qu'on trouve le Maian non seulement en Chine, mais dans différentes parties de l'Inde, et qu'il porte, suivant les lieux, des marques différentes de l'impression du climat.

LXXXIX. BENGALI MAIA, DE CUBA. *LOXIA CUBEENSIS.*

Maja, des Mexicains.
Maia de Cuba. BUFFON, *pl. enl.* 109, *fig.* 2. Femelle.
BRISSON, *Orn. III, pl.* 7, *fig.* 3. Femelle.

Fringilla Maia. LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille inférieure à celle du Bengali Mariposa; longueur de trois pouces huit lignes. Bec gris. Tête, gorge, cou, poitrine, ventre, plumes tibiales et anales noirâtres; dos, flancs, plumes scapulaires, sus-alaires et uropygiales d'un marron-pourpré; une large bande pourprée, placée transversalement sur la poitrine; pennes alaires de couleur marron en dehors, d'un gris-brun en dessous, et ayant cinq pouces et demi d'envergure; pennes caudales d'un marron-pourpré en dessus, d'un brun-roussâtre en dessous. Pieds d'un noir-bleuâtre; ongles gris.

Femelle ayant la tête, le derrière et les côtés du cou, les plumes scapulaires, sus-alaires, uropygiales et tibiales fauves; la gorge d'un marron-pourpré, et une tache de la même couleur sur chaque côté de la poitrine; le devant du cou, la poitrine, le ventre et les flancs d'un blanc-jaunâtre sali; les ailes et la queue fauves; les pieds gris, ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe dans l'Amérique méridionale, et à Cuba; il vole en troupes nombreuses, et

cause beaucoup de dommages dans les champs ensemencés de riz : sa chair est un bon manger.

Nota. Brisson dit qu'on trouve également le Maia dans les Indes orientales ainsi qu'en Amérique, et il en cite pour preuve, l'envoi d'un Maia fait des Indes, à Turgot, qui le remit à Réaumur ; mais ce seul exemple ne suffit pas, parce que rien ne prouve que le Maia dont il s'agit, n'a pas été apporté d'Amérique aux Indes, ou que celui qui en fit présent à Turgot ne l'ait pas reçu, soit dans sa traversée, soit dans le port, de celui qui l'avoit apporté d'Amérique. MAUDUYT, *Encycl. méth.*

XC. BENGALI QUELEA. *LOXIA QUELEA.*

Moineau à bec rouge, du Sénégal. BUFFON, *pl. enl.* 183, *fig.* 2. Mâle.
— 223, *fig.* 1. Femelle.
BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 6, *fig.* 1.
M. à bec rouge, du Cap de B. Esp. BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 5, *fig.* 4.

Emberiza idem.
Loxia sanguinirostris.
} LINNÉ, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille du Tarin ; longueur de quatre pouces et demi. Bec gros et rouge ; iris rougeâtre. Tour du bec, bas des joues et gorge noirs ; haut du devant du cou d'un rouge sombre ; plumes de tout le dessus du corps noires, bordées de brun ; poitrine et flancs d'un gris-brun, variés de taches brunâtres oblongues ; ventre et plumes anales blanchâtres ; toutes les pennes noires, bordées de brun

en dessus, d'un gris-brun en dessous. Pieds gris; ongles blanchâtres.

Femelle ayant les couleurs du plumage moins foncées, avec le tour du bec, le bas des joues, la gorge, et le haut antérieur du cou de la même teinte que le reste du plumage.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe en Afrique depuis le Sénégal jusqu'au Cap de Bonne-Espérance : il paroît être sujet à muer et à changer plusieurs fois de plumage pendant chaque année; et de là sont venues toutes les erreurs des Ornithologistes. Mauduyt a vu une paire de ces oiseaux vivante, à Paris; et ils sont dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de cette ville.

XCI. BENGALI ASTRILD, ou SÉNÉGALI RAYÉ. — *LOXIA ASTRILD.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BUFFON, *pl. enl.* 157, *fig.* 2.

BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 10, *fig.* 5.

Waxbill Grosbeak. EDWARDS, *tab.* 179. — 354.

CARACT. PHYS. Taille du Troglodite commun. Bec d'un rouge de corail; iris d'un brun-rouge. Plumage rayé transversalement de gris et de brun clair; un trait d'un rouge éclatant, placé sur l'œil; une teinte rougeâtre dessous le corps, avec un trait longitudinal d'un rouge très-vif au milieu du ventre; queue un peu alongée, cunéiforme. Pieds et ongles bruns.

Femelle plus petite d'environ un tiers.

CARACT. HAB. Il existe en Afrique, d'où on l'apporte souvent en Europe; on l'a même vu s'accoupler et pondre en France. Le Sénégali rayé est très-amusant par sa vivacité; il a un chant très-fort et glapissant, mais dont les tons sont vifs et gais.

VARIÉTÉ *A.* SÉNÉGALI rayé à plumes anales noires.

B. SÉNÉGALI SÉRÉVAN; d'un cendré-bleuâtre en dessus, avec les plumes uropygiales et anales d'un rouge-écarlate: du Sénégal. Moineau du Sénégal. BUFFON, *pl. enl.* 230, *fig.* 3. — Red-rumped Grosbeak. BROWN, *Illust. tab.* 29.

C. SÉNÉGALI brun; ayant le croupion et le dessous du corps incarnats, le sommet de la tête, le cou et le dos bleus; un trait d'un rouge-écarlate sur les yeux: du Sénégal. Petit Moineau du Sénégal. BUFFON, *pl. enl.* 230, *fig.* 2.

XCII. BENGALI A FRONT POINTILLÉ. *LOXIA FRONTALIS.*

CARACT. PHYS. Taille du Bengali piqueté; longueur de quatre pouces et demi. Bec gris pâle. Front et coins de la bouche garnis de petites plumes serrées, et noires, terminées chacune par un point blanc; dessus de la tête et du cou d'un roux clair; plumes du dessus du corps d'un gris-cendré, plus pâle sur leurs bords; gorge et dessous du corps blancs. Pieds d'un gris pâle, ainsi que les ongles.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au Sénégal: Savalette en a eu plusieurs vivans à Paris. J'ai vu deux de ces oiseaux

dans une collection particulière ; Levaillant en possède un individu, et moi un autre.

XCIII. BENGALI MYSTACIN. *LOXIA MYSTACEA.* VAN-ERNEST.

CARACT. PHYS. Taille du Troglodite commun ; longueur de trois pouces dix lignes. Bec d'un brun-rougeâtre, avec le bout des deux mandibules noir. Tete et dessus du cou d'un brun-rougeâtre ; un trait rouge vif dessus les yeux, et un autre de même couleur au coin de la bouche ; gorge et devant du cou d'un gris pâle ; dessus du corps, ailes et queue d'un brun légèrement lavé de vert-olive ; dessous du corps d'un gris-blanchâtre, sur-tout sur les plumes anales et tibiales. Pieds d'un incarnat pâle, avec les ongles grisâtres.

CARACT. HAB. Van-Ernest a vu ce joli oiseau à Batavia chez Vurmb, qui l'avoit reçu de la Cochinchine.

XCIV. BENGALI GRENADIN. *LOXIA GRANATINA.*

Grenadin. BUFFON, *pl. enl.* 109, *fig.* 3. *Fringilla idem.* LINNÉ, *Syst. nat.*

BRISSON, *Orn. III*, *pl.* 9, *fig.* 3.

Brasilian Finch. EDWARDS, *tab.* 191.

CARACT. PHYS. A peine plus gros que le Tarin ; long de quatre pouces neuf lignes. Bec et tour des yeux d'un beau rouge. Tour du bec ayant quelquefois des plumes pourpres ou d'un beau bleu ; dessus de la tête, cou, poitrine, haut du ventre et flancs d'un marron-pourpré ; dos, couvertures des ailes,

et plumes scapulaires d'un brun mêlé de marron; gorge, abdomen et plumes tibiales noirs; une large tache d'un violet très-vif de chaque côté de la tête; plumes uropygiales d'un bleu éclatant; plumes anales noires, terminées de bleu; ailes brunes; queue d'un noir lustré, avec ses pennes un peu étagées. Pieds d'une couleur de chair obscure.

Femelle un peu plus petite, ayant les mêmes couleurs, mais plus affoiblies, avec la tache sur les joues d'un gris-de-lin, et non violette.

CARACT. HAB. Nos Oiseleurs ont quelquefois ce joli oiseau, qui leur est apporté avec les autres Bengalis et Sénégalis, par les marins qui vont sur les côtes d'Afrique; ainsi Edwards s'est trompé, quand il indique le Brésil, comme le pays où l'on trouve le Grenadin; et Brisson est mieux fondé à le donner comme un oiseau de la côte d'Afrique, puisqu'il cite un individu qui en avoit été apporté. Le Grenadin n'a qu'un chant foible; c'est un oiseau enjoué, mais non pétulant, et il plaît autant par l'extrême propreté de son plumage, que par les couleurs vives qui le décorent. On peut en voir plusieurs individus dans la galerie du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Latham, dans son *Index ornithologicus*, cite les variétés suivantes, d'après d'autres auteurs.

VARIÉTÉ *A*. GRENADIN ayant la place entre le bec et l'œil de couleur brune, avec la partie postérieure du corps violette.

B. GRENADIN ayant le bas de l'abdomen et les plumes tibiales de la même couleur que le corps.

C. GRENADIN ayant le dessus de la tête d'un bleu éclatant, sur-tout vers le front; le cou, la poitrine, le haut du ventre et les flancs d'un pourpre luisant un peu lavé de marron clair; la gorge, l'abdomen et les plumes tibiales d'un noir mat; une large tache d'un violet tirant un peu sur le rouge de chaque côté de la tête; les plumes uropygiales cendrées; les anales bleues en dehors; les plumes et les pennes alaires brunes, bordées de cendré en dehors, avec la queue un peu étagée et d'un noir mat terminé de cendré, plus pâle en dessous: de la côte des Nègres, en Afrique. VAN-ERNEST.

Nota. Van-Ernest a vu cette jolie variété, dans la collection de Tunstall.

XCV. BENGALI FLAMÉOLE. *LOXIA IGNITA.*

Fire Finch. BROWN, *Illust. tab.* 2. *Fringilla idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Taille de la Linotte commune. Bec noirâtre, un peu jaune à sa base. Plumage d'un brun-rouge luisant; avec les pennes des ailes d'un noir sombre, ainsi que la queue, qui est un peu cunéiforme. Pieds incarnats.

Femelle brunâtre, ayant le front ainsi que la

place entre le bec et l'œil de couleur rouge, avec la queue rougeâtre, terminée d'une couleur obscure.

CARACT. HAB. Il existe en Afrique aux environs de la rivière de Gambie. Van-Ernest a vu cet oiseau dans la collection de Hollande ; mais je ne l'ai pas trouvé dans le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

XCVI. BENGALI PEINT. *LOXIA PICTA.*

Azure-headed Finch. LATHAM, *Synops.* *Fringilla idem.* GMÉLIN, *Syst. nat.*

CARACT. PHYS. Longueur de quatre pouces. Bec rouge. Plumage purpurin ; cou, poitrine et plumes anales rouges ; plumes uropygiales jaunes ; sommet de la tête, ailes et queue bleus. Pieds rouges.

CARACT. HAB. Il existe à la Chine.

XCVII. BENGALI A COURONNE BLEUE. *LOXIA CYANOCEPHALA.*

Fringilla idem. GMÉLIN, *Syst. nat.* MILLER, *Illust. tab.* 24. *b.*

CARACT. PHYS. Longueur de sept pouces. Plumage d'un brun-rouge ; sommet de la tête et plumes uropygiales d'un beau bleu ; nuque rouge ; plumes orbitaires blanches ; dessous du corps jaune.

CARACT. HAB. Cet oiseau existe au Sénégal.

Nota. Outre les oiseaux que j'ai rangé dans ce genre, il y en a, sans doute, encore d'autres, sur-tout dans le

genre des Pinsons, qui devroient y être reportés. Le Vert-brunet, (*Fringilla butyracea*), tient beaucoup des Verdiers; l'Outre-mer, (*Fr. ultramarina*); l'Hasbesch de Syrie, (*Fr. Syriaca*); le Worabé, (*Fr. Abyssinica*), etc. semblent appartenir à la section des Bengalis; mais c'est aux Naturalistes voyageurs à éclaircir ces doutes.

. *Nota.* Le Vautour de Pondichéry décrit à la page 11, est le même que le Vautour Oricou décrit à la page 10.

FIN DU TOME SECOND.

TABLE DE RENVOI

Pour les Familles, les Genres, les Espèces et les Variétés contenus dans ce Volume.

ORDRE PREMIER.

OISEAUX SÉDILIPÈDES. Page 3

FAMILLE PREMIÈRE.

RAPACES. idem.

GENRE PREMIER.

VAUTOUR. *VULTUR.* idem.

Espèce 1. Vautour Condor. *Vultur Gryphus.* 8
2. V. papa. *V. papa.* 9
3. V. Oricou. *V. auricularis.* 10
4. V. de Pondichéry. *V. Ponticerianus.* 11
5. V. des Indes. *V. Indicus.* 12
6. V. Chincou. *V. Chincou.* idem.
7. V. Percnoptère. *V. Percnopterus.* 13
8. V. Chaugoun. *V. Chaugoun.* 14
9. V. moine. *V. monachus.* 15
10. V. Chasse-fiente. *V. Kolbii.* idem.
11. V. commun. *V. vulgaris.* 16
12. V. noir. *V. niger.* 17
13. V. fauve. *V. fulvus.* idem.
14. V. brun. *V. fuscus.* 18
15. V. Arrian. *V. Arrianus.* idem.

Espèce 16.	Vautour Urubu.	*V. Aura.*	Page 19
	— Jota.	— *Jota.*	20
17.	V. de Gingi.	*V. Ginginianus.*	idem.
18.	V. blanc.	*V. albus.*	21
19.	V. à aigrettes.	*V. cristatus.*	22

GENRE II.

GYPAÈTE.		*GYPAETOS.*	idem.
Espèce 1.	Gypaète des Alpes.	*Gypaetos Alpinus.*	25
	— doré.	— *aureus.*	idem.
	— chatain.	— *castancus.*	26
2.	G. des îles Falkland.	*G. ambustus.*	idem.
3.	G. d'Angola.	*G. Angolensis.*	27
4.	Harpie du Brésil.	*G. Harpyja.*	idem.
	H. couronnée.	*G. coronatus.*	28

GENRE III.

MESSAGER.		*SECRETARIUS.*	29
Espèce 1.	Messager reptilivore.	*Secretarius reptilivorus.*	30

GENRE IV.

FAUCON.		*FALCO.*	33
Espèce 1.	Aigle couronné.	*Falco coronatus.*	38
2.	A. Griffard.	*F. bellicosus.*	idem.
3.	A. Huppard.	*F. occipitalis.*	40
4.	A. du Sénégal.	*F. Senegalensis.*	41
5.	Aigle Tharus.	*F. Tharus.*	idem.
6.	A. Chériway.	*F. Cheriway.*	42

Espèce 7.	Aigle plaintif.	*Falco plancus.*	Page 42
8.	A. noir et blanc.	*F. cristatus.*	43
A. 9.	Bacha.	*F. Bacha.*	idem.
10.	A. Cheela.	*F. Cheela.*	54
11.	A. Blanchard.	*F. albescens.*	45
12.	Grand Aigle.	*F. Chrysaetos.*	46
	— blanc.	— *albus.*	47
13.	A. commun.	*F. Aquila.*	idem.
	— noir.	*F. melanaetos.*	49
14.	A. à ventre blanc.	*F. leucogaster.*	idem.
15.	A. Japonois.	*F. Japonicus.*	50
16.	A. à joues noires.	*F. Americanus.*	idem.
17.	A. d'Astracan.	*F, ferox.*	idem.
18.	A. Chinois.	*F. Sinensis.*	51
19.	A. blanc de la Louisiane.	*F. candidus.*	idem.
20.	Petit Aigle.	*F. nœvius.*	52
	— tacheté.	— *maculatus.*	idem.
21.	A. Vautourin.	*F. Vulturinus.*	53
22.	A. écaudé.	*F. ecaudatus.*	54
23.	A. de Pondichéry.	*F. Ponticerianus.*	55
24.	A. Austral.	*F. Australis.*	56
25.	Aigle de la nouvelle Hollande.	*F. novæ Hollandiœ.*	idem.
26.	A. Mogilnik.	*F. Mogilnik.*	idem.
27.	A. Mansfeni.	*F. Antillarum.*	57
28.	A. Urubitinga.	*F. Urubitinga.*	idem.
29.	A. de Gottingue.	*F. Glaucopis.*	59
30.	A. à dos noir.	*F, niger.*	idem.
31.	A. de Java.	*F. Maritimus.*	60
32.	A. destructeur.	*F. destructor.*	idem.
33.	A. Pygargue.	*F. Pygargus.*	62
34.	A. Orfraie.	*F. Ossifragus.*	64
35.	A. Vocifer.	*F. Vocifer.*	65
36.	A. Balbusard.	*F. Haliœtus.*	67

	Balbusard des roseaux.	*Falco arundinaceus.*	Page 69
	— de la Caroline.	— *Carolinensis.*	idem.
	— de Cayenne.	— *Cayennensis.*	idem.
Espèce	37. Aigle Blagre.	*F. Blagrus.*	70
	38. A. Leucoryphe.	*F. leucoryphus.*	71
	39. Autour commun.	*F. palumbarius.*	idem.
	— blond.	— *flavescens.*	72
	— varié.	— *varius.*	73
	— blanc.	— *Lathami.*	idem.
	40. A. de Mauduyt.	*F. Mauduyti.*	idem.
	41. A. de Cayenne.	*F. Cayennensis.*	74
	42. A. de Madagascar.	*F. Madagascariensis.*	75
	43. A. Oriental.	*F. Orientalis.*	76
	44. A. Indien.	*F. Indicus.*	idem.
	45. A. huppé.	*F. ornatus.*	77
	46. A. de la Guiane.	*F. Guianensis.*	78
	47. A. à gorge nue.	*F. nudicollis.*	79, 177
	48. Épervier commun.	*F. Nisus.*	idem.
	— tacheté.	— *maculatus.*	81
	— blanc.	— *lacteus.*	idem.
	— de Cayenne.	— *Cayennensis.*	idem.
	— Grand É. de Cayenne.	— *Cayennensis major.*	82
	49. É. des Pigeons.	*F. columbarius.*	83
	50. É. à gros bec.	*F. magnirostris.*	84
	51. É. Pie.	*F. melanoleucus.*	85
	52. É. brun de Ceylan.	*F. badius.*	86
	53. É. brun d'Amérique.	*F. fuscus.*	idem.
	54. E. à ventre roux.	*F. rufiventris.*	idem.
	55. É. Accipitrin.	*F. Accipitrinus.*	87
	56. É. Gabar.	*F. Gabar.*	idem.
	57. É. Minulle.	*F. Minullus.*	88
	58. É. à longue queue.	*F. macrourus.*	90
	59. É. Tachiro.	*F. Tachiro.*	idem.

Espèce	60. F. commun.	*F. communis.*	Page 92
	— à tête blanche.	— *leucocephalus.*	94
	— blanc.	— *albus.*	idem.
	— noir.	— *niger.*	idem.
	— tacheté.	— *maculatus.*	95
	— brun.	— *fuscus.*	idem.
	— rougeâtre.	— *rubens.*	idem.
	— rouge des Indes.	— *ruber Indicus.*	idem.
	— d'Italie.	— *Italicus.*	96
	— Sacre.	— *Sacer.*	idem.
	— Sacre Américain.	— *Sacer Americanus.*	97
	61. F. Pélerin.	*F. peregrinus.*	idem.
	— de Tartarie.	*F. Tartaricus.*	98
	— tacheté.	*F. maculatus.*	idem.
	— de Barbarie.	*F. Barbarus.*	idem.
	62. F. Gerfaut.	*F. Gyrfalco.*	99
	— d'Islande.	— *Islandicus.*	100
	— de Norwége.	— *Norvegicus.*	idem.
	— blanc.	— *candicans.*	101
	63. F. Lanier.	*F. Lanarius.*	idem.
	— blanchâtre.	— *albicans.*	102
	64. F. gentil.	*F. gentilis.*	idem.
	65. F. incertain.	*F. incertus.*	103
	66. F. à collier blanc.	*F. rusticolus.*	idem.
	67. F. delabaie d'Hudson.	*F. obsoletus.*	104
	68. F. de la Nouvelle Zélande.	*F. Novæ Zelandiæ.*	idem.
	69. F. bigarré.	*F. versicolor.*	105
	70. F. de l'île S.-Jean.	*F. Sancti Joannis.*	idem.
	71. F. de Terre-neuve.	*F. Novæ Terræ.*	106
	72. F. pattu.	*F. pennatus.*	idem.
	73. F. Lagopède.	*F. Lagopus.*	107
	74. F. du Groenland.	*F. Groenlandicus.*	idem.
	75. F. brun-bai.	*F. spadiceus.*	109
	76. F. étoilé.	*F. stellaris.*	idem.

Espèce	77. Faucon de New-Yorck.	*F. hyemalis.*	Page 110
	78. F. à croupion blanc.	*F. europogistus.*	idem.
	79. F. rhomboïdal.	*F. rhombeus.*	111
	80. F. à cou noir.	*F. nigricollis.*	idm.
	81. F. à cou blanc.	*F. albicollis.*	112
	82. F. méridional.	*F. meridionalis.*	idem.
	83. F. huppé des Indes.	*F. cyrrhatus.*	113
	84. F. de Ceylan.	*F. Ceylanensis.*	idem.
	85. F. gris.	*F. griseus.*	114
	86. F. souffleur.	*F. sufflator.*	idem.
	87. F. rieur.	*F. cuchinnans.*	115
	88. F. chanteur.	*F. musicus.*	116
	89. F. mélanope.	*F. melanops.*	117
	90. F. bidenté.	*F. bidentatus.*	118
	91. F. huppé.	*F. frontalis.*	idem.
	92. F. à culotte noire.	*F. tibialis.*	120
	93. F. Chicquera.	*F. Chicquera.*	121
	94. F. lunulé.	*F. lunulatus.*	122
	95. F. luisant.	*F. nitidus.*	idem.
	96. F. douteux.	*F. dubius.*	idem.
	97. F. obscur.	*F. obscurus.*	123
	98. F. sourcilleux.	*F. supercilliosus.*	idem.
	99. F. nocturne.	*F. vespertinus.*	124
	100. F. veilleur.	*F. vespertinoides.*	idem.
	101. F. testacé.	*F. testaceus.*	125
	102. F. Lévérien.	*F. Leverianus.*	126
	103. F. de l'île Ste-Jeanne.	*F. Joannensis.*	127
	104. F. Rochier.	*F. lithofalco.*	idem.
	— Montagner.	— *montanus.*	128
	— Montagner cendré.	— *montanus cinereus.*	idem.
	105. Hobreau commun.	*F. Barletta.*	129
	— à plumes, etc.		130
	— gris, etc.		idem.
	106. H. orangé.	*F. aurantius.*	idem.
	— à gorge blanche.	— *albigularis.*	131

	— à gorge rousse.	— *rufigularis.*	Page 131
Espèce 107.	H. plombé.	*F. plumbeus.*	idem.
	108. Cresserelle commune.	*F. Tinnunculus.*	132
	— à pennes griscs.		134
	— à pieds noirs.		idem.
	— à tempes noirâtres.		135
	109. C. montagnarde.	*F. rupicolus.*	idem.
	110. C. de Bohême.	*F. Bohemicus.*	136
	111. Émérillon commun.	*F. Æsalon.*	137
	— des Fauconniers.		138
	— des Antilles.		140
	112. É. bariolé.	*F. intermixtus.*	141
	113. É. de la Caroline.	*F. Sparrerius.*	142
	114. É. de S. Domingue.	*F. Dominicensis.*	143
	115. É. de Malte.	*F. minutus.*	144
	— à taches pect. etc.		145
	116. É. du Bengale.	*F. cœrulescens.*	idem.
	117. É. de Sibérie.	*F. Regulus.*	146
	118. É. Tiny.	*F. Tinus.*	idem.
	119. Milan ordinaire, ou royal.	*F. Milvus.*	147
	— châtain.	— *castaneus.*	148
	— Korschun.	— *Russicus.*	idem.
	— du Jaïk.	— *Jaicensis.*	idem.
	— noir.	— *ater.*	149
	— d'Autriche.	— *Austriacus.*	idem.
	120. M. du Brésil.	*F. Brasiliensis.*	idem.
	121. M. d'Égypte.	*F. Ægyptius.*	150
	122. M. parasite.	*F. parasitus.*	idem.
	123. M. de la Caroline.	*F. furcatus.*	152
	124. M. Blac.	*F. melanopterus.*	idem.
	125. Buse commune.	*F. Buteo.*	154
	— Grosse Buse.	— *gallinarius.*	155
	— tachetée.	— *nævius.*	idem.
	— blanche.	— *albus.*	idem.

	— cendrée.	— *cinereus.*	Page 156
	— pattue.	— *pennatus.*	idem.
Espèce 126.	Buse Busardet.	*F. variegatus.*	idem.
127.	B. boréale.	*F. borealis.*	157
128.	B. de la Jamaïque.	*F. Jamaicensis.*	idem.
129.	B. barrée.	*F. lineatus.*	158
130.	B. Jean-le-Blanc.	*F. Gallicus.*	idem.
131.	B. Bondrée.	*F. apivorus.*	159
132.	B. criarde.	*F. vociferus.*	160
133.	B. Jakal.	*F. Jakal.*	161
134.	B. des déserts.	*F. desertorum.*	162
135.	B. gantée.	F. *plumipes.*	163
136.	B. Tacharde.	*F. Tachardus.*	164
137.	Busard commun.	*F. æruginosus.*	165
138.	B. Esclavon.	*F. Sclavonicus.*	166
139.	B. marginé.	*F. marginatus.*	167
140.	B. rouillé.	*F. rubiginosus.*	idem.
141.	B. Buserai.	*F. Busarellus.*	168
142.	B. Buson.	*F. Buson.*	idem.
143.	B. Harpaye.	*F. rufus.*	169
144.	B. grenouillard.	*F. ranivorus.*	170
145.	B. de Java.	*F. Javanicus.*	171
146.	Sous-Buse commune.	*F. Subbuteo.*	idem.
147.	Sous-B. de Cayenne.	*F. Buffoni.*	172
148.	Sous-B. de la baie d'Hudson.	*F. Hudsonius.*	173
149.	Sous-B. de marais.	*F. uliginosus.*	idem.
150.	Sous-B. bleuâtre.	*F. cyaneus.*	174
	— de Cayenne, etc.		175
151.	Sous-B. Acoli.	*F. Acoli.*	176

GENRE V.

CHAT-HUANT. *STRIX.* Page 178

Espèce	1. Chouette funèbre.	*Strix funerea.*	183
	2. C. de l'Oural.	*S. Uralensis.*	184
	3 C. Accipitrine.	*S. Accipitrina.*	185
	4. C. Choucou.	*S. Choucou.*	186
	5 C. Choucouhou.	*S. Nisuella.*	187
	6. C. Harfang.	*S. Nyctea.*	188
	— à plumage, etc.		189
	— à taches brun., etc.		idem.
	— à taches rous., etc.		idem.
	7. C. Wapacuthu.	*S. Wapacuthu.*	idem.
	8. C. blanche.	*S. nivea.*	190
	9. C. Huhul.	*S. Huhul.*	idem.
	10. C. nébuleuse.	*S. nebulosa.*	191
	11. C. à lunettes.	*S. perspicillata.*	192
	12. C. masquée.	*S. personata.*	idem.
	13. C. à collier.	*S. torquata.*	193
	14. C. Chat-Huant.	*S. Stridula.*	194
	— à plumage plus foncé, etc.		195
	— à plumes uropygiales, etc.		idem.
	— à plumage d'un ferrug. etc.		idem.
	— barbu.	— *barbata.*	idem.
	15. C. hurleuse.	*S. ulula.*	196
	— Arctique.	*S. arctica.*	197
	— de S. Domingue, etc.		idem.
	16. C. Effraie.	*S. flammea.*	idem.
	— de Cayenne.		198
	17. C. nudipède.	*S. nudipes.*	199
	18. C. silvestre.	*S. sylvestris.*	idem.

Espèce	19. Chouette à v. blanc.	*Strix alba.*	Page 200
	20. C. Noctuelle.	*S. Noctua.*	idem.
	21. C. rousse.	*S. rufa.*	idem.
	22. C. Chichitli.	*S. Chichitli.*	201
	23. C. Tolchiquatli.	*S. Tolchiquatli.*	idem.
	24. C. à terrier.	*S. cunicularia.*	idem.
	25. C. de Java.	*S. Javanica.*	202
	26. C. fauve.	*S. fulva.*	idem.
	— brune, etc.		203
	27. C. Chevêche.	*S. Passerina.*	idem.
	— d'Allemagne, etc.		204
	— de Russie, etc.		idem.
	— de S. Doming., etc.		idem.
	28. C. de Sologne.	*S. Soloniensis.*	idem.
	29. C. Chevechette.	*S. Pusilla.*	205
	— de Tengmalm.	— *Tengmalmi.*	idem.
	30. C. d'Acadie.	*S. Acadica.*	206
	31. C. Phalénoïde.	*S. Phalœnoïdes.*	idem.
	32. C. à aigrettes.	*S. cristata.*	207
	33. Grand Duc.	*S. Bubo.*	208
	— Athénien.	— *Atheniensis.*	209
	— d'Afrique.	— *Capensis.*	idem.
	— déchaussé.	— *nudipes.*	idem.
	— de Chine.	— *Sinensis.*	idem.
	— de la Louisiane.	— *Ludovicianus.*	210
	— Magellanique.	— *Magellanicus.*	idem.
	— de Laponie.	— *Albus.*	idem.
	34. Duc de Virginie.	*S. Virginiana.*	idem.
	35. D. de Ceylan.	*S. Ceylonensis.*	211
	36. D. Hibou.	*S. Otus.*	212
	— à cravatte blanche.	— *albicollis.*	213
	— d'Italie.	— *Italicus.*	idem.
	37. D. nain.	*S. deminuta.*	idem.
	38. D. Mexicain.	*S. Mexicanus.*	214
	39. D. Chinois.	*S. Sinensis.*	215

Espèce	40. Duc de Coromandel.	*S. Coromanda.*	Page 215
	41. D. à courtes oreilles.	*S. brachyotos.*	216
	42. D. Asio.	*S. Asio.*	idem.
	43. D. tacheté.	*S. nœvia.*	217
	44. D. Bakkamuna.	*S. Bakkamuna.*	218
	45. D. Zorca.	*S. Zorca.*	idem.
	46. D. Scops.	*S. Scops.*	idem.
	47. D. Cabure.	*S. Brasiliana.*	220
	48. D. gentil.	*S. pulchella.*	idem.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES CORACES. 221

GENRE VI.

	CORBEAU.	*CORVUS.*	idem.
Espèce	1. Grand Corbeau.	*Corvus Corax.*	224
	— varié.	— *varius.*	225
	— de Féroé.	— *Borealis.*	226
	— blanc.	— *candidus.*	idem.
	— à bec croisé.	— *crucirostra.*	idem.
	2. Corbeau austral.	*C. australis.*	
	3. C. Vautourin.	*C. albicollis.*	227
	4. Corneille Corbine.	*C. Corone.*	228
	— variée.	— *varia.*	229
	— blanche.	— *candida.*	idem.
	— à rabat.	— *clerica.*	idem.
	5. C. Freux.	*C. frugilegus.*	idem.
	6. C. de la Jamaïque.	*C. Jamaïcensis.*	230
	7. C. à duvet blanc.	*C. leucognaphalus.*	231
	8. C. de la Nouvelle Calédonie.	*C. Caledonicus.*	idem.

Espèce	9. Corneille mantelée.	*C. Cornix.*	Page 231
	10. C. à scapulaire.	*C. scapulatus.*	232
	11. Choucas commun.	*C. Monedula.*	233
	— à collier blanc.		234
	— noir, à bec, etc.		idem.
	— — tout noir, etc.		idem.
	— à ailes blanches.		idem.
	— à bec fourchu.		idem.
	brunâtre, etc.		idem.
	12. C. moustache.	*C. hottentotus.*	235
	13. C. de la Nouvelle Guinée.	*C. novæ Guineæ.*	idem.
	14. C. des Papous.	*C. Papuensis.*	236
	15. C. de la mer du Sud.	*C. Pacificus.*	idem.
	16. C. du Tropique.	*C. Tropicus.*	237
	17. Pie commune.	*Pica.*	idem.
	— blanche.		238
	— striée, etc.		idem.
	— variée, etc.		idem.
	18. P. bleue.	*C. cyanus.*	idem.
	19. P. Piapiac.	*C. Piapiac.*	239
	20. P. d'Afrique.	*C. Africanus.*	240
	21. P. à bec orangé.	*C. erythrorynchos.*	idem.
	22. P. à tête noire.	*C. melanocephalus.*	241
	23. P. Blanche-coiffe.	*C. Cayanus.*	242
	24. P. des Antilles.	*C. Caribæus.*	idem.
	25. P. culottée.	*C. octopennatus.*	243
	26. P. Temia.	*C. Temia.*	244
	27. P. de Macao.	*C. Sinensis.*	idem.
	28. P. rousse.	*C. rufus.*	245
	29. P. Pic-grièche.	*C. Collurio.*	246
	30. P. à pendeloques.	*C. paradoxus.*	idem.
	31. Geai commun.	*C. glandarius.*	247
	— blanc.		idem.
	32. G. bleu.	*C. cristatus.*	248

Espèce	33. Geai de Steller.	*C. Stelleri.*	Page 248
	34. G. du Pérou.	*C. Peruvianus.*	249
	35. G. œil-d'argent.	*C. argyrophthalmus.*	idem.
	36. G. du Canada.	*C. Canadensis.*	250
	37. G. à oreilles blanches.	*C. auritus.*	idem.
	38. G. pourpré.	*C. purpurascens.*	251
	39. Casse-Noix d'Europe.	*C. Caryocatactes.*	idem.
	40. Crave des Alpes.	*C. Pyrrhocorax.*	252
	41. C. Coracias.	*C. Graculus.*	253
	42. C. Sierin.	*C. Crinitus.*	idem.
	43. C. huppé ou Sonneur.	*C. Eremita.*	254

GENRE VII.

	ROLLIER.	*CORACIAS.*	255
Espèce	1. Rollier d'Europe.	*Coracias Garrula.*	257
	2. R. tacheté.	*C. navia.*	258
	3. R. de Mindanao, ou Cuit.	*C. Bengalensis.*	259
	4. R. d'Angola.	*C. caudata.*	260
	5. R. d'Abyssinie.	*C. Abyssinica.*	idem.
	6. R. du Sénégal.	*C. Senegala.*	261
	7. R. des Indes.	*C. Indica.*	idem.
	8. R. de Ceylan.	*C. Orientalis.*	262
	9. R. d'Éthiopie.	*C. Caffra.*	idem.
	10. R. outremer.	*C. vivida.*	263
	11. R. de Madagascar.	*C. Madagascariensis.*	idem.
	12. R. du Mexique.	*C. Mexicana.*	idem.
	13. R. gentil.	*C. puella.*	264
	14. R. strié.	*C. striata.*	idem.
	15. R. vagabond.	*C. vagabunda.*	265
	16. R. Grivert.	*C. Cayana.*	idem.
	17. R. de Chine.	*C. Sinensis.*	idem.

Espèce	18. R. docile.	*C. docilis.*	Page 266
	19. R. noir.	*C. nigra.*	idem.
	20. R. d'Afrique.	*C. Afra.*	267
	21. R. à tête noire.	*C. melanocephala.*	idem.
	22. Réveilleur de l'île Norfolk.	*C. Strepera.*	idem.

GENRE VIII.

	PARADIS.	*PARADISEA.*	268
Espèce	1. Paradis ordinaire.	*Paradisea apoda.*	270
	— plus petit, etc.		271
	2. P. rouge.	*P. rubra.*	idem.
	3. P. Manucode.	*P. Regia.*	272
	4. P. Magnifique, ou Manucode à bouquets.	*P. Magnifica.*	273
	5. P. huppé.	*P. cirrhata.*	274
	6. P. Gorge-d'or.	*P. gularis.*	idem.
	7. P à ailes blanches.	*P. leucoptera.*	idem.
	8. P. Superbe.	*P. superba.*	275
	9. P. à queue fourchue.	*P. furcata.*	276
	10. P. Sifilet.	*P. sex-setacea.*	idem.
	11. P. Calibé.	*P. chalibea.*	277
	12. P. orange.	*P. aurea.*	idem.
	13. P. blanc.	*P. candida.*	278
	— noir et blanc.	— *melanoleuoa.*	idem.

GENRE IX.

	MAINATE.	*GRACULA.*	279
Espèce	1. Mainate Religieux.	*Gracula religiosa.*	283
	2. M. Goulin.	*G. calva.*	284
	3. Martin acridophage.	*G. grillivora.*	285

Espèce	4. Martin à ailes noires.	*G. melanoptera.*	Page 286
	5. M. gris-de-fer.	*G. grisea.*	idem.
	6. M. Brame.	*G. pagodarum.*	287
	7. M. de Gingi.	*G. Ginginiana.*	288
	8. M. vieillard.	*G. Malabarica.*	289
	9. Mainate à face jaune.	*G. icterops.*	290
	10. M. à long bec.	*G. longirostra.*	idem.
	— des îles Sandwich.		idem.
	11. M. Porte-lambeaux.	*G. gallinacea.*	291
	— varié de blanc, etc.		idem.
	12. M. caronculé.	*G. carunculata.*	292

GENRE X.

	GLAUCOPE.	*GLAUCOPIS.*	293
Espèce	1. Glaucope cendré.	*Glaucopis cinerea.*	idem.

GENRE XI.

	PIQUE-BŒUF.	*BUPHAGA.*	294
Espèce	1. Pique-bœuf d'Afrique.	*Buphaga Africana.*	295

GENRE XII.

	ÉTOURNEAU.	*STURNUS.*	296
Espèce	1. Étourneau commun.	*Sturnus vulgaris.*	300
	— blanc.		301
	— blanc, à tête noire.		302
	— à tête blanche.		idem.
	— cendré.		idem.
	2. É. More.	*S. Moritanicus.*	idem.

Espèce	3. Étourneau de Daourie.	*S. Dauricus.*	Page 302
	4. É. Pie.	*S. Contra.*	303
	5. É. olivâtre.	*S. olivaceus.*	304
	6. É. vert.	*S. viridis.*	idem.
	7. É. soyeux.	*S. sericeus.*	idem.
	8. É. militaire.	*S. militaris.*	305
	9. Cincle Merle-d'eau.	*S. Cinclus.*	306
	10. Stourne Roupenne.	*S. Morio.*	307
	11. S. Nabouroup.	*S. Nabouroup.*	308
	12. S. éclatant.	*S. splendens.*	309
	13. S. Choucador.	*S. ornatus.*	idem.
	14. S. Vert-doré.	*S. æneus.*	310
	15. S. Spréo.	*S. bicolor.*	311
	16. S. Nabirop.	*S. auratus.*	312
	17. S. Couigniop.	*S. nitens.*	313
	18. S. violet.	*S. violaceus.*	314
	19. S. à cravatte frisée.	*S. crispicollis.*	idem.
	20. Quiscale vulgaire.	*S. Quiscala.*	316
	— à corps varié, etc.		317
	21 Q. de la Jamaïque.	*S. Jamaïcensis.*	idem.
	22. Q. du Chili.	*S. Curœus.*	318
	23. Q. Zanoé.	*S. Zanoe.*	319
	24. Q. Barite.	*S. Barita.*	320
	25. Q. Cristatelle.	*S. cristatella.*	idem.
	26. Q. Saulary.	*S. Saularis.*	321
	27. Q. Atthis.	*S. Atthis.*	idem.
	28. Q. Sturnin.	*S. Sturninus.*	322

GENRE XIII.

CACIQUE.		*CACICUS.*	idem.
Espèce	1. Cacique Fer-à-cheval.	*Cacicus alaudarius.*	325
	2. C. huppé.	*C. cristatus.*	326
	3. C. Cul-jaune, ou Yapou.	*C. persicus.*	327

Espèce 4.	Cacique Cul-rouge.	*C. hæmorrhous.*	Page 328
5.	C. à tête blanche.	*C. leucocephalus.*	idem.
	— d'un brun, etc.		329
	— d'un vert, etc.		idem.
6.	C. noir.	*C. niger.*	idem.

GENRE XIV.

TROUPIALE.		*ICTERUS.*	330
Espèce 1.	Carouge Bonana, ou vulgaire.	*Icterus Bonana.*	332
2.	C. à nid pendant.	*I. nidipendulus.*	333
3.	C. varié.	*I. varius.*	334
	— ayant la tête, etc.		idem.
4.	C. cul-jaune.	*I. Xanthornus.*	idem.
5.	C. de St-Domingue.	*I. Dominicensis.*	335
6.	C. Jamacaï.	*I. Jamacaïi.*	idem.
7.	C. de Cayenne.	*I. Cayanensis.*	336
8.	C. à tête dorée.	*I. chrysocephalus.*	idem.
9.	C. Coiffe-jaune.	*I. icterocephalus.*	337
10.	C. tacheté.	*I. melanoholicus.*	idem.
	— de Cayenne.		idem.
11.	C. olive.	*I. flavescens.*	338
12.	C. verdâtre.	*I. virescens.*	339
13.	C. bleu.	*I. cœruleus.*	idem.
14.	Troupiale vulgaire.	*I. vulgaris.*	340
15.	T. Costotol.	*I. Costototl.*	341
16.	T. Arc-en-queue.	*I. annulatus.*	342
17.	T. du Brésil.	*I. Brasiliensis.*	343
18.	T. Jacapani.	*I. Jacapani.*	idem.
19.	T. Tocolin.	*I. griseus.*	344
20.	T. Commandeur.	*I. phœniceus.*	idem.
21.	T. Américain.	*I. Americanus.*	345
	— de Bancram.		346

Espèce	22. Troupiale rouge.	*I. ruber.*	Page 346
	23. T. jaune.	*I. flavus.*	347
	24. T. Mexicain.	*I. Mexicanus.*	idem.
	25. T. Baltimore.	*I. Baltimore.*	348
	26. T. du Sénégal, ou Cap-More.	*I. Textor.*	349
	27. T. Bruantin.	*I. Emberizoides.*	350
	28. T. noir.	*I. niger.*	351
	29. T. ferrugineux.	*I. ferrugineus.*	idem.
	30. T. sifleur, de Saint-Domingue.	*I. viridis.*	352
	31. T. olive, de Cayenne.	*I. olivaceus.*	idem.
	32. T. chatain.	*I. castaneus.*	353
	33. T. d'Onalaschka.	*I. Aunalaschkensis.*	354
	34. T. acutipenne.	*I. caudacutus.*	idem.
	35. T. à queue fourchue.	*I. furcatus.*	idem.

FAMILLE TROISIÈME.

LES PASSEREAUX. idem.

GENRE XV.

	BEC-CROISÉ.	*CRUCIROSTRA.*	355
Espèce	1. Bec-croisé vulgaire.	*Crucirostra vulgaris.*	357
	— roussâtre, etc.		idem.
	— plus grand, etc.		idem.
	2. B. aux ailes blanches.	*C. leucoptera.*	358

GENRE XVI.

	COLIOU.	*COLIUS.*	Page 359
Espèce	1. Coliou du Cap de Bonne-Espérance.	*C. Capensis.*	361
	2. C. huppé du Sénégal.	*C. Senegalensis.*	idem.
	3. C. Leuconote.	*C. leuconotus.*	362
	4. C. rayé.	*C. striatus.*	idem.
	5. C. de l'île Panay.	*C. Payanensis.*	363
	6. C. vert.	*C. viridis.*	364
	7. C. Indien.	*C. Indicus.*	idem.

GENRE XVII.

	PHYTOTOME.	*PHYTOTOMA.*	idem.
Espèce	1. Phytotome du Chili, *ou* Rara.	*Phytotoma Rara.*	366
	2. P. d'Abyssinie.	*P. tridactyla.*	idem.

GENRE XVIII.

	GROS-BEC.	*LOXIA.*	368
Espèce	1. Nucifrage à gorge blanche.	*Loxia grossa.*	371
	2. N. brun.	*L. fuliginosa.*	372
	3. N à tête noire.	*L. melanocephala.*	idem.
	4. N. Flavert.	*L. Canadensis.*	373
	— d'un gris, etc.		idem.
	5. N. rouge et noir.	*L. erythromelas.*	idem.
	6. Psittacin olivâtre.	*L. psittacea.*	374
	7. Cardinal huppé.	*L. Cardinalis.*	375
	— Carlsonien.	— *Carlsoni.*	376

Espèce	8. C. Boetonien.	*L. Boetonensis.*	Page 377
	9. C. du Cap de Bonne-Espérance.	*L. Orix.*	idem.
	— à tete, cou, etc.		378
	— varié de brun, etc.		idem.
	10. C. du Mexique.	*L. Mexicana.*	379
	11. C. Grivelin.	*L. Brasiliana.*	idem.
	12. C. Dominicain, ou Paroare.	*L. Dominicana.*	380
	— huppé.	— *cucullata.*	381
	13. C. de Sibérie.	*L. Sibirica.*	382
	14. C. à bec jaune.	*L. virginica.*	383
	15. C. huppé d'Afrique.	*L. cristata.*	idem.
	16. Gros-bec d'Europe.	*L. Coccothraustes.*	384
	17. G. Mélanure.	*L. melanura.*	385
	18. G. du Canada, ou Dur-bec.	*L. enucleator.*	386
	19. G. du Caucase.	*L. Rubicilla.*	387
	20. G. de Coromandel.	*L. Capensis.*	idem.
	— tacheté.		388
	21. G. à dos doré.	*L. aurea.*	idem.
	22. G. à longue queue.	*L. longicauda.*	389
	22. G. bleu.	*L. cœrulea.*	idem.
	24. G. à tête pourpre.	*L. erythrocephala.*	390
	25. G. de la Louisiane, ou Rose-gorge.	*L. Ludoviciana.*	391
	— à poitrine blanche.		idem.
	26. G. maculé.	*L. maculata.*	idem.
	27. G. obscur.	*L. obscura.*	392
	28. G. queue-en-évantail.	*L. flabellifera.*	idem.
	29. G. de la Chine, ou Padda.	*L. Oryzivora.*	393
	— ayant les joues, etc.		idem.
	30. Tisserin des Philip. ou Toucnam-Courvi.	*L. Philippina.*	394

	— Baglafecht.		Page 394
Espèce 31.	Tisserin d'Abyssinie.	*L. Abyssinica.*	395
32.	T. Nelicourvi.	*L. pensilis.*	396
33.	T. Républicain.	*L. socia.*	397
	— Hottentot.	*L. Totta.*	399
34.	Gros-bec Nonette.	*L. collaria.*	idem.
35.	G. du Bengale.	*L. Bengalensis.*	400
	— d'Angola, ou, etc.		idem.
36.	G. Grisalbin.	*L. grisea.*	401
	— à collier.		
37.	G. de Java, ou Jacobin.	*L. Malacca.*	idem.
38.	G. des Moluques.	*L. Molucca.*	403
39.	G. Domino.	*L. punctularia.*	idem.
40.	G. Indien.	*L. Indica.*	404
41.	G. Ferrugineux.	*L. ferruginea.*	405
	— ayant la taille, etc.		idem.
42.	G. verdelet.	*L. virens.*	406
43.	G. à queue blanche.	*L. leucura.*	idem.
44.	G. du Malabar.	*L. Malabarica.*	idem.
45.	G. à ventre noir.	*L. melanogastra.*	407
46.	G. d'Asie.	*L. Asiatica.*	idem.
	— à bec rouge.		idem.
47.	G. Chanteur.	*L. canora.*	408
48.	G. rayé.	*L. lineata.*	idem.
49.	G. Perlé.	*L. perlata.*	idem.
50.	Bouvreuil d'Europe, ou Pivoine.	*L. Pyrrhula.*	409
	— noir.		410
	— blanc, avec, etc.		idem.
	— varié de blanc, etc.		idem.
	— blanc, avec, etc.		idem.
	— noir, avec, etc.		411
51.	B. de Portorico.	*L. Portoricensis.*	idem.
	— violet, de Bahama.	— *violacea.*	412
52.	B. à gorge rousse.	*L. gularis.*	idem.

Espèce 53.	B. Panicivore.	*L. panicivora.*	Page 413
54.	B. d'Angola.	*L. Angolensis.*	idem.
55.	B. noir.	*L. nigra.*	idem.
56.	B. à bec blanc.	*L. torrida.*	414
57.	B. bleu, du Brésil.	*L. Brissoni.*	idem.
58.	B. brun.	*L. fusca.*	415
59.	B. sourcilleux.	*L. superciliosa.*	idem.
60.	B. de la baie d'Hudson.	*L. Hudsonica.*	416
61.	B. ondulé.	*L. undulata.*	idem.
62.	B. Bec-gros.	*L. crassirostris.*	idem.
	— à huppe rouge.		idem.
63.	B. orangé.	*L. aurantia.*	417
64.	B. à poitrine noire.	*L. pectoralis.*	418
65.	B. Linéole, ou Bouveron.	*L. Lineola.*	idem.
66.	B. huppé.	*L. coronata.*	419
67.	B. Brunor.	*L. bicolor.*	idem.
	— brun en dessus, etc.		420
68.	B. à ventre roux.	*L. rufiventris.*	idem.
	— à ventre roux, etc.		422
69.	B. Prasin.	*L. Prasina.*	idem.
70.	B. Minimin.	*L. Minima.*	423
71.	Verdier d'Europe.	*L. Chloris.*	424
72.	V. de la Chine.	*L. Sinensis.*	426
73.	V. Vert-brunet.	*L. butyracca.*	427
74.	V. à tête rousse.	*L. ochrocephala.*	idem.
75.	V. de St.-Domingue, ou Verderin.	*L. Dominicensis.*	428
76.	V. sans vert.	*L. Africana.*	429
77.	V. Hypoxanthe.	*L. Hypoxantha.*	idem.
78.	V. soufré.	*L. sulphurata.*	430
79.	V. à ventre jaune.	*L. flaviventris.*	431
	— ayant le bec, etc.		idem.
80.	V. mangeur d'orge.	*L. hordeacca.*	432
81.	V. à tête jaune.	*L. chlorocephala.*	idem.

Espèce	82. Bengali Mariposa.	*L. Bengalus.*	Page 435
	83. B. Cordon-bleu.	*L. cyanogastra.*	436
	— à dos inférieur, etc.		idem.
	84. B. piqueté, ou Amandava.	*L. Amandava.*	437
	— brun, etc.		438
	85. B. du Sénégal, ou Sénégali.	*L. Senegala.*	idem.
	— de la Guiane.		439
	— d'Abyssinie.		idem.
	86. B. à oreilles blanches.	*L. leucotis.*	440
	— semblable, etc.		idem.
	— Tête verte, etc.		idem.
	— Tête, et, etc.		idem.
	— Tête, dos, etc.		idem.
	87. B. à cou brun.	*L. fuscicollis.*	idem.
	88. B. Maian, de la Chine.	*L. Maia.*	441
	89. B. Maia, de Cuba.	*L. Cubeensis.*	442
	90. B. Quelea.	*L. Quelea.*	443
	91. B. Astrild, ou Sénégali rayé.	*L. Astrild.*	444
	— à plumes, etc.		445
	— d'un cendré, etc.		idem.
	— brun, ayant, etc.		idem.
	92. B. à front pointillé.	*L. frontalis.*	idem.
	93. B. Mystacin.	*L. Mystacea.*	446
	94. B. Grenadin.	*L. Granatina.*	idem.
	— ayant la place, etc.		447
	— ayant le bas, etc.		448
	— ayant le dessus, etc.		idem.
	95. B. Flaméole.	*L. ignita.*	idem.
	96. B. peint.	*L. picta.*	449
	97. B. à couronne bleue.	*L. cyanocephala.*	idem.

Fin de la Table.